

CORRESPONDANCE

III

SOURCES CHRÉTIENNES

*Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s. j., et J. Daniélou, s. j.  
Directeur : G. Mondésert, s. j.*

N° 411

THÉODORET DE CYR

# CORRESPONDANCE

III

(Epist. Sirm. 96-147)

TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION ET NOTES

PAR

**Yvan AZÉMA**

Agrégé de l'Université  
Docteur ès lettres

*Cet ouvrage est publié avec le concours  
du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, BD DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS

1965

## ABRÉVIATIONS

- AB* = *Analecta Bollandiana*, Bruxelles 1882, etc.  
*Chalcedon* = *Das Konzil von Chalcedon. Geschichte und Gegenwart*. Ed. : A. GRILLMEIER et H. BACHT, Würzburg I (1952), II (1953), II (1953), III (1954).  
*DACL* = *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, éd. : F. CABROL et H. LECCLERCQ, Paris 1907-1953.  
*DAGR* = *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, par Ch. DAREMBERG et E. SAGLIO, Paris 1877-1919.  
*D Sp* = *Dictionnaire de spiritualité*, éd. M. VILLER, Paris 1932, etc.  
*DTP* = *Divus Thomas*, Piacenza 1880, etc.  
*EO* = *Échos d'Orient*, Paris 1897-1942.  
*ETR* = *Études Théologiques et Religieuses*, publiées par la Faculté de Théologie protestante de Montpellier, 1925, etc.  
*JThSt* = *Journal of Theological Studies*, Londres, 1900-1905 ; Oxford 1906-1949 ; N. S. : Oxford 1950, etc.  
*MSR* = *Mélanges de Science Religieuse*, Lille 1944, etc.  
*OCh* = *Orientalia Christiana*, Rome 1923-1934.  
*OCP* = *Orientalia Christiana Periodica*, Rome 1935, etc.  
*PGL* = *Patristic Greek Lexicon*, éd. by G. W. H. LAMPE, Oxford, Clarendon Press, 1961, etc. (fasc. 1 et 2).  
*RAM* = *Revue d'Ascétique et de Mystique*, Toulouse 1920, etc.



- REG = *Revue des Études Grecques*, Paris 1888, etc.
- RHE = *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, Louvain 1900, etc.
- RSPT = *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, Paris 1907, etc.
- RSR = *Recherches de Science Religieuse*, Paris 1910, etc.
- RSRUS = *Revue des Sciences Religieuses*, Strasbourg et Paris 1921, etc.
- SAM = *Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften*, Phil.-hist. Klasse, Munich 1871, etc.
- SD = *Studies and Documents*, éd. par K. LAKE et S. LAKE, Londres et Philadelphie 1934, etc.

## SIGLES

- N = Neapolitanus-Vindobonensis 6 xi<sup>e</sup> s.
- Z = Vaticanus gr. 630 milieu du xvr<sup>e</sup> s.
- A = Berolensis gr. 41 xvr<sup>e</sup> s.
- codd. = consensus codicum NZA.
- Sirm. = Sirmont, Beati Theodoret Opera, Paris 1642.
- Noes. = Schulze et Noesselt, Beati Theodoret Opera IV, 2, Halle 1772.
- Auct. = Garnier, Beati Theodoret Auctarium, Paris 1684.

A partir de l'ép. 125, chaque épître est affectée de deux numéros : le premier est celui qu'elle porte dans les manuscrits, le second, en chiffres romains, celui qui lui est attribué dans les éditions antérieures. Une table de concordance est placée à la fin du dernier volume.



## 96. ΝΟΜΩ ΠΑΤΡΙΚΙΩ.

Δις μὲν ἤδη γράψας, οἶμαι δ' ὅτι καὶ τρίς, ἀντιγράφων οὐκ  
 ἔτυχον· καὶ σιγήσαι λοιπὸν βουληθεὶς καὶ νῦν γοῦν ἑμαυτὸν  
 τε γινῶναι καὶ τῶν ἐξουσιῶν τὸ μέγεθος ἐπιγινῶναι, ἄμεινον  
 5 φήθην αὐθις γράψαι καὶ παρακαλέσαι μαθεῖν τὴν αἰτίαν τῆς  
 σιωπῆς. Τῷ ὄντι γὰρ οὐκ οἶδά τι πλημμελήσας εἰς τὴν ὑμετέ-  
 ραν μεγαλοπρέπειαν. Ἐπειδὴ δὲ οὐ μόνον ἐκόντες, ἀλλὰ καὶ  
 ἄκοντες πταίομεν καὶ ἀγνοοῦμεν ἔστιν ὅτε ἂν πλημμελοῦμεν,  
 ἢ ὑμετέρα μεγαλοφυΐα, τῶν θείων νόμων ἀναμνησθεῖσα, οἷ  
 10 διαρρήδην παρεγγυῶσιν. Ἐὰν ἀμάρτη ὁ ἀδελφός σου εἰς  
 σέ, ἔλεγεξον αὐτὸν μετὰ σοῦ μόνον καὶ αὐτοῦ,  
 δῆλην μοι τῆς λύπης ποιῆσαι καταξιώσάτω τὴν ἀφορμὴν.  
 ἵνα ἢ ἀθῶον ἑμαυτὸν ἐπιδείξω ἢ γνοῦς | τὸ πλημμέλημα 111  
 συγγνώμην αἰτήσω. Ἐλπίζω δὲ τὸ πρότερον ἔσεσθαι, τῆ τοῦ  
 15 συνειδότος μαρτυρία θαρρῶν. Πάντας μὲν οὖν ἀνθρώπους ἢ  
 μεγαλοψυχία κοσμεῖ, οὐχ ἡκιστα δὲ τοὺς κατὰ τὴν ὑμετέραν  
 μεγαλοφυΐαν καὶ διὰ τῆς θύραθεν παιδείας ἠγμένους καὶ τὰ  
 θεῖα πεπαιδευμένους καὶ τῶν ἀποστολικῶν ἐπαίοντας νόμων  
 ἀντικρυς βοῶντων· Μὴ ἐπιδύετω ὁ ἥλιος ἐπὶ τῷ παρ-  
 20 ὀργισμῷ ὑμῶν· καὶ τῶν Ὀμηρικῶν μεμνημένους ἐπιῶν·

8 Ante à verbum καὶ add. A in ras. || 17 ἠγμένους codd. : ἠγού-  
 μένους Sirmond

1. Sur ce personnage, voir ép. 58, t. II, p. 135, n. 3 et sur la  
 date ép. 92, t. II, p. 242, n. 2.

2. Cette lettre ne peut s'expliquer vraiment que si on la met en  
 rapport avec la lettre 81, dans laquelle Théodoret demandait à  
 Nomus d'apaiser la tempête qui secouait l'Église. Mais comme Nomus  
 était l'ami de l'illustre Chrysaphe (TILLEMONT, *Hist. des emp.* VI,  
 89 et 114), il s'était bien gardé d'intervenir. L'ép. 81 avait été écrite  
 en avril 448. Or non seulement Nomus n'était pas intervenu, mais

96. AU PATRICE NOMUS<sup>1</sup>.

Bien que je vous aie déjà écrit deux fois, et même, je  
 crois bien, trois, je n'ai reçu de vous aucune réponse, et  
 tandis que j'avais décidé de rester désormais silencieux  
 pour me connaître, enfin maintenant, moi-même et ap-  
 prendre à connaître la grandeur des puissances, j'ai jugé  
 préférable de vous écrire à nouveau et de vous demander  
 la raison de ce silence<sup>2</sup>. Car réellement je ne sais quelle  
 faute j'ai pu commettre à l'égard de votre Magnificence.  
 Cependant, comme ce n'est pas seulement de notre plein  
 gré mais aussi malgré nous que nous commettons des  
 fautes et qu'il nous arrive de laisser échapper des fausses  
 notes à notre insu, que votre Magnificence, se souvenant  
 des lois divines qui prescrivent expressément : « Si ton  
 frère a péché contre toi, va, reprends-le entre toi et lui  
 seul<sup>3</sup> », veuille bien me faire savoir ce qui lui a causé de la  
 peine, afin que je puisse montrer mon innocence ou que,  
 connaissant ma faute, j'en demande le pardon. J'espère  
 toutefois que c'est la première hypothèse qui se vérifiera,  
 fort que je suis du témoignage de ma conscience. D'ail-  
 leurs, si la grandeur d'âme embellit tous les hommes, elle  
 embellit surtout ceux qui, à l'exemple de votre Magni-  
 ficence, brillent par les sciences profanes, sont instruits  
 des choses divines, prêtent l'oreille aux enseignements de  
 l'Apôtre qui proclame ouvertement : « Que le soleil ne se  
 couche pas sur votre colère<sup>4</sup> », et se souviennent des vers  
 d'Homère :

il n'avait même pas répondu à Théodoret. C'est ce qui explique que  
 dans l'ép. 96 l'évêque de Cyr se plaigne amèrement.

3. *Matth.* 18, 15.

4. *Ephés.* 4, 26.

Σὺ δέ, μεγαλήτορα θυμὸν

\* Ἴσχειν ἐνὶ στήθεσσι· φιλοφροσύνη γὰρ ἀμείνων.

Ταῦτα δὲ οὐ διδάσκων ἔφην, ἀλλ' ἀναμιμνήσκων ἐν πολλοῖς  
οἶσαν τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν· καὶ μέντοι καὶ τῶν τοῦ  
5 Κυρίου μεμνημένος νόμων, οἳ ταῦτα διαγορεύουσιν· Ἐάν  
προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀ-  
κει μνησθῆς ὅτι ἔχει τι ὁ ἀδελφός σου κατὰ σοῦ,  
ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστη-  
ρίου, καὶ ἵπαγε, πρῶτον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ 112  
10 σου, καὶ τότε ἔλθων προσφέρεις τὸ δῶρόν σου. Τού-  
τοις ἐπόμενος, ἀναγκαῖον φήθη καὶ διὰ τῶν θεοφιλεστάτων  
ἐπισκόπων προσειπεῖν ὑμῶν τὸ μέγεθος, καὶ παρακαλέσαι  
φροντίσαι τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν γαλήνης. Παμπόλλης γὰρ  
ἐνεπλήσθησαν ζάλης.

15

## 97. ΣΠΟΡΑΚΙΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Ἐψυχαγώγησέ με τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας τὰ γράμ-  
ματα· ἠῤῥησε δέ μου τὴν θυμηδίαν καὶ ὁ θεοφιλέστατος πρεσ-  
βύτερος καὶ μονάζων Ἰάμβλιχος, τὸν θερμὸν ὑμῶν διηγησά-  
μενος ζῆλον, καὶ τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδὴν, καὶ τὴν περὶ  
20 ἡμᾶς γνησίαν διάθεσιν. Ἐγὼ δὲ καὶ ταῦτα μαθὼν καὶ τοῦ  
ἐνδοξοτάτου καὶ φιλοχρίστου τοῦ κυρίου τοῦ πατρικίου τοῦς  
ὑπὲρ ἡμῶν ἀγῶνας ἀκούων, τὴν ἀποστολικὴν ὑμῖν εὐλογίαν

2 Ἴσχειν N Z : ἴσχε A || 3 ἀλλ' ἀναμιμνήσκων Z A : ἀλλὰ μιμνήσκω N  
(post ἀλλὰ verbum] va add. s. l.) || 4 καὶ<sup>2</sup> add. Sirm. || 6-7 κἀκει :  
κακει N κἀκει A || 7 τι : τί codd. || 8 δῶρόν σου : δῶρον σου codd. ||  
14 Post ζάλης verba αὐτῆς οἰκουμένης ε. A in ras. || 15 Tit. Σπορακίω  
Noesselt : σρω- codd. || 21 τοῦ<sup>1</sup> om. Sirm.

1. *Iliade*, IX, 255-6.

2. *Matth.* 5, 23-24.

3. Sur Sporacius, voir t. I, p. 53. Les ép. 97 et 98 appartiennent à la série des lettres composées vers la fin de 448, mais elles sont en dehors du groupe d'épîtres qui ont trait à la délégation syrienne ; elles sont à ranger parmi celles qui fournissent les réponses aux ca-

« Toi, étouffe la colère de ton grand cœur, car la clémence d'un esprit lucide vaut mieux <sup>1</sup>. »

Mon intention en citant ces textes n'a pas été de vous en instruire, mais d'en rappeler le souvenir à votre Magnificence, qu'absorbent tant de soucis, et aussi je me souviens des lois du Seigneur qui prescrivent : « Si tu viens présenter ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et alors viens présenter ton offrande <sup>2</sup>. » Fidèle à ces enseignements, j'ai pensé qu'il était nécessaire que je salue aussi votre Grandeur par l'intermédiaire des évêques très chers à Dieu et que je la prie de veiller à la tranquillité des Églises, qui ont été emplies d'une immense tempête.

97. AU COMTE SPORACIUS <sup>3</sup>.

La lettre de votre Magnificence m'a réjoui, mais ma joie a été encore accrue par le très pieux prêtre et moine Jamblique <sup>4</sup> qui m'a exposé l'ardeur de votre zèle, votre application aux choses divines et la pureté de vos sentiments à notre égard. Pour moi, à ces nouvelles et au récit des luttes soutenues en notre faveur par le très illustre, très chrétien et vénérable patrice <sup>5</sup>, je vous adresse la bénédiction de l'Apôtre que le bienheureux Onésiphore a recueillie de cette sainte bouche : « Que le Seigneur fasse

l'omnibus. Peut-être ont-elles été remises à leurs destinataires par les évêques syriens puisque les correspondants habitaient dans la capitale.

4. Inconnu.

5. Si πατρικίου était un nom propre, il ne pourrait s'agir de Patricius, le fils d'Aspar (cf. ép. 140), lequel, étant arien, n'était pas φιλόχριστος. Les termes de la lettre s'appliquent au contraire si bien au patrice Anatole, le grand ami de Théodoret, qui était précisément le neveu de Sporacius (*PW*, I, 2072), qu'il faut évidemment supprimer la majuscule et lire πατρικίου, patrice.



προσφέρω, ἦν ὁ μακάριος | Ὀνησιφόρος ἐκ τῆς ἀγίας ἐκεί- 112v  
νης ἐκαρπώσατο γλώσσης· Δόξη ἔλεος Κύριος — τῷ ὑμε-  
τέρῳ οἴκῳ —, ὅτι πολλάκις με ἀνέψυξε καὶ τὴν ἀλυσίν  
μου οὐκ ἐπησχύνθη· δόξη ὑμῖν ὁ Κύριος ἔλεος εὖρεῖν  
5 παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ταῦτα ὑμῖν ἐπεύχομαι,  
κἂν μείζουσιν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ περιβάλωσί με λυπηροῖς,  
ὡς νομίζουσιν. Εἰς γὰρ τὴν πρόθεσιν ἀφορᾶν ἐδιδάχθημεν.  
Καὶ τοῦτο δὲ ἴστω ὑμῶν τὸ μέγεθος, ὡς μετὰ τῆς εὐσεβείας  
καὶ ὁ θάνατος ἡμῖν ἡδιστος καὶ αἰ τῆς οἰκουμένης ἐσχατιαί.  
10 Ἄνιᾳ δὲ ὅμως ἡμᾶς τῶν Ἐκκλησιῶν ὁ χειμῶν, ὃν δυνατὸς  
λῦσαι τῶν ὄλων ὁ Κύριος.

## 98. ΠΑΓΧΑΡΙΩ.

Ἡμεῖς μὲν ἀνιώμεθα τῶν Ἐκκλησιῶν τὸν κλύδωνα βλέ-  
ποντες· ὁ δὲ τούτων Δεσπότης καὶ κυβερνήτης αἰεὶ διὰ τρικυ-  
15 μῶν ἔδειξε τοῖς ἀνθρώποις τὴν οἰκείαν σοφίαν καὶ δύναμιν.  
Ἐξαίφνης γὰρ ἐπιτιμᾷ τοῖς ἀνέμοις καὶ τὴν | γαλήνην ἐργά- 113r  
ζεται· τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ σκάφους τῶν ἀποστόλων πεποιή-  
κεν. Ἄλλ' ὅμως καὶ ταύτην τοῦ Σωτήρος ἡμῶν τὴν δύναμιν  
ἐπιστάμενοι καὶ τὰς ἄλλας αὐτοῦ πάλιν οἰκονομίας εἰδότες,  
20 κἂν τι τῶν ἐναντίων ἐκβῆ, χάριν ὁμολογοῦμεν καὶ ὡς θεόδοτον  
δεχόμεθα δῶρον. Τῶν γὰρ παρόντων καταφρονεῖν, τὰ δὲ προσ-  
δοκώμενα προσμένειν ἐδιδάχθημεν ἀγαθά. Τὴν δὲ σὴν μεγαλο-  
πρέπειαν τὴν ὑπὲρ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως εἰσενεγκεῖν  
προσῆκει σπουδῆν, ἵνα τὴν ὑπὲρ ταύτης ἀντίδοσιν παρὰ Θεοῦ  
25 τῶν ὄλων κομίσῃται.

ὁ κἂν N : κἂν ZΛ || περιβάλωσί NZ : -δαλλωσί A sed s. l. εἰλω  
scr. alia manu || 17 καὶ NZ : om. A add. i. mg. non eadem  
manu || 20 κἂν NZ : κἂν A

1. II Tim. 1, 16.18.

miséricorde à la maison d'Onésiphore, parce qu'il m'a  
réconforté souvent et n'a pas eu honte de mes chaînes ;  
que le Seigneur vous donne de trouver miséricorde auprès  
du Seigneur en ce jour-là<sup>1</sup> ! » Ce sont les vœux que je  
forme pour vous, fussent les ennemis de la vérité me  
jeter dans des tourments qu'ils se figurent encore plus  
grands. Car c'est l'intention que l'on nous a appris à con-  
sidérer. Et que votre Grandeur sache que, lorsqu'ils  
s'accompagnent de la piété, la mort et l'exil, fût-ce aux  
extrémités de la terre, sont pour nous de bien grandes  
douceurs. Mais ce qui nous angoisse, c'est la tempête des  
Églises, que le Seigneur a le pouvoir de dissiper.

98. A PANCHARIUS<sup>2</sup>.

Pour nous, nous sommes affligé à la vue de la tempête  
qui secoue les Églises, mais leur Maître et Pilote a tou-  
jours manifesté aux hommes, à travers les vagues les  
plus fortes, sa propre sagesse et sa puissance. Car soudain  
il commande aux vents et fait naître le calme, ainsi qu'il  
fit précisément sur la barque des apôtres<sup>3</sup>. Et en vérité,  
parce que nous n'ignorons pas cette puissance de notre  
Sauveur et que nous connaissons aussi ses autres inter-  
ventions, même si quelque événement fâcheux vient à se  
produire, nous rendons grâce et nous le recevons comme  
un don de Dieu. Car on nous a enseigné à mépriser les  
biens présents et à attendre les biens futurs. Quant à ta  
Magnificence, il lui appartient de mettre son zèle à défen-  
dre la foi des apôtres, afin qu'elle en recueille la récom-  
pense du Dieu de l'univers.

2. Vraisemblablement un haut fonctionnaire de Constantinople.

3. Cf. Matth. 8, 26.



## 99. ΚΛΑΥΔΙΑΝΩ ΑΝΤΙΓΡΑΦΕΙ.

Οἶμαι καὶ τὴν σὴν εἰδέναι μεγαλοπρέπειαν, καίτοι μηδέπω  
 συναφθεῖσαν ἡμῖν, τῆς καθ' ἡμῶν γεγενημένης συκοφαντίας  
 τὸ προφανές. Πολλάκις γὰρ ἡμῶν ἐν ἐκκλησίᾳ διαλεγομένων  
 5 ἀκήκοεν, καὶ τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν κηρυττόντων, καὶ | δεικ- 1139  
 νύτων τὰ τε τῆς θεότητος, τὰ τε τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια. Οὐ  
 γὰρ εἰς δύο υἱοὺς τὸν ἕνα διαιροῦμεν, ἀλλ' ἕνα Μονογενῆ  
 προσκυνοῦντες, σαρκὸς καὶ θεότητος δείκνυμεν τὸ διάφορον.  
 Τοῦτο δέ, ὡς οἶμαι, καὶ οἱ τὰ Ἀρείου φρονοῦντες ὁμολογοῦσι,  
 10 καὶ οὐ καλοῦσι τὴν σάρκα θεότητα, οὔτε μὴν τὴν θεότητα  
 σάρκα προσαγορεύουσι. Σαφῶς γὰρ ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή καὶ  
 ταύτην κάκεινεν διδάσκει τὴν φύσιν. Ἄλλ' ὅμως, τούτων οὕτω  
 παρ' ἡμῶν εἰρημένων ἀεί, ψευδεῖς τινες καθ' ἡμῶν ὑφαίνουσι  
 λόγους. Ἡμεῖς δὲ τῷ συνειδῶτι θαρροῦντες καὶ μάρτυρα τῆς  
 15 διδασκαλίας ἔχοντες τῶν ἐννοιῶν τὸν Ἐπόπτην, ἰσθὲν ἀρά-  
 χνης, κατὰ τὸν Προφήτην, ὑπολαμβάνομεν τὰ τῆς συκοφαν-  
 τίας ὑφάσματα. Ἐκεῖνο γὰρ προσμένομεν τὸ κριτήριον, τὸ μὴ  
 δεόμενον λόγων, ἀλλὰ δῆλα ποιοῦν τὰ τέως | λανθάνοντα. 1140  
 Ταῦτα διὰ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων γράφω, προῦργου  
 20 νομίσας προσεῖπειν τὴν σὴν δι' αὐτῶν μεγαλοπρέπειαν καὶ  
 τῆς ὑποσχέσεως ἀναμνησαί. Οὐδὲ γὰρ πολεμούμενος τοῦ  
 θηρεύειν ἀπέχομαι. Οἶδα γὰρ καὶ τοὺς ἱεροὺς ἀποστόλους  
 μετὰ τοῦ βάλλεσθαι τῇ πνευματικῇ σαγήνῃ χρησαμένου ἀεί.

## 100. ΑΛΕΞΑΝΔΡΑ.

25 Ἐδεξάμην πρῶν τῆς ὑμετέρας σεμνοπρεπειᾶς τὰ γράμ-  
 ματα, καὶ μαθὼν τὴν γεγενημένην ὑμῖν ὑπὲρ ἡμῶν σπουδὴν.

12 κάκεινεν : κακείνεν N κάκεινεν Z A

1. Sur Claudien, voir t. II, p. 106, n. 1 et sur la date, *ib.*, p. 242, n. 2.

2. Cf. *Is.* 59, 5.

3. Voir à ce sujet ép. 59, t. II, p. 136, n. 4.

99. A L'ANTIGRAPHAIRE CLAUDIEN <sup>1</sup>.

Je veux croire que ta Magnificence, elle aussi, bien qu'elle ne nous ait pas encore rencontré, sait combien est manifeste la calomnie qui a été lancée contre nous. C'est souvent, en effet, qu'elle nous a entendu prêcher dans l'assemblée, proclamer l'unicité du Christ Jésus et montrer les propriétés particulières de la divinité et celles de l'humanité. Car, loin de diviser en deux Fils l'unique Fils, adorant un seul Monogène, nous démontrons la distinction entre la chair et la divinité. Sur ce point d'ailleurs, si je ne me trompe, les sectateurs d'Arius eux-mêmes sont d'accord et n'appellent point la chair divinité ni ne proclament chair la divinité. La sainte Écriture nous enseigne, en effet, clairement l'existence de l'une et de l'autre nature. Et cependant, bien que nous ayons toujours affirmé cela, certains tissent contre nous des mensonges. Mais nous, fort de notre conscience et prenant pour témoin de notre enseignement Celui qui sonde les pensées, nous regardons ce qu'a tissé la calomnie comme la toile d'araignée dont parle le prophète <sup>2</sup>. Car nous attendons le grand tribunal où point n'est besoin de discours et qui découvre au jour ce qui était jusque-là tenu caché. J'envoie cette lettre par l'intermédiaire des évêques très chers à Dieu, ayant jugé utile de saluer par eux ta Magnificence et de lui rappeler sa promesse <sup>3</sup>. Car, même attaqué, je ne renonce pas à la chasse. Je sais, en effet, que les saints apôtres, eux aussi, même sous les coups, ont toujours tendu aux âmes le filet de l'esprit.

100. A ALEXANDRA <sup>4</sup>.

J'ai reçu récemment la lettre de votre Noblesse et lorsque j'ai appris le zèle que vous aviez déployé en notre

4. Sur Alexandra, voir t. I, p. 55, et t. II, p. 46, n. 1, p. 53, n. 6. *Correspondance.* III.

χάριν ὡμολόγησα, καὶ τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην ἰκέτευσα καὶ τὰ παρόντα ὑμῖν ἀγαθὰ φυλάξαι καὶ ταῖς προσθήκαις αὐξήσαι καὶ τῶν μελλόντων καὶ αἰώνιων χαρίσασθαι τὴν ἀπόλαυσιν. Πιστεύομεν δὲ αὐτὸν καὶ τῶν περιορισμένων ἀκούειν, μᾶλλον  
 5 δὲ πολλῶ πλέον τούτων, ἐπειδὴ διὰ τὴν θείαν αὐτοῦ διδασκαλίαν τὴν δοκοῦσαν ὑπομένουσιν αἰτίαν. Ταῦτα διὰ τῶν θεοφι- 114<sup>r</sup>  
 λεστάτων ἐπισκόπων γράφω, παρακαλῶν τῆς ὑμετέρας αὐτοῦς ἀπολαῦσαι κηδεμονίας. Τῆς γὰρ εὐαγγελικῆς ἕνεκα πίστεως καὶ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν χάριν εἰρήνης τὴν μακρὰν ταύτην  
 10 ἀποδημίαν εἴλοντο.

### 101. ΚΕΛΕΡΙΝῆ ΔΙΑΚΟΝΩ.

Ἐξήφθη πάλιν ὁ καθ' ἡμῶν πόλεμος καὶ μικρὸν ἐνδοῦς ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ πάλιν ὀπλικεν καθ' ἡμῶν τοὺς τῷ ψεύδει συντετραμμένους. Οἱ προφανῶς ἡμᾶς συκοφαντοῦντες  
 15 εἰς δύο λέγουσι μερίζειν ἡμᾶς υἱοὺς τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Ἡμεῖς δὲ θεότητος μὲν καὶ ἀνθρωπότητος τὸ διάφορον ἐπιστάμεθα· ἕνα δὲ ὁμολογοῦμεν Υἱόν, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον. Καὶ αὐτὸν εἶναι φάμεν Θεὸν προαιώνιον καὶ ἀνθρώπου ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν γενόμενον οὐ τῇ  
 20 τροπῇ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῇ προσλήψει τῆς ἀνθρωπότητος. 115<sup>r</sup>  
 Ἀλλὰ γὰρ περιττὸν ποιῶ τὴν σὴν διδάσκων φιλοθείαν ἄπερ φρονῶ, τὴν ἀκριβῶς εἰδυῖαν ἄπερ κηρύττομεν καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας διδάσκομεν. Παρακαλῶ τοίνυν, ἐπειδὴ πάντων ὁμοῦ τῶν τῆς Ἀνατολῆς θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων κατέχεαν τὴν λοι-  
 25 δορίαν οἱ τοῦ ψεύδους ἐργάται καὶ τὰς Ἐκκλησίας ζάλης ἐνέπλησαν, τὴν δυνατὴν ὑπὲρ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων καὶ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνης εἰσενεγκεῖν σπουδὴν τὴν σὴν

1. Cette indication permet de penser que la correspondante de l'évêque de Cyr est une pieuse et riche dame du monde et suffit pour ne pas faire d'elle une diaconesse, ainsi que le voulait TILLEMONT (*Mém. hist. eccl.*, XV, 286, 288).

2. Inconnue par ailleurs. Cette sainte femme devait habiter Constantinople et être au courant des querelles christologiques. Date de l'épître : cf. t. II, p. 242, n. 2.

faveur, j'ai rendu grâce et j'ai supplié le Maître de l'univers de vous garder les biens présents, de les accroître par leurs revenus<sup>1</sup> et de vous accorder de jouir des biens futurs et éternels. Mais nous croyons qu'il écoute aussi les prières des exilés et même bien plus encore lorsque c'est à cause de sa divine doctrine qu'ils endurent ce qui passe pour une infamie. Je vous adresse cette lettre par le moyen des évêques très chers à Dieu, en vous demandant de les faire bénéficier de vos soins. Car c'est pour la foi de l'Évangile et en vue de la paix des Églises qu'ils ont entrepris ce long voyage.

### 101. A LA DIACONESSE CELERINA<sup>2</sup>.

Voici que la guerre contre nous s'est rallumée et qu'après s'être un peu relâché l'ennemi du genre humain a de nouveau armé contre nous ceux qu'a nourris le mensonge. Ceux-ci, par une calomnie manifeste, prétendent que nous divisons en deux Fils notre unique Seigneur Jésus-Christ. Il est vrai, certes, que nous savons distinguer divinité et humanité, mais nous ne reconnaissons qu'un seul Fils, le Dieu Verbe fait homme. Et nous affirmons que ce Fils est Dieu de toute éternité et qu'il est devenu homme à la fin des temps, non en transformant sa nature divine, mais en assumant l'humanité. Mais je fais œuvre superflue en instruisant ta Piété de ma doctrine, puisqu'elle sait exactement ce que nous prêchons et enseignons aux ignorants<sup>3</sup>. Je demande donc à ta Piété, puisque les artisans du mensonge ont déversé leur calomnie également sur tous les évêques de l'Orient très chers à Dieu et ont empli les Églises de trouble, de déployer toute l'activité dont elle est capable en faveur de la doctrine évangélique et de la paix des Églises. Car

3. Il semble résulter de là que les relations épistolaires entre Celerina et l'évêque de Cyr étaient assez fréquentes, ou même, peut-être, que cette femme avait entendu prêcher Théodoret.



θεοσέβειαν. Διὰ γὰρ δὴ ταῦτα καὶ οἱ θεοφιλέστατοι ἐπίσκοποι καὶ τὰς ὑπὸ αὐτῶν ποιμαινομένας κατέλιπον Ἐκκλησίας καὶ τῆς τοῦ χειμῶνος κατεφρόνησαν ὥρας καὶ τῶν τῆς ὁδοιπορίας ἠνέσχοντο πόνων, ἵνα τὸν ἐπαναστάντα καταπαύσωσι 5 χειμῶνα. Οὐκ εἶ οἶδ' ὅτι ὀφείλει σου ἡ κατὰ Θεὸν τελειότης εὐσεβείας προμάχους καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν κυβερνήτας. |

## 102. ΒΑΣΙΛΕΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

115

Τὸ μὲν τοὺς ἀγνοοῦντας ἡμᾶς σιγῇ τῶν καθ' ἡμῶν ἀκούειν λαιδοριῶν, οὐδὲν ἀπεικός· τὸ δὲ τὴν σὴν δεισιότητα τῶν λαιδο- 10 ρουμένων μὴ διελέγχειν τὸ ψεῦδος ἢ μετρίως τοῦτο ποιεῖν καὶ μὴ λαν ἐκθύμως, οὐκ ἂν τις πιστεύσει, τὴν ἡμετέραν συνήθειαν ἐπιστάμενος. Οὐκ ἐπειδὴ τῆς ἀληθείας δεῖ τὴν φιλίαν προκρίνειν, ἀλλ' ὅτι τῇ φιλίᾳ καὶ ἡ τῆς ἀληθείας πρόσεστι μαρτυρία. Καὶ γὰρ ἐπὶ Ἐκκλησίας λεγόντων ἡμῶν πολλάκις 15 ἀκήκοεν ἡ σὴ θεοσέβεια, καὶ ἐν συλλόγοις ἑτέροις δογματικῶν ἡμῖν κινηθέντων λόγων, τοὺς παρ' ἡμῶν εἰρημένους ἐπήκουσε· καὶ οὐκ οἶδα πώποτε μεμψαμένην ἡμῖν, ὡς οὐκ ὀρθοῖς δόγμασι κέχρημαι, τὴν σὴν θεοσέβειαν. Τί τοίνυν ἐπὶ τοῦ παρόντος γεγένηται; Τί δήποτε μὴ κινεῖς, ὦ φίλη κεφαλή, κατὰ 20 τοῦ ψεύδους τὴν γλῶτταν, ἀλλὰ καὶ φίλον συκοφαντούμενον καὶ τὴν | ἀλήθειαν πολεμουμένην ὑπερορᾶς; Εἰ μὲν ὡς ἀπόρων 116 καὶ λίαν σμικρῶν ἀμελῶν, τῆς Δεσποτικῆς ἐντολῆς ἐπακοῦσαι

2 κατέλιπον Ἐκκλησίας NZ : ἐκ. κατέλιπον A || 5 οἶδ' ὅτι NZ : οἶδα ὅτι A || 10 διελέγχειν NZ : ἐλέγχειν A sed s. l. δε add. non, ut vid., eadem manu || 11 ἡμετέραν codd. : ὑμε- Sirm. Noes., ut vid., sine necessitate

1. Sur Basile, voir ép. 85, n. 1 et aussi, outre P. GODET, art. *Basile*, dans *DTC* II (1905), 459-460 : P.-Th. CAMELOT, « De Nestorius à Eutychès », dans *Chalcedon* I (1951), 233-234 et E. HONICKMANN, *Patristic Studies* (ST 173) 1953, 174-184. — Date : au plus tôt déc. 448 ou début 449. En effet T. se plaint du silence de son correspondant ; or, au milieu de 448, il écrivait à l'év. de Séleucie sa lettre 85, encore très amicale pour lui. D'autre part, en nov. 448, Basile condamnait Eutychès à Constantinople. Sans doute est-ce

c'est pour elles que les évêques très chers à Dieu ont, eux aussi, quitté les églises dont ils sont les pasteurs, n'ont pas tenu compte de l'hiver et ont accepté les fatigues du voyage, pour faire cesser la tempête qui s'est levée. En eux, je le sais bien, ta divine Perfection verra les défenseurs de la vérité et les pilotes des Églises.

102. A L'ÉVÊQUE BASILE<sup>1</sup>.

Que ceux qui ne nous connaissent pas écoutent sans mot dire les calomnies répandues contre nous, rien d'étonnant : mais que ta Sainteté ne réfute pas le mensonge de ceux qui nous insultent ou ne le fasse que médiocrement et sans beaucoup d'ardeur, c'est ce que ne pourrait croire quiconque connaît nos relations. Ce n'est pas que l'amitié doive être préférée à la vérité, mais le témoignage de la vérité s'ajoute encore à l'amitié. Et c'est souvent, en effet, que ta Piété nous a entendu parler dans les assemblées et que dans d'autres réunions où nous avons institué une discussion sur des points de doctrine<sup>2</sup>, elle a entendu les propos que, pour notre part, nous tenions, et je ne sache pas que jamais ta Piété nous ait reproché d'avoir une doctrine qui ne fût pas orthodoxe. Que s'est-il donc produit aujourd'hui ? Pourquoi donc, tête chère, ne pas ouvrir la bouche contre le mensonge et pourquoi regarder d'un œil indifférent un ami calomnié et la vérité attaquée ? Si c'est parce que nous sommes pauvre et petit que tu ne

un peu plus tard qu'il prit peur, lorsqu'il vit le parti monophysite redresser la tête : il abandonna alors son ami Théodoret, avant de le condamner à Éphèse.

2. Théodoret distingue ici les grandes assemblées religieuses qui ont lieu dans les églises et les réunions plus restreintes, à caractère sans doute plus savant, où l'on discute de certains points de doctrine. On voit que l'évêque de Cyr prenait lui-même l'initiative de ces réunions, qui, bien qu'il ne nous le dise pas, pouvaient se tenir à Antioche, où il se rendait assez souvent et où devaient se rendre aussi d'autres évêques du diocèse d'Orient.



προσῆκει διαρρήδην βοώσης· Ὁρᾶτε μὴ καταφρονήσητε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμέ. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, οἱ ἄγγελοι αὐτῶν καθ' ἡμέραν ὁρῶσι τὸ πρόσωπον τοῦ πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Εἰ δὲ τῶν κατηγορούντων ἡμᾶς ἡ δύναμις τῆς σφί φιλοθείας τὴν σιωπὴν πραγματεύεται, χρὴ τῆς ἐτέρας ἀκοῦσαι νομοθεσίας λεγούσης· Οὐ λήψῃ πρόσωπον δυνάστου. Καί· Δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Καί· Οὐκ ἔση μετὰ πολλῶν ἐπὶ κακίᾳ. Καί· Καμύων τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἴδῃ ἀδικίαν· καὶ κλείων τὰ ὦτα αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἀκούσῃ κρίσιν αἵματος ἀδίκου. Καὶ ἕτερα δὲ μυρία τοιαυτά ἐστὶν εὐρεῖν παρὰ τῆς θείας Γραφῆς. Ἄ περιττὸν ὑπέλαβον | συλλέξαι πρὸς ἄνδρα <sup>116v</sup> γράφων τοῖς θείοις ἐντεθραμμένον λογίοις καὶ τὴν διδασκαλικὴν ἀρδεῖαν προσφέροντα τοῖς φιλοχρίστοις λαοῖς. Τοῦτο τοίνυν μόνον ἔρω, ὅτι πάντες παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν λόγων καὶ τῶν ἔργων τὰς εὐθύνας ὑφέξομεν. Ἐγὼ δὲ τῶν ἄλλων ἕνεκα πάντων τοῦτο δεδιώς τὸ κριτήριον, ἐν τοῖς καθ' ἡμῶν λεγομένοις ἐκ τῆς τούτου μνήμης λαμβάνω τῆς ψυχαγωγίας τὰς ἀφορμάς.

### 103. ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Τοὺς μὲν θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους εἰς τὴν βασιλεύουσαν ἐῤῆκυσσε πόλιν ἢ κατὰ πάντων ἡμῶν γεγενημένη συκοφαντία· ἐγὼ δὲ διὰ τῆς αὐτῶν δεισιότητος τῆς σφί μεγαλοπρεπεῖς προσφέρω τὴν πρόσρησιν καὶ τῆς φιλίας ἐκτίνω τὸ χρέος· οὐχ ἵνα τὸ τριπόθητον ὄφλημα διαλύσω, ἀλλ' ἵνα πλέον ἐργάσωμαι.

ᾠ μου Α : ὁμῶν Ν Ζ

1. *Matth.* 18, 10.

2. *Lév.* 19, 15.

3. *Jn* 7, 24.

4. *Ex.* 23, 2.

5. *Is.* 33, 15.

6. De Basile il nous reste un assez grand nombre d'homélies qui sont surtout des commentaires de l'Écriture (*PG* 85, 25-474). T.

fais pas cas de nous, il te faut écouter le précepte du Maître qui proclame expressément : « Prenez garde de mépriser aucun de ces petits qui croient en moi, car je vous dis que leurs anges voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux <sup>1</sup>. » Et si c'est la puissance de nos accusateurs qui impose silence à ta Piété, il lui faut entendre l'autre loi qui dit : « Ne prends pas le personnage d'un puissant <sup>2</sup>. » Et : « Jugez selon la justice <sup>3</sup>. » Et : « Tu ne suivras pas la multitude dans le mal <sup>4</sup>. » Et : « Fermant ses yeux pour ne pas voir le mal, et bouchant ses oreilles pour ne pas entendre le jugement d'un sang injuste <sup>5</sup>. » Il serait facile d'ailleurs de trouver encore mille autres textes semblables dans la sainte Écriture. Mais j'ai cru superflu de les recueillir puisque j'écris à un homme nourri des saints oracles et qui déverse les flots de son enseignement sur les foules chrétiennes <sup>6</sup>. Je ne dirai donc qu'une chose : c'est que, tous, nous comparâtrons devant le tribunal du Christ pour y rendre compte de nos paroles et de nos actes. Pour moi, bien que toutes les raisons me fassent redouter ce tribunal, pour ce qui est des accusations portées contre nous, je puise dans la pensée de ce tribunal les motifs de mon réconfort.

### 103. AU COMTE APOLLONIUS <sup>7</sup>.

Ce sont les calomnies lancées contre nous tous qui ont entraîné vers la capitale les évêques très chers à Dieu ; quant à moi, par l'intermédiaire de leur Sainteté, j'adresse à ta Magnificence mon salut et j'acquitte le tribut de l'amitié : non avec l'intention d'éteindre cette dette très chère mais pour l'augmenter encore, car les dettes de l'amitié

loue ici justement sa grande science scripturaire et c'est peut-être l'une des raisons qui l'ont poussé à faire dans cette épître un appel fréquent à l'Écriture. Voir B. MARX, « Der Homiletische Nachlass des Basilius von Seleukia », *OCP* 7 (1941), 329-369.

7. Sur ce personnage, voir ép. 73, 1<sup>re</sup> n. et sur la date ép. 92, 1<sup>re</sup> n.

Τὰ | γὰρ τῆς φιλίας ὀφλήματα διὰ τῆς ἐκτίσεως αὐξεται. 117<sup>r</sup>  
 Τὸ μόντοι καὶ ἡμᾶς τῶν τῆς συκοφαντίας ἀπολαύσαι καρπῶν,  
 οὐδὲν ἀπεικός. Ἐνθροπον γὰρ ὄντα πάντα δεῖ προσδοκᾶν.  
 Τούτου δὴ χάριν τοῖς φιλοσοφεῖν δεδιδαγμένοις [τὰ τοιαῦτα  
 5 πάντα ἐστὶ φορητά· ἐν δὲ μόνον ἀνιαρόν, τὸ λώβης τινὸς μετα-  
 λαχεῖν τὴν ψυχὴν.

104. ΦΛΑΒΙΑΝῶ ΕΠΙΣΚΟΠῶ  
 ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ.

Καὶ ἤδη σου τὴν ἀγιότητα δι' ἐτέρων ἐδίδαξα γραμμάτων.  
 10 ὡς ἄντικρυς ἡμᾶς συκοφαντοῦσιν οἱ τῆς ἡμετέρας κατηγο-  
 ροῦντες διδασκαλίας· καὶ νῦν δὲ ὡσαύτως διὰ τῶν θεοφιλεσ-  
 τάτων ἐπισκόπων τοῦτο ποιῶ καὶ αὐτοὺς μάρτυρας ἔχων τῆς  
 τῶν δογμάτων ὀρθότητος καὶ ἐτέρας πολλὰς μυριάδας ἀνθρώ-  
 πων, οἱ τῶν ἡμετέρων ἐν ταῖς κατὰ τὴν ἐφάν ἐκκλησίαις  
 15 ἐπαίουσι λόγων· καὶ πρὸ τούτων, τὸ συνειδός, καὶ τὸν τοῦ |  
 συνειδότης Ἐπόπτην. Οἶδα δὲ καὶ τὸν θεῖον Ἀπόστολον πολ- 117<sup>v</sup>  
 λάκις τῆ τοῦ συνειδότης μαρτυρία χρησάμενον· Ἡ γὰρ καύ-  
 χησις ἡμῶν αὕτη ἐστὶ, τὸ μαρτύριον τῆς συνειδή-  
 σεως ἡμῶν. Καὶ πάλιν· Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ,  
 20 οὐ ψεύδομαι, συμμαρτυροῦσης μοι τῆς συνειδήσεώς  
 μου ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.

Ἴστω τοίνυν ἡ ἱερά σου καὶ θεοφιλῆς κεφαλή, ὡς οὐδεὶς  
 ἡμῶν ἀκήκοε πώποτε δύο κηρυττόντων υἱούς. Τῷ ὄντι γὰρ μοι  
 μυσαρὸν καὶ δυσσεβὲς τόδε τὸ δόγμα δοκεῖ. Εἷς γὰρ Κύριος  
 25 Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. Τοῦτον ἐγὼ καὶ Θεὸν

14 κατὰ N et i, mg. A : μετὰ Z et in ras. A

1. Même idée chez S. JEAN CHRYSOSTOME, ép. 22 (PG 52, 624),  
 et ép. 130 (ib., 689) : ἀλλὰ τοιαύτη τούτου τοῦ χρέους ἡ φύσις· αἰεὶ κατα-  
 τίθεται καὶ αἰεὶ ὀφείλεται.

2. Sur Flavien et la date de l'ép., voir t. II, p. 38, n. 2.

3. Nous avons perdu ce premier écrit dogmatique à Flavien dans  
 lequel Théodoret défendait déjà l'orthodoxie de sa foi. En consé-  
 quence, l'ép. 11 qui fut composée en déc. 448 après la condamnation

s'accroissent du fait même qu'on les acquitte <sup>1</sup>. Que nous  
 jouissions donc, nous aussi, des fruits de la calomnie est  
 chose naturelle, car puisqu'on est homme il faut s'attendre  
 à tout. C'est pourquoi ceux à qui on a enseigné la sagesse  
 peuvent supporter tous les maux de ce genre. Une seule  
 chose est pénible, c'est que l'âme en subisse quelque dom-  
 mage.

104. A FLAVIEN, ÉVÊQUE DE CONSTANTINOPLE <sup>2</sup>.

Déjà par une autre lettre <sup>3</sup> j'ai fait savoir à ta Sainteté  
 que ceux qui nous reprochent notre doctrine nous calom-  
 nient manifestement, et aujourd'hui je le fais à nouveau  
 par le moyen des évêques très chers à Dieu <sup>4</sup> que j'ai pour  
 témoins de l'orthodoxie de ma doctrine avec plusieurs  
 dizaines de milliers d'autres personnes qui entendent nos  
 discours dans les assemblées de l'Orient, et d'abord, ma  
 conscience et Celui qui sonde les consciences. Car je sais  
 que le divin Apôtre, lui aussi, a fait souvent appel au  
 témoignage de sa conscience : « Car ce qui fait notre gloire,  
 c'est le témoignage de notre conscience <sup>5</sup>. » Et de nou-  
 veau : « Je dis la vérité dans le Christ, je ne mens point,  
 ma conscience m'en rend témoignage par l'Esprit-Saint <sup>6</sup>. »

Que ta tête sainte et chère à Dieu sache donc que per-  
 sonne ne nous a jamais entendu prêcher deux Fils. Car  
 c'est là réellement une opinion qui me paraît exécration et  
 impie. Il n'y a, en effet, qu'un seul Seigneur Jésus-Christ,  
 par qui sont toutes choses <sup>7</sup>. Je sais, quant à moi, que  
 celui-ci est Dieu de toute éternité et fut homme à la fin des

d'Eutychès à Constantinople, et qui n'a plus rien d'un écrit dog-  
 matique, serait la troisième lettre adressée par l'évêque de Cyr à  
 celui de la capitale.

4. Cf. t. II, p. 242, n. 2.

5. II Cor. 1, 12.

6. Rom. 9, 1.

7. I Cor. 8, 6.



προαιώνιον οἶδα, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν, καὶ  
 μίαν ὡς Μονογενεὶ προσφέρω προσκύνησιν. Σαρκὸς μέντοι  
 καὶ θεότητος τὸ διάφορον ἐδιδάχθην· ἀσύγχυτος γὰρ ἡ ἕνωσις.  
 Οὕτω κατὰ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου παραταττόμενοι λύττης,  
 5 ῥᾶστα τὴν κατὰ τοῦ Μονογενοῦς | παρ' αὐτῶν τολμωμένην 118  
 διελέγχομεν βλασφημίαν, τὰ ταπεινῶς εἰρημένα παρὰ τοῦ  
 Δεσπότη καὶ τῆ ληφθείσῃ φύσει προσφόρως, ὡς ἄνθρωπῳ  
 προσάπτοντες, καὶ αὐτὸ πάλιν ὡς Θεῷ τὰ θεοπρεπῆ καὶ τῆς  
 φύσεως ἐκείνης δηλωτικά· οὐκ εἰς δύο πρόσωπα διαιροῦντες,  
 10 ἀλλὰ τῷ ἐνὶ Μονογενεὶ καὶ ταῦτα κάκεινα προσήκειν διδάσ-  
 κοντες· τὰ μὲν ὡς Θεῷ καὶ Ποιητῇ καὶ Δεσπότη τῶν ὄλων, τὰ  
 δὲ ὡς ἄνθρωπῳ δι' ἡμᾶς γενομένῳ. Ἄνθρωπον δὲ αὐτὸν ἡ θεία  
 λέγει γεγενῆσθαι Γραφή, οὐ τῆς θεότητος τραπίσης, ἀλλὰ  
 τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ ληφθείσης.  
 15 Τοῦτο γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἀντικρυς βοᾷ, λέγων· Οὐ γὰρ  
 δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος  
 Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται· ὅθεν ὄφειλεν κατὰ πάντα  
 τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. Καὶ πάλιν· Τῷ δὲ Ἀβραάμ  
 ἐρρέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. 118  
 20 Οὐ λέγει· Καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ'  
 ὡς ἐφ' ἐνός· καὶ τῷ σπέρματι σου, ὅς ἐστι Χρισ-  
 τός.

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τῆς θείας Γραφῆς περικόψαντες  
 Σίμων καὶ Βασιλείδης καὶ Βαλεντίνος καὶ Βαρδησάνης καὶ  
 25 Μαρκίων καὶ ὁ τῆς μανίας ἐπόνυμος, μόνον Θεὸν ἀποκα-  
 λοῦσι τὸν Δεσπότην Χριστόν, οὐδὲν ἀνθρώπειον ἔχοντα, ἀλλὰ

4 παραταττόμενοι Z A : παραττόμενοι N || λύττης A : λύτταις N (sed s. l. η scr.) Z || 6 παρὰ codd. : περὶ i. mg. A alia manu || 10 κάκεινα N : κάκεινα ZA

1. Sur l'union sans confusion cf. *Eranistes* II (PG 83, 105-220). Encore faut-il remarquer que dans cet ouvrage Théodoret prend pour point de comparaison l'ἀσύγχυτος ἕνωσις de l'âme et du corps.

2. *Héb.* 2, 16.

3. *Gal.* 3, 16. Cf. *Gen.* 12, 7 ; 13, 15 ; 17, 8.

4. Tous les hérésiarques cités ici se rattachent plus ou moins

temps et je ne lui rends qu'une seule adoration puisqu'il est Monogène. J'ai cependant appris à reconnaître en lui la distinction de la chair et de la divinité : car l'union est sans confusion<sup>1</sup>. Ainsi équipé contre la rage d'Arius et d'Eunomius, c'est très facilement que nous réfutons le blasphème qu'ils osèrent proférer contre le Monogène, attribuant au Christ en tant qu'homme les paroles humbles prononcées par le Maître et qui conviennent à la nature assumée, mais au Christ en tant que Dieu ce qui convient à Dieu et révèle cette nature divine, sans le diviser en deux personnes, mais en enseignant que les premiers comme les seconds attributs appartiennent à l'unique Monogène : les uns au Christ Dieu, Créateur et Maître de l'univers, les autres au Christ fait homme pour nous. Toutefois la sainte Écriture nous dit qu'il s'est fait homme non par une transformation de sa divinité, mais par assumption de la nature humaine à partir de la race d'Abraham. C'est, en effet, ce que le divin Paul proclame ouvertement par ces mots : « Car certes ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. De là vient qu'il a dû être fait semblable en tout à ses frères<sup>2</sup>. » Et encore : « Or c'est à Abraham que les promesses furent adressées et à sa descendance. Il n'est pas dit : *et à ses descendants*, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais comme pour un seul : *et à sa descendance*, c'est-à-dire le Christ<sup>3</sup>. »

C'est après avoir amputé la sainte Écriture de ces textes et d'autres semblables que Simon, Basilide, Valentin, Bardesane, Marcion<sup>4</sup> et celui qui porte le nom de sa folie, appellent seulement Dieu notre Maître le Christ, lequel

au docétisme, qui niait la réalité de l'incarnation et prétendait que la forme humaine sous laquelle le Christ est apparu aux hommes n'avait été que l'effet d'une illusion. Quant à celui qui porte le nom de sa folie, il s'agit de Manès. De tous ces hérésiarques Théodoret lui-même nous a parlé dans son *Haereticarum fabularum Compendium*, liv. I, ch. 1, 4, 7, 22, 24, 26 (PG 83).



φαντασία καὶ δοκῆσει φανέντα τοῖς ἀνθρώποις ὡς ἄνθρωπον. Οἱ δὲ τὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονούντες σῶμα μόνον ἀνελ-  
ληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον φασίν, αὐτὸν δὲ τῆς ψυχῆς ἐν τῷ  
σώματι πληρῶσαι τὴν χρεῖαν. Ἀπολινάριος δὲ ἔμψυχον μὲν  
5 τὸ Δεσποτικὸν σῶμα καλεῖ, τὸν δὲ νοῦν τῆς γεγενημένης σω-  
τηρίας ἀποστερεῖ, οὐκ οἶδα πόθεν μαθὼν ψυχῆς καὶ νοῦ τὴν  
διαίρεσιν. Ἡ δὲ τῶν θείων Ἀποστόλων διδασκαλία ψυχὴν λογι-  
κὴν τε καὶ νοεράν μετὰ σαρκὸς προσειλήφθαι | διδάσκει, καὶ 119  
τελείαν τοῖς πιστεύουσιν ὑπισχνεῖται τὴν σωτηρίαν.

10 Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον στίφος αἰρετικῶν τάναντία τούτοις  
θρησκέων. Φωτεινὸς γάρ καὶ Μάρκελλος καὶ ὁ ἐκ Σαμοσάτων  
Παῦλος, ἄνθρωπον μόνον εἶναι λέγουσι τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ  
Θεόν. Ἀνάγκη δὲ πρὸς τούτους μὲν διαλεγόμενους ἡμᾶς τὰς  
περὶ θεότητος μαρτυρίας προσφέρειν καὶ δεικνύναι ὡς καὶ  
15 Θεὸς προαιώνιος ὁ Δεσπότης Χριστός· πρὸς δὲ τὴν ἑτέραν  
ἀγωνιζομένους συμμορίαν, ἣ Θεὸν μόνον ἀποκαλεῖ τὸν Κύριον  
ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὴν θείαν αὐτοῖς ἀντιτάττειν Γραφὴν  
καὶ τὰς περὶ τῆς ληφθείσης ἀνθρωπότητος ἐκεῖθεν μαρτυρίας  
συλλέγειν. Χρὴ γάρ τὸν ἱατρὸν ἀρμοδίως πρὸς τὰ πάθη κεχρη-  
20 σθαι φαρμάκοις καὶ ἐκάστῳ προσφέρειν τὸ πρόσφορον. Παρα-  
καλῶ τοίνυν τὴν σὴν ἀγιωσύνην τὴν καθ' ἡμῶν συντεθείσαν  
διαλῦσαι συκοφαντίαν καὶ τὰς μάτην ἡμῖν λοιδορουμένας 119  
χαλινῶσαι γλώττας. Ἡμεῖς γάρ καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν  
ἕνα προσκυνοῦμεν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν  
25 Χριστόν καὶ τοὺς ἄλλο τι φρονούντας δυσσεβεῖς δνομάζομεν.  
Παρασχεῖν δὲ ἡμῖν καὶ τὰς ἀγίας σου προσευχάς, δέσποτα,  
καταξίωσον, ἵνα τῆς θείας ἀπολαύοντες εὐμενείας, τὸ κινδύ-

15 ἑτέραν p. corr. A : ἡμετέραν codd. || 21 συντεθείσαν N Z et i.  
mg. add. A alia manu : om. A || 26 ἡμῖν i. mg. A : ἡμᾶς N Z et in  
ras. A

1. Sur Arius et Eunomius, cf. *Haer. fab. Comp.*, IV, 1, 3 (*ib.*).

2. Apollinaire de Laodicée, dans la deuxième moitié du iv<sup>e</sup> siècle, fournissait une explication trichotomiste du Christ, en qui l'élément humain comprenait avec le corps, l'âme, le Verbe tenant seulement la place de l'esprit (νοῦς). Cf. *Haer. fab. Comp.*, IV, 8 (*ib.*).

n'aurait rien d'un homme mais ne se serait manifesté aux hommes sous les traits humains qu'en image et en apparence. D'autre part, selon les sectateurs d'Arius et d'Eunomius, le Verbe Dieu n'aurait assumé qu'un corps et aurait lui-même rempli le rôle de l'âme dans le corps<sup>1</sup>. Quant à Apollinaire<sup>2</sup>, il dit bien *animé* le corps du Maître, mais il prive l'esprit de l'action salvatrice, sans que je sache où il a appris cette distinction de l'âme et de l'esprit. Par contre, la doctrine des divins apôtres nous enseigne qu'une âme à la fois raisonnable et intelligente a été assumée avec la chair et promet à ceux qui le croient leur salut total.

Mais il existe encore un autre bataillon d'hérétiques qui ont une croyance opposée à celle-là. C'est ainsi que Photin, Marcel et Paul de Samosate disent que notre Seigneur et Dieu n'est qu'un homme<sup>3</sup>. Il est nécessaire, lorsque nous menons la discussion contre eux, que nous apportions les témoignages qui confirment sa divinité et que nous montrions que notre Maître le Christ est aussi Dieu de toute éternité ; mais lorsque, par ailleurs, nous luttons contre l'autre parti, qui ne reconnaît qu'un Dieu en notre Seigneur Jésus-Christ, il est nécessaire de lui opposer la sainte Écriture et de recueillir les témoignages qu'elle nous fournit sur l'humanité assumée. Car le médecin doit user de remèdes appropriés aux maladies et appliquer à chacune celui qui lui convient. Je prie donc ta Sainteté de détruire la calomnie forgée contre nous et de mettre un frein aux langues qui nous insultent à tort. Car, pour nous, même après l'incarnation, nous n'adorons qu'un seul Fils de Dieu, notre Seigneur Jésus-Christ, et traitons d'impies ceux qui ont une autre croyance. Daigne, ô maître, nous accorder aussi tes saintes prières afin que, bénéficiant de la bienveillance divine, nous traversions

3. Tandis que les premiers hérésiarques cités ne voyaient dans le Christ que Dieu, Photin, Marcel et Paul de Samosate (*Haer. fab. Comp.*, II, 8, 10, 11) ne reconnaissaient en lui que l'homme.

νων μεστὸν διαπεράσωμεν πέλαγος καὶ εἰς τοὺς ἀπηνέμους τοῦ Σωτήρος μεθορμισθῶμεν λιμένας.

### 105. ΕΥΛΟΓΙΩ ΟΙΚΟΝΟΜΩ.

Τοὺς μὲν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας τῆς σῆς φιλοθείας  
5 παρὰ πολλῶν μεμαθήκαμεν. Δίκαιον δὲ καὶ τῷ διὰ ταύτην  
συκοφαντουμένῳ προθύμως συνηγορεῖν καὶ διελέγκειν τῶν  
λοιδορουμένων τὸ ψεῦδος. Ἀκριβῶς γὰρ οἶσθα, θεοφιλέστατε,  
καὶ τίνα φρονοῦμεν, καὶ τίνα διδάσκομεν, καὶ ὅτι δύο κηρυτ-  
τόντων | υἱοὺς οὐδεὶς ἡμῶν ἀκήκοε πώποτε. Χρησάσθω τοίνυν <sup>120</sup>  
10 ἡ σὴ θεοσέβεια κἀνταῦθα τῷ ζήλῳ καὶ ἐμφραξάτω στόματα  
λαλούντων ἄδικα. Ἐν γὰρ τοῖς τοιοῦτοις ἀγῶσιν οὐ μόνον  
προσῆκει τῶν φίλων, ἀλλὰ καὶ τῶν λελυπηκότων ὑπερμαχεῖν.

### 106. ΑΒΡΑΑΜΩ ΟΙΚΟΝΟΜΩ.

Καὶ διὰ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων προσφθέγγομαί σου  
15 τὴν θεοσέβειαν, καὶ παρακαλῶ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν φροντίσαι  
γαλήνης καὶ τῆς συκοφαντίας διαλῦσαι τὰ κύματα. Ὁ γὰρ  
ἂν σπείρη ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει, κατὰ τὸν θεῖον  
Ἀπόστολον. Ὁ τοίνυν τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχῶν δογμα-  
των, δῆλον ὅτι τὴν ἀποστολικὴν εὐλογίαν τρυγῆσει καὶ τῆς  
20 ἐκείνων ἀπολαύσεται κοινωνίας.

10 κἀνταῦθα : κἀνταῦθα NZ κἀνταῦθα A || Ante ζήλω verbum θεῖω  
add. A || 11 λαλούντων codd. : λαλουμένων Sirm. || 13 Tit. Ἀβραάμω  
Sirm. : ἀβραάμω codd.

1. Sur Euloge, voir t. I, p. 41. — Ce billet, ainsi que les billets 107, 108, ressemble tellement à la lettre 106 envoyée au moment de la délégation, qu'on serait tenté de la réunir à la série des 12 épîtres

la mer pleine de dangers et abordions aux ports tranquilles du Sauveur.

### 105. A L'ÉCONOME EULOGE <sup>1</sup>.

Beaucoup nous ont appris les combats soutenus pour la foi par ta Piété. Mais il est juste qu'elle vienne aussi en aide avec ardeur à celui qui est calomnié à cause de cette même foi et qu'elle réfute le mensonge de ceux qui l'insultent. Car tu sais fort bien, homme très cher à Dieu, et ce que nous croyons et ce que nous enseignons, et que personne ne nous a jamais entendu prêcher deux Fils. Que ta Piété déploie donc ici encore son zèle et ferme la bouche de ceux qui prononcent des paroles injustes. En de tels combats, en effet, il convient de lutter non seulement pour ses amis, mais encore pour ceux qui ont causé du chagrin.

### 106. A L'ÉCONOME ABRAHAM <sup>2</sup>.

Par les évêques très chers à Dieu je salue ta Piété et je lui demande de prendre soin de la tranquillité des Églises et de briser les flots de la calomnie, car « ce qu'on aura semé, on le moissonnera », selon le mot du divin Apôtre <sup>3</sup>. Celui donc qui lutte pour la doctrine des apôtres récoltera évidemment la bénédiction des apôtres et jouira de leur communion.

portées par les évêques (cf. t. II, p. 242, n. 2) : en ce cas il serait de nov. 448.

2. Sur Abraham, voir t. I, p. 41 et la note 1. — Sur la date de l'ép., cf. t. II, p. 242, n. 2.

3. Gal. 6, 7 (cf. Job 4, 8 ; Prov. 22, 8 ; Os. 8, 7).



## 107. ΘΕΟΔΟΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Οὐκ ἔλαβον οἱ τῆς σῆς φιλοθείας ἀγῶνες, οἷς | ὑπὲρ τῶν 120  
ἀποστολικῶν ἀνεδέξω δογμάτων· ἀλλ' ἄδουσι τούτους οὐ μόνον  
οἱ πείρα μεμαθηκότες, ἀλλὰ καὶ οἱ παρὰ τούτων ἀκηκοότες.  
5 Ἐχου τοίνυν, ὦ φίλη κεφαλῆ, τῶν ἀγῶνων καὶ τῶν πατρῶων  
ὑπεράβλησον δογμάτων. Ὑπὲρ ὧν καὶ ἡμεῖς πολλαχόθεν βαλ-  
λόμεθα, καὶ τὰς τρικυμίας δεχόμενοι τὸν Κυβερνήτην ἀντιβο-  
λοῦμεν ἢ νεῦσαι καὶ τὸν κλύδωνα λῦσαι, ἢ τοῖς κλυδωνιζομέ-  
νοισι ἀνδρίαν χαρίσασθαι.

10

## 108. ΑΚΑΚΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἀληθῆς γάρ ἡ τῆς Δαυϊτικῆς μελωδίας ὑπόσχεσις· τὸ γὰρ  
Πνεῦμα τῆς ἀληθείας δι' ἐκείνου ταύτην προσενήνοχε τοῖς  
πιστεύουσιν· Ἀποκάλυψον πρὸς Κύριον τὴν ὁδὸν σου,  
καὶ ἔλπισον ἐπ' αὐτόν, καὶ αὐτὸς ποιήσει, καὶ ἐξ-  
15 οἴσει ὡς φῶς τὴν δικαιοσύνην σου, καὶ τὸ κρῖμά  
σου ὡς μεσημβρίαν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς | σῆς θεοσεβείας 120  
γεγεννημένον εὐρίσκομεν. Ὅπόσην γὰρ τῶν ὄρφανίαν ὀδυρομέ-  
νων ποιεῖται κηδεμονίαν ἡ σὴ θεοσέβεια καὶ ὅπως ὑπὲρ τῶν  
ἀποστολικῶν ἀγωνίῃ δογμάτων, ἄδουσι πάντες, δήλων κατὰ  
20 τὴν προφητείαν τῶν κεκρυμμένων γεγεννημένων. Τούτου δὴ  
χάριν κἀγὼ τοὺς ἀξιεπαίνους πόνους τῆς σῆς φιλοθείας μεμα-  
θηκῶς γράφω καὶ προσφθεγγόμενός σε, θεοφιλέστατε, καὶ  
παρακαλῶν ἀξίησαι τὸ κλέος τῆ προσθήκη τῶν πόνων καὶ  
τῆς εὐαγγελικῆς ὑπερμαχήσαι διδασκαλίας, ἵνα καὶ τὸν πατ-  
25 ρῶν κληρὸν φυλάξωμεν ἄσυλον, καὶ τὸ τάλαντον τῷ Δεσπότη  
μετὰ τῆς καλῆς προσενέγκωμεν ἐργασίας.

21 καὶ N : καὶ ZA

1. Inconnu. Sur la date possible, cf. ép. 105, n. 1.

2. Cf. *Matth.* 8, 26.

3. Inconnu. — Date possible : nov. 448.

107. AU PRÊTRE THÉODOTE <sup>1</sup>.

Les luttes que ta Piété a soutenues pour défendre la doctrine des apôtres ne sont pas inconnues : et elles ne sont pas célébrées seulement par ceux qui les ont connues d'expérience, mais aussi par ceux qui les ont entendu raconter par ces derniers. Persévère donc, ô tête chère, dans ces combats et lutte pour la doctrine de nos pères. C'est pour elle que, nous aussi, nous sommes frappé de tous les côtés et que, subissant l'assaut des vagues, nous prions le Pilote ou bien de faire un signe et d'apaiser la tempête <sup>2</sup> ou bien de donner du courage à ceux qu'elle accable.

108. AU PRÊTRE ACACE <sup>3</sup>.

Véridique assurément est la promesse du psaume de David, car voici ce que, par sa bouche, l'Esprit de vérité a promis aux croyants : « Remets ton sort à Dieu et confie-toi en lui : il agira lui-même ; il fera resplendir ta justice comme la lumière et ton droit comme le plein midi <sup>4</sup>. » C'est ce qui s'est aussi réalisé, nous le voyons, dans le cas de ta Piété. Le soin qu'elle prend des malheureux orphelins et la façon dont elle lutte pour défendre la doctrine des apôtres sont chantés par tout le monde puisque, comme dit la prophétie, ce qui était caché est devenu manifeste. C'est pour ce motif que, moi aussi, ayant appris les efforts magnifiques de ta Piété, je t'écris à la fois pour te saluer, homme très cher à Dieu, et pour t'inviter à accroître ta gloire, en ajoutant de nouveaux efforts, et à lutter pour défendre l'enseignement de l'Évangile, afin que nous conservions intact l'héritage de nos pères et que nous offrions au Seigneur notre talent accru de nos belles œuvres <sup>5</sup>.

4. *Ps.* 36, 5.5. Cf. *Matth.* 25, 14-30.*Correspondance.* III.



## 109. ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ ΑΓΚΥΡΑΣ.

Πολλά μὲν τὰ καθ' ἡμῶν τυρευόμενα καὶ δι' ἡμῶν κατὰ τῆς ἀποστολικῆς καττυόμενα πίστεως, Ψυχαγωγεῖ δὲ ἡμᾶς τὰ τῶν ἁγίων | παθήματα προφητῶν, ἀποστόλων, μαρτύρων καὶ τῶν 121  
 5 ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις διαπρεψάντων ἐν τῷ λόγῳ τῆς χάριτος· πρὸς δὲ τούτοις καὶ αἱ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπαγγελίαι. Οὐδὲν γὰρ ἡμῖν ἐν τῷ παρόντι βίῳ τερπνὸν οὐδὲ θυμῆρες ὑπέσχετο, ἀλλὰ θλίψεις καὶ πόνους καὶ κινδύνους καὶ πολεμίων ἐπαναστάσεις. Ἐν τῷ κόσμῳ γάρ, φησί, θλίψιν  
 10 ἔχετε. Καί· Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν. Καί· Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβούλ ἐκάλεσαν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οἰκειακοὺς αὐτοῦ; Καί· Ἔρχεται ὥρα, ἵνα πᾶς ὁ ἀποκτείνας ὑμᾶς δόξῃ λατρεῖαν προσφέρειν τῷ Θεῷ. Καί· Στενὴ ἡ πύλη καὶ τεθλιμμένη ἡ  
 15 ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν. Καί· Ὅταν διώκωσιν ὑμᾶς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, φεύγετε εἰς τὴν ἐτέραν. Καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ παραπλήσια. Συνωδὰ δὲ φησὶ καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· Πάντες οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, | διωχθήσονται· πονηροὶ δὲ ἄν- 122  
 20 θρωποὶ καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι. Ταῦτα μὲν οὖν ἡμῖν παραψυχὴν ἐν τῇδε τῇ ζάλῃ παρέσχε μεγίστην. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς καὶ μέχρι τῆς σῆς ἁγιωσύνης τὰς καθ' ἡμῶν διαβῆναι συκοφαντίας, παρακαλῶ σου τὴν ὁσιότητα μηδ' ὀλως ὑποσχεῖν ταῖς  
 25 τῶν συκοφαντῶν ψευδολογίαις τὰς ἀκοάς. Ἐγὼ γὰρ οὐκ οἶδα μέχρι τοῦ παρόντος διδάξας εἰς δύο πιστεύειν υἱοῦς. Εἰς ἕνα γὰρ ἐδιδάχθη πιστεύειν Μονογενῆ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον. Σαρκοῦς μέντοι

13 ὅταν ΖΑ : ὅτ' ἐν Ν

1. Sur Eusèbe d'Ancyre et la date de l'ép., voir t. II, p. 198, n. 3.

2. Jn 16, 33.

3. Id. 15, 20.

4. Matth. 10, 25.

5. Jn 16, 2

109. A EUSÈBE, ÉVÊQUE D'ANCYRE<sup>1</sup>.

Nombreuses certes sont les machinations dirigées contre nous et, à travers nous, les intrigues tramées contre la foi des apôtres. Mais nous nous consolons en songeant aux souffrances des saints prophètes, apôtres, martyrs et de tous ceux qui dans les Églises se sont illustrés en prêchant la grâce et, en outre, aux promesses de notre Dieu et Sauveur. Car ce ne sont ni des joies ni des plaisirs qu'il nous a promis dans la vie présente, mais des tribulations et des peines, des dangers et des attaques de nos ennemis. Car « dans le monde, dit-il, vous aurez de la tribulation<sup>2</sup> », et « s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi<sup>3</sup> », et « s'ils ont appelé le maître de maison Bêelzébul, combien plus les gens de la maison<sup>4</sup> ! », et « l'heure vient où quiconque vous faisant mourir croira offrir un hommage à Dieu<sup>5</sup> », et « étroite est la porte et resserrée la voie qui conduit à la vie<sup>6</sup> », et « lorsqu'on vous poursuivra dans cette ville, fuyez dans une autre<sup>7</sup> ». Et combien de textes semblables à ceux-là ! De concert avec eux le divin Apôtre dit aussi : « Tous ceux qui veulent vivre avec piété dans le Christ Jésus auront à souffrir persécution. Quant aux méchants et aux charlatans, ils iront toujours plus avant dans le mal, trompeurs et trompés<sup>8</sup>. » Voilà les mots qui, au milieu de cette tempête, nous ont fourni une bien grande consolation. Toutefois, puisqu'il est vraisemblable que les calomnies lancées contre nous sont parvenues aussi jusqu'à ta Sainteté, je la prie de ne point prêter l'oreille aux mensonges des délateurs. Car, pour moi, jusqu'ici, je n'ai point enseigné — que je sache — qu'il faut croire en deux Fils. J'ai, en effet, appris à croire en un seul Monogène, notre Seigneur Jésus-Christ, le Verbe Dieu fait homme.

6. Matth. 7, 14.

7. Id. 10, 23.

8. II Tim. 3, 12.



καὶ θεότητος ἐπίσταμαι τὸ διάφορον, καὶ δυσσεβεῖν μοι δοκοῦ-  
 σιν οἱ εἰς δύο υἱοὺς μερίζοντες τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν  
 Χριστόν, καὶ οἱ τὴν ἐναντίαν τούτοις ὀδεύοντες καὶ μίαν  
 φύσιν ἀποκαλοῦντες τὴν θεότητα τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ καὶ  
 5 τὴν ἀνθρωπότητα. | Ἐναντίοι γὰρ ἀλλήλοις οὗτοι κρημνοί· 122v  
 μέση δὲ ἡ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ὁδός, τοῖς τῶν ἁγίων  
 προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἔχνεσι κοσμουμένη, καὶ τῶν μετὰ  
 τούτους ἐν τῷ διδασκαλικῷ διαπρεψάντων χαρίσματι. Ἐβου-  
 λόμην δὲ καὶ τὰς τούτων παραθεῖναι χρήσεις καὶ δεῖξαι τῷ  
 10 ἡμετέρῳ μαρτυρούσας φρονήματι. Ἀλλὰ πλειόνων δεῖ μοι λό-  
 γων ἢ κατὰ μέτρον ἐπιστολῆς. Οὐ δὴ χάριν ἐν κεφαλῇ  
 γράψας, & περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐνανθρωπήσεως μεμαθή-  
 καμεν, ἀπέστειλά σου τῆ κατὰ Θεὸν τελειότητι. Ἐγγραψα δὲ  
 οὐκ ἄλλοις προσφέρων διδασκαλίαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν γεγενημέ-  
 15 νην συκοφαντίαν ἀπολογίαν ποιούμενος καὶ τὸ ἑαυτοῦ φρό-  
 νημα τοῖς ἀγνοοῦσι τοῦτο δεικνύς. Ἀναγνοῦσα τοίνυν ἡ ἀγίω-  
 σύνη σου, εἰ μὲν εὖροι τὰ γεγραμμένα τοῖς ἀποστολικῶν  
 συμβαίνοντα δόγμασι, τοῖς πρὸς ἡμᾶς ἀντιγράφοις βεβαιω- 123r  
 σάτω τὸ φρόνημα. Εἰ δὲ τι τῶν ἐγκειμένων τῆ διδασκαλίᾳ τῆ  
 20 θείᾳ μὴ συμφωνεῖ, καὶ τοῦτο μαθεῖν παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος  
 ἀξιῶ. Καὶ γὰρ πολὺν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ καταναλώσαντες χρό-  
 νον, ἔτι δεόμεθα τοῦ διδάσκοντος. Ἐκ μέρους γὰρ, φησὶν  
 ὁ θεῖος Ἀπόστολος, γινώσκομεν. Ἠκούσαμεν δὲ αὐτοῦ  
 πάλιν λέγοντος· Εἰ δὲ τις δοκεῖ ἐγνωκέναι τι, οὐδέπω  
 25 ἔγνω καθὼς δεῖ γινῶναι. Καὶ τάληθές τοίνυν παρὰ τῆς

18 ἡμᾶς NZ et i. mg. A alia manu : om. A || 18-19 βεβαιώσω NZ  
 et i. mg. A alia manu : βεβαιούτω A || 21 καταναλώσαντες codd. :  
 ἀναλώσαντες Sirm. || 24-25 οὐδέπω ἔγνω ZA : ἔγνω οὐδέπω N

1. Sur cet écrit, son identification et les circonstances dans les-  
 quelles il fut composé, voir M. RICHARD, « Un écrit de Théodoret sur  
 l'unité du Christ après l'incarnation », dans *RSR* 14 (1934), 34-61 :  
 l'ouvrage auquel il est fait ici allusion est celui dont il s'agit égale-  
 ment dans l'ép. 16 adressée à Irénée de Tyr, alors exilé depuis plu-  
 sieurs mois, et qui se trouve dans les éditions à la suite de la lettre  
 151 (*PG* 83, 1433-40), sous le titre Ὅτι καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν εἰς  
 Υἱὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός (texte conservé dans le *Codex*

Assurément je sais la distinction de la chair et de la divi-  
 nité et ils me semblent commettre une impiété aussi bien  
 ceux qui divisent en deux Fils notre unique Seigneur  
 Jésus-Christ que ceux qui, prenant la voie opposée, disent  
 que la divinité du Christ notre Maître et son humanité sont  
 une seule nature. Ce sont là, en effet, deux abîmes opposés  
 l'un à l'autre, mais le milieu est tenu par la voie des  
 vérités évangéliques, qu'ont tracée de leurs pas les saints  
 prophètes et apôtres et ceux qui se sont illustrés par le  
 charisme de l'enseignement. J'aurais voulu produire aussi  
 les textes de ces derniers et montrer qu'ils rendent témoi-  
 gnage à notre propre croyance. Mais il me faudrait pour  
 cela plus de développement que ne le permet le cadre d'une  
 lettre. C'est pourquoi, ayant résumé dans un écrit<sup>1</sup> ce que  
 nous avons appris sur l'incarnation du Monogène, je l'ai  
 adressé à ta divine Perfection. Et si je l'ai mis par écrit, ce  
 n'est point pour dispenser un enseignement à autrui, mais  
 afin de me défendre contre la calomnie dont je suis l'objet  
 et de montrer à ceux qui les ignorent mes opinions. Si  
 donc, l'ayant lu, ta Sainteté juge que ce que nous avons  
 écrit est conforme à la doctrine des apôtres, qu'elle con-  
 firme notre croyance par la réponse qu'elle nous fera. Si,  
 par contre, il s'y trouve contenu un point qui ne s'accorde  
 pas avec l'enseignement divin, je demande à ta Sainteté  
 de nous le faire aussi savoir. Car nous avons beau avoir  
 passé un long temps à enseigner, nous avons encore besoin  
 d'un maître. « En effet, dit le divin Apôtre, nous ne con-  
 naissons qu'en partie<sup>2</sup>. » Et nous l'avons aussi entendu  
 dire : « Si quelqu'un présume de sa science, il n'a encore  
 rien connu comme on doit le connaître<sup>3</sup>. » Nous récla-

*Basilienis* A III 4). Cf. aussi E. SCHWARTZ, *ACO* I, 4, 6, p. 111.  
 Par contre l'opuscule auquel fait allusion l'ép. 131 à Timothée serait  
 l'Ἀπόδειξις διὰ συλλογισμῶν (*PG* 83, 317-36), sorte de résumé des  
 thèses développées dans l'*Eranistes* en 447.

2. *I Cor.* 13, 9.

3. *Id.* 8, 2.



σης δσιότητος παρακαλοῦμεν μαθεῖν καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς φροντίσαι γαλήνης καὶ τῶν θείων ὑπερμαχησαὶ δογμάτων. Τούτων γὰρ δὴ χάριν καὶ οἱ θεοφιλέστατοι ἐπίσκοποι, καὶ τῶν τῆς ὁδοιπορίας πόνων καὶ τῆς χειμερινῆς καταφρονή-  
 5 σαντες ὄρας, ἐπὶ τὴν βασιλεύουσαν ὤρμησαν πόλιν, λύσιν τινὰ πορίσαι τῷ κλύδωνι μηχανώμενοι. Καὶ αὐτοὺς τοίνυν ἐφοδιάσαι ταῖς προσευχαῖς, καὶ ἡμᾶς ταύταις ἐρεῖσαι παρακλήθητι, δέσποτα. |

## 110. ΔΟΜΝΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ.

123v

10 Ἐναγνοὺς τὰ γράμματα τῆς μακαριωτάτης ἀνεμνήσθην Σουσάννης, ἣ τοὺς ἀλάστορας ἐκείνους ὄρωσα καὶ τὸν τῶν ὄλων θεὸν παρεῖναι πιστεύουσα, τὴν θαυμασίαν ἐκείνην ἀφήκε φωνήν· Στενά μοι πάντοθεν. Ἄλλ' ὅμως εἴλετο μᾶλλον ταῖς τῆς συκοφαντίας πάγαις περιπεσεῖν, ἣ τοῦ δικαίου  
 15 καταφρονῆσαι κριτοῦ. Καὶ νῦν δέσποτα, δύο πρόκειται. Τοῦτο δὲ πολλάκις εἰρήκαμεν· ἢ Θεῷ προσκροῦσαι, καὶ βλάψαι τὸ συνειδός, ἢ ταῖς ἀδίκους τῶν ἀνθρώπων ψήφοις περιπεσεῖν.

Ἐμοὶ δὲ οὐδὲ δοκεῖ τούτων εἰδέναι τι τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα. Τί γὰρ ἐκώλυσεν αὐτὸν γράψαι, καὶ ἐπιτρέψαι τὴν  
 20 χειροτονίαν γενέσθαι, εἴπερ ἀληθῶς αὐτὸν ἐθεράπευε τοῦτο; Τί δὴποτε δὲ ἔξωθεν ἀπειλοῦσι καὶ δεδίττονται, γράμματα δὲ προφανῶς τοῦτο κελεύοντα οὐ πέμπουσιν; Δυσκοῦν γὰρ θάτερον, ἢ οὐ πείθεται γράψαι, ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς, ἢ κατασκευά-  
 ζουσι παρανομήσαι ἡμᾶς καὶ δίκας ὑπ' αὐτῶν ὕστερον τῆς

124r

1 παρακαλοῦμεν codd. : ἀξιώ in ras. A || 11 Σουσάννης Z A : -νας N || 19 τὴν secl. Sirm. || 21 Ante ἔξωθεν verbum οἱ add. Sirm. || 22 NZ : in ras. A

1. Sur Domnus, cf. t. I, p. 29. — Date vraisemblable : printemps 448 (postérieure à la déposition d'Irénée en avril). Cette lettre, dont on a parfois contesté l'authenticité, à tort, croyons-nous, doit être entendue comme la réponse de Théodoret à une lettre de Domnus relative aux soucis que donnait à celui-ci l'affaire d'Irénée, évêque de Tyr, et par laquelle il cherche à le persuader de surseoir à l'élec-

mons donc de ta Sainteté qu'elle nous enseigne le vrai, prenne soin de la tranquillité des Églises et lutte pour la divine doctrine. Car c'est pour elle que les évêques très chers à Dieu, eux aussi, méprisant et les fatigues du voyage et la saison de l'hiver, sont partis pour la capitale, afin d'essayer de fournir un moyen d'apaiser la tempête. Ainsi donc, ne te refuse pas, maître, à les fortifier de tes prières et, par elles, à nous soutenir, nous aussi.

110. A DOMNUS, ÉVÊQUE D'ANTIOCHE <sup>1</sup>.

En lisant ta lettre, je me suis souvenu de la bienheureuse Suzanne qui, voyant les vieillards impies et ayant foi en l'assistance du Dieu de l'univers, prononça ce mot admirable : « De tous côtés l'angoisse m'environne <sup>2</sup>. » Néanmoins elle aima mieux tomber dans les filets de la calomnie que mépriser le juste juge. Maintenant aussi, maître, deux attitudes s'offrent, ainsi que nous l'avons dit plusieurs fois : ou bien offenser Dieu et faire tort à sa conscience, ou bien tomber sous le coup du jugement inique des hommes.

Pour moi cependant je ne crois même pas que le très pieux empereur sache rien de cette affaire. Car enfin, qu'est-ce qui l'aurait empêché d'écrire pour permettre une élection, si telle avait été sa volonté ? Et pourquoi donc menacer du dehors et inspirer la terreur, au lieu d'envoyer une lettre qui ordonnerait la chose clairement ? Car de deux choses l'une : ou bien on ne peut amener le très pieux empereur à écrire, ou bien on agit de façon à nous faire violer la loi et à nous punir ensuite de la faute com-

tion d'un nouveau métropolitain en Phénicie. Il faut donc considérer la partie du texte que nous avons placée entre guillemets dans la traduction comme la réponse même que Théodoret propose à Domnus d'envoyer à Constantinople. Sur l'étrange carrière du comte Irénée devenu évêque en 444, cf. t. I, p. 29-30 et la note 1.

2. Dan. 13, 22.



παρανομίας απαιτηθῆναι. Πρόκειται γὰρ ἡμῖν τὸ κατὰ τὸν μακάριον Πριγκίπιον ὑπόδειγμα· ἐκεῖ γὰρ καὶ ἐγγράφως κελεύσαντες, δίκας ἀπῆτουν τὸν ὑπακούσαντα.

Ἄ δὲ ἀνέγνω κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν ὁ λεκτικῶ-  
5 ριος ἀφίκετο, γράμματα, ἐναντία τούτοις ἐστίν. Ἅγιος γάρ  
τις μονάζων τῶν ἐπισήμων ἔγραψε πρὸς τινα, ὡς ἐδέξατο  
γράμματα καὶ τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου σπαθαρίου, καὶ τοῦ  
ἐνδοξοτάτου ἀπὸ μαγίστρων, σημαίνοντα ὡς διορθώσεως τεύ-  
ξεται τὰ κατὰ τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον τὸν κύριον Εἰρη-  
10 ναῖον· καὶ ταύτης γε τῆς σπουδῆς ἀντιδόσεις ἀπῆτουν τὰς  
ὑπὲρ αὐτῶν προσευχάς.

Ἐγὼ τοίνυν νομίζω χρῆναι γραφῆναι πρὸς τοὺς γεγραφότας  
ἀπὸ τῆς βασιλευούσης | πόλεως κληρικούς, ὅτι ψήφῳ μὲν <sup>124</sup>  
τῶν τῆς Φοινίκης θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων πεισθεῖς, ἐχει-  
15 ροτόνησα τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Εἰρηναῖον· τὸν τε  
Ζήλον καὶ τὴν μεγαλοψυχίαν καὶ τὴν φιλοπτωχείαν καὶ τὰς  
ἄλλας αὐτῷ συνειδῶς ἀρετάς, καὶ πρὸς τούτοις, τὴν τῶν δογ-  
μάτων ὀρθότητα. Οὐκ οἶδαμεν γὰρ αὐτὸν παραιτησάμενον  
πώποτε Θεοτόκον καλέσαι τὴν ἁγίαν Παρθένον, ἢ ἄλλο τι  
20 ἐναντίον φρονήσαντα τοῖς εὐαγγελικοῖς δόγμασιν. Εἰς δὲ τὸ  
τῆς διγαμίας, τοῖς πρὸ ἡμῶν ἠκολουθήσαμεν. Καὶ γὰρ ὁ τῆς  
μακαρίας καὶ δσίας μνήμης Ἀλέξανδρος, ὁ τὸν ἀποστολικὸν  
τοῦτον διακοσμήσας θρόνον, σὺν τῷ μακαριωτάτῳ Ἀκακίῳ τῷ  
Βεροίας ἐπισκόπῳ, τὸν τῆς μακαρίας μνήμης Διογένην ἐχει-  
25 ροτόνησαν δίγαμον ὄντα· ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ μακάριος Πραύ-  
λιος Δομνῖνον τὸν Καισαρείας δίγαμον ὄντα. | Ἔθει τοίνυν <sup>125</sup>  
ἠκολουθήσαμεν, καὶ ἀνδράσι ἐπισήμοις, καὶ ἐπὶ γνώσει καὶ

13 μὲν i. mg. A non eadem manu : μετὰ codd. || 16 φιλοπτωχείαν  
N : -χίαν ZA || 19 ἄλλο τι : ἄλλό τι codd. || 22 μνήμης NZ : μνημῆς  
A || 23 τῷ<sup>2</sup> codd. : τῆς Sirm. Noess.

1. Nous ignorons tout de cette affaire.

2. Sur le lecticaire (litt. *porte-litière*) voir *DACL* VIII (1929), col. 2269, qui renvoie à H. Grégoire, *Recueil des inscriptions grecques chrétiennes d'Asie Mineure*, 1922, fasc. I, p. 36, col. 2.

3. Sur les fonctions du spathaire, qui accompagnait l'empereur ou les hauts fonctionnaires, voir *DACL* XV (1933), col. 1634.

mise. Nous avons, en effet, devant les yeux l'exemple du bienheureux Principius : là aussi, après être allé jusqu'à donner un ordre écrit, on punissait ensuite celui qui s'y était soumis <sup>1</sup>.

Quant à la lettre que j'ai lue le jour même où est venu le lecticaire <sup>2</sup>, elle est en désaccord avec tout cela. Un saint moine, en effet, a écrit à un personnage en vue qu'il avait reçu des lettres et du très magnifique spathaire <sup>3</sup> et du plus illustre des magistrats, faisant savoir que la situation de l'évêque très cher à Dieu, le seigneur Irénée, s'arrangerait, et comme récompense de ce zèle ils réclamaient des prières pour eux.

Mon opinion est donc qu'il faut répondre ainsi aux clercs qui ont écrit de la capitale <sup>4</sup> : « C'est poussé par les votes des évêques très chers à Dieu de Phénicie que j'ai ordonné l'évêque très cher à Dieu Irénée, et cela, parce que je savais son zèle, sa grandeur d'âme, son amour des pauvres et ses autres vertus, auxquelles s'ajoute l'orthodoxie de sa foi <sup>5</sup>. Car il n'a jamais — que nous sachions — refusé d'appeler mère de Dieu la Vierge sainte, ni nourri quelque croyance contraire à la doctrine des évangiles. Quant à la question du second mariage, nous avons suivi nos prédécesseurs. C'est ainsi, en effet, qu'Alexandre d'heureuse et sainte mémoire qui gouverna ce siège apostolique, de concert avec le bienheureux Acace de Bérée, ordonna Diogène d'heureuse mémoire malgré son double mariage ; de même aussi le bienheureux Praylius ordonna Dominus de Césarée malgré son double mariage. Nous n'avons donc fait que suivre la coutume et l'exemple d'hommes illustres et célèbres à la fois par leur science

4. Ce sont donc les prêtres de Constantinople qui sont, aux yeux de Théodoret, à l'origine de l'affaire d'Irénée et non l'empereur qui lui paraît tout ignorer.

5. Réponse anticipée au reproche qui sera retenu contre Domnus, lors du Brigandage d'Éphèse, d'avoir ordonné des hommes indignes (*FLEMMING, Akten*, p. 122).



βίῳ πολυθρῦλήτοις. Πολλά δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα δεδιδαγμένος ὁ τῆς μακαρίας μνήμης Πρόκλος, ὁ τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν ἐπίσκοπος, καὶ αὐτὸς τὴν χειροτονίαν ἐδέξατο, καὶ ἔγραψεν ἐπαινῶν καὶ θαυμάζων. Ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ πρωτεύοντες τῆς  
5 Ποντικῆς διοικήσεως θεοφιλέστατοι ἐπίσκοποι, καὶ οἱ Παλαιστῖνοι πάντες, καὶ οὐδεμία ἀμφιβολία περὶ τούτου γεγένηται καὶ δυσσεβὲς νομίζομεν τὸ κατακρίναι ἄνδρα πολλοῖς καὶ παντοδαποῖς κατορθώμασι λαμπρυνόμενον.

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα]κατὰ τὴν ἔμην γνώμην δεῖ γράψαι.  
10 Εἰ δὲ ἄλλο τι συνορθῶ σου ἢ ἀγιότης, τὸ δοκοῦν γινέσθω. Ἐγὼ γὰρ καὶ τὴν μίαν, ὡς νομίζουσι, τιμωρίαν δεξάμενος, ἔτοιμός εἰμι, τοῦ Θεοῦ μοι βοηθοῦντος, δέξασθαι καὶ τὴν ἄλλην. Εἰ δὲ καὶ τρίτην βούλονται, | καὶ τετάρτην, τῆς θείας χάριτος <sup>125</sup> ἐπερειδούσης ὀίσομεν, τὸν Δεσπότην ὕμνουντες· εἰ δὲ δοκί-  
15 μάζει σου ἡ δσιότης, ἴδωμεν καὶ τὰς ἀπὸ Παλαιστίνης ἀποκρίσεις· καὶ ἀκριβέστερον τὸ πρακτέον σκοπήσαντες, οὕτω καὶ γράψωμεν εἰς Κωνσταντινούπολιν.

### 111. ANATOLIΩ ΠΑΤΡΙΚΙΩ.

Ἡ μὲν ὑμετέρα μεγαλοφυΐα τῶν εἰς ἡμᾶς εὐεργεσιῶν παρὰ  
20 τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων κομιεῖται τὰς ἀντιδόσεις. Πᾶν γὰρ ὅτιοῦν αὐτοῦ χάριν γιγνόμενον, μισθὸν ἔχει συνεζευγμένον. Ἐγὼ μέντοι τῶν συκοφαντιῶν τὸ πλῆθος γελῶ. Καὶ γὰρ τὰ σφοδρό-

1 πολυθρῦλήτοις NZ : -θρῦλήτοις A || 2 κωνσταντινουπολιτῶν N : -νοπολιτῶν ZA || 6 οὐδεμία A p. corr. : οὐδὲ μία NZ || 10 ἄλλο τι : ἄλλο τι codd. || 16 καὶ<sup>2</sup> Sirm. : om. codd. || 17 γράψωμεν A : γράφομεν NZ || 21 γιγνόμενον NZ : γίνο- A

1. Après les troubles provoqués par l'affaire de Nestorius, l'Orient avait connu entre 438 et 446 des années de calme relatif dont Proclus, évêque de Constantinople depuis 434, avait su profiter pour accroître l'autorité de son siège : ainsi le voit-on intervenir dans le choix des évêques d'Asie malgré les règles établies par le concile de Constantinople de 381 (canon 2, reprenant le 6<sup>e</sup> et, en partie, le 5<sup>e</sup> canon de Nicée) ; son approbation au choix d'Irénée comme évêque de Tyr entre dans le cadre des démarches par lesquelles l'évêque de Constantinople entendait faire valoir les droits de son siège.

et par leur vie. Et c'est parce qu'il connaissait de nombreux autres cas semblables que Proclus d'heureuse mémoire, l'évêque de Constantinople, accepta, lui aussi, l'élection et adressa une lettre de louange et de félicitations<sup>1</sup>. De même encore, les principaux évêques très chers à Dieu du diocèse du Pont et tous ceux de Palestine, et jamais aucune discussion ne s'est élevée à ce sujet, et nous jugeons impie de condamner un homme qu'illustrent de nombreux mérites de toutes sortes. »

Voilà, selon moi, ce qui, avec d'autres propos semblables, doit être écrit. Cependant si ta Sainteté voit quelque chose d'autre, qu'elle fasse ce que bon lui semblera. Car pour moi qui ai subi ce que l'on croit être un châtement, je suis prêt, avec l'aide de Dieu, à en subir encore un second. Et si l'on en veut même un troisième et un quatrième, avec l'appui de la grâce divine, nous les supporterons et nous louerons le Maître ; toutefois, si ta Sainteté le juge bon, voyons aussi les réponses de Palestine et, après avoir examiné avec plus de soin l'attitude à prendre, écrivons alors à Constantinople<sup>2</sup>.

### 111. AU PATRICE ANATOLE<sup>3</sup>.

Votre Magnificence recevra du Dieu de l'univers la récompense de ses bienfaits envers nous. Car tout ce qui est fait pour lui porte avec soi son salaire. Pour ma part, en vérité, je me ris de la multitude de mes délateurs. Car

2. Nouvelle preuve de l'indécision dans laquelle se trouve encore à cette date l'épiscopat oriental au sujet de la tournure que peuvent prendre les événements.

3. Sur Anatole, voir t. I, p. 47-48 et t. II, p. 118, n. 3. L'épître 111 est la réponse à une lettre du patrice qui informait l'évêque de Cyr du danger qui le menaçait. Elle peut donc être considérée comme la charnière reliant les deux séries d'épîtres dont la première groupe celles qui protestent contre la relégation et la seconde celles dans lesquelles l'auteur prouve l'orthodoxie de son enseignement. — Date probable : au plus tôt avril-mai 448.



τερον αικιζόμενα σώματα τῆς δδύνης οὐκ ἐπαισθάνεται, νεκρωθείσης λοιπὸν τῆς αικιζομένης σαρκός. Ἐρηνῶ δὲ δμως τὰ ἀθυρώτατα στόματα ψευδολογίας προφέροντα· τί γὰρ παρ' ἡμῶν ἀδικηθέντες οἱ τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου Ἰβᾶ κατή-  
 5 γοροι ταύταις καθ' ἡμῶν ταῖς ψευδολογίαις ἐχρήσαντο; Πρῶ-  
 10 τον μὲν γὰρ οὐδὲ τῶν κριτῶν ἡμῶν ἐγὼ· κατὰ γὰρ τὴν βασιλικὴν ψήφον ἐν τῇ Κύρρῳ διήγον. Ἐπειτα δέ, ὡς παρὰ πολλῶν ἀκήκοα, καὶ δυσχεραίνοντες διετέλουν τὴν ἡμετέραν ἀπόλειψιν· καὶ γὰρ τῆς μυστικῆς αὐτοῦς ἐν τῷ σωτηρίῳ Πάσχα  
 15 μεταλαχεῖν κοινωνίας ἐγὼ παρεσκεύασα· καὶ πολλάκις ἡμῖν συντυχεῖν ἐβελήσαντας εὐμενῶς ἐδεξάμην, καὶ εἰσηγησάμην ἅπερ ἐχρῆν. Ἴνα δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου τοῦ κυρίου Δόμνου ἀπολογήσωμαι, τί ἔδει πρᾶξαι τὸν οὕτω φανερώς πολεμούμενον, καὶ θεώμενον τοὺς ψήφῳ συνοδικῆ  
 20 καθαιρουμένους εἰς ἑτέραν διοίκησιν πεμπομένους, καὶ παρὰ τοὺς ἐκκλησιαστικούς θεσμούς τὴν ἱερωσύνην ἀπολαμβάνον-  
 25 τας, καὶ τὰ σεπτὰ καὶ θεῖα παρὰ τῶν ἐχθρῶν τῆς ἀληθείας γελώμενά τε καὶ κωμωδούμενα; Τούτου χάριν, ὡς ἔγνω, τὴν κρίσιν ἑτέροις παρέπεμψε, καὶ οὐ μόνον τῷ θεοφιλεστάτῳ τῷ  
 30 κυρίῳ Ἰβᾶ, ἀλλὰ καὶ τῷ ἀγιωτάτῳ ἐπισκόπῳ τῷ κυρίῳ Συμεῶνι τῷ Ἀμιδῆς, ὥστε τῶν δύο ἐπαρχιῶν τοὺς μητροπολίτας διακοῦσαι τῶν ὑποθέσεων. Πῶς δὲ δίκαιον τοὺς αὐτοὺς ὁμότητα καὶ φιλανθρωπίαν κατηγορεῖσθαι; Καὶ γὰρ ἐκβάλλοντες κινδύ-

13 τὸν N et s. l. A alia manu : τοῦ Z et in ras. A || οὕτω i. mg. A : οὕτως N ὄντως Z A

1. Sur Ibas en général, voir t. I, p. 30-31 et sur les démêlés avec les clercs d'Édesse en particulier, ép. 87, t. II, p. 234, n. 1.

2. Pour que Théodoret ait pu s'employer ainsi auprès de Domnus en faveur des accusateurs d'Ibas, il faut, semble-t-il, qu'il ait séjourné à Antioche, et cela peu de temps avant Pâques, au cours du carême de 448. Puisque, d'autre part, nous savons par les ép. 79 et 80 que l'évêque de Cyr était absent de son diocèse et se trouvait même à Antioche lorsqu'on lui communiqua le décret impérial, ce serait au cours de cette sainte quarantaine, alors qu'il attendait

les corps trop maltraités ne sentent plus la douleur, puisque la chair maltraitée est désormais morte. Mais je déplore toutefois les bouches sans retenue aucune qui profèrent des mensonges, car enfin quelle injustice ont-ils subi de notre part les accusateurs du très pieux évêque Ibas pour avoir usé contre nous de ces mensonges<sup>1</sup> ? Car, premièrement, je n'étais même pas parmi les juges puisque, conformément à l'ordre de l'empereur, je vivais à Cyr. Ensuite, comme bien des gens me l'ont appris, ils ne cessaient de se plaindre aussi de notre absence, car je m'étais employé à leur faire accorder la sainte communion pendant l'époque salvatrice de la Pâque, et souvent, alors qu'ils désiraient nous rencontrer, je les ai accueillis avec bienveillance et leur ai fourni les conseils nécessaires<sup>2</sup>. D'autre part, afin que je prenne la défense de l'évêque très cher à Dieu le seigneur Domnus<sup>3</sup>, que devait faire un homme si manifestement attaqué et qui voyait que ceux qu'une sentence conciliaire avait déposés étaient envoyés dans un autre diocèse et, en dépit des canons ecclésiastiques, recouvraient le sacerdoce, et que tout ce qu'il y a de vénérable et de saint était ridiculisé et raillé par les ennemis de la vérité ? C'est pourquoi, dès qu'il le sut, il transmit à d'autres le jugement et non seulement à l'évêque très cher à Dieu, le seigneur Ibas, mais aussi au très saint évêque, le seigneur Syméon d'Amida, afin que les métropolitains des deux provinces fussent mis au courant de l'affaire. Comment sans injustice pourrait-on accuser les mêmes de cruauté et d'humanité ?

dans la métropole de l'Orient le jugement de l'affaire de son ami Ibas, que Théodoret aurait appris la mesure édictée contre lui.

3. Accusé par les prêtres d'Édesse qui, à Constantinople, s'étaient associés aux calomnies lancées par le clan d'Eutychès contre Théodoret, Domnus fit connaître à Ibas et à Sinsus, les deux métropolitains d'Osroène et de Mésopotamie, les décisions du concile auquel Théodoret n'avait pu assister et qui avait réglé le sort des accusateurs d'Ibas.



νεύομεν, καὶ μὴ ἐκβάλλοντες τοὺς κινδύνους οὐ διαφεύγομεν· καὶ μόνοι πολεμούμεθα παρὰ πάσαν τὴν οἰκουμένην. Καὶ αἱ μὲν ἄλλαι διοικήσεις ἐν ἡσυχίᾳ διάγουσιν· ἡμεῖς δὲ μόνοι τοῖς συκοφάνταις προκείμεθα· ἐγὼ δὲ διαφερόντως, καίτοι μήτε  
5 συνδικάσας, καὶ παντελῶς ἀνεύθυνος ὢν.

Ταῦτα ἠναγκάσθην γράψαι τοῖς τοῦ ὑμετέρου μεγέθους γράμμασιν ἐντυχῶν καὶ μαθῶν δι' αὐτῶν, ὡς καὶ διὰ ταῦτα κινήσις μεγίστη γέγονε καθ' ἡμῶν, ἀνδρῶν περιορισθέντων, καὶ ἡσυχίαν ἀγόντων, καὶ οὐδὲ τοῖς τῆς ἐπαρχίας θεοφιλεστά-  
10 τοις | ἐπισκόποις συνεδρευόντων. Τῷ ὄντι γὰρ δις ἤδη χειρο- 127  
τονίας ἐπισκοπικῆς ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ γεγενημένης, οὐδεμιᾶς ἐκοινώνησα. Εἰ δὲ μὴ τῷ βασιλικῷ κατειχόμεν νόμῳ, ἄρα ἂν ἀπέστην, καὶ τινα καταλαβὼν ἐσχατίαν, ἐκεῖ τὰς λει-  
πομένας ἡμέρας διήγαγον. Ἀπείρηκα γὰρ πρὸς τὰ κατ' ἔμοῖ  
15 τυρεύομενα. Καὶ γὰρ τούτους αὐτοὺς τοὺς Ἐδεσηνοὺς οὐκ οἶμαι αὐτομάτους ταύτην καθ' ἡμῶν τὴν συκοφαντίαν ὑφῆναι, ἀλλ' ὑπὸ τῶν αὐτόθι φιλαλήθων ἀνθρώπων ταῦτα καθ' ἡμῶν διδαχθῆναι. Καὶ χάρις τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων, ὅτι με ἀνάξιον ὄντα τῶν εὐαγγελικῶν ἠξίωσε μακαρισμῶν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ  
20 τὸν περιορισμὸν μεθ' ἡδονῆς ἔδεξάμην καὶ τὴν ἐξορίαν προσδέχομαι· καὶ πᾶν ὅπερ ἂν ἐπαγαγεῖν ἐθέλωσιν, ἀσπαστῶς δέχομαι διὰ τὴν ἀποκειμένην ἐλπίδα. Τῆς δὲ ὑμετέρας μεγαλοφυΐας διηνεκῶς ὑπερεύχομαι καὶ τοὺς ἁγίους | ἅπαντας 127  
κοινωνεῖν μοι τῶν εὐχῶν ἱκετεύω.

## 25 112. ΔΟΜΝΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ.

Ἡλπίσαμεν πεπαθῆναι τὰ σκυθρωπία, τινῶν ἡμῶν μεμνη-  
κότων ὡς ἐσθέσθη μὲν ἡ τοῦ καλλινίκου βασιλέως μικροψυχία, καταλλαγαὶ δὲ μεταξὺ αὐτοῦ καὶ τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκό-

12 οὐδεμιᾶς Z A : οὐδὲ μιᾶς N || 14 διήγαγον codd. : διήγον Sirm. ||  
13 Ἐδεσηνοὺς A : Ἀίθε- NZ || 16 αὐτομάτους NZ : -μάτως A

1. Ironique.  
2. Cf. *Matth.* 5, 11-12.  
3. Date probable : mai-juin 449. Théodoret traite ici de la conduite à tenir au concile qui va se réunir à Éphèse.

Car, si nous les repoussons, nous courons un danger : mais si, d'autre part, nous ne les repoussons pas, nous n'échappons pas au danger et, seul, nous sommes attaqué à travers tous les diocèses. En vérité, les autres diocèses vivent en paix : seuls, nous sommes en butte à la calomnie — et moi principalement, quoique je n'aie point pris part au jugement et que je n'aie nullement à me justifier.

J'ai été contraint de vous écrire cette lettre après avoir lu celle de votre Grandeur et appris par elle que ces mêmes événements ont provoqué un immense mouvement contre nous, homme exilé qui se tient bien tranquille et ne siège même pas au côté des évêques très chers à Dieu de la province, puisqu'il est bien vrai que déjà deux consécration épiscopales ont eu lieu dans notre province sans que j'aie participé à aucune. Si je n'étais pas retenu par le décret de l'empereur, assurément j'aurais quitté ce lieu et, gagnant quelque retraite éloignée, j'aurais passé là le reste de mes jours. Car je suis dégoûté de ce que l'on machine contre moi. Je ne pense pas, en effet, que ces gens d'Édesse aient de leur propre mouvement tissé contre nous cette calomnie, mais je pense plutôt que ce sont les philalèthes de ce pays <sup>1</sup> qui leur ont enseigné cela contre nous. Grâce soit cependant rendue au Sauveur du monde qui, malgré mon indignité, m'a jugé digne des béatitudes de l'Évangile <sup>2</sup>. Car c'est bien pour cela que j'ai accueilli avec joie ma relégation, que j'accepte l'exil et que tout ce qu'ils peuvent vouloir m'infliger, je le reçois de bon cœur en raison de l'espérance qui s'y trouve déposée. Je prie sans cesse pour votre Magnificence et supplie tous les saints de s'unir à mes prières.

## 112. A DOMNUS, ÉVÊQUE D'ANTIOCHE <sup>3</sup>.

Nous avions espéré que nos tristesses avaient pris fin après que certains nous eurent annoncé que le glorieux empereur avait mis un terme à sa pusillanimité, que la



που γεγένηται, καὶ πέπαυται μὲν ἡ τῆς συνόδου κλήσις, ἡ δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐπανήλθεν εἰρήνη. Τὰ δὲ νῦν παρὰ τῆς σῆς δσιότητος γραφέντα σφόδρα ἡμᾶς ἠνίασεν. Οὐδὲν γὰρ ἔστιν ἐκ τῆς θρυλουμένης συνόδου προσδοκῆσαι χρηστόν, εἰ μὴ ἄρα 5 ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, τῆ συνήθει κηδεμονίᾳ χρησάμενος, τῶν ταραχωδῶν δαιμόνων διαλύσει τὰς μηχανάς. Καὶ γὰρ ἐν τῇ μεγάλῃ συνόδῳ, τῇ ἐν Νικαίᾳ συναθροισθείσῃ φημί, συνεψηφίσαντο μὲν τοῖς ὀρθοδόξοις οἱ τῆς Ἄρειου συμμορίας καὶ τῇ ἀποστολικῇ διὰ τῶν χειρῶν ἐκθέσει | συνέθεντο. Διετέλεσαν 1287  
10 δὲ τῇ ἀληθείᾳ πολεμοῦντες, ἕως τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας διέρρηξαν. Καὶ τριάκοντα μὲν ἔτη διετέλεσαν κοινωνοῦντες ἀλλήλοις, οἳ τε τῶν ἀποστολικῶν ἀντεχόμενοι δογμάτων καὶ οἳ τὴν Ἄρειου βλασφημίαν νοσοῦντες. Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ τῆς ἐσχάτης συνόδου γεγεννημένης, ὅτε τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον 15 τὸν μέγαν Μελέτιον τοῖς ἀποστολικοῖς ἐκείνοις ἐνίδρυσαν θώκοις, εἶτα μετ' ὀλίγας αὐτὸν ἡμέρας διὰ τῆς βασιλικῆς ἐξέβαλον δυναστείας, προεβλήθη μὲν Εὐζώιος προφανῆ τὴν Ἄρειου περικείμενος λύμην, ἀπέστησαν δὲ παραυτίκα οἱ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ὑπερασπίζοντες, καὶ ἐξ ἐκείνου μεμέ- 20 νηκεν ἡ διαίρεσις.

Εἰς ἐκεῖνα ἀφορῶσα καὶ τὰ ὁμοία προορῶσα ἡ ἀθλία ψυχὴ μου στένει καὶ ὀδύρεται, οὐδὲν καταδοκοῦσα χρηστόν. Οὐδὲ γὰρ ἴσασιν | οἳ ἐκ τῶν ἄλλων διοικήσεων τὸν ἐγκείμενον τοῖς 1287  
25 φότος προσέχοντες, οὐδὲν ὑποπτεύουσι φλαυρον· καὶ οἴμαι ὅς

4 θρυλουμένης Ν Ζ : θρυλλου- Α || 6 ταραχωδῶν Ν : ταραχῶν Ζ Α sed i. mg. χωδῶν Α eadem, ut vid., manu || 14 ἐσχάτης Ν Ζ : -του Α -της i. mg. non eadem, ut vid., manu

1. La nouvelle de la convocation du concile, publiée le 30 mars (ACO II, I, 1, 68-69), pouvait être arrivée en Orient depuis quelque temps déjà lorsqu'écrivit l'évêque de Cyr.

2. De fait, si le concile de Nicée avait apparemment vaincu l'arianisme, une fois revenus chez eux et soustraits à l'influence de l'empereur, les Pères avaient éprouvé des hésitations, parfois même des regrets. On sait que pendant un demi-siècle encore le grand Athanase eut à lutter contre les tenants de l'arianisme.

réconciliation s'était faite entre lui et l'évêque très cher à Dieu, que l'on avait cessé de convoquer le concile et que la paix était revenue dans les Églises. Mais ce que ta Sainteté nous a aujourd'hui écrit nous a profondément affligé<sup>1</sup>. Car il n'y a rien de bon à attendre de ce concile dont on parle tant, si le Maître, dans sa bonté, usant de son habituelle providence, ne réduit à néant les machinations des démons auteurs de troubles. En effet, dans le grand concile aussi — je parle de celui qui se réunit à Nicée — les partisans d'Arius unirent leurs votes à ceux des évêques qui professaient des opinions saines et applaudirent à l'exposé de la foi des apôtres, et cependant ils ne cessèrent de faire la guerre à la vérité qu'ils n'aient déchiré le corps de l'Église<sup>2</sup>. Pendant trente ans, certes, n'ont cessé de vivre en communion et ceux qui restaient fidèles à la doctrine des apôtres et ceux que les opinions impies d'Arius avaient contaminés. Mais à Antioche, le dernier concile terminé, quand ils établirent sur ce siège apostolique l'homme de Dieu, le grand Mélèce, et que quelques jours plus tard, soutenus par l'autorité de l'empereur, ils le chassèrent, Euzoïus, sans doute, fut promu évêque — un homme qui était visiblement recouvert de la pourriture arienne — mais aussitôt firent défection ceux qui combattaient pour la foi de l'évangile et dès lors persista le schisme.

Quand elle considère ces événements et qu'elle en prévoit de semblables, mon âme malheureuse gémit et se lamente, parce qu'elle ne s'attend à rien de bon. Car ceux des autres provinces ne savent pas quel poison renferment les douzes chapitres<sup>3</sup> et, ne considérant que l'éclat de celui qui les a écrits, ils ne soupçonnent aucun mal ; et

3. Les Douze anathématismes contre Nestorius (PG 77, 105-112, ACO I, II, 33-42) par lesquels Cyrille d'Alexandrie avait prétendu en 430 traduire la doctrine orthodoxe pour l'opposer aux erreurs de l'archevêque de Constantinople et dont Théodoret avait écrit une Correspondance, III.



δ τὸν ἐκείνου διαδεξάμενος θρόνον πάντα πραγματεύεται, ὥστε δευτέρᾳ ταῦτα κρατῆσαι συνόδῳ. Ὁ γὰρ ἐξ ἐπιτάγματος τοιαῦτα πρώην γράψας καὶ ἀναθεματίσας τοὺς τούτοις ἐμμένειν οὐ βουλομένους, τί οὐκ ἂν πράξαι ἐν οἰκουμένην προκαθίσας συνόδῳ; Καὶ εὖ ἴσθι, δέσποτα, ὡς οὐδεὶς τῶν τὴν ἐγκειμένην αὐτοῖς αἵρεσιν ἐγνωκότων ἀνέξεται αὐτὰ δέξασθαι, κἂν δις τοσοῦτοι ψηφίσωνται. Καὶ γὰρ ἤδη καὶ πλειόνων ὡς ἔτυχε ταῦτα βεβαιωσάντων, ἀντέστημεν ἐν Ἐφέσῳ, καὶ οὐ πρότερον ἐκοινωνήσαμεν τῷ ταῦτα γεγραφότι, ἕως τοῖς παρ' ἡμῶν  
 10 ἐκτεθεῖσι συνθέμενος, σύμφωνον αὐτοῖς | διδασκαλίαν προσ- 129  
 ἤρμοσεν, οὐδεμίαν τῶν κεφαλαίων ἐκείνων ποιησάμενος μνήμην. Καὶ τοῦτο βῆδιον γινῶναι τὴν σὴν δσιότητα, κελεύσασαν ζητηθῆναι τὰ πεπραγμένα. Ἀπόκεινται γὰρ πάντως, κατὰ τὸ παρακολουθήσαν ἔθος, τῆς συνόδου τὰς ὑπογραφὰς ἔχοντα.  
 15 Ἔστι δὲ πλείονα ἢ πενήκοντα συνοδικά, τὴν κατηγορίαν τῶν δώδεκα κεφαλαίων δεικνύοντα. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς εἰς Ἐφεσον ἀποδημίας ὁ μακάριος γέγραφεν Ἰωάννης τοῖς περὶ τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Εὐθῆριον τῶν Τυάνων, καὶ Φίλμον τὸν Καισαρείας, καὶ Θεόδοτον τὸν Ἀγκύρας, Ἀπολιναρίου διδασ-  
 20 καλίαν τὰ κεφάλαια ταῦτα καλέσας. Καὶ ἐν Ἐφέσῳ δὲ ἡ παρ' ἡμῶν γεγεννημένη καθάρσις τοῦ τε τῆς Ἀλεξανδρέων καὶ τοῦ τῆς Ἐφεσίων, αἰτίαν ἔχει τὴν τῶν κεφαλαίων τούτων ἔκθεσιν

3 τοιαῦτα NZ et i. mg. A non eadem manu : ταῦτα A || 4 οὐ NZ : μὴ A || βουλομένους N : -νοῖς ZA || πράξαι ἐν codd. : πράξειεν Noes. || 8 ἀντέστημεν N : -κεν ZA sed i. mg. μεν A non eadem manu || 11 οὐδεμίαν Z : οὐδὲμίαν NA || 18 Φίλμον sic codd.

réfutation sous forme de *Contre-anathématismes* (PG 76, 385-452, ACO I, 1, 6, 107-146). Traduction dans P.-Th. CAMELOT, *Éphèse et Chalcédoine*, 206-207. Sur les anathématismes voir en particulier : P. GALTIER, « Les anathématismes de saint Cyrille et le concile de Chalcédoine », *RSR* 23 (1933), 45-47, et « Saint Cyrille d'Alexandrie et saint Léon le Grand à Chalcédoine », *Chalkedon* I (1951), 372-377.

1. Dioscore, successeur de Cyrille sur le siège d'Alexandrie depuis 444, qui, appelé à présider le concile d'Éphèse en 449, devait s'employer à y faire approuver les anathématismes.

j'imagine que celui qui lui a succédé sur ce siège<sup>1</sup> met tout en œuvre pour les faire approuver par un second concile. L'homme, en effet, qui, par ordre, rédigea récemment de tels écrits et jeta l'anathème à ceux qui refusaient de s'y tenir, que ne ferait-il pas s'il présidait un concile œcuménique ? Mais sois bien sûr, maître, qu'aucun de ceux qui connaissent l'hérésie qu'ils renferment n'acceptera de les recevoir, quand bien même recueilleraient-ils deux fois plus de suffrages. En effet, bien que ces chapitres eussent déjà trouvé plusieurs Pères pour les sanctionner, nous nous sommes dressé contre eux à Éphèse et nous ne sommes pas entré en communion avec leur auteur avant le jour où, consentant aux opinions que nous avons nous-même exposées, il eut accordé sa doctrine à la nôtre, sans faire mention aucune de ces chapitres<sup>2</sup>. De cela ta Sainteté pourra facilement s'informer, si elle veut bien faire rechercher les actes, puisque ceux-ci se trouvent intégralement conservés avec, suivant la coutume qui a suivi, les signatures du concile. Or il existe plus de cinquante pièces conciliaires qui exposent les griefs contre les douze chapitres. Car, avant même notre départ pour Éphèse, le bienheureux Jean avait écrit à ceux qui accompagnaient les évêques très chers à Dieu Euthérius de Tyane, Firmus de Césarée et Théodote d'Ancyre<sup>3</sup>, pour dénoncer dans ces chapitres la doctrine d'Apollinaire. A Éphèse également la déposition que nous avons faite des évêques d'Alexandrie et d'Éphèse n'eut pas d'autre cause que la lecture et l'approbation de ces

2. Finalement l'acte d'union d'avril 433 n'avait été possible que par des concessions réciproques des Orientaux et des Alexandrins mais surtout par la souscription de Cyrille à une formule d'origine orientale rédigée sans doute par Théodoret. Sur les faits cf. FLICHE-MARTIN, IV (1945), 186-196, et P.-Th. CAMELOT, *op. cit.*, p. 70 s.

3. Ces trois évêques, partisans de Cyrille, devaient faire partie de la délégation envoyée à Chalcédoine pour essayer d'aboutir à un accord avec les délégués des Orientaux.



καὶ βεβαίωσιν. Καὶ συνοδικὰ δὲ πολλὰ | ἐν Ἐφέσῳ πρὸς τε <sup>129</sup>  
τὸν καλλινικὸν βασιλέα, καὶ πρὸς τοὺς μεγάλους ἄρχοντας  
περὶ τούτων ἐγράφη· ὁσαύτως δὲ καὶ πρὸς τὸν ἐν Κωνσταν-  
τινουπόλει λαόν καὶ πρὸς τὸν εὐλαβέστατον κληρὸν. Καὶ μὲν  
5 δὴ καὶ εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν κληθέντες, πέντε διαγνώ-  
σεις ἐπ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως ἐσχήκαμεν καὶ τρεῖς ὑστερον  
αὐτῷ διαμαρτυρίας ἐπέμψαμεν. Καὶ τοῖς θεοφιλεστάτοις δὲ  
τῆς δύσεως ἐπισκόποις, τῷ Μεδιολάνου φημί, καὶ τῷ Ἀκυ-  
λαιίας, καὶ τῷ Ῥαβέννης, περὶ τούτων ἐγράψαμεν, διαμαρτυ-  
10 ρόμενοι ὡς τῆς Ἀπολιναρίου ταῦτα καινοτομίας πεπλήρωται·  
καὶ αὐτῷ δὲ τῷ ταῦτα γράψαντι ὁ μακάριος ἐπιστέλλων Ἰωάν-  
νης διὰ τοῦ μακαρίου Παύλου προφανῶς αὐτοῖς ἐπεμέμψατο·  
ὁσαύτως δὲ καὶ ὁ τῆς μακαρίας μνήμης Ἀκάκιος. Καὶ ἵνα  
συντόμως μάθῃ σου ἡ ἀγιότης, ἀπέστειλα τῆς τε τοῦ μακα- <sup>130</sup>  
15 ρίου | Ἀκακίου ἐπιστολῆς καὶ τῆς τοῦ μακαρίου Ἰωάννου  
πρὸς τὸν μακαρίτην Κύριλλον γραφείσης τὸ ἴσον· ἵνα γνῶς ὡς  
καὶ περὶ συμβάσεως αὐτῷ γράφοντες, τὴν τῶν κεφαλαίων  
τούτων κατηγορίαν ἐποιήσαντο. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ μακαρίτης  
Κύριλλος, γράφων τῷ μακαρίῳ Ἀκακίῳ, τὸν τῶν κεφαλαίων  
20 τούτων παρεδήλωσε σκοπόν, εἰρηκῶς ὅτι Ἐκεῖνα πρὸς  
τάς τοῦδε καινοτομίας ἐγράψαμεν, καὶ ὅτι τῆς εἰ-

6 ἐπ' αὐτοῦ N et i. mg. A alia manu : ἐραυτοῦ Z A

1. La déposition de Memnon, évêque d'Éphèse, et de Cyrille, par le concile partiel des Orientaux le 26 juin 431 (ACO I, I, 5, 119-124) fut la conséquence de l'approbation donnée en leur absence par leurs collègues aux anathématismes, lors de la séance du 22 juin (ACO I, I, 1, 54-64).

2. Cf. PG 83, 1440-1457. Dans l'éd. MANSI (IV, 1260-77, 1380-92) l'ordre des documents est brouillé.

3. Pour parvenir à l'accord souhaité entre le concile et les Orientaux, Théodose fit venir à Chalcédoine au lendemain d'Éphèse les délégués des deux partis : parmi eux se trouvait Théodoret, représentant Alexandre de Hiéropolis ; à ses côtés figuraient entre autres Jean d'Antioche et Paul d'Émèse, qui représentait le vieil Acace de Bérée. Les deux partis se refusèrent à toute concession. Sur la réunion de Chalcédoine cf. *Synodicon*, XXXVI-XXXVII.

chapitres<sup>1</sup>. Sur ce même sujet encore de nombreuses pièces conciliaires furent écrites, à Éphèse, tant au glorieux empereur qu'aux grands magistrats et, de même aussi, au peuple de Constantinople et à son très pieux clergé<sup>2</sup>. Bien plus, appelé à Constantinople, nous avons eu en présence de l'empereur cinq délibérations et nous lui avons envoyé trois protestations<sup>3</sup>. Sur ces mêmes questions nous avons écrit aussi aux évêques très chers à Dieu de l'Occident — j'entends ceux de Milan, d'Aquilée et de Ravenne — leur prouvant que ces chapitres étaient pleins des innovations d'Apollinaire<sup>4</sup> ; il n'est pas jusqu'à leur auteur à qui le bienheureux Jean, écrivant par l'intermédiaire du bienheureux Paul, ne les ait reprochés ouvertement, et de même Acace d'heureuse mémoire<sup>5</sup>. Et afin que ta Sainteté ait une vue d'ensemble de l'affaire, je lui ai envoyé le double de la lettre du bienheureux Acace et de celle du bienheureux Jean au bienheureux Cyrille, et cela pour que tu saches qu'au moment même où ils lui écrivaient à propos de la réconciliation, ils lui reprochaient ces chapitres. De son côté, le bienheureux Cyrille lui-même, écrivant au bienheureux Acace, a indiqué clairement le but de ces chapitres lorsqu'il a dit : « Nous les avons écrits contre les étrangetés de

4. Ces lettres, ainsi que la lettre à l'évêque Rufus de Thessalonique (dont Théodoret ne parle pas), restèrent sans réponse ou arrivèrent trop tard.

5. C'est en 432, à la suite des réponses données par les Orientaux à la lettre de Cyrille, qui leur avait été transmise par Acace, que Jean d'Antioche avait adressé à Cyrille une lettre dans laquelle il rappelait à l'évêque d'Alexandrie les événements qui avaient rompu l'union et se déclarait prêt à la paix (cf. E. SCHWARTZ, *Neue Aktenstücke*, p. 65-66, et *Synodicon*, LXXX). Cette lettre, pleine de bons sentiments, avait été portée à Alexandrie par Paul d'Émèse, mais malgré sa bienveillance elle avait été cependant déclarée par Cyrille inacceptable. La lettre d'Acace à Cyrille, portée à Alexandrie par Paul d'Émèse à l'automne de 432, est perdue sauf un fragment cité par Sévère d'Antioche (*Contra Grammaticum*, III, 2, trad. Lebon, t. II, p. 10 s).



ρήνης γενομένης ἐκλευκανθήσεται. Καὶ αὕτη τοίνυν ἡ ἀπολογία βεβαιοὶ τὴν κατηγορίαν. Ἀπέστειλα δὲ καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ γραφέντων ἐν τῷ τῆς συμβάσεως καιρῷ τῷ ἀντίγραφον, ἵνα γνῶς, δέσποτα, ὡς οὐδεμίαν τούτων ἐποιήσατο μνήμην.  
 5 καὶ ὡς χρὴ τοὺς ἀπιόντας εἰς τὴν σύνοδον τὰ ἐν τῷ καιρῷ τῆς συμβάσεως γραφέντα προσενεγκεῖν, καὶ σαφῶς εἰπεῖν τίνα μὲν εἰργάσατο τὴν διάστασιν, ἐπὶ τίσιν δὲ τὰ διεστῶτα 130<sup>v</sup> συνήφθη. Τοὺς γὰρ εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας καλουμένους ἀγῶνα, πάντα πόνον ἀναδέξασθαι χρὴ καὶ τὴν θείαν ἐπικα-  
 10 λέσασθαι συμμαχίαν, ἵνα τὸν παρά τῶν προγόνων ἡμῖν καταλειφθέντα κληρον διατηρήσωμεν ἄσυλον. Χρὴ δὲ σκοπήσαι σου τὴν ἀγιωσύνην καὶ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων τοὺς ὁμογνώμονας καὶ κοινωνοὺς τῆς ἀποδημίας ποιήσασθαι· καὶ τῶν εὐλαβεστάτων κληρικῶν τοὺς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἔχοντας  
 15 ζῆλον, ἵνα μὴ καὶ παρά τῶν οἰκείων προδοθέντες, ἢ ἀναγκασθῶμεν τι πράξει τῶν ἀπαρεσκόντων τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, ἢ μονωθέντες εὐεπιχείρητοι τοῖς πολεμοῦσι γενώμεθα. Πίστις ἔστι, παρακαλῶ, ἐν ἧ τὰς ἐλπίδας ἔχομεν τῆς σωτηρίας· καὶ χρὴ πάντα κινήσαι πόρον, ὥστε μηδὲν αὐτῇ νόθον ἐπεισαχθῆ-  
 20 ναι, μηδὲ | τὴν ἀποστολικὴν παραφθαρῆναι διδασκαλίαν. 131<sup>v</sup> Ταῦτα ἐγὼ καὶ πόρρωθεν ὄν, στένων καὶ θρηγῶν γράφω καὶ

4 οὐδεμίαν Z : οὐδὲ μίαν NA || 7 εἰργάσατο NZ et i. mg. A : -σαντο A || 10-11 καταλειφθέντα NZ et i. mg. A alia, ut vid., manu : -ληφθέντα A || 17 εὐεπιχείρητοι NZ : εὐεπεχείρητοι A || 20 μηδὲ ZA : μὴ δὲ N

1. Informés par le tribun Aristolaüs, venu à Antioche, du désir de l'empereur de voir un accord intervenir au lendemain du concile entre Cyrille et Jean, les Orientaux écrivirent à Acace à la fois pour l'assurer de leur orthodoxie et pour lui dire qu'ils refuseraient toute addition à l'enseignement commun (*Synodicon*, LIII). Cette lettre ayant été transmise à Cyrille par Acace, c'est à celui-ci que fut adressée la réponse de l'évêque d'Alexandrie (*Synodicon*, LVI). Théodoret fait ici allusion à cette réponse dans laquelle, après avoir indiqué les conditions d'un arrangement possible, Cyrille ajoutait qu'il n'était pas hérétique et que les anathématismes ne visaient

cet homme et, la paix faite, ils seront blanchis<sup>1</sup>. » Ainsi la défense elle-même vient renforcer l'accusation. Si, d'autre part, je t'envoie la copie de ce qu'il écrivit à l'heure de la réconciliation, c'est afin que tu saches, maître, qu'il ne fit alors aucune mention de ces chapitres<sup>2</sup>, et aussi, qu'il faut que ceux qui partent pour le concile y portent ce qui a été écrit au moment de la réconciliation et disent clairement ce qui a amené le schisme et à quelle condition les partis opposés s'accordèrent<sup>3</sup>. Car il faut que ceux qui sont appelés à défendre la foi supportent toute épreuve et invoquent le secours de Dieu, afin que nous conservions intact l'héritage qui nous a été légué par nos pères. Il faut aussi que ta Sainteté recherche ceux des évêques très chers à Dieu qui partagent ces opinions et les associe à son voyage, comme aussi ceux des clercs très vénérables qui sont pleins de zèle à défendre l'orthodoxie, afin d'éviter que, trahis par les nôtres eux-mêmes, nous ne soyons contraints à quelque acte qui déplaît au Dieu de l'univers, ou que laissés à nos seules forces, nous ne devenions une proie facile pour nos ennemis. Je t'en supplie<sup>4</sup>, il existe une foi qui contient toutes nos espérances de salut et il faut mettre en œuvre tous les moyens pour n'y rien introduire d'impur et ne pas corrompre la doctrine des apôtres. Pour moi, je t'écris cette lettre, tout éloigné que je suis<sup>5</sup>, plongé dans les larmes et les

que Nestorius et ses dogmes. C'est contre l'affirmation de Cyrille contenue dans cette réponse que s'élève l'évêque de Cyr.

2. Si, pour parvenir à l'union, les Orientaux s'étaient vus obligés d'accepter la condamnation et la déposition de Nestorius, Cyrille, de son côté, avait dû faire silence sur les anathématismes.

3. Le concile d'Éphèse ne doit donc pas être comme une revanche de l'acte d'union de 433.

4. L'évêque de Cyr a-t-il quelque doute sur les sentiments de Domnus ? De fait on allait voir celui-ci, quelques semaines plus tard, ratifier la sentence portée par le concile contre lui.

5. Théodoret est toujours relégué dans son diocèse, en attendant que le concile le condamne à l'exil.



τὸν κοινὸν Δεσπότην ἀντιβολῶ τὸ στυγνὸν τοῦτο διαλῦσαι  
νέφος καὶ καθαρὰν ἡμῖν αἰθρίαν χαρίσασθαι.

### 113. ΛΕΟΝΤΙ ΕΠΙΣΚΟΠῶ ΡΩΜΗΣ.

Εἰ Παῦλος, τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ, ἢ τοῦ παναγίου Πνεύ-  
5 ματος σάλπιγξ, πρὸς τὸν μέγαν ἔδραμε Πέτρον, ὥστε τοῖς ἐν  
Ἀντιοχείᾳ περὶ τῆς κατὰ νόμον πολιτείας ἀμφισβητοῦσι παρ'  
αὐτοῦ κομίσαι τὴν λύσιν, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ εὐτελεῖς καὶ  
σμικροί, πρὸς τὸν ἀποστολικὸν ὑμῶν τρέχονεν θρόνον, ὥστε  
παρ' ὑμῶν λαβεῖν τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν ἔλκεσι θεραπείαν. Διὰ  
10 πάντα γὰρ ὑμῖν τὸ πρωτεύειν ἀρμόττει. Πολλοῖς γὰρ ὁ ὑμέ-  
τερος θρόνος κοσμεῖται πλεονεκτήμασι. Τὰς μὲν γὰρ ἄλλας  
πόλεις ἢ μέγεθος, ἢ κάλλος, ἢ τὸ πλῆθος τῶν οἰκητόρων  
κοσμεῖ· ἐνίας δὲ τούτων | ἕστερημένας πνευματικά τινα λαμ- 131v  
πρύνει χαρίσματα· τῇ δὲ ὑμετέρᾳ φορᾷ ἔδωκεν ἀγαθῶν ὁ τῶν  
15 ἀγαθῶν χορηγός. Ἡ γὰρ αὐτὴ πασῶν μεγίστη, καὶ λαμπροτάτη,  
καὶ τῆς οἰκουμένης προκαθημένη, καὶ τῷ πλήθει τῶν οἰκητό-  
ρων κυμαίνουσα. Πρὸς δὲ τούτοις, καὶ τὴν νῦν κρατοῦσαν  
ἡγεμονίαν ἐβλάστησε· καὶ τῆς οἰκείας προσηγορίας τοῖς ἀρχο-  
μένοις μετέδωκε. Κοσμεῖ δὲ αὐτὴν διαφερόντως ἢ πίστις· καὶ  
20 μάρτυς ἀξιόχρεως ὁ θεῖος Ἀπόστολος, βοῶν ὅτι Ἡ πίστις  
ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. Εἰ δὲ εὐθὺς  
δεξαμένη τὰ τοῦ σωτηρίου κηρύγματος σπέρματα, τοῖς ἀξια-  
γαστοῖς τούτοις ἐβεβρίθει καρποῖς, τίς ἀπόχρη λόγος τὴν νῦν

ἢ παναγίου codd. : ἁγίου Sirm. || 12 τὸ NZ : om. A || 17 τὴν  
codd. : secl. Sirm. Noes.

1. Sur Léon, cf. t. I, p. 27. Outre P. BATIFFOL, art. *Léon* dans *DTC* IX (1926), 218-301 et E. CASPAR, *Geschichte des Papsttums*, I, Berlin, 1930, 462-555, voir : H. RAHNER, « Leo der Gross, der Papst des Konzils », dans *Chalcedon I*, 323-339 et P.-TH. CAMELOT, « Saint Léon le Grand, successeur de saint Pierre », dans *La Vie Spirituelle*, nov. 1961, 521-529. — Date : sept.-oct. 449, ainsi qu'il apparaît par plusieurs passages de la lettre, donc contemporaine des ép. 116, 117 et 118, toutes trois adressées à des Occidentaux. Cette lettre peut être considérée comme l'une des plus belles de l'évêque de Cyr. A propos de l'hommage rendu ici par T. à la primauté pontificale

gémissements, et je supplie notre Maître à tous de dissiper ce sombre nuage et de nous gratifier d'un ciel serein.

### 113. A LÉON, ÉVÊQUE DE ROME <sup>1</sup>.

Si Paul, le héraut de la vérité, la trompette de l'Esprit très Saint, a couru vers le grand Pierre pour recueillir de sa bouche et apporter la solution à ceux qui à Antioche disputaient au sujet de la conduite à tenir à l'égard de la loi <sup>2</sup>, à plus forte raison, nous, les humbles et les petits, accourons-nous vers votre trône apostolique pour trouver auprès de vous un remède aux blessures dont souffrent les Églises. Pour toutes les raisons, en effet, c'est à vous que revient la primauté, car mille avantages rehaussent votre siège. Les autres villes, en effet, tirent leur gloire de leur étendue, ou de leur beauté, ou du nombre de leurs habitants ; quelques-unes, qui sont privées de ces avantages, brillent par certains dons spirituels : mais à la vôtre le Dispensateur des biens en a donné à foison. Car elle est à la fois la plus grande de toutes, la plus éclatante, elle est la capitale du monde et s'enfle d'une multitude d'habitants. De plus, elle a fait naître une hégémonie qui dure aujourd'hui encore et elle a fait participer à son nom ceux à qui elle commande. Mais c'est surtout la foi qui fait sa beauté, comme en témoigne le divin Apôtre, quand il proclame : « Votre foi est renommée dans le monde entier <sup>3</sup> ». Si, aussitôt qu'elle eut reçu les germes de la prédication du salut, elle s'était déjà alourdie de ces fruits admirables <sup>4</sup>, quels mots pourraient assez célébrer

voir t. I, p. 27, n. 2 mais aussi : P.-TH. CAMELOT, *Éph. et Chalc.*, p. 112, note, et P. BATIFFOL, *Le Siège Apostolique*, Paris 1924, 513-519.

2. Allusion au premier concile de Jérusalem (*Act.* 15, 1-35).

3. *Rom.* 1, 8.

4. L'*Épître aux Romains*, écrite en 57, prouve qu'il y avait à Rome dès cette date une chrétienté importante.



ἐν αὐτῇ πολιτευομένην εὐσέβειαν εὐφημήσαι; Ἔχει δὲ καὶ τῶν κοινῶν πατέρων καὶ διδασκάλων τῆς ἀληθείας Πέτρου καὶ Παύλου τὰς θήκας, τῶν πιστῶν τὰς ψυχὰς | φωτιζούσας. Ἡ 13 δὲ τρισμακαρία τούτων καὶ θεία ξυνωρίς ἀνέτειλε μὲν ἐν τῇ 5 ἐφ᾽, καὶ πάντοσε τὰς ἀκτῖνας ἐξέπεμψεν· ἐν δὲ τῇ Δύσει προθύμως ἐδέξατο τὰς τοῦ βίου δυσμάς, κάκειθεν νῦν καταυγάζει τὴν οἰκουμένην. Οὗτοι τὸν ὑμέτερον περιφανέστερον ἀπέφηναν θρόνον· οὗτος τῶν ἀγαθῶν τῶν ὑμετέρων ὁ κολοφών. Ὁ δ' ἐκείνων Θεὸς καὶ νῦν τὸν ἐκείνων ἐλάμπρυνε θρόνον, τὴν ὑμετέραν ἀγιωσύνην ἰδρύσας ἐν τούτῳ τῆς ὀρθοδοξίας τὰς ἀκτῖνας ἀφιεῖσαν.

Καὶ τούτου πολλὰ μὲν ἔστιν εὐρεῖν καὶ ἄλλα τεκμήρια· ἀρκεῖ δὲ ὑμῶν καὶ ὁ κατὰ τῶν δυσωνύμων Μανιχαίων ζήλος, ὃν πρῶην ὑμῶν ἡ δσιότης ἐγύμνωσε, δείξασα τὴν περὶ τὰ θεία 15 τῆς ὑμετέρας φιλοθείας σπουδὴν. Ἀπόχρη καὶ τὰ νῦν παρ' ὑμῶν γραφέντα τὸν ἀποστολικὸν ὑμῶν χαρακτήρα δηλῶσαι. Ἐντετυχήκαμεν γάρ | τοῖς παρὰ τῆς σῆς γραφεῖσι δσιότητος 13 περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως, καὶ ἐθαυμάσαμεν τὴν τῶν γεγραμμένων ἀκρίθειαν. Ἀμφότερα γάρ 20 κατὰ ταῦτὸν ἐδήλου, καὶ τὴν ἐκ τοῦ αἰδίου Πατρὸς αἰδίου θεότητα τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τὴν ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ ἀνθρωπότητα· καὶ ὅτι κατὰ πάντα ἡμῖν ἡ ληφθεῖσα φύσις ἐφέκει, μόνον δὲ ἀνόμοιος ἦν τῷ πάσης ἀμαρτίας ἀμύη-

6 κάκειθεν Z : κακειθεν N κάκειθεν A || 7 περιφανέστερον NZ et i. mg. A alia manu : -νέστατον A || 16 ὑμῶν<sup>1</sup> A : ἡμῶν NZ || 20 κατὰ ταῦτὸν N et i. mg. A non eadem manu : κατ' αὐτὸν Z et in ras. A

1. Bien qu'à la date de 449 le pontificat de S. Léon (440-461) soit loin d'être terminé, il avait déjà manifesté assez d'éclat pour que les paroles de l'évêque de Cyr paraissent justifiées. Mais ce qui plaît sans doute surtout à T. chez S. Léon, à la date de l'ép. 113, c'est qu'il est depuis le 13 juin l'auteur du tome à Flavien, qui contient un exposé complet de la position doctrinale prise par le pape. Texte dans PL 54, 755-779, ACO II, II, 1, 24-33 et aussi éd. critique par C. SILVA-TAROUCA, *S. Leonis Magni Tomus ad Flavianum episcopum Constantinopolitanum cum testimoniis Patrum et epistola ad*

la piété qui y fleurit aujourd'hui ? Elle possède aussi les tombeaux de nos pères à tous, les maîtres de la vérité, Pierre et Paul, qui illuminent les âmes de ceux qui ont la foi. Leur bienheureux et divin couple s'est levé en Orient et a répandu partout ses rayons, mais c'est en Occident qu'ils ont supporté avec courage la fin de leur vie et c'est de là-bas qu'ils éclairent aujourd'hui la terre ; c'est eux qui ont rendu votre trône plus illustre, c'est eux qui sont le couronnement de vos richesses. Mais leur Dieu, maintenant encore, a illustré leur trône en y établissant votre Sainteté qui répand les rayons de l'orthodoxie<sup>1</sup>.

De cela, certes, on pourrait trouver mille autres preuves, mais il suffit de voir le zèle que récemment votre Sainteté a manifesté contre les odieux manichéens<sup>2</sup>, montrant par là l'ardeur de votre Piété à l'égard des choses divines. Ce que vous venez d'écrire<sup>3</sup> suffit aussi à révéler votre caractère apostolique. Nous avons lu en effet les écrits de ta Sainteté sur l'incarnation de notre Dieu et Sauveur et nous en avons admiré la précision des termes. Car ils mettaient en lumière les deux éléments à la fois, et le Fils monogène né du Père selon la divinité éternelle, issue du Père éternel, et son humanité, issue de la race d'Abraham et de David, et ils proclamaient aussi que la nature assumée fut en tout point semblable à la nôtre et n'en a différé que par le seul fait qu'elle est demeurée exempte de

*Leonem I imperatorem*, Rome 1932, coll. *Textus et Documenta*. Plusieurs traductions dont celle de P.-Th. CAMELOT, *op. cit.*, 216-223. Sur la théologie de S. Léon telle qu'elle s'exprime à travers cet écrit cf. P. TH. CAMELOT, *ib.*, 98-105 et 143-144 ; ajouter A. LAURAS, « Saint Léon le Grand et la Tradition », *RSRUS* 48 (1960), 166-184.

2. L'action contre les manichéens est une des plus vigoureuses qu'ait menées ce pontife, ainsi que l'attestent plusieurs documents (cf. JAFFÉ-WATTENBACH, *Regesta Pontificum romanorum*, Leipzig 1885, n° 405, ép. du 30 janv. 444).

3. Cf. *supra*, p. 58, n. 1. A l'éloge que T. fait ici de la lettre du pape, on voit combien les formules décisives employées par ce dernier avaient dû satisfaire les Orientaux.



τος διαμεΐναι· ἐπειδήπερ οὐκ ἐκ φύσεως ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως αὕτη φύεται. Εἶχε δὲ καὶ τοῦτο τὰ γράμματα, ὡς εἰς μὲν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός, ἀπαθὴς δὲ αὐτοῦ ἡ θεότης, καὶ ἄτρεπτος, καὶ ἀναλλοίωτος, καθάπερ ὁ γεννήσας αὐτὸν Πατήρ,  
 5 καὶ τὸ Πανάγιον Πνεῦμα· καὶ διὰ τοῦτο τὴν παθητὴν ἔλαβε φύσιν, ἐπειδήπερ ἡ θεία φύσις οὐκ ἐδέχετο πάθος· ἵνα τῷ πάθει τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν ἀπάθειαν | τοῖς εἰς αὐτὸν πεπιστευκόσι χαρίσῃται. Ταῦτα, καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ συγγενῆ, περιεῖχε τὰ γράμματα. Ἡμεῖς δὲ τὴν πνευματικὴν σου σοφίαν  
 10 θαυμάσαντες, τὴν δι' ὁμῶν φβεγξαμένην τοῦ παναγίου Πνεύματος ἀνυμνήσαμεν χάριν· καὶ παρακαλοῦμεν, καὶ ἀντιβολοῦμεν, καὶ δεόμεθα, καὶ ἱκετεύομεν σου τὴν ἀγιωσύνην, ἐπαμύναι τὰς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις χειμαζομέναις.

Λύσιν γὰρ ἔσσεσθαι τοῦ κλύδωνος προσδοκῆσαντες διὰ τῶν  
 15 παρὰ τῆς ὑμετέρας ἀγιωσύνης εἰς τὴν Ἐφεσον ἀποσταλέντων, χαλεπωτέρᾳ περιπεπτώκαμεν ζάλῃ. Ὁ γὰρ τῆς Ἀλεξανδρέων (πόλεως) δικαιοτάτος πρόεδρος οὐκ ἠρκέσθη τῇ ἀνόμῳ ταύτῃ καὶ ἀδικωτάτῃ καθαιρέσει τοῦ ἀγιωτάτου καὶ θεοφιλεστάτου τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν ἐπισκόπου τοῦ κυρίου Φλαβianoῦ,  
 20 οὐδὲ ἐνέπλησεν αὐτοῦ τὸν θυμὸν τῶν ἄλλων ἐπισκόπων ἢ

10 παναγίου codd. : ἁγίου Sirm. || 47 Post Ἀλεξανδρείων verbum (πόλεως) supp. putavi : Ἀλεξανδρείας ser. Sirm. probante Noes. ||

1. Il n'est pas sans intérêt de noter que, soulignant vigoureusement dans l'*Eranistes* combien l'ἀπάθεια est un privilège exclusif de la divinité, Théodoret, dans ses autres ouvrages, use avec discrétion de ce mot pour exprimer l'idéal vers lequel tendent les ascètes, mais sans jamais l'atteindre tout à fait, aussi longtemps qu'ils demeurent dans la condition humaine ; sur ce sujet voir P. CANIVET, « Théodoret et le monachisme syrien », dans *Théologie de la vie monastique*, 1961, p. 258.

2. Les trois légats qui devaient représenter S. Léon au concile d'Éphèse : Jules, évêque de Pouzzoles, le prêtre René et le diacre Hilaire. Il semble que le second soit mort à Délos tandis qu'il s'y rendait.

3. Dioscore, qui mena à sa guise le concile.

tout péché, puisque celui-ci ne provient pas de la nature, mais de la volonté libre. Vos écrits contenaient aussi cette affirmation que le Fils Monogène de Dieu est unique, mais que sa divinité est impassible, immuable et à l'abri du changement, comme le sont le Père qui l'a engendré et l'Esprit très Saint, et que s'il a pris une nature capable de souffrir, c'est précisément parce que la nature divine ne pouvait souffrir, afin que par les souffrances de sa chair il procurât l'exemption de la souffrance à ceux qui croiraient en lui<sup>1</sup>. Voilà les enseignements qui, avec d'autres de même nature, se trouvaient contenus dans vos écrits. Pour nous qui avons admiré ta science des choses de l'esprit, nous avons célébré la grâce du Saint-Esprit qui a parlé par votre bouche, et nous prions ta Sainteté, nous la supplions, nous lui demandons, nous l'implorons de défendre les Églises de Dieu battues par la tempête.

Car tandis que, grâce à ceux que ta Sainteté avait envoyés à Éphèse<sup>2</sup>, nous avions espéré la fin de la tempête, voici que nous sommes tombés dans une agitation plus terrible. Notre très juste évêque d'Alexandrie<sup>3</sup>, en effet, ne s'est pas contenté de cette déposition illégale et pleine d'injustice de l'évêque très saint et très cher à Dieu de Constantinople, le seigneur Flavien, et l'hécatombe semblable des autres évêques<sup>4</sup> n'a pas rassasié

4. Lors de la séance du 22 août. Il s'agit des évêques suspects de nestorianisme : Ibas, évêque d'Édesse, Irénée, évêque de Tyr (dont le concile se borna à régulariser la situation en prononçant contre lui la déposition canonique, puisque dès le printemps de 448 l'empereur lui avait ordonné de quitter son évêché — décret publié le 18 avril, dans MANSI, V, 417), Domnus, évêque d'Antioche, mal récompensé de son attitude pendant le concile. Théodoret avait été condamné, sans être entendu, sur la simple lecture de quelques passages de ses écrits. Quant à Flavien, évêque de Constantinople, il avait été le 8 août non seulement déposé, mais brutalisé et conduit en prison où il devait mourir (ACO II, II, 78). Voir le récit des événements dans FLICHE-MARTIN, IV, 222-223 et P.-TH. CAMELOT, *op. cit.*, 109.



παραπλησία | σφαγή, ἀλλὰ κάμει τὸν ἀπόντα ὁμοίως καλάμῳ 133  
κατέσφαξεν, οὔτε καλέσας εἰς κριτήριον, οὔτε παρόντα κρί-  
νας, οὐκ ἐρωτήσας τίνα φρονῶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτή-  
ρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως. Καὶ τοὺς μὲν ἀνδροφόνους, καὶ  
5 τυμβωρύχους, καὶ τοὺς τὰς ἀλλοτρίας συλήσαντας εὐνάς, οὐ  
πρότερον κατακρίνουσιν οἱ δικάζοντες, ἕως ἂν ᾖ αὐτοὶ τὰς  
κατηγορίας ταῖς ὁμολογίαις κυρώσωσιν, ἢ παρ' ἐτέρων ἐναρ-  
γῶς ἐλεγχθῶσιν. Ἡμᾶς δὲ ὁ τοῖς θελοῖς νόμοις ἐντεθραμμένος  
πέντε καὶ τριάκοντα σταθμοῖς ἀφεστηκότας κατέκρινεν ὡς  
10 ἠθέλησε. Καὶ τοῦτο οὐ μόνον πεποίηκεν, ἀλλὰ καὶ πέρυσσι  
μετὰ δύο ἀνδρας τῶν τὴν Ἀπολιναρίου νόσον εἰσδεξαμένων  
ἐκείσε δραμόντας, καὶ συκοφαντίας καθ' ἡμῶν ὑφῆναντας,  
ἀναστάς ἐπ' ἐκκλησίας ἡμᾶς ἀνεθεμάτισε· καὶ ταῦτα ἔμοι  
γράψαντος πρὸς αὐτὸν καὶ ἄ φρονῶ διὰ γραμμῶν δηλώσαν- 134  
15 τος.

Ἐγὼ δὲ δδύρομαι μὲν τῆς Ἐκκλησίας τὸν κλύδωνα, τὴν δὲ  
ἡσυχίαν ἀσπάζομαι. Ἐξ γὰρ καὶ εἴκοσι ἔτη τὴν ἐγχειρισθεῖ-  
σάν μοι παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων Ἐκκλησίαν ἰθύνας διὰ τὰς  
ὑμετέρας εὐχάς, οὐκ ἐπὶ τοῦ μακαριωτάτου Θεοδότου τοῦ τῆς  
20 Ἀνατολῆς προέδρου, οὐκ ἐπὶ τῶν μετ' ἐκείνων, τῶν τὸν Ἀντιο-  
χέων διαδεξαμένων θρόνον, τὴν τυχοῦσαν μέμψιν ὑπέμεινα,  
ἀλλὰ τῆς θείας μοι χάριτος συνεργησάσης, πλείους μὲν ἢ  
χιλίας ψυχὰς ἠλευθέρωσα τῆς Μαρκίωνος νόσου, πολλοὺς δὲ  
ἄλλους ἐκ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου συμμορίας προσήγαγον  
25 τῷ Δεσπότη Χριστῷ· καὶ ἐν ὀκτακοσίαις Ἐκκλησίαις ἔλαχον  
ποιμαίνειν· τοσαύτας γὰρ ἡ Κύρρος παροικίας ἔχει, ἐν αἷς  
οὐδὲ ἐν διὰ τὰς ὑμετέρας εὐχάς μεμένηκε ζιζάνιον· ἀλλὰ  
πάσης αἰρετικῆς ἠλευθέρωται πλάνης τὸ ἡμέτερον ποίμνιον.  
Οἶδεν ὁ πάντα ἐφορῶν πόσους ἐδεξάμην λίθους ὑπὸ τῶν 134

1 κάμει N : κάμει ZA || 8 ἐλεγχθῶσιν NA : ἐλεγχῶσι Z || 11 μετὰ i.  
mg. A conl. alia manus : om. codd. || 17-18 ἐγχειρισθεῖσάν μοι NZ :  
-θείσαν μοι A

1. Cf. ép. 86 à Flavien.

2. Sur le marcionisme qui fut redoutable pour l'Église dès sa  
naissance et connut un grand succès surtout en Orient, notamment

sa colère, mais moi-même, malgré mon absence, il m'a  
pareillement assassiné de son roseau, sans m'avoir appelé  
au tribunal, sans que j'aie assisté au jugement, sans  
m'avoir demandé ce que je pensais sur l'incarnation de  
notre Dieu et Sauveur. Les homicides, les effracteurs de  
tombeaux, les adultères ne se voient pas condamnés par  
leurs juges avant qu'ils n'aient eux-mêmes, par leurs  
aveux, confirmé l'accusation ou que d'autres n'aient clai-  
rement découvert leurs fautes. Mais nous, c'est quand  
nous étions à une distance de trente-cinq étapes que nous  
avons été condamné, selon sa volonté, par l'homme qui  
fut nourri des saintes lois. Et ce n'est pas seulement  
aujourd'hui qu'il agit de la sorte, car, l'année dernière  
aussi, comme deux hommes atteints de la maladie d'Apol-  
linaire avaient couru là-bas et avaient tissé des calomnies  
contre nous, il se dressa au milieu de l'assemblée et jeta  
sur nous l'anathème, et cela, alors que je lui avais écrit et  
lui avais découvert par une lettre ma pensée <sup>1</sup>.

Pour moi, je pleure d'autant plus sur la tempête dont  
souffre l'Église que j'aime la tranquillité. Car pendant  
vingt-six ans, grâce à vos prières, j'ai dirigé l'Église que  
m'a confiée le Dieu de l'univers et ni du temps de l'évêque  
d'Orient, le bienheureux Théodote, ni du temps de ses  
successeurs sur le siège d'Antioche, je n'ai subi le moindre  
reproche, mais avec le secours de la grâce divine j'ai déli-  
vré plus de mille âmes de la maladie de Marcion <sup>2</sup> et j'en  
ai, d'autre part, amené au Christ notre Maître beaucoup  
d'autres de la secte d'Arius et d'Eunomius. J'ai reçu en  
partage la charge pastorale de huit cents églises — c'est  
le nombre de paroisses que comporte le diocèse de Cyr —  
où, grâce à vos prières, pas une mauvaise herbe n'est  
demeurée ; bien mieux, notre troupeau a été délivré de  
toutes les hérésies. Celui qui voit tout sait combien de  
pierres j'ai reçues, lancées contre moi par les infâmes héré-

dans les campagnes, cf. *DTC IX* (1927), 2009-2032 et E. C. BLACK-  
MAN, *Marcion and his influence* (1948).



δυσωνύμων κατ' ἔμοῦ πεμφθέντας αἰρετικῶν, πόσους ἐν ταῖς πλείοσι τῆς Ἀνατολῆς πόλεσι ἔσχον ἀγῶνας πρὸς Ἑλληνας, πρὸς Ἰουδαίους, πρὸς πᾶσαν πλάνην αἰρετικὴν. Καὶ μετὰ τοσοῦτους ἰδρώτας καὶ πόνους μὴ δικασάμενος κατεκρίθην.

5 Ἐγὼ δὲ τοῦ ἀποστολικοῦ ὑμῶν θρόνου περιμένω τὴν ψήφον· καὶ ἰκετεύω, καὶ ἀντιβολῶ τὴν σὴν ἀγιότητα, ἐπαμύναί μοι τὸ ὄρθον ὑμῶν καὶ δίκαιον ἐπικαλουμένῳ κριτήριον, καὶ κελεῦσαι δραμεῖν παρ' ὑμᾶς, καὶ ἐπιδείξαι μου τὴν διδασκαλίαν τοῖς ἀποστολικοῖς ἴχνεσιν ἐπομένην. Ἔστι γάρ μοι τὰ μὲν  
10 πρὸ εἴκοσι ἐτῶν συγγεγραμμένα, τὰ δὲ πρὸ δεκτακάδεκα, τὰ δὲ πρὸ πεντεκάδεκα, τὰ δὲ πρὸ δυοκάδεκα, τὰ μὲν πρὸς Ἀρειανούς καὶ Εὐνομιανούς, τὰ δὲ πρὸς Ἰουδαίους καὶ Ἑλλη-  
15 νας, τὰ δὲ πρὸς τοὺς ἐν Περσίδι μάγους, | ἄλλα περὶ τῆς κα-  
θόλου Προνοίας, ἕτερα δὲ περὶ θεολογίας καὶ τῆς θείας ἐναν-  
15 θρωπῆσεως. Ἡρμήνευται μοι διὰ τὴν θείαν χάριν, καὶ τὰ ἀποστολικά συγγράμματα, καὶ τὰ προφητικά θεσπίσματα. Καὶ ῥᾶδιον ἐκ τούτων καταμαθεῖν, εἴτε ἀκλινῆ τὸν κανόνα τῆς πίστεως διετέρησα, εἴτε τὴν τούτου παρέβην εὐθύτητα. Ἀλλὰ  
20 μὴ διαπτύσητέ μου τὴν ἰκετείαν, παρακαλῶ, μηδὲ τὴν ἀθλίαν μου παρίδητε πολιὰν μετὰ πολλοὺς ὑβρισμένην καμάτους.  
· Πρὸ δὲ πάντων, μαθεῖν ἀντιβολῶ παρ' ὑμῶν, εἴτε χρῆ με στέρξαι τὴν ἀδικον ταύτην καθαίρεισιν, εἴτε μὴ· τὴν γὰρ ὑμετέραν προσμένω ψήφον. Κἂν κελεύσητε τοῖς καταψηφισαμέ-  
25 νοῖς ἐμμεῖναι, ἐμμενῶ καὶ οὐδενὶ ἀνθρώπων ἐνοχλήσω λοιπόν· ἀλλὰ μενῶ τὸ ἀκλινὲς τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν κριτήριον· Ἐμοὶ δέ, ὡς ὁ Δεσπότης μαρτυρεῖ Θεός, οὐ τιμῆς μέλει καὶ |  
δόξης, ἀλλὰ μόνον τοῦ γεγενημένου σκανδάλου· ὅτι πολλοὶ τῶν  
ἀπλουστέρων, καὶ μάλιστα οἱ ἐκ διαφόρων αἰρέσεων παρ' ἡμῶν

8 παρ' ὑμᾶς N : παρ' ὑμῶν Z A (πρὸς ὑμᾶς i. mg. A) || ἐπιδείξαι μου : δείξαι μου codd. || 23 κἂν N : κἄν Z A || 25 καὶ Σωτῆρος ἡμῶν κριτήριον NZ et s. l. A non eadem manu : ἡμῶν σωτήριον in ras. A || 26 μέλει NZ et i. mg. A : μέλλει A

1. Le problème de l'attitude de T. dans la polémique judéo-chrétienne et de ses écrits contre les Juifs a été en dernier lieu bien étudié par P. CANIVET, *Hist. entr. apol.*, p. 42-79 : le traité contre les Juifs auquel l'évêque de Cyr semble faire plusieurs fois allusion ne serait

tiques, combien de luttes j'ai dû soutenir dans plusieurs villes de l'Orient contre des Grecs, contre des Juifs, contre des hérésies de toutes sortes. Et après tant de sueurs et de peines, sans me juger, on me condamne !

Cependant j'attends pour ma part le verdict de votre siège apostolique, je prie et supplie ta Sainteté de porter secours à celui qui fait appel à votre droit et juste tribunal, d'ordonner que j'accoure vers vous et vous démontre que mon enseignement marche sur les traces des apôtres. Car je suis l'auteur d'ouvrages écrits les uns il y a plus de vingt ans, les autres il y a dix-huit ans, les autres quinze, les autres douze, les uns contre les ariens et les eunomiens, les autres contre les Juifs<sup>1</sup> et les Gentils, d'autres encore contre les Mages de Perse, certains sur la Providence universelle et d'autres sur la théologie et la divine incarnation. J'ai commenté, grâce à Dieu, et les écrits de l'Apôtre et les oracles des prophètes. Or, par ces livres, il est facile de voir si j'ai conservé sans dévier la règle de la foi ou si je me suis écarté de sa droite ligne. N'allez pas, en tout cas, je vous le demande, repousser ma supplique ni mépriser le malheureux aux cheveux blancs qu'on outrage après qu'il a tant peiné.

Mais avant tout, je vous demande de me faire savoir si je dois ou non me résigner à cette injuste déposition : car c'est votre verdict que j'attends. Si vous m'ordonnez de m'en tenir au jugement qui m'a condamné, je m'y tiendrai et je n'importunerai plus personne désormais, attendant le jugement droit de notre Dieu et Sauveur. Pour moi, certes — Dieu, notre Maître, en est témoin — ce qui me préoccupe, ce n'est ni l'honneur ni la gloire, mais seulement le scandale qui a eu lieu, car beaucoup parmi les simples et surtout ceux qui par nous ont été arrachés à

pas à distinguer de la *Thérapeutique*. Sur ce problème d'identification littéraire voir notre recension de l'ouvrage cité dans *ETR* 1959, 3, 265-6.

Correspondance. III.



ζωγρηθέντες, τῷ θρόνῳ τῶν κατακρινάντων προσέχοντες, αἰρετικούς ἴσως ἡμᾶς ὑπολήφονται, τὴν τοῦ δόγματος ἀκριβειαν κατιδεῖν οὐ δυνάμενοι. Ὅτι δὲ τοσοῦτον χρόνον ἐπισκοπεύσας, οὐκ οἰκίαν ἐκτησάμην, οὐκ ἀγρόν, οὐκ ὄβολόν, οὐ 5 τάφον, ἀλλὰ τὴν αὐθαίρετον ἡσπασάμην πενίαν, καὶ τὰ παρὰ τῶν πατέρων εἰς ἡμᾶς ἐλθόντα μετὰ τὴν ἐκείνων τελευταίαν εὐθὺς διανείμας, ἴσασιν ἅπαντες οἱ τὴν Ἐφῶν οἰκοῦντες.

Πρὸ δὲ πάντων, ἱκετεύω τὴν ἱερὰν ὑμῶν καὶ τῷ Θεῷ φίλην κεφαλὴν παρασχεῖν μοι τῶν προσευχῶν τὴν βοήθειαν. Ταῦτα 10 διὰ τῶν εὐλαβεστάτων καὶ θεοφιλεστάτων πρεσβυτέρων Ὑπατίου καὶ Ἀβραμίου τῶν χωρεπισκόπων, καὶ Ἀλυπίου τοῦ ἐξάρχου τῶν πατρῶν ἡμῶν μοναζόντων τὴν ὑμετέραν ἀγιωσύνην 136 ἐδίδαξα, ἐπειδήπερ ἐμὲ δραμεῖν πρὸς ὑμᾶς τὰ τῶν βασιλικῶν γραμμάτων ἐπέσχε δεσμά, ὡσπεροῦν καὶ τοὺς ἄλλους. Καὶ 15 παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν δσιότητα, καὶ ἰδεῖν αὐτοὺς πατρικῶς, καὶ τὰς ἀκλινεῖς ὑμῶν ἀκοᾶς εὐμενεῖς αὐτοῖς παρασχεῖν, καὶ τὸ συκοφαντούμενον καὶ μάτην πολεμούμενόν μου γῆρας τῆς ὑμετέρας ἀξιῶσαι κηδεμονίας, καὶ πρὸ πάντων τῆς ἐπιβουλευομένης πίστεως παντὶ σθένει φροντίσαι, καὶ φυλάξαι ταῖς 20 Ἐκκλησίαις τὸν πατρῶον κληρὸν ἀκήρατον· ἵνα καὶ τὰς ἀντιτούτων ἀντιδόσεις δέξηται ὑμῶν ἡ ἀγιότης παρὰ τοῦ μεγαλόδωρου Δεσπότης.

3 δὲ NZ et i. mg. A alia manu : om. A || 7 Ante ἴσασιν verbum ὡς s. l. add. A non eadem, ut vid., manu || 14 ὡσπεροῦν : ὡσπερ οὖν codd. || 18-19 ἐπιβουλευομένης NZ et i. mg. A : ἐπιβουλευμένης A ἐπιβουλευμένης scr. Sirm., quem secutus est Noes. ut vid., non recte

1. A propos de la pauvreté de T., cf. ép. 81, t. II, p. 197, n. 4.

2. C'est à la demande d'Hypatius que Théodoret aurait entrepris la rédaction du *Commentaire de l'Octateuque* et des *Livres des Rois* (PG 80, 76 A et 528 B).

3. Nom donné couramment à l'ancien d'un monastère ou d'un groupe de religieux (cf. PGL, p. 493, s. v., avec renvoi à l'ép. 113 et à quelques autres textes). S'agit-il d'Alypius neveu de Marcianus dont Théodoret parle dans son *H. R.* (PG 82, 1336 D), qui éleva à Cyr un tombeau pour le grand moine ? Il aurait été bien âgé en 449, si toutefois il vivait encore à cette date (sur la date de la mort de

diverses hérésies, ne prêtant attention qu'au siège de ceux qui nous ont condamné, nous croiront peut-être hérétique, incapables qu'ils seront de saisir l'exacte doctrine. Par ailleurs, que non content de n'avoir durant un si long épiscopat acquis ni maison, ni champ, ni obole, ni tombeau, j'ai embrassé spontanément la pauvreté, allant même jusqu'à distribuer, aussitôt après leur mort, les biens que j'avais hérités de mes parents, tous ceux qui habitent l'Orient le savent <sup>1</sup>.

Mais par-dessus tout je supplie votre tête sainte et chère à Dieu de m'accorder le secours de vos prières. J'ai porté ces faits à la connaissance de votre Sainteté par le moyen des prêtres très pieux et très chers à Dieu Hypatius <sup>2</sup> et Abraham, nos chorévêques, et d'Alypius, l'exarque <sup>3</sup> des moines qui vivent chez nous, puisque les chaînes dont m'a chargé l'empereur m'ont empêché d'accourir vers vous, comme elles en ont empêché aussi les autres. Et je prie votre Sainteté de les regarder avec les sentiments d'un père, de leur prêter avec bienveillance votre oreille que n'atteint point l'injustice, de juger digne de votre sollicitude ma vieillesse calomniée et attaquée sans raison et, avant tout, de veiller de toute sa force à la foi contre laquelle on complotte et de conserver intact aux Églises l'héritage de nos pères, afin que votre Sainteté reçoive aussi de la générosité du Maître les récompenses ainsi méritées <sup>4</sup>.

Marcianus cf. A.-J. FESTUGIÈRE, *Antioche païenne et chrétienne*, Paris 1959, 254-256], d'autant plus que c'est du vivant même de son oncle qu'il lui fit construire ce tombeau.

4. Le pape attendit que le concile ait statué sur le cas de Théodoret pour lui répondre : la lettre qu'il lui adressa alors (PL 54, ép. ad Theodoritum episcopum Cyri, 1046-1055), datée du 11 juin 453 dans JAFFÉ-WATTENBACH, *op. cit.*, p. 69, n° 496, constitue un éloquent témoignage d'estime et de confiance à son égard. Il est vrai que l'authenticité de cette lettre a été contestée par le P. SILVA-TAROUCA (*Gregorianum*, 1932) mais sans preuve décisive, tandis qu'une opinion moins catégorique a été soutenue par le P. MONTAL-

## 114. ΑΝΔΙΒΕΡΙ.

Ὁ εὐλαβέστατος πρεσβύτερος Πέτρος κοσμεῖται μὲν τῆς τῆς ἱερωσύνης ἀξία, κοσμεῖται δὲ καὶ τῆ τῶν σωμάτων λογικῆς θεραπείᾳ. | Συχνὸν δὲ παρ' ἡμῖν οἰχῆσας χρόνον, εἶλεν ἀπαν- 136  
5 τας τῆ τῶν ἡθῶν εὐαρμοστίᾳ. Οὗτος υἱὸν τὴν Κύρρον καταλιπεῖν ἐδοκίμασε, τὴν ἐμὴν ἐκδημίαν μεμαθηκώς. Οὗ δὲ χάριν αὐτὸν τῆ ὑμετέρᾳ μεγαλοπρεπείᾳ συνίστημι καὶ παρακαλῶ τῆς ὑμετέρας αὐτὸν προμηθείας τυχεῖν, χρήσιμον αὐτὸν τῆ πόλει γενέσθαι δυνάμενον. Τὴν γὰρ Ἀλεξάνδρειαν οἰκῆσας 10 τὴν τοιαύτην ἤσκησε τέχνην.

## 115. ΑΠΕΛΛΗ.

Τὴν Κύρρον ἰθύνειν λαχὼν τὰς ἀναγκαίας αὐτῆ πάντοθεν ἐπόρισα τέχνας· πρὸς δὲ τούτοις καὶ τοὺς τῆς ἱατρικῆς ἐπιστήμονας οἰκῆσαι ταύτην προέτρεψα. Εἰς τούτων ἐστὶν ὁ 15 εὐλαβέστατος πρεσβύτερος Πέτρος, λογικῶς μὲν μεταχειρίζων τὴν τέχνην, κοσμῶν δὲ ταύτην τοῖς ἡθεσιν. Ἀλλὰ υἱὸν ἐκδημούντων ἡμῶν πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι ταύτην ἀπέλιπον, ἐκδημῆσαι δὲ | καὶ αὐτὸς ἐδοκίμασε. Διὰ τοι τοῦτο τὴν σὴν 137 παρακαλῶ μεγαλοπρέπειαν κηδεμονίας αὐτὸν ἀξιῶσαι. Ἰκανὸς 20 γὰρ ἐστὶν ἐπικουρῆσαι τοῖς κάμνουσι καὶ πολεμῆσαι ταῖς νόσοις.

## 116. ΡΕΝΑΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Ἐγνωμεν τὸν θερμὸν καὶ δίκαιον τῆς σῆς δσιότητος ζῆλον, καὶ τὴν δικαιοσύνην καὶ ἔννομον παρρησίαν, ἣ χρησάμενος, 25 δέσποτα, τὰ ἐν Ἐφέσῳ τολμηθέντα ἤλεγξας. Οὐχ ἡμεῖς δὲ

VERNE dans *Theodoretī Cyrensis doctrina antiquior de Verbo « inhumano »*, Rome 1948.

1. Sur ce personnage, cf. t. I, p. 46. — Date probable : fin 449, car au moment où la lettre est écrite le départ pour l'exil semble proche, comme dans l'épître 115. Du reste, après sa déposition, Théodoret séjourna encore un moment dans son diocèse, et c'est certainement à Cyr que furent composées les lettres 113 à 119.

114. A ANDIBÈRE <sup>1</sup>.

Le très pieux prêtre Pierre est paré de la dignité du sacerdoce, mais il est aussi paré de la science qui soigne les corps. Ayant habité longtemps parmi nous, il a conquis tous les cœurs par l'harmonie de son caractère. Mais aujourd'hui qu'il a appris mon départ, il a décidé de quitter Cyr. C'est pourquoi je le recommande à votre Magnificence et je la prie d'accorder ses soins à cet homme qui peut être utile à votre ville, puisqu'à Alexandrie où il vécut il a exercé cette profession.

115. A APELLE <sup>2</sup>.

Ayant reçu la charge de gouverner Cyr, j'ai réuni de partout les professions indispensables à cette cité et, en outre, j'ai exhorté à venir l'habiter ceux qui sont experts en l'art de la médecine, parmi lesquels le très pieux prêtre Pierre, qui pratique son art avec science, autant qu'il l'honore de ses mœurs. Mais aujourd'hui que nous partons, d'autres aussi — et nombreux — quittent cette ville et il a décidé de son côté de partir. Voilà pourquoi je demande à ta Magnificence de le juger digne de sa sollicitude, car il est en mesure de rendre service aux malades et de lutter contre les maladies.

116. AU PRÊTRE RENÉ <sup>3</sup>.

Nous savons le zèle ardent et juste de ta Sainteté ainsi que la très équitable et légitime liberté dont tu as usé, maître, pour réfuter les audaces commises à Éphèse. Nous

2. Vraisemblablement un fonctionnaire comme Andibère. A lui est aussi adressée la lettre LI de la *Coll. Patm.* (t. I, p. 120). — Date : cf. *supra*, p. 68, n. 1.

3. Sur René, cf. t. I, p. 41-42, et sur la date, cf. *supra*, p. 68, n. 1.



μόνοι μεμαθήκαμεν ταῦτα, ἀλλ' εἰς πάσαν τὴν γῆν τῆς σῆς  
 δρθότητος ἐξήλθεν ὁ φθόγγος, καὶ πάντες ἄδουσι τὴν δικαιο-  
 σύνην, τὸν ζῆλον, τὴν παρρησίαν, τὰς κατὰ τῆς παρανομίας  
 παρ' ὑμῶν γεγενημένας ἀπειλάς. Καὶ ταῦτα ἔδρασε σου ἡ  
 5 δσιότης, τὴν μίαν θεασαμένη σφαγὴν. Εἰ δὲ καὶ τὰς ἄλλας  
 ἑωράκεις τὰς μετὰ τὴν σὴν ἐκδημίαν γεγενημένας, τάχα ἂν  
 τὸν Φινεὲς ἐκείνον ἐζήλωσας. | Εἰς δὲ τῶν μετὰ ταῦτα κατα- 137  
 κριθέντων ἐγώ, δραμεῖν μὲν αὐτόθι κωλυθεὶς διὰ γραμμάτων  
 βασιλικῶν, ἀπὼν δὲ κατακριθεὶς. Μετὰ γὰρ ἕξ καὶ εἴκοσι ἐτη  
 10 τῆς ἐπισκοπῆς, μετὰ τοὺς πολλοὺς καὶ μυρίους πόνους, μετὰ  
 τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας, μετὰ τὸ προσενέγκαι τῷ  
 Σωτηρι τῶν ὄλων πολλὰς αἰρετικῶν μυριάδας τῆς προτέρας  
 πλάνης ἀπηλλαγμένας, ἐγύμνωσαν μὲν ἱερωσύνης, ἐξελαύ-  
 νουσι δὲ καὶ πόλεως, οὐδὲ τὸ γῆρας αἰδεσθέντες, οὐδὲ τὴν  
 15 πολίαν τὴν ἐν εὐσεβείᾳ τραφεῖσαν. Διὰ τοι τοῦτο τὴν ὑμετέραν  
 ἀγιωσύνην παρακαλῶ πείσαι τὸν ἀγιώτατον καὶ δσιώτατον  
 ἀρχιεπίσκοπον τῆ ἀποστολικῆς χρήσασθαι ἐξουσίᾳ καὶ εἰς τὸ  
 ὑμέτερον ἀναδραμεῖν κελεῖσθαι συνέδριον. Ἐχει γὰρ ὁ πανάγιος  
 θρόνος ἐκεῖνος τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησιῶν τὴν ἡγε-  
 20 μονίαν διὰ πολλὰ, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ὅτι αἰρετικῆς  
 μεμένηκε δυσωδίας | ἀμύητος, καὶ οὐδεὶς τάναντία φρονῶν 138  
 εἰς ἐκεῖνον ἐκάθισεν, ἀλλὰ τὴν ἀποστολικὴν χάριν ἀκήρατον  
 διεφύλαξε. Τὰ γὰρ παρ' ὑμῶν κριθησόμενα στέρξομεν, ὅποια  
 ἂν ᾖ, τῆ ὑμετέρα δικαιοκρισίᾳ θαρροῦντες· καὶ ἀξιόθμεν ἀπὸ  
 25 τῶν ἐγγράφων κριθῆναι. Πλείους γὰρ ἢ τριάκοντα συνέγραψα  
 βίβλους, κατὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου, κατὰ Μαρκίωνος, κατὰ  
 Μακεδονίου, κατὰ Ἑλλήνων, κατὰ Ἰουδαίων· ἡρμήνευσα δὲ

14 πόλεως A : πόλεων NZ et i. mg. A || 15 διὰ τοι scripsi : διάτοι  
 codd.

1. La déposition de Flavian prononcée dès le 8 août au cours de la première séance du concile (ACO II, I, 1, 191). La déposition des autres évêques, Ibas, Irénée, Théodoret et Domnus lui-même, eut lieu seulement le 22 août, alors que les légats n'étaient peut-être déjà plus à Éphèse : en tout cas ils s'étaient abstenus d'assister à la séance.

2. *Nombr.* 25, 1-12.

ne sommes d'ailleurs pas le seul à l'avoir appris, car le bruit de ta rectitude s'est répandu sur la terre entière et tout le monde chante ta justice, ton zèle, ta franchise et les menaces que vous avez lancées contre l'iniquité. Et il a suffi à ta Sainteté d'assister à un seul massacre<sup>1</sup> pour agir de la sorte. Mais si tu avais vu en outre tous ceux qui ont suivi ton départ, peut-être aurais-tu cherché à imiter Phinée<sup>2</sup>. Cependant, de tous ceux qui ont été condamnés à la suite de ces événements, je suis le seul qu'une lettre de l'empereur ait empêché de se rendre là-bas et qui ait été condamné sans avoir comparu<sup>3</sup>. Car enfin, après vingt-six années d'épiscopat, après un nombre infini de travaux, après les luttes que j'ai soutenues pour la foi, après avoir amené au Sauveur du monde plusieurs dizaines de milliers d'hérétiques délivrés de leur erreur première<sup>4</sup>, voici qu'ils m'ont dépouillé du sacerdoce et me chassent même de ma cité, sans égard ni pour mon âge ni pour ma vieillesse qui a blanchi dans la piété. Voilà pourquoi je prie votre Sainteté de persuader le très saint et très sacré pontife d'user de son pouvoir apostolique et d'ordonner que j'accoure vers votre synode. Car ce siège très saint a autorité sur les Églises du monde entier à bien des titres sans doute, mais surtout parce qu'il est demeuré à l'abri de tout relent d'hérésie, que personne ne s'y est assis qui eût des opinions contraires, mais qu'il a conservé intacte la grâce des apôtres. Nous nous soumettons en effet à votre sentence, quelle qu'elle soit, plein de confiance dans l'équité de votre jugement, et nous demandons à être jugé sur nos écrits. Car j'ai composé plus de trente livres contre Arius et Eunomius, contre Marcion, contre Macédonius, contre les Grecs, contre les

3. L'absence de Théodoret, empêché de sortir de son diocèse par ordre de l'empereur, de même que celle d'Ibas, alors emprisonné, avait privé la délégation syrienne groupée autour de Domnus de ses meilleurs théologiens.

4. Voir pour le détail, ép. 113.

καὶ τὴν θείαν Γραφήν· καὶ βράδιον τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν,  
ὡς τοῖς ἀποστολικοῖς ἴχνεσιν ἠκολούθησα, ἕνα κηρύττων Υἱόν,  
ὡς ἕνα Πατέρα, καὶ ἕν ἅγιον Πνεῦμα· μίαν τῆς Τριάδος θεό-  
τητα, μίαν βασιλείαν, μίαν ἐξουσίαν, ἀιδιότητα, ἀτρεπτότητα,  
5 ἀπάθειαν, ἕν θέλημα, τελείαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ  
τὴν θεότητα, τελείαν τὴν ἀνθρωπότητα, τὴν διὰ τὴν ἡμετέ-  
ραν σωτηρίαν ληφθεῖσαν, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ | παρα- 138v  
δοθεῖσαν. Οὐκ ἄλλον οἶδα τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἄλλον  
τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ τὸν αὐτόν, Υἱὸν μὲν τοῦ Θεοῦ καὶ  
10 Θεὸν ἐκ Θεοῦ γεγεννημένον· Υἱὸν δὲ ἀνθρώπου, διὰ τὴν ἐκ  
σπέρματος Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ ληφθεῖσαν τοῦ δούλου μορφήν.  
Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια διατελῶ διδάσκων. Ταῦτα  
καὶ ἕν τοῖς γράμμασι τοῦ ἀγιωτάτου καὶ δσιωτάτου ἀρχι-  
επισκόπου τοῦ δεσπότου μου Λέοντος εὔρον ἐγκείμενα, καὶ  
15 τὸν τῶν δλων ὑμνησα Δεσπότην ὅτι τοῖς ἀποστολικοῖς αὐτοῦ  
δόγμασι συμφωνῶ. Δέξασθέ μου τοίνυν, παρακαλῶ, τὴν ἰκε-  
σίαν, καὶ μὴ παρίδητε ἡδίκημένον. Τούτου γὰρ δὴ χάριν καὶ  
τοὺς θεοφιλεστάτους πρεσβυτέρους Ὑπάτιον καὶ Ἀβράμιον  
τοὺς χωρεπισκόπους, καὶ Ἀλύπιον τῶν παρ' ἡμῖν μοναζόντων  
20 τὸν ἑξαρχον, πρὸς τὴν ὑμετέραν φιλοθείαν ἀπέστειλα, βίῳ  
μὲν λαμπρῷ κοσμουμένους, δυναμένους δὲ καὶ διὰ τῆς γλώτ-  
της ἀκριβῶς ὑμᾶς διδάξαι τὰ κατὰ τὴν ἡμετέραν εὐτέλειαν.

### 117. ΦΛΩΡΕΝΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

139r

Ὁὐ παντελῶς ἄρα τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος ἢ τοῦ Θεοῦ καὶ  
25 Σωτήρος ἡμῶν ἐπιλέλοιπε χάρις· ἀλλ' ἐγκατέλιπεν ἡμῖν  
σπέρμα τὴν ὑμετέραν ἀγιωσύνην, ἵνα μὴ ὡς Σόδομα γενηθῶ-

5 ἡμῶν secl. Sirm. || 14 τοῦ codd. : secl. Sirm. || 19 τῶν Sirm. :  
τόν codd. (sc. τῶν i. mg. Λ) || 20 τόν Sirm. : om. codd. || 21 τῆς  
add. Sirm. : om. codd.

1. Cf. *Phil.* 2,7 : μορφήν δούλου λαθῶν.

2. Le tome à Flavien (cf. ép. 113, p. 58, n. 1).

3. Ces trois prêtres sont les porteurs de la lettre 113 à saint Léon.  
Sur Hypatius, cf. ép. 113, p. 66 n. 2 et sur Alypius, *ib.*, n. 3.

Juifs, j'ai expliqué aussi la divine Écriture : or il est facile  
à quiconque le veut de se rendre compte que j'ai suivi les  
pas des apôtres, prêchant un seul Fils, comme un seul  
Père et un seul Esprit-Saint, un seul Dieu en trois per-  
sonnes, une seule seigneurie, un seul pouvoir, une seule  
éternité, une seule immutabilité, une seule impassibilité,  
une unique volonté, la divinité parfaite de notre Seigneur  
Jésus-Christ, sa parfaite humanité, assumée pour notre  
salut et livrée à la mort pour nous. Il n'y a pas, que je  
sache, d'un côté, le Fils de l'homme, et de l'autre, le Fils  
de Dieu, mais c'est le même qui est à la fois Fils de Dieu  
et Dieu né de Dieu et, d'autre part, Fils de l'homme à  
cause de la forme d'esclave<sup>1</sup> qu'il a prise de la race d'Abra-  
ham et de David. Ce sont là les vérités que je ne cesse  
d'enseigner, avec d'autres semblables. C'est la doctrine  
que j'ai trouvée jusque dans les écrits du très saint et  
très sacré pontife, notre maître Léon<sup>2</sup>, et j'ai loué le  
Maître de l'univers de me trouver en accord avec sa doc-  
trine apostolique. Accueillez donc, je vous en prie, ma  
supplique et ne regardez pas avec indifférence un homme  
accablé par l'injustice. Car c'est pour cela que j'ai envoyé  
aussi vers votre Piété les prêtres très chers à Dieu Hypa-  
tius et Abraham, nos chorévêques, ainsi qu'Alypius<sup>3</sup>,  
l'exarque des moines de chez nous, remarquables par  
l'éclat de leur vie et capables, en outre, par leur parole,  
de vous instruire exactement de la situation de notre  
modeste personne.

### 117. A L'ÉVÊQUE FLORENT<sup>4</sup>.

La grâce de notre Dieu et Sauveur n'a donc pas tout à  
fait abandonné le genre humain puisqu'elle nous a laissé  
votre Sainteté comme une semence, afin que nous ne  
devenions pas comme Sodome et que nous ne soyons pas

4. Sur Florent, cf. t. I, p. 37, et sur la date, ép. 114, 1<sup>re</sup> n.



μεν καὶ Γομόρροις ὁμοιωθῶμεν. Τοῦτο ἡμᾶς ἀπαγορεύειν παντάπασι οὐκ ἔσθ'· ἀλλὰ τοῦ χαλεποῦ χειμῶνος προσμένειν τὴν λύσιν παρεγγυᾷ· τοῦτο ἡμᾶς εὐέλπιδας ἀπεργάζεται. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τοὺς θεοφιλεστάτους πρεσβυτέρους Ὑπάτιον καὶ 5 Ἀβράμιον τοὺς χωρεπισκόπους, καὶ Ἀλύπιον τῶν παρ' ἡμῖν μοναζόντων τὸν ἔξαρχον, πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀπεστείλαμεν ἀγιότητα, ἵνα τὴν ἐπισκήψασαν ταῖς τῆς Ἀνατολῆς Ἐκκλησίαις διαλύσητε συμφορὰν. Καὶ πρῶτον μὲν τὴν ἄνωθεν παρὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων παραδοθεῖσαν ἡμῖν κρατύνητε πίστιν, 10 καὶ τὴν ἐπαναστάσαν αἵρεσιν στηλιτεύσητε, | καὶ τοὺς παρα- 139<sup>7</sup> χαράττειν τολμῶντας τῆς οἰκονομίας τὸ κήρυγμα προφανῶς ἐξελέγξητε, ἔπειτα δὲ καὶ τῶν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας πολεμουμένων ὑπερμαχήσητε. Ὑπὲρ γὰρ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως, ἀγιώτατοι, τὴν ἀδικον ταύτην σφαγὴν ὑπεμείναμεν, ὡς τῶν 15 εὐαγγελικῶν δογμάτων οὐ προιέμενοι τὴν ἀλήθειαν. Πρέπει δὲ ὑμῶν τῇ δεισιότητι μὴ παριδεῖν τοὺς ὁμόφρονας ἀδίκως ἐλαυνομένους, ἀλλὰ παῦσαι τῇ δικαίᾳ βοηθείᾳ τὴν ἀδικίαν, καὶ διδάξαι τοὺς κατὰ τῆς ἀληθείας θρασυνομένους, ὡς οὐ πάντα δρᾶν ἔξεστι τοῖς πᾶν ὀτιοῦν ἀδεῶς ποιεῖν πειρωμέ- 20 νοις.

#### 118. ΤΩ ΑΡΧΙΔΙΑΚΟΝΩ ΡΩΜΗΣ.

Παγχάλεπος χειμῶν ταῖς παρ' ἡμῖν Ἐκκλησίαις ἐπέσκηψεν· οἱ δὲ τῆς ἀποστολικῆς ἀντεχόμενοι πίστεως τὴν ὑμετέραν ἀγιωσύνην εὐστομον ἔχουσι λιμένα καὶ εὐδιον. Οὐ γὰρ τῶν

19 πᾶν ὀτιοῦν A : παν ὅτι οὖν N πανοτιοῦν Z || 24 εὐστομον NZ et i. mg. A alia manu : εὐστολον A

1. Cf. *Gen.* 19, 23-29.

2. Déjà porteurs des lettres 113 et 116.

3. Les décisions prises par le Brigandage d'Éphèse et la déposition des évêques mentionnés dans les épîtres précédentes.

4. Sur le sens du mot *οἰκονομία* dont Théodoret lui-même a donné un commentaire à propos de *Éphés.* 1, 10 ; 3, 9 (*PG* 82, 512 C-513 A) voir P. CANIVET, éd. de la *Thérapeutique*, SC 57 (1958), I, 287, n. 1.

assimilés à Gomorrhe<sup>1</sup>. Cette pensée nous interdit de succomber complètement et nous invite à attendre la fin de la dure tempête : cela nous rend plein d'espoir. C'est pourquoi nous avons envoyé vers votre Sainteté les prêtres très chers à Dieu Hypatius et Abraham, avec Alypius<sup>2</sup>, l'exarque des moines de chez nous, afin que vous dissipiez le malheur qui s'est abattu sur les Églises d'Orient<sup>3</sup>. Et tout d'abord affermissez la foi qui nous a été transmise dès l'origine par les saints apôtres, flétrissez l'hérésie qui s'est redressée et réfutez ouvertement ceux qui osent altérer le message de l'incarnation<sup>4</sup> ; défendez ensuite ceux que l'on combat pour leur foi. Car c'est bien pour la foi des apôtres, homme très saint, que nous avons subi cet injuste assassinat, pour n'avoir pas voulu abandonner la vérité de la doctrine évangélique. Il convient donc à votre Sainteté de ne pas voir d'un œil indifférent chasser injustement ceux qui partagent votre foi, mais de faire cesser l'injustice en leur apportant l'aide que réclame la justice et de faire entendre à ceux qui osent attaquer la vérité avec insolence que tout n'est pas permis à ceux qui essaient de faire impunément n'importe quoi<sup>5</sup>.

#### 118. A L'ARCHIDIACRE DE ROME<sup>6</sup>.

Une tempête tout à fait terrible s'est abattue sur nos Églises : mais ceux qui restent attachés à la foi des apôtres trouvent en votre Sainteté un port large et tran-

5. De Florent, Théodoret réclame donc à la fois un enseignement dogmatique et une action pratique pour réparer les iniquités du concile.

6. Quel est cet archidiacre ? Théodoret ne le dit pas et peut-être ignorait-il lui-même son nom. Serait-ce Hilaire, l'un des légats du pape auquel on a parfois songé ? TILLEMONT (*Mém. hist. eccl.* XV, 603) fait remarquer (avec raison, semble-t-il) que si ce personnage avait été archidiacre de Rome lorsqu'il vint en Orient, dans les actes d'Éphèse on n'eût pas manqué de lui donner ce titre. — Sur la date, cf. ép. 114, 1<sup>re</sup> n.

εὐαγγελικῶν | ὑπερμαχεῖτε δογμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν καθ' 140<sup>r</sup>  
 ἡμῶν γεγενημένην ἀδικίαν πάντως μυσάττεσθε. Πόρρω γὰρ  
 ἡμᾶς διάγοντας καὶ πέντε καὶ τριάκοντα σταθμοῖς ἀφεστηκό-  
 τας, κατέκριναν ὡς ἠθέλησαν οἱ δικαιοτάτοι δικασταί, καὶ τὴν  
 5 ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ Σωτῆρος παρουσίας μέχρι καὶ τήμερον ἐν  
 ταῖς Ἐκκλησίαις κρατήσασαν διδασκαλίαν παραλιπόντες, και-  
 νὴν τινα, καὶ νόθον, καὶ ἀντικρυσ ἐναντίαν τῇ παραδόσει τῶν  
 ἀποστόλων εἰσήγαγον, καὶ τοῖς τὰ παλαιὰ κρατοῦσι κηρύγματα  
 προφανῶς πολεμοῦσι. Καταξίωσον τοίνυν, θεοφιλέστατε, πυρ-  
 10 σεῖσαι τὸν ζῆλον τοῦ πάντα ἀγιωτάτου καὶ ὁσιωτάτου ἀρχι-  
 επισκόπου, ὥστε καὶ τὰς τῆς Ἀνατολῆς Ἐκκλησίας τῆς  
 ὑμετέρας ἀπολαῦσαι κηδεμονίας· καὶ διαφερόντως τῆς ἄνωθεν  
 παρὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων παραδοθείσης ὑπερμαχεῖσαι πίσ-  
 τεως, καὶ | ἄσυλον τὸν πατρῶον κληρον διαφυλάξαι, καὶ τὴν 140<sup>v</sup>  
 15 ἐπικειμένην δμίχλην ἀποσκεδάσαι, καὶ ἀντὶ τῆς σκοτομήνης  
 καθαρὰν αἰθρίαν ἐργάσασθαι, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν ἀδίκως γεγε-  
 νημένην ἐξελέγξαι σφαγὴν. Πρέπει γὰρ σου τῇ ὁσιότητι τοῖς  
 ἄλλοις αὐτῆς κατορθώμασι καὶ τοῦτον προσθεῖναι τὸν ζῆλον.

### 119. ANATOLIQ PATRIKIQ.

20 Ἔγνω πάντως τὸ ὑμέτερον μέγεθος τὰ παρὰ τῶν δικαιοτά-  
 των ἐν Ἐφέσῳ γενόμενα δικαστῶν. Εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν  
 ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης  
 ἡ δρθοτάτη ψῆφος αὐτῶν. Ποία γὰρ Ἐκκλησία τὴν ἐντεῦθεν  
 ἐπαναστάσαν οὐκ ἐδέξατο ζάλην; Οἱ μὲν γὰρ ἠδίκησαν, οἱ δὲ  
 25 ἠδικήθησαν· οἱ δὲ τοῦτο μήτε ὑπομείναντες, μήτε δράσαντες,

1 ὑπερμαχεῖτε NZ et s. l. A non eadem manu : -χεῖται in ras.  
 A || 10 Post τοῦ verbum τὰ s. l. add. A alia manu sed i. mg. τοῦ  
 πάντα rest. : om. codd.

1. L'évêque de Cyr voit bien dans le siège de Rome celui à qui revient de droit la prééminence sur tous les autres ; voir à ce sujet le début de l'ép. 113 et la 1<sup>re</sup> note.

2. Date : peu après le Brigandage d'Éphèse. Théodoret craint

quille. Car, non content de lutter pour la doctrine de l'évangile, vous haïssez aussi profondément l'injustice dont nous sommes victime. En effet, tandis que nous vivions au loin, séparé d'eux par trente-cinq étapes, nos juges très équitables nous ont condamné comme ils l'ont voulu et, laissant de côté l'enseignement qui avait prévalu dans les Églises depuis la venue de notre Dieu et Sauveur jusqu'aujourd'hui même, ils ont introduit je ne sais quelle doctrine nouvelle, corrompue et en tout point contraire à la tradition des apôtres, et font une guerre ouverte à ceux qui restent fidèlement attachés à l'enseignement de toujours. Daigne donc, homme très cher à Dieu, enflammer le zèle du pontife parfaitement saint et sacré, afin que les Églises d'Orient, elles aussi, puissent bénéficier de votre sollicitude<sup>1</sup> ; daigne surtout combattre pour la foi que nous ont transmise dès l'origine les saints apôtres, garder intact l'héritage de nos pères, dissiper le nuage qui pèse sur nous, à la nuit obscure faire succéder un ciel serein et réparer la blessure qu'on nous a faite injustement. Car il convient à ta Sainteté d'ajouter encore à ses autres actions d'éclat cette marque de son zèle.

### 119. AU PATRICE ANATOLE<sup>2</sup>.

Votre Grandeur sait bien ce qu'ont fait à Éphèse nos juges pleins d'équité, puisque leur voix est allée par toute la terre et leur sentence très droite jusqu'aux extrémités du monde<sup>3</sup>. Quelle Église, en effet, n'a pas été touchée par la tempête qui s'est levée ici ? Les uns ont commis l'injustice, les autres l'ont subie ; quant à ceux qui n'en ont été ni les victimes ni les auteurs, ils compatissent aux

qu'on ne l'exile, ainsi qu'il apparaît à la fin de la lettre. C'est même cette crainte qui l'engage à écrire à son protecteur.

3. Cf. Ps. 18, 5. Application ironique du texte que S. Paul appliquait aux apôtres (Rom. 10, 18).



τοῖς μὲν ἡδίκημένοις συναλοῦσι, τοὺς δὲ ἡδίκηκώτας θρηνοῦ-  
 σιν, | ὡς ὁμῶς ἄγαν καὶ παρὰ πάντα τοὺς νόμους, τοὺς τε 141  
 βείους, τοὺς τε ἀνθρωπίνους, τὰ οἰκεία κατασφάξαντας μέλη.  
 Τοὺς μὲν γὰρ τοιχωρύχους ἀλισκομένους ἐπ' αὐτοφώρῳ κρι-  
 5 νουσι πρῶτον, εἴθ' οὕτω κολάζουσι οἱ δικάζοντες· καὶ μέντοι  
 καὶ τοὺς ἀνδροφόνους, καὶ τοὺς τυμβωρύχους, καὶ τοὺς τὰς  
 ἀλλοτρίας ἀποσυλῶντας εὐνάς, εἰσάγουσι πρότερον εἰς τὸ  
 κριτήριον, καὶ τοῖς κατηγοροῖς ποιεῖσθαι κελεύουσι τὰς γρα-  
 φάς, καὶ τὸν τῶν μαρτύρων σκοπὸν ἐξετάζουσιν, εἰ μὴ πρὸς  
 10 χάριν μαρτυροῦσι τῶν διωκόντων, εἰ μὴ τῶν φευγόντων εἰσι  
 δυσμενεῖς, καὶ πρὸς τούτοις ἀπολογεῖσθαι τοῖς κατηγοροῖς  
 κελεύουσι. Καὶ τοῦτο δις γίνεται καὶ τρίς, ἔστι δὲ ὅτε καὶ  
 τετράκις· καὶ τότε λοιπὸν ἐν τοῖς τούτων κάκεινων λόγοις  
 ζητήσαντες τὴν ἀλήθειαν, τὴν ψήφον ἐκφέρουσι. Οὗτοι δὲ  
 15 ὅπως μὲν τοῖς ἄλλοις ἐδίκασαν, οὐδὲν ἔρω, ἵνα μὴ δόξω 141  
 περιττός τις εἶναι καὶ πολυπραγμονεῖν τὰ ἀλλότρια· ὑπὲρ  
 ἑμαυτοῦ δὲ λέγειν μόνον βιάζομαι τῆς ἀδίκου με καταναγκα-  
 ζούσης σφαγῆς. Οἴκοι γὰρ με τοῦ βασιλικοῦ καθείργοντος  
 νόμου, καὶ περαιτέρω τῶν ὄρων τῆς ὑπ' ἐμοῦ ποιμαινομένης  
 20 πόλεως προβαίνειν κωλύοντος, ἐκάθισαν μὲν κατ' ἐμοῦ τὸ  
 συνέδριον, τὸν δὲ πέντε καὶ τριάκοντα σταθμοῖς ἀφεστηκότα  
 κατέκριναν. Καὶ ὁ μὲν τῶν ὄλων Θεὸς πρὸς τὸν πατριάρχην  
 Ἀβραὰμ περὶ Σοδόμων ἔφη καὶ Γομόρρων· Κραυγὴ Σοδό-  
 μων καὶ Γομόρρων πεπλήθυνται πρὸς με, καὶ αἱ  
 25 ἁμαρτίαι αὐτῶν μεγάλαι σφόδρα. Καταβάς οὖν ὄψο-  
 μαι, εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην ταύ-  
 την πρὸς με συντελοῦνται. Εἰ δὲ μὴ, ἵνα γινῶ. Καί-  
 τοι σαφῶς ἤδει τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων τὴν πονηρίαν· ἀλλ'

13 κάκεινων N : κάκεινων ZA || 20 μὲν secl. Sirm. || κατ' ἐμοῦ NZ  
 et s. l. add. A non eadem manu ; om. A

1. La véritable raison du silence de Théodoret sur le sort des autres évêques est sans doute qu'Anatole étant l'ami personnel de l'évêque de Cyr, c'est à ce dernier que le patrice pourra manifester le plus de bienveillance active.

souffrances de ceux qui la supportent et pleurent sur ceux  
 qui l'ont commise, parce qu'avec la pire cruauté et contre  
 toutes les lois tant humaines que divines, ils ont immolé  
 leurs propres membres. En effet, quand on prend sur le  
 fait des voleurs, on les juge tout d'abord et ce n'est  
 qu'ensuite que leurs juges les châtient ; de même aussi  
 les homicides, les effracteurs de tombeaux, ceux qui  
 violent la couche d'autrui, on les amène d'abord au tribu-  
 nal, on ordonne aux accusateurs de dresser leur acte, on  
 examine l'intention des témoins pour savoir s'ils ne ren-  
 dent pas leur témoignage en vue de plaire aux accusa-  
 teurs ou s'ils ne sont pas hostiles aux accusés, et en outre  
 on demande que réponse soit faite à l'accusation. Et cela  
 deux, trois et même quatre fois, et c'est alors seulement,  
 quand ils ont cherché la vérité dans les paroles des uns  
 et des autres, que les juges rendent leur sentence. Cepen-  
 dant, sur la façon dont ceux-ci ont jugé les autres, je ne  
 dirai rien, afin qu'on ne croie pas que je dépasse la mesure  
 et que je m'occupe trop des affaires d'autrui<sup>1</sup> : je suis  
 obligé de parler seulement de moi, puisque j'y suis con-  
 traint par l'injuste vexation dont je suis victime. C'est,  
 en effet, lorsque j'étais enfermé chez moi par le décret de  
 l'empereur<sup>2</sup>, avec l'interdiction de franchir les limites de  
 la ville placée sous ma houlette, qu'ils ont réuni l'assem-  
 blée contre moi et condamné un homme séparé d'eux  
 par trente-cinq étapes. Certes le Dieu de l'univers a dit  
 au patriarche Abraham, au sujet de Sodome et de Go-  
 morrhe : « Le cri qui s'élève de Sodome et de Gomorrhe  
 est bien fort, et leur péché bien énorme. Je veux des-  
 cendre et voir si selon le cri qui est venu jusqu'à moi leur  
 crime est arrivé au comble ; et, s'il n'en est pas ainsi, je  
 le saurai<sup>3</sup>. » Il savait pourtant clairement la méchanceté  
 de ces hommes, mais il a dit quand même : *Je veux des-*

2. La lettre impériale antérieure au concile, dont il est aussi  
 question dans l'ép. 116.

3. Gen. 18, 21-22.



ὅμως ἔφη· Καταβάς ὕψομαι, διδάσκων ἡμᾶς ἀναμένειν |  
τῶν πραγμάτων τὴν πείραν. Οὗτοι δὲ οὐκ εἰς δικαστήριον 142r  
ἡμᾶς καλέσαντες, οὐ φωνῆς ἡμῶν ἐπακούσαντες, οὐ τί φρο-  
νοῦμεν μαθεῖν παρ' ἡμῶν ἐθέλησαντες, τῷ θυμῷ τῶν τῆς ἀλη-  
5 θείας ἐχθρῶν τὴν ἡμετέραν σφαγὴν ἐχαρίσαντο.

Ἐγὼ δὲ τὴν μὲν ἡσυχίαν ἀσπάζομαι, καὶ διαφερόντως ἐν  
τῷ παρόντι καιρῷ, τῶν ἀποστολικῶν παρὰ πολλοῖς διαφθα-  
ρέντων δογμάτων, καὶ τῆς καινῆς κρατυνθείσης αἰρέσεως.  
Ἴνα δὲ μή τις τῶν ἀγνοούντων ἡμᾶς ἀληθὲς εἶναι πιστεύσῃ  
10 τὰς καθ' ἡμῶν γεγενημένας διαβολάς, καὶ σκανδαλισθῆ νομί-  
σας ἕτερα παρὰ τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν φρονεῖν, ἀντι-  
βολῶ τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν, ταύτην αἰτήσαι τὴν χάριν  
τὴν καλλίνικον κορυφήν, ὥστε με τὴν Ἐσπέραν καταλαβεῖν  
καὶ παρὰ τοῖς ἐν ἐκείνῃ θεοφιλεστάτοις καὶ ἀγιωτάτοις |  
15 ἐπισκόποις δικάσασθαι· καὶ εἰ ὀφθελὴν βραχὺ γοῦν τι παρεκ- 142v  
βαίνων τοῦ κανόνος τῆς πίστεως, αὐτῷ με παραδοθῆναι τῷ  
μεσαιτάτῳ τῆς θαλάττης βυθῷ. Εἰ δὲ οὐδὲ ταύτην ὑμῶν τὴν  
δέησιν δέχεται, οἰκῆσαι γοῦν με κελευσάτω τὸ ἡμέτερον μονα-  
στήριον, ὃ τῆς μὲν Κυρρεστῶν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν μιλίοις ἀφ-  
20 ἔστηκε, τῆς δὲ Ἀντιόχου πέντε καὶ ἑβδομήκοντα, ἀπὸ δὲ τριῶν  
μιλίων τῆς Ἀπαμέων διάκειται πόλεως. Τούτων, εἰ μὲν δυνα-  
τόν, τὸ πρότερον, εἰ δὲ μή, τὸ γοῦν δεύτερον παρασχεθῆναι  
μοι διὰ τοῦ ὑμετέρου μεγέθους παρακαλῶ. Οὗ τὴν μνήμην κἄν  
τῆ διανοίᾳ, κἄν τῆ γλώττῃ, διηνεκῶς περιφέρομεν, ἱκετεύοντες

20 ἑβδομήκοντα NZ et i. mg. A : ὀγδοήκοντα in ras. A || 23 κἄν :  
κἄν codd. || 24 κἄν NA : κἄν Z

1. L'hérésie monophysite.

2. L'empereur auprès de qui Théodoret sollicite une intervention du patrice.

3. Texte précieux qui complète les données de l'*Histoire Religieuse*, puisque Théodoret y désigne expressément le monastère d'Apamée comme son (ἡμέτερον) monastère, celui où il fut moine avant de devenir évêque. Sur ce texte repose l'hypothèse du P. PEETERS (*Orient et Byzance. Le Tréfonds oriental de l'hagiographie byzantine, Subs. hag.*, 26, Bruxelles 1950, p. 90) qui situe précisément à Apamée l'exil de Théodoret après sa déposition, confirmant ainsi l'opinion déjà émise en 1934 par J. ORITZ (*PW*, V A 2, 1791,

*cedre et voir*, nous apprenant ainsi à attendre l'expérience des faits. Mais eux, sans nous avoir appelé au tribunal, sans avoir entendu notre voix, sans avoir voulu apprendre de nous ce que nous pensions, ils ont accordé notre perte à la fureur des ennemis de la vérité.

Pour moi, certes, j'aime la tranquillité et particulièrement dans les circonstances présentes, où la doctrine des apôtres a été corrompue chez beaucoup et où la nouvelle hérésie<sup>1</sup> a pris de la force. Mais afin qu'aucun de ceux qui ne nous connaissent pas n'accorde vérité aux calomnies lancées contre nous et ne soit scandalisé en croyant que nous avons des idées contraires à l'enseignement de l'évangile, je supplie votre Magnificence de demander cette faveur au glorieux maître<sup>2</sup>, de me laisser aller en Occident et d'y être jugé par les très chers à Dieu et très saints évêques et, si l'on me voyait m'écarter tant soit peu de la règle de foi, d'être jeté en plein au fond de la mer. Cependant, s'il n'acceptait même pas cette requête de votre part, qu'il m'ordonne du moins d'habiter notre monastère, séparé de Cyr par cent vingt milles, d'Antioche par soixante-quinze, et situé à une distance de trois milles de la ville d'Apamée<sup>3</sup>. De ces vœux que ce soit le premier, s'il est possible, qui soit exaucé, sinon, je prie que le second du moins soit obtenu par votre Grandeur<sup>4</sup>, dont nous ne cessons de rappeler le souvenir à la

54 s.) et admise encore par A.-J. FESTUGIÈRE (*Antioche païenne et chrétienne*, Paris 1959, p. 253). Ce monastère qui se trouvait à côté d'Apamée, à Nikertai (Nicerte) et comptait environ 400 moines au moment où Théodoret écrivait l'*H. R.* (PG 82, 1385 D), était l'un des deux monastères fondés au IV<sup>e</sup> siècle par Agapet, disciple de Marcianus et plus tard évêque d'Apamée, et par Syméon. Pour la localisation de Nicerte et son identification avec l'un des deux villages situés à 6 km au N.-E. d'Apamée, cf. G. TCHALENKO, *Villages antiques de la Syrie du Nord. Le massif du Bélus à l'époque romaine*, t. III, Paris 1958, p. 101.

4. Des deux vœux formulés par l'évêque de Cyr c'est le second qui devait se réaliser, comme semblent le prouver les ép. 123 et 126

*Correspondance*. III.



τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον, ἀμείψασθαι τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν, καὶ τοῖς παροῦσι, καὶ τοῖς μέλλουσιν ἀγαθοῖς. Ταῦτα δὲ γράψαι νῦν ἠναγκάσθην, μαθὼν ὡς τινες καὶ τὴν ἐντεῦθεν μοι καττύουσι μετανάστασιν. |

5

## 120. ΛΟΥΠΙΚΙΩ.

143r

Οἶμαι καὶ τοὺς τῆς ἀληθείας σχετλιάζειν ἐχθροὺς ἐπὶ ταῖς ἀδίκαις ἡμῶν καὶ παρανόμοις σφαγαῖς. Πολλῶς δὲ πλέον, ὡς εἰκός, ἀνιᾶ τοὺς τροφίμους τῆς εὐσεβείας ἢ καινὴ αὐτῆ καὶ παράδοξος τραγωδία, ὧν ἡ ὑμετέρα πρωτεύει μεγαλοπρέπεια.  
10 Προσῆκει δὲ τοὺς πλείον ἀλγοῦντας πλείονα σπουδῆν τε καὶ προθυμίαν εἰσενεγκεῖν, ὥστε τὰ δυσσεβῶς καὶ παρανόμως γεγενημένα λύσιν λαβεῖν, τὸ δὲ διασπασθῆναι κινδυνεῖον σῶμα τῆς Ἐκκλησίας εἰς τὴν προτέραν συμφωνίαν ἐπανελθεῖν. Τούτου δὲ χάριν παρακαλῶ τὸ ὑμέτερον μέγεθος, πνευματικῆς  
15 ἐμπορίας ἀφορμὴν νομίσαι τὸν παρόντα καιρὸν· καὶ τὴν μὲν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας εἰσενεγκεῖν προθυμίαν, ἀντιλαβεῖν δὲ παρὰ τοῦ μεγαλοδώρου Δεσπότη, κἂν τῷ παρόντι βίῳ | τὴν 143r  
μεγίστην κηδεμονίαν, κἂν τῷ μέλλοντι τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν.

20

## 121. ΑΝΑΤΟΛΙΩ ΠΑΤΡΙΚΙΩ.

\*Ἐδειξεν ὁ πάντ' ἐφορῶν καὶ πρωτανεύων Δεσπότης, καὶ τὴν ἀποστολικὴν τῶν ἡμετέρων δογμάτων ἀλήθειαν, καὶ τῆς

4 μετανάστασιν NZ et i. mg. A alia manu ; μετάστασιν A || 5 Tit. Λουπικίω : Λουπικίω codd. || 17 κἂν : κἂν NZ κἂν A || 18 κἂν NA : κἂν Z || 21 παντ' A : πάντα NZ ante παντ' verbum τὰ add. A

qui représentent l'évêque de Cyr exilé assez loin de l'Euphratésie, mais en milieu ami. L'intervention d'Anatole réclamée dans l'ép. 119 ne fut peut-être pas étrangère à cette faveur.

1. Les lettres 114 et 115 montraient déjà le départ de T. comme proche; il en est encore question dans l'ép. 116, par contre il n'y a aucune allusion explicite à ce fait ni dans l'ép. 117 ni dans l'ép. 118: on pourrait donc en déduire que ces deux dernières lettres sont antérieures aux autres et qu'elles ont été écrites à une date plus rapprochée du Brigandage d'Éphèse, alors que les manœuvres dont

fois par nos pensées et nos paroles, suppliant le Seigneur des puissances de récompenser votre Magnificence et par les biens présents et par les biens à venir. Voilà ce que j'ai été aujourd'hui contraint d'écrire, en apprenant que certains travaillaient même à me faire partir d'ici <sup>1</sup>.

120. A LUPICIUS <sup>2</sup>.

Je crois que les ennemis de la vérité eux-mêmes sont indignés des traitements injustes et iniques que nous subissons. Mais bien plus encore, comme il est naturel, cette tragédie nouvelle et inouïe afflige les nourrissons de la foi, au premier rang desquels figure votre Magnificence. Or il convient à ceux qui souffrent davantage de déployer davantage de zèle et d'ardeur pour mettre un terme aux impiétés et aux injustices qui ont été commises et ramener à son ancienne harmonie le corps de l'Église qui court le risque d'être déchiré. C'est pourquoi je prie votre Grandeur de voir dans le moment présent une occasion d'enrichissement spirituel, de mettre son zèle à défendre la foi et de recevoir en échange, de la libéralité du Maître, dans cette vie la plus grande sollicitude et, dans la vie future, le royaume des cieux.

121. AU PATRICE ANATOLE <sup>3</sup>.

Le Maître qui voit et dirige toutes choses a manifesté et la vérité apostolique de nos croyances et la fausseté

il est ici parlé en vue de l'exil n'avaient pas encore commencé ou que, du moins, T. ne les connaissait pas.

2. Sur Lupicius, cf. ép. 90, 1<sup>re</sup> n. — Date: postérieure au synode d'Éphèse, sans qu'il soit possible de préciser si T. se trouvait déjà à Apamée. Pour classer les ép. 120-135 et 137-147 la mort de Théodose constitue un point de repère; aussitôt cette mort, en effet, T. peut, quand il le veut, d'accusé devenir accusateur: ainsi furent certainement composées entre oct. 449 et août 450 les ép. 120-132.

3. Cf. *supra*, n. 2.

καθ' ἡμῶν γεγενημένης συκοφαντίας τὸ ψεῦδος. Τὰ γὰρ παρὰ  
 τοῦ θεοφιλεστάτου καὶ ἀγιωτάτου τῆς μεγάλης Ῥώμης ἀρχι-  
 επισκόπου τοῦ κυρίου Λέοντος, τὰ πρὸς τὸν τῆς δόσιας μνή-  
 5 μης Φλαβιανὸν καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους τοὺς ἐν Ἐφέσῳ συν-  
 αθροισθέντας γραφέντα, ἄγαν συμφωνεῖ τοῖς παρ' ἡμῶν καὶ  
 συγγραφείσι καὶ ἐπ' ἐκκλησίας κηρυχθεῖσιν ἀεὶ. Οὐ δὲ χάριν  
 εὐθύς ἐντυχῶν ὑμνησα τὸν φιλόανθρωπον Κύριον, ὅτι οὐ τὰς  
 Ἐκκλησίας παντελῶς καταλέλοιπεν, ἀλλ' ἐφύλαξε τὸν τῆς  
 ὀρθοδοξίας σπινθήρα· μᾶλλον | δὲ οὐ σπινθήρα, ἀλλὰ πυρσὸν <sup>144r</sup>  
 10 μέγιστον, ἱκανὸν ἐξάψαι καὶ φωτίσαι τὴν οἰκουμένην. Ἀλη-  
 θῶς γὰρ τὸν ἀποστολικὸν ἐν οἷς ἔγραψε διεφύλαξε χαρακτηῖρα,  
 καὶ τὰ παρὰ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων προφητῶν καὶ ἀποστόλων,  
 καὶ τῶν μετ' ἐκείνους κηρυξάντων τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ μέντοι  
 καὶ τῶν ἐν Νικαίᾳ συναχθέντων ἁγίων Πατέρων, εὐρομεν ἐν  
 15 τοῖς γράμμασι· τούτοις ἐμμένειν ὁμολογοῦμεν, καὶ τοὺς ἄλλο  
 τι παρὰ ταῦτα φρονούντας ἀσεβείας γραφόμεθα. Συνέταξα δὲ  
 τοῖσδε μου τοῖς γράμμασι μίαν τῶν εἰς τὴν Ἐφεσον παρ'  
 αὐτοῦ πεμφθεισῶν ἐπιστολῶν, ἵν' ἐντυχοῦσα ὑμῶν ἡ μεγαλο-  
 20 μνησθῆ, καὶ γνῶ τῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν, καὶ μισήσῃ τοὺς  
 λαλοῦντας τὸ ψεῦδος, καὶ τοὺς τὴν καινὴν αἵρεσιν κατὰ τῶν  
 ἀποστολικῶν συντεθεικότας δογμάτων. |

## 122. ΟΥΡΑΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ ΕΜΕΣΗΣ.

144r

25 Ὅτι μὲν συνεζεύχθημεν ἐν τοῖς γράμμασι οἱ τῆ διαθέσει  
 συνεζευγμένοι, λίαν ἤσθημεν. Οὐ νενοήκαμεν δὲ τὸ ὅτι Οὐχ

3 τοῦ om. Noes. || 9 δι Ν Ζ et i. mg. A : om. A || 12 τὰ i. mg. A :  
 ἄ codd. || 14 συναχθέντων codd. : συναθροισθέντων Sirm. Noes. || 15  
 τούτοις ἐμμένειν codd. : τούτοις οἷς ἐμ. i. mg. A non eadem manu ||  
 15-16 ἄλλο τι : ἄλλο τι codd. || 18 ἵν' ἐντυχοῦσα N : ἵνα ἐντ- Z A ||  
 23 Tit. Ἐμέσης Sirm. : Ἐμίσης codd.

1. Les lettres du pape portées en Orient par ses légats avant le concile.

2. Théodoret a donc appris à cette date la mort de Flavien qu'il ignorait encore lorsqu'il écrivait l'ép. 113. Cela seul prouve que l'ép.

de la calomnie lancée contre nous. Car les écrits du pontife très cher à Dieu et très saint de la grande Rome, le seigneur Léon <sup>1</sup>, ceux qui ont été adressés à Flavien de sainte mémoire <sup>2</sup> et aux autres évêques rassemblés à Éphèse, sont en parfait accord avec ce que nous avons nous-même écrit et toujours prêché dans les églises. C'est pourquoi dès leur lecture j'ai loué la bonté du Seigneur de n'avoir pas abandonné tout à fait les Églises mais d'avoir gardé l'étincelle de l'orthodoxie, ou plutôt non une étincelle mais une immense flamme, capable d'embraser et d'illuminer la terre entière. Car il est bien vrai qu'il a conservé dans ses écrits la marque de la pensée des apôtres et c'est bien l'enseignement des saints et bienheureux prophètes et apôtres et de ceux qui, après eux, ont prêché l'Évangile, et aussi des saints Pères réunis à Nicée, que nous avons trouvé dans ces écrits; à cette doctrine nous déclarons, nous aussi, être fidèle et nous accusons d'impiété ceux qui partagent une autre croyance que celle-là. J'ai joint à cette lettre l'une de celles qui furent envoyées par lui à Éphèse, afin qu'à sa lecture votre Magnificence se souvienne de ce que nous avons souvent prêché dans les églises, qu'elle reconnaisse l'accord des doctrines et qu'elle prenne en haine ceux qui profèrent le mensonge et ceux qui ont fondé la nouvelle hérésie contre la doctrine des apôtres.

122. A URANIUS, ÉVÊQUE D'ÉMÈSE <sup>3</sup>.

Que nous qui étions déjà unis de cœur nous nous soyons trouvés unis aussi par nos lettres m'a causé une

121 est postérieure aux lettres 113-119, écrites en sept.-oct., c'est-à-dire à une date encore trop proche du concile d'Éphèse pour que la nouvelle de cette mort, survenue peu après, ait pu parvenir jusqu'à lui.

3. Sur Uranius, cf. t. I, p. 34 et la note 5. — Date : antérieure à juillet 450, comme l'ép. 123, qui en est la suite logique.



οἱ τοὶ οἱ λόγοι μου; Εἰ μὲν γὰρ προσήσεως χάριν εἴρηται  
μόνης, οὐκ ἀνιᾷ τὸ λεχθέν· εἰ δὲ συμβουλῆς ἀναμιμνήσκει  
σιγὴν παραινέσεως, καὶ τὴν καλουμένην οἰκονομίαν, χάριν  
ὁμολογοῦμεν, μὴ δεξάμενοι τὴν εἰσήγησιν. Ὁ γὰρ θεὸς Ἀπό-  
5 στολος τᾶναντία παρεγγυᾷ· Ἐπίστηθι εὐκαίρως, ἀκαί-  
ρως. Καὶ ὁ Δεσπότης αὐτῷ γε τούτῳ τῷ κήρυκι Λάλει, καὶ  
μὴ σιωπήσης. Καὶ τῷ Ἡσαΐα· Ἀναβήσων τῆ ἰσχύι  
σου, καὶ μὴ φείση. Καὶ τῷ Μωυσεῖ· Καταβάς διαμάρ-  
10 τυραι τῷ λαῷ τούτῳ. Καὶ μέντοι καὶ τῷ Ἰεζεκιήλ· Σκο-  
πὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ· καὶ ἔσται, ἐάν μὴ  
διαστείλῃ τῷ ἀνόμῳ, καὶ τὰ τούτοις ἀκόλουθα· περιττὸν  
γὰρ πρὸς εἰδὸτα μηκύνειν. Οὐ μόνον τοίνυν οὐκ ἀλύομεν |  
παρρησίᾳ χρῆσάμενοι, ἀλλὰ καὶ γαννύμεθα καὶ γεγήθαμεν, καὶ 145  
τὸν τούτων ἡμᾶς ἀξιώσαντα τῶν παθημάτων ὑμνοῦμεν, καὶ  
15 μὲν δὴ καὶ τοὺς συνήθεις ἐπὶ τοὺς αὐτοὺς ἀγῶνας παρακα-  
λοῦμεν. Εἰ μὲν γὰρ ἴσασιν ἡμᾶς τὸν ἀποστολικὸν κανόνα τῆς  
πίστεως μὴ φυλάττοντας, ἀλλ' ἐκκλίνοντας δεξιὰ ἢ ἀριστερά,  
καὶ μισησάτωσαν, καὶ τῆς ἐναντίας γενέσθωσαν μοίρας, καὶ  
μετὰ τῶν πολεμούντων τετάχθωσαν. Εἰ δὲ τὴν ὁρθὴν τοῦ  
20 εὐαγγελικοῦ κηρύγματος προσμαρτυροῦσιν ἡμῖν διδασκαλίαν,  
βοῶμεν πρὸς αὐτούς· Στήτε καὶ ὑμεῖς περιζωσάμενοι  
τὰς ὀσφύας ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ὑποδησάμενοι  
τοὺς πόδας ἐν ἔτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρή-  
νης, καὶ τὰ ἔξῃς. Φασὶ γὰρ τὴν ἀρετὴν, οὐ μόνον σωφροσύ-  
25 νην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ φρόνησιν, ἀλλὰ καὶ ἀνδρίαν ἔχειν,  
καὶ διὰ ταύτης κατορθοῦσθαι κάκεινας. Καὶ γὰρ ἡ δικαιοσύνη |

8 Μωυσεῖ Z et s. l. N : Μωυσεῖ NA || 13 γαννύμεθα ZA : γανύ- N ||  
γεγήθαμεν NZ : γεγήμεθα A || 26 κάκεινας N : κάκεινας ZA

1. Uranius avait écrit à T. pour lui conseiller la prudence ; voyant que l'évêque de Cyr n'avait pas suivi son conseil, Uranius a dû dans une nouvelle épître répéter le même conseil, non sans quelque reproche : l'ép. 122 est la réponse à ce reproche.

2. Le mot οἰκονομία désigne ici la politique de concessions par opposition à la fidélité rigide aux principes.

3. II Tim. 4, 2.

4. Act. 18, 9.

grande joie. Cependant nous n'avons pas saisi les mots : « Ne sont-ce pas là mes paroles ? » Car s'ils ne sont qu'une apostrophe, ce que tu m'as dit ne me chagrinerait point ; par contre, s'ils veulent me rappeler le conseil par lequel tu m'invitais au silence et à ce qui est nommé prudence<sup>2</sup>, nous t'en remercions mais nous n'acceptons pas ton invitation. Car le divin Apôtre ordonne le contraire : « Insiste à temps et à contre-temps<sup>3</sup>. » Et le Maître à ce héraut même : « Parle et ne te tais point<sup>4</sup>. » A Isaïe : « Crie à plein gosier, ne te retiens pas<sup>5</sup>. » Et à Moïse : « Descends, et défends expressément au peuple<sup>6</sup>. » Et de même aussi à Ézéchiël : « Je t'ai donné comme sentinelle à la maison d'Israël, et cela arrivera si tu ne l'annonces pas à l'impie<sup>7</sup> », et la suite..., car il est superflu de prolonger la citation devant un homme qui la connaît. C'est pourquoi nous ne sommes point fâché d'avoir usé de franchise mais nous sommes dans la joie et dans l'allégresse, nous louons Celui qui nous a jugé digne de ces souffrances et nous allons jusqu'à convier nos amis aux mêmes luttes. Et en effet, s'ils sont sûrs que nous ne restons pas fidèle au principe de la foi apostolique, mais dévions soit à droite soit à gauche, alors, qu'ils nous haïssent, qu'ils passent dans le camp adverse et se rangent du côté de ceux qui luttent contre nous. Mais s'ils confirment eux-mêmes par leur témoignage que notre enseignement est dans la ligne de la prédication évangélique, nous leur crions : « Soyez donc fermes, vous aussi, les reins ceints de la vérité, les sandales aux pieds, prêts à annoncer l'Évangile de paix<sup>8</sup> », et la suite. Car la vertu, est-il dit, ne comporte pas seulement la tempérance, la justice et la prudence, mais aussi le courage, et c'est par lui que les autres éléments à leur tour prospèrent. La justice, en effet, dans sa guerre contre

5. Is. 58, 1.

6. Ex. 19, 21.

7. Éz. 3, 17.

8. Éphés. 6, 14.

εἰς τὸν κατὰ τῆς ἀδικίας πόλεμον δεῖται τῆς ἀνδρίας συμμά- 145  
 χου· καὶ ἡ σωφροσύνη συνεργῶ τῇ ἀνδρίᾳ χρωμένη τὴν ἀκολα-  
 σίαν νικᾷ. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς πρὸς τὸν προ-  
 φῆτην ἔφη· Ὁ δὲ δίκαιός μου ἐκ πίστεως ζήσεται,  
 5 καὶ ἐὰν ὑποστείληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχὴ μου ἐν  
 οὐτῷ. Ὑποστολήν δὲ τὴν δειλίαν ὠνόμασε. Ἔχου τοίνυν, ὦ  
 φίλη κεφαλὴ, τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων. Ἡξεῖ γὰρ ὅσον  
 ὅσον ὁ ἐρχόμενος, καὶ οὐ χρονιεῖ· καὶ ἀποδώσει  
 ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα  
 10 τοῦ κόσμου τούτου, καὶ φανήσεται ἡ τῶν πραγμάτων  
 ἀλήθεια.

## 123. ΤΩ ΑΥΤΩ,

Καὶ μακρὰ ἡ ἐπιστολή, καὶ χαρίεσσα, καὶ τὸ τῆς ἀγάπης  
 θερμόν τε καὶ γνήσιον ὑποφαίνουσα. Καὶ τοσαύτης με θυμη-  
 15 δίας ἐνέπλησεν, ὥστε ἤκιστα μεταγνῶναι, ὅτι δὴ ἑτέραν ἔχειν  
 ἐτόπασα διάνοιαν τὸ τῆς προτέρας προοίμιον. | Τοῦ γὰρ νοῦ 146  
 τῶν γραμμάτων ἡ ἄγνοια τὸν τῆς ἀδελφικῆς φιλοστοργίας  
 ἀπεκάλυψε θησαυρόν, καὶ τὸ τῆς πίστεως ἐδήλωσεν ἀκραι-  
 φνές, καὶ τὸν περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐγνώρισε ζῆλον. Τοῦ μέντοι  
 20 προφήτου τοὺς λόγους καὶ πειρασμοὺς διενειμάμεθα, καὶ ἡ μὲν  
 ὀσιότης σου τοῖς λόγοις ἐχρήσατο· ἡμεῖς δὲ ταῖς καταγίσι  
 καὶ τρικυμῖαις βαλλόμεθα, καὶ κατὰ τῶν τὸ σκάφος ἐρεττόντων  
 μετ' ἐκείνου βοῶμεν· Φυλασσόμενοι μάταια καὶ ψευδῆ,  
 ἔλεον αὐτῶν ἐγκατέλιπον. Παρέξει δὲ ἴσως ὁ καὶ ἡμῶν  
 25 κἀκείνου Δεσπότης, καὶ ἡμᾶς ἀναδύσαι, καὶ τοῦ κήτους ἀπαλ-

1 κατὰ NZ et i. mg. A : om. A || 3 διὰ τοι scripsi : διὰτοι codd. ||  
 10 φανήσεται codd. : ἐμφα- Sirm. probante Noes.

1. Sur l'analyse de la vertu et de ses composantes, avec des sou-  
 venirs platoniciens, voir un développement analogue dans le *De*  
*Providentia VI* (PG 83, 645 C-648 A) et dans notre traduction (*Théo-*  
*doret de Cyr, Discours sur la Providence*, Paris, Les Belles-Lettres,  
 1954), p. 202-203, les notes 114 et 115.

2. *Hab.* 2,4 ; *Héb.* 10, 38.

3. Cf. *Héb.* 10, 39.

l'injustice, a besoin d'avoir pour allié le courage, comme  
 aussi la tempérance ne triomphe de l'intempérance que  
 si elle a à son service le courage <sup>1</sup>. Voilà pourquoi le Dieu  
 de l'univers, lui aussi, a dit au prophète : « Mon juste  
 vivra par la foi ; mais, s'il se dérobe, mon âme ne mettra  
 pas sa complaisance en lui <sup>2</sup> », et il a appelé la lâcheté une  
*dérobade* <sup>3</sup>. Reste donc attaché, tête chère, à la doctrine  
 des apôtres. « Car encore un peu, bien peu de temps, et  
 celui qui doit venir viendra ; il ne tardera pas <sup>4</sup> » et : « Il  
 rendra à chacun selon ses œuvres <sup>5</sup>. » Car « la figure de  
 ce monde passe <sup>6</sup> », et la vérité des faits sera révélée.

123. AU MÊME <sup>7</sup>.

Ta lettre était longue, prévenante, et elle m'a manifesté  
 l'ardeur et la sincérité de ta charité. Elle m'a aussi rempli  
 d'une telle joie que je ne regrette nullement d'avoir ima-  
 giné un autre sens au préambule de la première. Car l'igno-  
 rance où j'étais du sens de ta lettre m'a découvert le tré-  
 sor de ton amitié fraternelle, m'a montré la pureté de ta  
 foi et m'a fait connaître ton zèle pour l'orthodoxie. Cepen-  
 dant nous avons partagé entre nous les paroles et les tour-  
 ments du prophète : si ta Sainteté s'est réservé les paroles,  
 pour notre part, nous sommes ballotté par les vagues et  
 les tempêtes et nous crions avec lui à ceux qui poussent  
 le vaisseau à force de rames : « Ceux qui s'attachent aux  
 vanités et aux mensonges abandonnent l'auteur de leur  
 grâce <sup>8</sup>. » Mais peut-être son Maître, qui est aussi le nôtre,  
 nous accordera-t-il de nous élever, nous aussi, au-dessus

4. *Id.* 10, 37.

5. *Rom.* 2, 6.

6. *I Cor.* 7, 31.

7. Uranius a reçu la lettre de T. que l'on vient de lire et a jugé  
 bon d'éclaircir sa pensée par le moyen d'une nouvelle lettre qui a  
 comblé de joie l'évêque de Cyr et à laquelle répond l'ép. 123.

8. *Jonas* 2, 9.



λαγήναι. Εἰ δὲ καὶ ζέον ἐπιμείνη τὸ βόθιον, ἐλπίζομεν καὶ οὕτως τῆς θείας ἀπολαύσεσθαι προμηθείας, καὶ τῆ πειρᾶ μαθεῖν, ὡς ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται· καὶ γὰρ αὐτοὺς τοὺς κινδύνους τῆ ἀσθενείᾳ ἡμῶν ἐμέτρησε. Τὸν μὲν  
 5 γὰρ θεῖον ἐκεῖνον προφήτην ἅπαντες καθήκαν εἰς τὸ πέλαγος 146· οἱ συμπλέοντες· ἐμοὶ δὲ καὶ τὴν τῆς σῆς δσιότητος παρέσχεν παραψυχὴν, καὶ μέντοι καὶ ἄλλων θεοφιλῶν ἀνδρῶν· οὗς τῆς Ὀνησιφόρου τοῦ θαυμασίου τυχεῖν εὐλογίας μετὰ τῆς σῆς φιλοθείας προσεύχομαι, ὅτι τὴν ἄλυσιν ἡμῶν οὐκ ἐπησχύνθητε·  
 10 ἀλλὰ τῶν ὑπὲρ τῆς πίστεως ἡμῖν κεκοινωνήκατε θλίψεων. Τοῦτο μέντοι εἶ ἴσθι, δέσποτα, ὡς καὶ ἑτέρων μοι πεμψάντων θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων εὐλογίας οὐκ ἔδεξάμην· οὐχ ὡς ὑβρίζων τοὺς πεπομφότας, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς τὴν ἀναγκαίαν τροφήν τέως ποριζόμενος παρὰ τοῦ καὶ τοῖς κόραξι ταύτην  
 15 ἀφθόνως παρέχοντος. Ἐπὶ δὲ τῆς σῆς φιλοθείας οὐδὲν τοιοῦτο πεποίηκα. Τῷ ὄντι γὰρ ἐνίκησεν ἡ τῆς ἀγάπης θερμότης τὸν ἐγγενόμενόν μοι τέως σκοπόν. Ὅτι γὰρ ἐξ οὗ τὰ τῆς συνηθείας ἡμῖν ἠὲξήθη, καὶ τὸ φίλτρον σφοδρότερον ἐξήθη, 147· πειθέσθω ἡ θεοφιλῆς σου ψυχὴ.

20

## 124. ΜΑΡΑΝΑ ΣΚΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Τὰς μὲν ἐκκλησιαστικὰς βλοφύρομαι καὶ γὰρ συμφορὰς, καὶ τὸν ἐπικείμενον ὀδύρομαι κλύδωνα, Ἐμαυτῷ μέντοι συνήδομαι θορύβων ἀπηλλαγμένω, καὶ γαλήνης ἀπολαύοντι τῆς ἐρασμίας μοι. Οὗς δὲ καὶ νῦν ἀδικεῖν ἢ σὴ παιδευσίς εἴρηκεν, οὐκ εἰς

12 εὐλογίας N : εὐλογίαν Z A || 15 τοιοῦτο N Z : τοιοῦτον A || 21 καὶ γὰρ N A : καὶ γὰρ Z || 24 καὶ A : om. N Z

1. Cf. *II Cor.* 12, 9.2. Cf. *I Cor.* 10, 13.3. Cf. *Jonas* 1, 13.4. Cf. *II Tim.* 1, 16-18.5. Cf. *Matth.* 6, 26. *Lc* 12, 24.

6. Allusion possible à l'hospitalité que l'évêque de Cyr offrit à Uranius lorsque l'hostilité à laquelle ce dernier fut en butte dans son diocèse lors de son arrivée à Émèse l'obligea à se réfugier à Cyr.

des flots et d'échapper à la baleine. D'ailleurs, la tempête continuerait-elle de faire rage, même ainsi nous espérons bénéficier de la protection divine et éprouver par expérience que c'est dans la faiblesse que sa force se montre tout entière<sup>1</sup>. Car il a proportionné les dangers eux-mêmes à notre faiblesse<sup>2</sup>. Tous les marins, en effet, jetèrent à la mer le divin prophète<sup>3</sup> : à moi, il a donné les consolations de ta Sainteté et d'autres personnes chères à Dieu ; à eux, ainsi qu'à ta Piété, je souhaite d'obtenir les bénédictions du divin Onésiphore, parce que vous n'avez pas rougi de mes chaînes<sup>4</sup> et que vous avez participé aux tribulations que nous avons endurées pour la foi. Sache bien en tout cas, maître, que je n'ai pas accepté de recevoir les dons que m'envoyaient d'autres évêques chers à Dieu : non point par mépris de ceux qui me les ont envoyés — loin de moi cette pensée — mais parce que je suis jusqu'ici pourvu de la nourriture nécessaire grâce à Celui qui la fournit en abondance aux corbeaux eux-mêmes<sup>5</sup>. Si, par contre, je n'ai pas agi de même envers ta Piété, c'est parce que réellement l'ardeur de ta charité a triomphé de la résolution qui avait été jusqu'ici la mienne. Que ton âme chère à Dieu ait, en effet, la certitude que, depuis que nos relations sont devenues plus fréquentes, la flamme de notre amour est devenue, elle aussi, plus vive<sup>6</sup>.

## 124. A L'AVOCAT ΜΑΡΑΝΑ ?.

Je déplore, moi aussi, les malheurs de l'Église et je me lamente sur la tempête qui l'accable. Pour ma part, certes, je me félicite d'être délivré de l'agitation et de jouir de la tranquillité qui m'est chère. Mais ceux dont ta Science me dit qu'aujourd'hui encore ils commettent l'injustice,

7. Sur Marana, cf. t. II, p. 148, n. 2. Date : oct. 449-août 450. L'ép. est selon toute vraisemblance du temps de l'exil : Théodoret y manifeste sa joie de jouir alors de la tranquillité et ne paraît guère savoir ce qui se passe que par les lettres qu'il reçoit.

μακρὸν τίσουσι δίκας ἴν νὸν παρανόμως τολμῶσι. Σταθμῶ γάρ  
 ἅπαντα καὶ μέτρῳ πρυτανεύει τῶν ὄλων ὁ Κύριος· καὶ ὅταν  
 τινὲς εἰς ἀμετρίαν παρανομίας ἐκπέσωσι, μακροθυμεῖ μὲν  
 οὐκέτι, δικαστικῶς δὲ λοιπὸν ἐπιφέρει τὴν τιμωρίαν. Ταῦτα  
 5 προορῶντες ἡμεῖς παύσασθαι αὐτοὺς τῆς ἀμετρίας εὐχόμεθα,  
 ἵνα μὴ κολαζομένους ὀρῶντες πάλιν αὐτοὺς θρηνεῖν βιαζώ-  
 μεθα. Τῆς δὲ ὑμετέρας θαυμασιότητος διηνεκῶς μνημονεύο-  
 μεν, καὶ τὸν κοινὸν Δεσπότην ἀντιβολοῦμεν τὴν ὑμετέραν  
 οἰκίαν εὐλογίας ἐμπλήσαι. 147v

10 125 (CXLVII). ἸΩΑΝΝῆ ΕΠΙΣΚΟΠῶ ΓΕΡΜΑΝΙΚΕΙΑΣ.

Τὰ μὲν πρότερα γράμματα τῆς σῆς δσιότητος εὐθὺς δεξά-  
 μενος ἀντιέγραφα. Περὶ δὲ τῶν προκειμένων οὐδὲν ἔστιν  
 ἐλπῖσαι χρηστὸν. Τῆς γὰρ παντελοῦς ἀποστασίας ὑπολαμβάνω  
 ταῦτα εἶναι προοίμια. Τὸ γὰρ τοὺς θρηνοῦντας τὰ κατὰ βίαν,  
 15 ὡς φασιν, ἐν Ἐφέσῳ γεγενημένα μὴ μεταμέλεσθαι, ἀλλ' ἐπι-  
 μένειν τοῖς παρανόμως παρ' αὐτῶν τολμηθεῖσιν, καὶ ἐποικο-  
 δομεῖν κατὰ ταῦτόν τὴν τε ἀδικίαν καὶ τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὸ  
 τοὺς ἄλλους μῆτε συμβουλεύειν, ἵνα αὐτοῖς ἐξαρνηθῇ τὰ  
 τολμηθέντα, μῆτε ἐπιμενόντων οἷς παρανόμως ἔδρασαν φεύ-  
 20 γειν τὴν κοινωνίαν, τί τῶν χρηστῶν ἐλπίζειν ἔσθ; Εἰ μὲν γάρ  
 ἐπήνουν τὰ γεγενημένα ὡς εὖ καὶ καλῶς ἔχοντα, εἰκότως τοῖς  
 παρὰ σφῶν ἐπαινουμένοις ἐπέμενον. Εἰ δὲ θρηνοῦσιν, ὡς 148r  
 λέγουσιν, καὶ ἀνάγκη καὶ βία ταῦτα πεπραχέναι φασί, τί

1 μακρὸν A : -κρὸν NZ || παρανόμως ser. Sirm. : -νόμων codd. ||  
 1-2 σταθμῶ ... μέτρῳ i. mg. A : σταθμὸν ... μέτρον codd. || 4 οὐκέτι :  
 οὐκέτι codd. || 9 οἰκίαν NZ : -κίας A || 10 Haec non exstat epistula  
 in cod. A || Tit. Γερμανικείας N : -κίας Z || 13 ὡς φασιν : ὡς φασίν  
 NZ || 16 παρανόμως codd. : -νόμοις Noesselt || 17 ταῦτόν : ταυτόν  
 codd.

1. L'évêque de Cyr semble attendre un renversement de la situa-  
 tion en sa faveur.

2. Sur cet évêque, cf. t. I, p. 32-34. — Contemporaine des ép. 124  
 et 126, cette lettre est donc écrite, elle aussi, d'Apamée avant la

avant peu devront expier les iniquités qu'ils osent présen-  
 tement commettre. Car le Seigneur du monde gouverne  
 tout avec poids et mesure, et lorsque certains viennent  
 à tomber dans un excès d'iniquité, il ne manifeste plus  
 sa patience, mais leur inflige alors sa vengeance<sup>1</sup>. C'est  
 en prévision de cela que, pour notre part, nous les prions  
 de renoncer à leur démesure, afin que nous ne soyons pas  
 obligé de pleurer encore sur eux au spectacle de leur châ-  
 timent. Nous avons sans cesse à la pensée votre Excellence  
 et nous supplions notre Maître commun de combler votre  
 maison de ses bénédictions.

125 (CXLVII). A JEAN, ÉVÊQUE DE GERMANICIE<sup>2</sup>.

A la première lettre de ta Sainteté j'ai répondu aussitôt  
 que je l'ai reçue. Mais du spectacle qui s'offre à nous on ne  
 peut rien attendre de bon, car je pense qu'il est le prélude  
 de l'apostasie générale. En effet, que ceux qui déplorent  
 les événements qui, suivant leur propos, se sont passés à  
 Éphèse sous l'empire de la violence, ne modifient pas pour  
 autant leur sentiment, mais restent fidèles aux inégalités  
 qu'ils ont osé commettre et bâtissent sur elles à la fois  
 l'injustice et l'impiété, tandis que les autres ne conseillent  
 point aux premiers de désavouer leurs audaces et  
 n'évitent point de s'associer à ceux qui demeurent fidèles  
 aux illégalités commises, qu'est-ce que cela laisse espérer  
 de bon ? Car enfin, s'ils approuvaient ce qui s'est passé  
 comme étant une œuvre juste et belle, ils auraient raison  
 de rester fidèles à ce qu'ils approuveraient personnelle-  
 ment. Mais si, au contraire, ils le déplorent — comme ils  
 le disent — et prétendent que c'est sous la contrainte et  
 la violence qu'ils ont agi de la sorte, pourquoi alors, au

mort de Théodose. L'autre lettre adressée à Jean (ép. 134) est pos-  
 térieure. Sur la place donnée à cette épître dans notre édition, voir  
 t. II, *Avant-propos*, p. 16.



δήποτε μὴ ἐξαρνοῦνται & παρανόμως δεδράκασιν, ἀλλὰ τὸ παρὸν, καὶ σφόδρα ὄν δλιγοχρόνιον, τοῦ μέλλοντος προτετίμηται; Τί δήποτε δὲ καὶ προφανῶς ψεύδονται καὶ φασὶ μηδεμίαν γεγενῆσθαι περὶ τὸ δόγμα καινοτομίαν; Διὰ ποίους φόνους  
 5 καὶ γοητείας ἐξηλάθην ἐγώ; Ὁ δεῖνα τίνας μοιχείας ἐτόλμησεν; Ποίους ὁ δεῖνα διώρυξεν τάφους; Δηλὸν ἐστὶ καὶ τοῖς βαρβάροις, ὡς δογμάτων χάριν κάμει καὶ τοὺς ἄλλους ἐξήλασαν. Καὶ γὰρ τὸν κύριον Δόμνον, ὡς τὰ κεφάλαια μὴ δεξάμενον, καθεῖλον οἱ βέλτιστοι, πανεύφημα ταῦτα καλέσαντες καὶ  
 10 ἐμμένειν τούτοις ὁμολογήσαντες. Ἐγὼ γὰρ αὐτῶν τὰς καταθέσεις ἀνέγνων· ἐμὲ δὲ ὡς τῆς αἰρέσεως ἐξαρχὸν ἀπεκέρυξαν καὶ τοὺς ἄλλους ὡσαύτως διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν ἐξέβαλον. Ὅτι γὰρ τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν τοῖς Ἀμαξοβίοις μᾶλλον ἢ  
 148<sup>v</sup> αὐτοῖς νενομοθετῆσθαι παρὰ τοῦ Σωτῆρος ὑπέλαβον, αὐτὰ βοῶ τὰ πράγματα. Κατὰ γὰρ Κανδιδιανοῦ τοῦ Πισίδου λιβέλλους ἐπέδοσαν τινες, μοιχείας αὐτοῦ κατηγοροῦντες πολλὰς, καὶ ἐτέρας παρανομίας. Καὶ φασὶν εἰρηκέναι τῆς συνόδου τὸν  
 15 ἐξαρχὸν· εἰ δογμάτων κατηγορεῖτε, δεχόμεθα τοὺς λιβέλλους· οὐ γὰρ ἤλθομεν μοιχείαις δικάσαι. Διὰ τοι τοῦτο καὶ Ἀθήνιον  
 20 καὶ Ἀθανάσιον ὑπὸ τῆς ἀνατολικῆς ἐκκληθέντας συνόδου, τὰς οἰκειὰς ἀπολαβεῖν Ἐκκλησίας ἐκέλευσαν· ὡς οὐδὲν μὲν περὶ βίου τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν νομοθετήσαντος, μόνον δὲ τὰ δόγματα

3 μηδεμίαν : μηδὲ μίαν NZ || 6 δηλὸν ἐστὶ Z : δηλὸν ἐστὶ N ||  
 7 κάμει : κάμει N κάμει Z || 14 νενομοθετῆσθαι codd. : νομοθετεῖσθαι Noes. || 22 ἡμῶν secl. Sirm. probante Noes.

1. Sur cette *vertu pratique* cf. P. CANIVET, éd. de la *Thérapeutique*, SC 57 (1958), t. II, p. 419, n. 1.

2. Proprement des gens qui vivent dans des roulottes. D'après le PGL, qui renvoie à d'autres textes (p. ex. THEODORET, Ps. 48, 3, PG 80, 1220 A 7) ce mot servirait à désigner un peuple scythe; on pourrait donc traduire par : *ce qu'il y a de plus barbare*.

3. Inconnu par ailleurs.

4. Dioscore, assisté de Juvénal de Jérusalem et de Thalassius de Césarée.

5. Sur Athanase de Perrhe, en Euphratésie, cf. les ép. 42-47, où il est justement question de sa conduite scandaleuse, et t. II, p. 109, n. 2. Sabinien, à qui est adressée l'ép. 127, avait été déposé à Éphèse

lieu de désavouer les illégalités qu'on a osé commettre, font-ils passer le présent, pourtant si court, avant l'avenir? Pourquoi donc aussi mentent-ils ouvertement en prétendant qu'il n'y a eu aucune innovation en matière doctrinale? Pour quels meurtres, pour quels maléfices ai-je, moi, été chassé? Quels adultères un tel a-t-il osé perpétrer? Quels tombeaux tel autre a-t-il percés? Il est évident même aux yeux des païens que c'est à cause de nos opinions que l'on nous a chassés, moi comme les autres. Car si le vénérable Domnus lui-même fut déposé par ces excellents hommes, c'est pour n'avoir pas souscrit aux chapitres qu'ils déclaraient, eux, dignes de toute louange et auxquels ils proclamaient rester fidèles. J'ai lu, en effet, pour ma part, leurs déclarations : moi, c'est comme chef de l'hérésie qu'ils m'ont rejeté et c'est également pour le même motif qu'ils ont chassé les autres. Qu'ils aient estimé que la vertu pratique<sup>1</sup> a été prescrite par le Sauveur aux Hamaxobiens<sup>2</sup> plutôt qu'à eux, les faits eux-mêmes le proclament. Certains, en effet, ayant présenté contre Candidien de Pisidie<sup>3</sup> des libelles qui l'accusaient d'un grand nombre d'adultères et d'autres crimes, on rapporte que le président du concile<sup>4</sup> déclara : « Si vous lui reprochez ses croyances, nous acceptons vos libelles : car nous ne sommes pas venus pour juger d'adultères. » C'est précisément la raison pour laquelle à Athénius et à Athanase<sup>5</sup>, que le concile d'Orient avait déposés, ils ont ordonné de réintégrer leurs églises : comme si le Sauveur n'avait établi aucune loi relative aux mœurs

en 449 et on avait réinstallé à sa place Athanase qui avait été condamné en 444 par le synode d'Antioche. Les actes de la session XIV de Chalcedoine, qui fut consacrée à l'évêque de Perrhe et durant laquelle furent relus les actes du concile d'Antioche, contiennent une foule de renseignements sur l'histoire d'Athanase et de Sabinien (ACO II, 1, 3, p. 64-83). GÜNTHER les a utilisés dans son étude sur Théodoret et les luttes christologiques du v<sup>e</sup> siècle (*op. cit.*, p. 9-13, Athanasius von Perrha).



φυλάττειν κελεύσαντος, & πρὸ τῶν ἄλλων διέφθειραν οἱ σοφώ-  
 τατοι. Μὴ τοίνυν παιζέτωσαν μηδὲ κρυπτέτωσαν τὴν ἀσέβειαν,  
 ἦν καὶ ταῖς γλώτταις καὶ ταῖς χερσὶν ἐβεβαίωσαν. Εἰ δὲ μὴ  
 ταῦθ' οὕτως ἔχει, εἰπάτωσαν τῶν | σφαγῶν τὰς αἰτίας, ἴμο- 149  
 5 λογησάτωσαν ἐγγράφως τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φύσεων τὸ  
 διάφορον, τῆς ἐνώσεως τὸ ἀσύγχυτον· εἰπάτωσαν ὡς καὶ μετὰ  
 τὴν ἐνωσιν ἀκραιφνῆς καὶ ἡ θεότης καὶ ἡ ἀνθρωπότης διέμει-  
 νεν. Ὁ Θεὸς οὐ μυκτηρίζεται. Ἀρνηθῶσιν νῦν τὰ κεφάλαια,  
 & πολλάκις μὲν ἀπεκήρυξαν, ἐν Ἐφέσῳ δὲ νῦν ἐβεβαίωσαν.  
 10 Μὴ ἐξαπατάτωσάν σου τὴν δσιότητα λόγοις κεχρημένοι ψευ-  
 δέσιν. Ἐπήνουν τὰ παρ' ἐμοῦ ἐν Ἀντιοχείᾳ λεγόμενα, καὶ  
 ἀδελφοὶ ὄντες, καὶ ἀναγνώσται γενόμενοι, καὶ διάκονοι χειρο-  
 τονηθέντες, καὶ πρεσβύτεροι, καὶ ἐπίσκοποι· καὶ μετὰ τὸ τέλος  
 τῆς διαλέξεως περιεπτύσσοντο, καὶ κατεφίλου, καὶ κεφαλὴν,  
 15 καὶ στήθη, καὶ χεῖρας· τινὲς δὲ αὐτῶν καὶ γονάτων ἤπτοντο,  
 τὴν διδασκαλίαν ἡμῶν ἀποστολικὴν ὀνομάζοντες· καὶ ταύτην  
 νῦν ἀπεκήρυξαν, ταύτην ἀνεθεμάτισαν. Καὶ ἐγὼ μὲν, ὄν φωσ-  
 τήρα ἐκάλουν, οὐ τῆς ἀνατολῆς μόνης, ἀλλὰ καὶ τῆς | οἴκου- 149  
 μένης, ἀπεκηρύχθη, καὶ οὐδὲ ἄρτου, τό γε εἰς αὐτοὺς ἦκον,  
 20 μεταλαγχάνω. Καὶ γὰρ τοὺς προσδιαλεγόμενους ἡμῖν ἀνεθεμά-  
 τισαν· ὄν δὲ πρὸ βραχέος καθεῖλον, καὶ τὰ Βαλεντίνου καὶ  
 Ἀπολιναρίου φρονεῖν ἔφασαν, τοῦτον ὡς νικηφόρον περιεῖπον  
 τῆς πίστεως, καὶ τῶν τούτου προεκυλινδοῦντο ποδῶν, καὶ συγ-  
 γνώμην ἐζήτουν, καὶ πατέρα πνευματικῶν ἐκάλουν. Ποῖοι

2 μηδὲ Z : μὴ δὲ N || 4 εἰπάτωσαν N : εἰπέ- Z || 8 ὁ Z : om. N

1. Cf. FLICHE-MARTIN, IV, 221.

2. Cf. Gal. 6, 7.

3. Môme allusion au succès de sa prédication à Antioche dans l'ép. 83.

4. Il s'agit de la réhabilitation d'Eutychès qui, condamné par le synode de Constantinople en nov. 448, se vit déclaré à nouveau orthodoxe et rétabli dans ses dignités par le concile de 449 (ACO II, I, 1, 182-183). Théodore parodie ici un peu les manifestations déplacées auxquelles donna lieu cette réhabilitation, mais il n'en reste pas moins que le titre de père spirituel que l'on donne à Eutychès s'adresse spécialement à l'ascète et au maître spirituel sans que

mais avait seulement prescrit la fidélité aux croyances, — à ces croyances que, plus que les autres, ces hommes très sages ont corrompues ! Qu'ils ne se jouent donc pas de nous ni n'essaient de cacher leur impiété, qu'ils ont sanctionnée par leurs paroles et par leurs actes<sup>1</sup>. D'ailleurs, si les choses ne sont point telles, qu'ils nous disent alors quelles ont été les raisons de leurs meurtres, qu'ils confessent par écrit la distinction des natures du Christ et le caractère inconfusable de leur union ; qu'ils déclarent que même après leur union la divinité et l'humanité sont restées sans mélange. On ne se moque pas de Dieu<sup>2</sup>. Qu'aujourd'hui enfin ils rejettent les chapitres, qu'ils aient certes souvent condamnés, mais qu'ils viennent d'approuver à Éphèse. Qu'ils n'essaient plus de tromper ta Sainteté en usant de discours mensongers. Ils louaient ce que je disais à Antioche devant l'assemblée, à l'époque où ils étaient au nombre des frères, puis quand ils furent devenus lecteurs, quand ils eurent été ordonnés diacres, prêtres ou évêques ; et lorsque j'avais fini de parler, ils m'entouraient de leurs bras, couvraient de baisers ma tête, ma poitrine, mes mains, quelques-uns d'entre eux me touchaient même les genoux, disant que ma doctrine était celles des apôtres<sup>3</sup> : or c'est précisément cette doctrine qu'ils viennent de condamner, c'est sur elle qu'ils viennent de jeter l'anathème. Et moi, cet homme qu'ils appelaient la lumière non seulement de l'Orient mais de la terre entière, voici qu'ils m'ont rejeté et que, s'il ne dépendait que d'eux, je serais même privé de pain. Car ils sont allés jusqu'à jeter l'anathème sur ceux qui nous adressent la parole tandis qu'ils honorent comme un vainqueur de la foi celui que peu auparavant ils avaient déposé, en déclarant qu'il suivait les opinions de Valentin et d'Apollinaire, se roulaient à ses pieds, lui demandaient pardon et l'appelaient leur père spirituel<sup>4</sup>. Quels polypes

sa doctrine y soit pour autant intéressée. Pour la comparaison avec les caméléons, cf. aussi ép. 138 (137) à l'archimandrite Jean.

Correspondance. III.



πολύποδες οὕτως πρὸς τὰς πέτρας τὴν οἰκίαν ἐναλλάττουσι  
 χροῖαν, ἢ χαμαιλέοντες πρὸς τὰ φύλλα τὸ χροῖμα, ὡς οὗτοι  
 τὴν γνώμην πρὸς τοὺς καιροὺς μεταβάλλουσιν; Ἡμεῖς δὲ  
 αὐτοῖς παραχωροῦμεν καὶ θρόνων καὶ ἀξιομάτων καὶ τῆς  
 5 προσκαίρου τρυφῆς· μετὰ δὲ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων τὰς  
 χαλεπὰς νομιζομένας προσμένομεν ἐξορίας, ἀρκοῦσαν ἔχοντες  
 παραψυχὴν τὸ τοῦ Δεσπότου κριτήριον. Ἐλπίζομεν γὰρ ὡς  
 πολλὰ τῶν ἡμετέ|ρων ἀμαρτημάτων διὰ τήνδε τὴν ἀδικίαν ὁ 150<sup>r</sup>  
 Δεσπότης ἀφήσει. Τὴν δὲ σὴν δσιότητα παρακαλῶ φυλάξασθαι  
 10 τῆς ἀσεβείας τὴν κοινωνίαν καὶ προτείνειν μὲν αὐτοῖς ἀρνη-  
 θῆναι τὰ πεπραγμένα· εἰ δὲ μὴ θελήσαιεν, φυγεῖν ὡς προδότας  
 τῆς πίστεως. Τέως δὲ προσμείναςάν σου τὴν θεοσέβειαν  
 ἰδεῖν, εἰ ἄρα τις ἔσται τοῦ χειμῶνος μεταβολή, οὐδαμῶς  
 ἐμεμφάμεθα. Μετὰ μέντοι τὴν χειροτονίαν τοῦ τῆς Ἀνατο-  
 15 λῆς προέδρου, δῆλη πάντως ἡ ἐκάστου γενήσεται γνώμη.  
 Εὐξασθαι δὲ ὑπὲρ ἡμῶν, δέσποτα, καταξίωσον. Νῦν γὰρ δια-  
 φερόντως τῆσδε τῆς βοηθείας δεόμεθα, ἵνα δυνηθῶμεν ἀντι-  
 σχεῖν πρὸς τὰ καθ' ἡμῶν μελετώμενα.

20 126 (CXXV). ΑΦΘΟΝΙΩ, ΘΕΟΔΩΡΙΤΩ, ΝΟΝΝΩ,  
 ΣΚΥΛΑΚΙΩ, | ΑΦΘΟΝΙΩ, ΙΩΑΝΝΗ,  
 ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΟΙΣ ΖΕΥΓΜΑΤΟΣ. 150<sup>v</sup>

\*Ἐγνων τῆς ὑμετέρας πίστεως τὸ σταθερὸν τε καὶ βέβαιον,  
 καὶ θυμηδίας ἐνεπλήσθην ὅτι μάλιστα πλειστης. Ἐπειδὴ γὰρ  
 εἰς ἓν σῶμα τελοῦμεν οἱ τῆς αἰδίου Τριάδος προσκυνηταί,  
 25 εἰκότως δήπου τοῖς ὑγιαίνουσι τῶν μελῶν τὰ λοιπὰ συναγάλλ-  
 λεται μέλη. Τοῦτό φησι καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· Εἰ δοξά-

26 τοῦτό φησι Ζ Α : τοῦτο φησι Ν

1. Malgré les protestations de saint Léon qui suivirent le concile de 449 et l'intervention de Valentinien III, de Placidie et d'Eudoxie, l'empereur d'Orient fit pourvoir aux vacances épiscopales, manifestant ainsi sa volonté de ne pas revenir sur le fait accompli. C'est alors que Domnus fut remplacé par Maxime. Lorsque Théodoret écrivit à Jean de Germanicie, la succession n'avait pas encore été assurée, mais il était prévisible qu'on ne tarderait pas à y procéder.

changent leur couleur suivant celle des rochers ou quels caméléons changent la leur suivant celle des feuilles, autant que ces hommes changent d'opinion au gré des circonstances ? Quant à nous, nous leur abandonnons sièges, dignités et leurs délices éphémères, tandis que, fidèle aux croyances des apôtres, nous sommes prêt à subir les exils que l'on croit être terribles, ayant comme consolation suffisante le jugement du Maître. Car nous avons bon espoir que cette injustice nous vaudra du Maître le pardon de nombre de nos péchés. Je supplie ta Sainteté de se garder d'être en communion avec les hérétiques, de les inciter à désavouer ce qu'ils ont fait et, s'ils refusaient, de les fuir comme traîtres à la foi. Nous n'avons nullement reproché à ta Piété d'avoir attendu jusqu'ici pour voir si quelque changement ne surviendrait pas dans la tempête. Mais après l'élection de l'évêque d'Orient, les sentiments de chacun se manifesteront pleinement<sup>1</sup>. Daigne, maître, prier pour nous, car aujourd'hui plus que jamais nous avons besoin de ton aide pour pouvoir résister à ce qui se prépare contre nous.

126 (CXXV). A APHTONIUS, THÉODORITE, NONNUS,  
 SCYLACIUS, APHTONIUS, JEAN, MAGISTRATS DE ZEUGMA<sup>2</sup>.

J'ai appris la fermeté et la sûreté de votre foi et j'en ai été rempli de la plus grande des joies. Car puisque nous qui nous prosternons devant l'éternelle Trinité ne formons qu'un seul corps, il est sans doute naturel que, lorsque des membres de ce corps sont sains, les autres se réjouissent avec eux. C'est ce que dit aussi le divin Apôtre : « Si

2. Sur ces destinataires, cf. t. I, p. 54. — Date : antérieure au milieu de 450, C'est en effet du lieu de sa retraite que T. envoie son épître puisqu'il loue Mécimas que la loi de l'amour a amené à accomplir une si longue route : or la distance entre Zeugma et Cyr n'est pas grande mais elle l'est davantage entre Zeugma et le monastère près d'Apamée.



ζεται μέλος, συγχαίρει πάντα τὰ μέλη. Συνήδομαι  
 τοῖνυν ὑμῖν τῶν ἀποστολικῶν ὑπεραβλοῦσι δογμάτων καὶ τὸν  
 Ναβουθὲ τὸν πολυθρύλητον ἐκείνον ἐν τοῖς ἀμείνοσι μιμουμέ-  
 νοις. Ἐκείνος γὰρ ὑπὲρ ἀμπελωνος τὴν ἀδικωτάτην ὑπέστη  
 5 σφαγὴν, τὸν πατρῶον οὐ προέμενος κληρον. Ὑμεῖς δὲ οὐκ  
 ἀμπελώνων, ἀλλὰ θείων ὑπερμαχεῖτε δογμάτων, καὶ τὴν καινὴν  
 ταύτην καὶ κίβδηλον αἵρεσιν ἀποστρέφεσθε, ὡς τὸ καθαρὸν 151<sup>r</sup>  
 τῆς εὐαγγελικῆς θολοῦσαν διδασκαλίας, καὶ τῆς παναγίας  
 Τριάδος τὸν ἀριθμὸν οὔτε μειοῦν οὔτε αὔξειν ἀνέχεσθε.  
 10 Μειοῦσι μὲν γὰρ οἱ τῆ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς τὸ πάθος  
 προσάπττοντες· αὔξουσι δὲ οἱ ἕτερον Υἱὸν ἐπεισάγειν τολ-  
 μῶντες. Ὑμεῖς δὲ εἰς ἓνα Μονογενῆ πιστεύετε, καθάπερ εἰς  
 ἓνα Πατέρα, καὶ εἰς ἓν ἅγιον Πνεῦμα. Ἐν δὲ τῷ σαρκωθέντι  
 Μονογενεῖ τὴν ληφθεῖσαν θεωρεῖτε φύσιν, ἣν ἐξ ἡμῶν λαβῶν  
 15 ὑπὲρ ἡμῶν προσενήνοχεν. Ἡ γὰρ ταύτης ἄρνησις φροῦδον  
 τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ποιεῖ. Εἰ γὰρ ἀπαθῆς ἡ τοῦ Μονογε-  
 νοῦς θεότης, ἀπαθῆς γὰρ τῆς Τριάδος ἡ φύσις, τὸ δὲ πάσχειν  
 πεφυκὸς μὴ προσομολογηθῆ παρ' ἡμῶν, μάτην θρυλεῖται τὸ  
 μὴ γενόμενον πάθος. Τοῦ γὰρ πάσχοντος οὐκ ὄντος, πῶς ἂν  
 20 γένοιτο πάθος; Ἀπαθῆ μὲν γὰρ τὴν θείαν φύσιν κηρύττομεν.  
 Συνομολογοῦσι δὲ τοῦτο κάκεινοι παραπλησίως ἡμῖν. Πῶς 151<sup>r</sup>  
 ἂν οὖν γένοιτο πάθος οὐχ ὑποκειμένου τοῦ πάσχοντος; Δόκη-  
 σις γὰρ ἀντὶ τῆς ἀληθείας καὶ φαντασία φανήσεται τὸ μέγα  
 τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Τοῦτον δὲ τὸν μῦθον Βαλεντίνος,  
 25 καὶ Βαρδῆσάνης, καὶ Μαρκίων, καὶ Μάνης ἐγέννησαν. Ἡ δὲ  
 ἀνέκαθεν ταῖς Ἐκκλησίαις παραδοθεῖσα διδασκαλία ἓνα μὲν  
 Υἱὸν καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν οἶδε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν  
 Χριστόν· καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖ Θεὸν προαιώνιον, καὶ ἄνθρω-

3 Ναβουθὲ Ν : ναουθὲ Ζ Α || πολυθρύλητον Ν Ζ : -θρύλλητον Α || 18  
 θρυλεῖται Ν Ζ : θρυλλεῖται Α || 21 κάκεινοι : κακείνοι Ν κακείνοι Ζ Α ||  
 27 τὸν secl. Sirm.

1. *I Cor.* 12, 26.

2. Cf. *III Rois* 21, 1-14 (des LXX).

3. Sur les hérésiarques cités ici, cf. ép. 104 à Flavien et p. 26, n. 4;  
 plus spécialement sur Marcion ép. 81, 113, 146.

un membre est honoré, tous les membres s'en réjouissent avec lui<sup>1</sup>. » C'est pourquoi je me réjouis avec vous parce que vous luttez pour la doctrine des apôtres et rivalisez sur un plan plus élevé avec le très illustre Naboth<sup>2</sup>. Celui-là, en effet, pour une vigne a subi la mort la plus injuste, parce qu'il n'avait pas voulu renoncer à l'héritage de ses pères. Vous, ce n'est pas pour des vignes, mais pour la sainte doctrine que vous combattez, vous repoussez cette hérésie nouvelle et impie comme souillant la pureté de l'enseignement évangélique et vous ne permettez ni de diminuer ni d'accroître le nombre des personnes de la très sainte Trinité. Le diminuent, en effet, ceux qui attribuent la souffrance à la divinité du Monogène, tandis que l'accroissent ceux qui osent introduire un autre Fils. Mais vous, vous croyez en un seul Monogène comme en un seul Père et en un seul Esprit-Saint. Dans le Monogène incarné vous contemplez la nature assumée qu'il prit de nous afin de l'offrir pour nous. Car nier cette nature revient à supprimer la possibilité même de notre salut. En effet, si la divinité du Monogène ne peut souffrir — puisque la Trinité est par nature à l'abri de la souffrance — et si, de notre côté, nous ne reconnaissons pas l'élément qui peut souffrir, c'est en vain que nous parlons de la souffrance, qui n'a pas eu lieu. Car s'il n'y a pas de sujet pour supporter la souffrance, comment parler de souffrance ? En effet, nous proclamons que la nature divine est impassible, et sur ce point ces hommes reconnaissent à peu près les mêmes vérités que nous. Comment dans ce cas pourrait-il y avoir souffrance, en l'absence d'un substrat pour souffrir ? Une apparence qui tiendra lieu de réalité, une illusion, voilà ce qu'apparaîtra le grand mystère de l'incarnation. Telle est la fable à laquelle ont donné naissance Valentin, Bardesane, Marcion et Manès<sup>3</sup>. Au contraire l'enseignement transmis depuis le commencement aux Églises ne connaît qu'un Fils, même après l'Incarnation, notre Seigneur Jésus-Christ, et confesse à la fois



πον ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν γενόμενον· γενόμενον δὲ ἄνθρωπον τῇ προσλήψει τῆς ἀνθρωπότητος, οὐ τῇ τροπῇ τῆς θεότητος. Εἰ γὰρ τὴν εἰς ἀνθρωπείαν φύσιν ἢ θεία φύσις ὑπέστη τροπὴν, οὐκ ἔμεινεν ὅπερ ἦν· εἰ δὲ μὴ ἔστιν ὅπερ ἦν, ψευδῶς  
 5 ἀπὸ τὸν καλοῦσι Θεὸν οἱ ταῦτα θρησκεύοντες. Ἄλλ' ἡμεῖς ἀτρεπτον ἴσμεν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱόν, ὡς | Θεόν, καὶ τοῦ 152<sup>r</sup>  
 ὄντως Θεοῦ Υἱόν. Μεμαθήκαμεν γὰρ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, ὡς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφήν, καὶ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπελάβετο, οὐκ εἰς σπέρμα Ἀβραάμ  
 10 μετεβλήθη, καὶ κεκοινώνηκε παραπλησίως ἡμῖν σαρκὸς τε καὶ αἵματος, καὶ ψυχῆς ἀθανάτου καὶ ἀμώμου. Ταῦτα διατηρήσας, ὑπὲρ μὲν τῶν ἡμαρτηκῶτων σωμάτων τὸ ἀναμάρτητον αὐτοῦ προσεσήνοχε σῶμα, ὑπὲρ δὲ τῶν ψυχῶν τὴν πάσης ἐλευθέραν κηλίδος. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ἔχομεν  
 15 τὴν ἐλπίδα· τῇ γὰρ ἀπαρχῇ δήπουθεν κοινωθήσεται τὸ γένος· καθάπερ γὰρ τῷ Ἀδὰμ ἐκοινωθήσαμεν τῆς τελευτῆς, οὕτως δὴ καὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ κοινωθήσομεν τῆς ζωῆς. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμᾶς ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐξεπαίδευσε. Νυνὶ γάρ, φησί, Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, | ἀπαρχὴ τῶν 152<sup>v</sup>  
 20 κεκοιμημένων ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. Ταῦτα νῦν οὐ διδάσκων, ἀλλ' ἀναμιμνήσκων γράφω, καὶ συντεμεῖν  
 25 σπουδάσας τῆς ἐπιστολῆς ὑπερέβην, ὡς οἶμαι, τὸν ὄρον. Ἐπιστεῖλαι με δὲ προὔτρεψεν ὁ πάντα εὐλαβέστατος καὶ θεοφιλέστατος πρεσβύτερος καὶ ἀρχιμανδρίτης Μεκίμας, διὰ μὲν τὸν τῆς ἀγάπης νόμον δδὸν τοσαύτην ἐξανύσας, διδάξας δὲ ἡμᾶς τὸν τῆς ὑμετέρας θαυμασιότητος ζῆλον, καὶ αἰτήσας  
 30 πυρσεῦσαι τοῦτον τοῖς γράμμασιν. Ἐγὼ τοίνυν καὶ τὴν αἴτησιν

9 ἐπελάβετο N et i. mg. A : ἀπ- Z A || 16 Ante καθάπερ verbum καὶ add. A || γὰρ NZ : om. A || 17 κοινωθήσομεν NZ : κοινίσομεν A sed s. l. no add. alia manu || 24 ἀναμιμνήσκων N et s. l. A : ἀναμνήσκων Z A || 26 με δὲ codd. : δέ με Sirm. || εὐλαβέστατος codd. : εὐσε- Sirm.

1. Cf. *Phil.* 2, 6-7.
2. *I Cor.* 15, 20-22.

qu'il était Dieu avant les siècles et qu'il s'est fait homme à la fin des temps, et qu'il est devenu homme par assumption de l'humanité, non par changement de sa divinité. Car si la nature divine s'est trouvée changée en nature humaine, elle n'est justement pas demeurée ce qu'elle était ; mais, d'autre part, si elle n'est plus ce qu'elle était, c'est à tort que les tenants de cette doctrine l'appellent Dieu. Nous au contraire, nous savons que le Monogène, Fils de Dieu, est immuable en tant que Dieu, et Fils du vrai Dieu. Car nous avons appris dans la sainte Écriture que, bien qu'il fût dans la forme de Dieu, il prit la forme de l'esclave<sup>1</sup>, qu'il la prit de la race d'Abraham sans être pour autant changé en rejeton d'Abraham, et qu'il prit comme nous sa part de chair et de sang, avec une âme immortelle et sans tache. Ayant conservé fidèlement cet état, pour des corps pécheurs il offrit son propre corps innocent, et pour les âmes la sienne exempte de toute faute. Voilà pourquoi nous avons aussi l'espoir de la résurrection générale, car assurément la famille aura part aux prémices ; et de même qu'en Adam nous avons eu part à la mort, de même dans le Christ Sauveur nous aurons part à la vie. C'est aussi ce que nous a enseigné clairement le divin Apôtre : « Maintenant, dit-il, le Christ est ressuscité des morts et en lui sont les prémices de ceux qui se sont endormis. Car, puisque par un homme est venue la mort, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront vivifiés dans le Christ<sup>2</sup>. » Si j'écris aujourd'hui cela, ce n'est point pour vous l'apprendre, mais pour vous le remettre en mémoire et, malgré mes efforts pour être bref, j'ai dépassé, je crois, les limites d'une lettre. Mais celui qui m'a poussé à écrire est le très pieux et très cher à Dieu prêtre et archimandrite Mécimas, qui a été amené par la loi de l'amour à accomplir une si longue route, nous a fait connaître le zèle de vos admirables Personnes et nous a prié de l'enflammer par nos lettres. J'ai



ἐδεξάμην, καὶ γέγραφα τὴν ἐπιστολὴν, καὶ τὸν τῶν δλων ἱκε-  
τεύω Δεσπότην φρουρησαὶ ὑμᾶς ἐν τῇ πίστει καὶ κρείττους  
ἀποφῆναι τοῦ σινιάζοντος. |

## 127 (CXXVI). ΣΑΒΙΝΙΑΝῶ ΕΠΙΣΚΟΠῶ.

153r

5 Ἐπήνεσά σου τὴν δσιότητα, καταλιποῦσαν τὸν ἐπίφθονον  
θρόνον. Ὁ γὰρ πάλαι σεβάσμιος νῦν γέγονε καταγέλαστος·  
ὄνιον γὰρ αὐτὸν ἡμεῖς ἐποιήσαμεν. Ἐθαύμασα δέ, μαθὼν ὡς  
πρὸς τοὺς ἐξελάσαντας ἔδραμες. Δρᾶσαι γὰρ τοῦναντίον  
ἐχρῆν· καὶ παρακαλούμενον ἔχεσθαι τῶν οἰάκων, φυγεῖν τὴν  
10 κυβέρνησιν, ὡς τῶν συμπλεόντων πολεμίων γεγενημένων. Ἡ  
οὐκ οἶσθα, θεοφιλέστατε, τίνα μὲν ὁ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος διὰ  
τῶν ἱερῶν ἀποστόλων κηρύττειν ἡμᾶς ἐδίδαξεν, τίνα δὲ νῦν  
θρησκεύειν ἐνομοθέτησαν οἱ τῶν ἀποστολικῶν κληρονόμοι  
δογμάτων; Τίς γὰρ τῶν παλαιῶν διδασκάλων, ἐξ οὐπερ κατηγ-  
15 γέλη τὸ κήρυγμα μέχρι τῆς κατεχούσης νῦν σκοτομήνης,  
ἀκήκοε σαρκὸς καὶ θεότητος μίαν φύσιν κηρύξαντος, ἢ ἐτόλ-  
μησε πώποτε παθητὴν ὀνομάσαι τοῦ Μονογενοῦς | τὴν θεό- 153v  
τητα; Ταῦτα νῦν παρ' ἐνίων λέγεσθαι προφανῶς τολμᾶται,  
παρὰ δὲ τῶν ἄλλων περιορᾶται λεγόμενα, καὶ σιγῇ τοῦ μύσου  
20 μεταλαγχάνουσι. Τί οὖν χρὴ ποιεῖν, εἴποι τις ἄν, τοὺς ταῦτα  
μυσαττομένους; Δυσὸν θάτερον εἴποιμ' ἄν· ἢ ὁμόσε χωρεῖν  
καὶ διελέγχειν τῶν δογμάτων τὸ κίβδηλον, ἢ φεύγειν ὡς προ-  
φανῶς δυσσεβούντων τὴν κοινωνίαν. Καὶ γὰρ ἐγὼ τὴν κατ'

20 εἴποι τις ἄν : εἴποι τις ἄν N εἴποι τις ἄν ZA

1. Le démon (cf. *Lc* 22, 31). — Cette lettre est une de celles qui montrent le mieux, par la manière dont la pensée y est formulée, combien Théodoret répugne à accepter la communication des idiomes ; de même dans l'ép. 131 (130) à Timothée il attribue au Christ à la fois les noms qui conviennent à la nature humaine et à la nature divine, mais il n'ose attribuer à la personne divine ce qui relève de l'humanité, bien qu'il répète que le Fils de Dieu a assumé la nature humaine. Sur la littérature relative à la doctrine christologique de l'évêque de Cyr, qui est assez abondante, voir en particulier : P. CANIVET, *Hist. entr. apol.*, 1958, p. 336, la note 2.

donc quant à moi accueilli sa prière, j'ai écrit cette épître et je supplie le Maître de l'univers de vous garder dans la foi et de vous faire triompher de celui qui passe au crible<sup>1</sup>.

127 (CXXVI). A L'ÉVÊQUE SABINIEN<sup>2</sup>.

J'ai loué ta Sainteté d'avoir abandonné ce siège odieux. Car lui qui fut autrefois vénérable, aujourd'hui est devenu objet de risée, puisque nous l'avons mis en vente. Par contre, j'ai été surpris en apprenant que tu avais couru vers ceux qui t'ont chassé<sup>3</sup>. C'est, en effet, l'inverse qu'il fallait faire : quand bien même ils t'auraient prié de tenir le gouvernail, tu devais refuser de gouverner ce vaisseau, puisque ceux qui naviguent avec toi sont devenus des ennemis. Ne sais-tu pas, homme très cher à Dieu, ce que notre Sauveur nous a par les saints apôtres enseigné à prêcher et quel culte les héritiers de la doctrine apostolique ont institué ? Lequel des anciens maîtres, en effet, depuis que l'Évangile a été annoncé jusqu'à la nuit qui aujourd'hui nous enveloppe, a entendu quelqu'un prêcher que chair et divinité ne formaient qu'une nature ou a jamais osé appeler *passible* la divinité du Monogène ? Or c'est cela que quelques-uns aujourd'hui ont l'audace d'affirmer ouvertement et que d'autres, indifférents, laissent dire, en se faisant par leur silence les complices du crime. Que doivent donc faire, dira-t-on, ceux qui ont ces doctrines en horreur ? De deux choses l'une, répondrai-je : ou bien engager la lutte de près et réfuter les croyances erronées, ou bien fuir la communion avec ces hommes manifestement impies. Car, pour ma part, j'ai

2. Sur Sabinien, cf. t. I, p. 35. — Sur la date cf. ép. 125, p. 94, n. 5.

3. Sabinien, qui supporte mal d'être écarté, cherche à recouvrer son trône épiscopal. Théodoret lui reproche justement les efforts qu'il déploie pour rentrer en relation avec ceux-là mêmes qui l'ont déposé.



ἔμοθ γεγενημένην ἀδικίαν ὡς θείαν ἐδεξάμην εὐεργεσίαν, οὐ τοῖς ἡδικοῦσι χάριν ὁμολογῶν — πῶς γάρ τοῖς γε ἀδελφοκτόνοις καὶ τῆς τοῦ Κάιν γεγενημένοις μερίδος — ἀλλὰ τὸν ἑμὸν Δεσπότην ὕμνων, ὅτι με καὶ τῆς τῶν ἡδικομένων κατηξίωσε 5 μοίρας, καὶ τῶν ἡδικοκώτων καὶ βλασφημούντων ἐχώρισε, καὶ τὴν ἔρασματώτην ἔμοι ἔδωκεν ἡσυχίαν.

128 (CXXVII). ΙΩΒΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ  
ΚΑΙ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤῆ.

Ἄβραάμ ὁ πατριάρχης καὶ μετὰ γῆρας ἠρίστευ|σε καὶ Μωϋ- 154  
10 σῆς ὁ μέγας πρεσβύτης ἤδη γενόμενος, εἰς προσευχὴν τὰς  
χειρας ἐκτείνων, τὸν Ἄμαλῆκ κατηκόντισε καὶ Σαμουὴλ ὁ  
θεσπέσιος μετὰ πολὺν τοὺς ἀλλοφύλους ἐτρέπετο. Τούτους  
τὸ σεβάσμιόν σου γῆρας ζηλοῖ, κὰν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας πολέ-  
μοις ἀνδραγαθίζεται, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ὑπερ-  
15 μαχεῖ, καὶ τοὺς νέους ἀποκρύπτει τῆ προθυμίᾳ τῆς γνώμης.  
Ἐγὼ δὲ ταῦτα ἀκούων γάννυμαι, καὶ εὐφραίνομαι, καὶ περι-  
πύξασθαι μὲν ποθῶ τὴν σεπτοτάτην σου πολίαν. Ἐπειδὴ δὲ  
τούτου διαμαρτάνω — τὴν μὲν γὰρ σὴν θεοσέβειαν οἶκοι γῆρας  
ἐπέχει, ἐμὲ δὲ νόμος ἐνθάδε καθείργει βασιλικός — διὰ  
20 τῶν γραμμάτων σοφίζομαι τὸ ποθούμενον, καὶ προσφέρω σου  
τῆ φιλοθείᾳ τὸν ἑμοὶ πανεπέραστον ἀσπασμόν, καὶ παρακαλῶ  
εὐχαῖς ἐπαμθναί ταῖς Ἐκκλησίαις ζάλης ἐμπεπλησμέναις, 154  
καὶ μέντοι κάμοι τὴν θείαν προξενῆσαι ῥοπήν, ὑπὲρ μὲν τῶν  
ἀποστολικῶν πολεμουμένων δογμάτων, δεομένων δὲ τῆς ἄνωθεν  
25 ἀντιλήψεως.

3 τῆς N : τοῖς Z A || 4 τῆς codd. secl. Sirm. || 13 κὰν : κὰν N Z  
κὰν A || 23 κάμοι : κάμοι N κάμοι Z A

1. Cf. *Matth.* 5, 11-12.

2. Sur Job, cf. t. I, p. 39. — L'occasion et les termes de cette lettre sont les mêmes que ceux de l'ép. suivante adressée à Candide, également prêtre et archimandrite. Les deux ont été composées pendant l'exil.

3. Cf. *Gen.* 22, 1 s.

4. Cf. *Ex.* 17, 8-16.

accueilli comme un bienfait de Dieu l'injustice commise contre moi, sans rendre grâce certes aux auteurs de l'injustice — comment pourrais-je le faire à des fratricides et à des gens qui ont embrassé le parti de Caïn ? — mais en louant le Maître de m'avoir jugé digne du sort réservé aux victimes de l'injustice<sup>1</sup>, de m'avoir séparé de ceux qui l'ont commise et profèrent le blasphème, et de m'avoir donné le repos qui m'est si cher.

128 (CXXVII). A JOB, PRÊTRE ET ARCHIMANDRITE<sup>2</sup>.

Le patriarche Abraham fut encore victorieux dans sa vieillesse<sup>3</sup> ; le grand Moïse, déjà vieux, tendant les mains en signe de prière, tua l'Amalécite à coups de javelot<sup>4</sup> ; le divin Samuel, à l'âge des cheveux blancs, mit en fuite les Philistins<sup>5</sup>. Ta vénérable vieillesse rivalise avec ces hommes puisqu'elle se comporte vaillamment dans les combats qu'elle soutient pour la foi, lutte pour la doctrine de l'Évangile et laisse derrière elle les jeunes par l'ardeur de son âme. Quant à moi, ces nouvelles me mettent dans la joie et dans l'allégresse et je voudrais certes embrasser tes cheveux blancs si vénérables. Mais comme je ne le puis — vu que d'une part le grand âge retient ta Piété chez elle et que, de l'autre, un décret de l'empereur me garde prisonnier ici — c'est par une lettre que je trompe mon regret, offrant à ta Piété mon salut le plus affectueux et l'invitant à protéger par ses prières les Églises bouleversées par la tempête et à m'obtenir, en outre, l'appui de Dieu, à moi qui suis attaqué à cause de la doctrine des apôtres et qui ai besoin de l'assistance<sup>6</sup> d'en-haut.

5. Cf. *I Rois* 7, 2 s. (des LXX).

6. Littér. : la *saisie* (cf. *PGL* s. v. : 2. *grasp*). Le meilleur moyen de s'assurer cette saisie par Dieu est l'humilité, sinon Dieu nous abandonne et c'est l'*ἐγκατάλειψις* ou délaissement (apparent) de l'homme par Dieu, bien connu des spirituels ; sur ce mot voir *PGL*, s. v., et aussi H. MARTIN, art. *Déréliction*, in *DSp* I (1957), 504-517. Cf. déjà

129 (CXXVIII). ΚΑΝΔΙΔΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ  
ΚΑΙ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗ.

Ἐνίκησεν, ὡς ἔοικε, τὸ γῆρας τῆς θεοφιλοῦς σου ψυχῆς τὴν προθυμίαν, καὶ τὰς χεῖρας οὐκ ἔχεις συνήθως ἐκτεταμένας·  
5 διὰ τοι τοῦτο καὶ φιλονεικεῖ νικᾶν ὁ Ἀμαλήκ. Γενέσθωσαν τοίνυν τινὲς ἐπίκουροι τῆς ἀσθενείας, καθάπερ πάλαι ποτὲ Ὡρ καὶ Ἀαρὼν ὑπεστήριζον τοῦ νομοθέτου τὰς χεῖρας, ἵνα καὶ τὸν Ἀμαλήκ καταλεύσῃς, καὶ τὸν Ἰσραὴλ διασώσῃς. Νῦν γὰρ μάλιστα σπουδαιοτέρων δεῖ προσευχῶν, Ἑλλήνων μὲν καὶ  
10 Ἰουδαίων, καὶ πάσης εἰρηνευούσης αἰρέσεως, μόνῃς δὲ τῆς Ἐκκλησίας χειμαζομένης, καὶ παγχαλέπῳ κλύδωνι περιπεσοῦσης. Καὶ ἡμεῖς δὲ διαφερόντως τῆς τῶν ὑμετέρων προσευχῶν δεόμεθα βοήθειας, καὶ τῶν νομισθέντων συναγωνιστῶν ἀντα- 155  
γωνιζομένων.

15 130 (CXXIX). ΜΑΓΝΩ ΑΝΤΩΝΙΝΩ  
ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ ΚΑΙ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗ.

Τοὺς μὲν νύκτωρ πλέοντας οἱ τῶν λιμένων ψυχαγωγοῦσι πυρσοί· τοὺς δὲ τῆς ἀποστολικῆς προκινδυνεύοντας πίστει, τῶν ὁμοπίστων ὁ ζῆλος. Ἰκανὴν τοίνυν ἔχομεν παραψυχὴν  
20 τῆς ὑμετέρας φιλοθείας τοὺς ὑπὲρ τῶν θείων δογμάτων ἀγωνάσας ἀκούοντες. Καὶ γὰρ ταύτην ὑμῖν τὴν γνώμην ὁ Μεγαλόδωρος ἐδώρησατο, καὶ τῆς τούτων ἕνεκα φυλακῆς πάντα πόνον εἰσφέρειτε. Ἐγὼ δὲ διὰ τῆς ὑμετέρας ψυχαγωγούμενος προθυ-

15 Tit. Μάγνῳ Ἀντωνίνῳ (v inter : et ω s. l. add.) πρεσβυτέρῳ καὶ ἀρχιμανδριτῇ ΖΛ : μάγνῳ, ἀντωνίνῳ, πρεσβυτέροις καὶ ἀρχ. N et p. corr. A

t. II, ép. 9, l'emploi du verbe ἐγκαταλείπειν et la n. 3 de la p. 36. Le mot ἀντίληψις est utilisé par S. Paul (I Cor. 12, 28) pour désigner une des fonctions de l'Église, la prise en charge des indigents.

1. Sur Candide, cf. t. I, p. 40 et sur la date la 1<sup>re</sup> note de l'ép. précédente.

2. Candide qui, malgré son grand âge, luttait aux côtés des Orien-

129 (CXXVIII). A CANDIDE, PRÊTRE ET ARCHIMANDRITE<sup>1</sup>.

La vieillesse semble avoir vaincu l'ardeur de ton âme chère à Dieu et tu n'as plus selon l'habitude les mains tendues<sup>2</sup> : voilà pourquoi l'Amalécite s'efforce de triompher<sup>3</sup>. Que se lèvent donc des hommes pour secourir ta faiblesse, comme autrefois Or et Aaron soutenaient les mains du législateur, afin que tu lapides l'Amalécite et que tu preserves Israël<sup>4</sup>. Car plus que jamais nous avons besoin de prières plus ardentes, aujourd'hui où Grecs, Juifs et hérétiques de toutes sortes connaissent la paix et où seule l'Église est secouée par la tempête et se heurte à la violence des flots. Et nous plus que quiconque avons besoin du secours de vos prières, puisque ceux-là mêmes que l'on croyait lutter à nos côtés luttent contre nous<sup>5</sup>.

130 (CXXIX). A MAGNUS ANTONINUS,  
PRÊTRE ET ARCHIMANDRITE<sup>6</sup>.

A ceux qui naviguent la nuit les feux qui brillent dans les ports sont un encouragement : à ceux qui s'exposent au danger pour la foi des apôtres, c'est le zèle de ceux qui partagent leur foi. Aussi est-ce pour nous un bien grand réconfort que d'entendre le récit des combats que ta Piété mène pour défendre la sainte doctrine. Car telles sont les dispositions dont vous a gratifié le généreux Dispensateur, et à préserver cette doctrine vous appliquez tous vos efforts. Pour moi, réconforté par l'ardeur de votre zèle,

taux, a dû manifester quelque faiblesse et c'est pour l'encourager à continuer la lutte que T. lui adresse cette épître.

3. Cf. Ex. 17, 8-16.

4. Cf. *ibid.* 12-13.

5. Allusion probable à l'attitude sans courage de Domnus qui souscrivit à la condamnation de l'évêque de Cyr dont il était pourtant l'ami.

6. Sur Antoninus, cf. t. I, p. 38-39.



μίας μικράν ἀντίδοσιν εἰσφέρω, τῶν ἀγώνων ὕμῃς τῶν θείων  
 ἔχεσθαι παρακαλῶν, καὶ τῶν ἀντιπάλων ὡς εὐαλότων κατα-  
 φρονεῖν — τί γάρ ἀσθενέστερον τῶν τῆς ἀληθείας ἔστερημέ-  
 νων — πεποιθέναί δὲ τῷ εἰπόντι· Οὐ μὴ σε ἀνῶ, οὐδὲ  
 5 μὴ σε ἐγκαταλίπω, καὶ ἴδου ἐγὼ μεθ' ὑμῶν | εἶμι 155\*  
 πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.  
 Ἐπαμύνατε δὲ κάμοι ταῖς προσευχαῖς, ἵνα θαρρῶν ἐπιλέγω·  
 Κύριος ἐμοὶ βοηθός, καὶ οὐ φοβηθήσομαι, τί ποιή-  
 σει μοι ἄνθρωπος.

## 10 131 (CXXX). ΤΙΜΟΘΕΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Οὐ μάτην ἄρα τῶν δλων ὁ Κυβερνήτης συγχωρεῖ τοῖς πνεύ-  
 μασι τοῖς ἐναντίοις διεγείρει τῆς ἀσεβείας τὰ κύματα· ἀλλ'  
 ἵνα τῶν πλεόντων βασανίσῃ τὰς γνώμας, καὶ τῶν μὲν τὴν  
 ἀνδρίαν γυμνώσῃ, τῶν δὲ τὴν δειλίαν ἐλέγξῃ· καὶ τοὺς μὲν  
 15 τὴν τῆς εὐσεβείας ἔξωθεν περικειμένους μορφὴν γυμνοῦς  
 δείξῃ τῶν προσωπειῶν, τοὺς δὲ τῆς ἀληθείας ἀνακηρύξῃ  
 προμάχους. Τοῦτο καὶ νῦν γεγενημένον ἔθεασάμεθα. Τοῦ γὰρ  
 χειμῶνος ἐπαναστάντος, οἱ μὲν ἐγύμνωσαν τὴν κεκρυμμένην  
 ἀσέβειαν, οἱ δὲ προῦδοσαν ἣν εἶχον ἀλήθειαν, καὶ τῆς τῶν  
 20 ἀντιπάλων ἐγένοντο φά|λαγγος, καὶ μετ' ἐκείνων βάλλουσιν 156\*  
 οὐδὲ ἀριστέας ὠνόμαζον. Οἱ δὲ ταῦτα ὄρωντες τοὺς μὲν πολε-  
 μίους μισοῦσι, τοὺς δὲ αὐτομόλους θρηνοῦσι, τοῖς δ' ὑπὲρ τῶν  
 ἀποστολικῶν πολέμουμένοις δογμάτων ἐπαρκεῖν ὀρωδοῦσιν.  
 Εἰ δὲ καὶ βιαιότερον αὐτοῖς οἱ προδεδωκότες ἐπίβοιντο, τάχα  
 25 δὴ καὶ αὐτοὶ τῶν τοξευόντων γενήσονται, καὶ τῶν ὀμοπίστων

2 ἔχεσθαι NZ : s. l. A non eadem manu || 7 κάμοι N : κάμοι  
 ZA || 15 τὴν NZ : om. A || 20 μετ' ἐκείνων codd. : μετὰ ἐκείνων  
 Noes. || 22 ὁ ὑπὲρ NZ : δὲ ὑπὲρ A p. corr.

1. Jos. 1, 5.

2. Matth. 28, 20.

3. Ps. 117, 6 (des LXX).

4. Sur Timothée, cf. t. I, p. 36 et la note 5. En 444 cet évêque  
 avait assisté au synode d'Antioche et son nom revient souvent

je vous apporte en échange un maigre salaire en vous  
 priant de persévérer dans les divins combats, de faire fi de  
 vos adversaires parce que faciles à capturer — qu'y a-t-il,  
 en effet, de plus faible que des hommes privés de la vérité ?  
 — et de mettre votre confiance en Celui qui a dit :  
 « Il n'y a pas de danger que je t'abandonne, il n'y a pas de  
 danger que je te délaisse <sup>1</sup> » et : « Voici que je suis avec  
 vous jusqu'à la consommation des siècles <sup>2</sup>. » A moi aussi  
 accordez le secours de vos prières, afin que je puisse ajou-  
 ter avec assurance : « Le Seigneur est pour moi, je ne  
 crains rien : que peuvent me faire les hommes <sup>3</sup> ? »

131 (CXXX). A L'ÉVÊQUE TIMOTHÉE <sup>4</sup>.

Ce n'est certes pas sans raison que le Pilote de l'univers  
 permet aux vents de soulever les flots de l'impiété, mais  
 c'est afin d'éprouver les sentiments de ceux qui naviguent,  
 de découvrir le courage des uns et de convaincre les autres  
 de lâcheté, de dépouiller de leurs masques ceux qui n'ont  
 que l'apparence extérieure de la piété et, par contre, de  
 publier les noms des défenseurs de la vérité. Tel est le  
 spectacle auquel aujourd'hui encore nous avons assisté,  
 puisqu'au moment où la tempête a surgi les uns ont mani-  
 festé leur impiété cachée tandis que les autres ont trahi  
 la vérité qu'ils détenaient, sont passés dans les rangs  
 ennemis, et, avec eux, frappent ceux qu'ils disaient pleins  
 de bravoure. De leur côté ceux qui assistent à ce spec-  
 tacle, tout en haïssant les ennemis et en pleurant sur les  
 transfuges, ont peur de secourir ceux à qui on fait la  
 guerre parce qu'ils défendent les croyances apostoliques.  
 Que les traîtres les pressent plus vivement et peut-être  
 eux aussi passeront-ils dans les rangs de ceux qui lancent

dans les actes de ce concile ; il n'a pas pris part au concile de 449, où  
 fut déposé Théodoret, mais en 451 fut présent à Chalcédoine (ACO  
 II, I, 2, 145, n° 132). — Date : milieu 450.

οὐ φείσονται, ἀλλὰ κατὰ τούτων τοὺς καλάμους μετὰ τῶν ὑπὸ  
 σφῶν κατηγορουμένων ὠθήσουσι· καὶ ταῦτα παρὰ τῆς θείας  
 δεδιδαγμένοι Γραφῆς, ὡς τὸ μὲν ἀδικῆσαι τὸν πέλας τιμωρίας  
 ὑπεύθυνον, τὸ δὲ γε ἀδικηθῆναι τῶν μεγάλων καὶ διαρκῶν  
 5 ἀντιδόσεων πρόξενον. Τῆς δὲ σῆς θεοσεβείας καὶ τὸν ὑπὲρ  
 τῆς πίστεως ζῆλον καὶ τὴν περὶ ἡμᾶς εὐνοίαν οὗτος ὁ κλύ-  
 δων ἐπέδειξεν. Καὶ γὰρ δις ἡμῖν ἐπέστειλας, τῶν δεδιττο- 156  
 μένων καταφρονήσας, καὶ τὴν ἀδελφικὴν φιλοστοργίαν διὰ  
 τῶν γραμμάτων ἐδήλωσας, καὶ οὐς ἔχεις ἀγῶνας ὑπὲρ τῶν  
 10 ἀποστολικῶν δογμάτων ἐμήνυσας. Γράψαι γὰρ ἡμᾶς ἐπέστει-  
 λας ἅπερ χρή περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ φρονεῖν καὶ κηρύτ-  
 τειν. Ἐγὼ δὲ τὴν αἴτησιν ἀσπαστῶς ἐδεξάμην, καὶ ἅ παρὰ  
 τῆς θείας ἐδιδάχθην Γραφῆς, καὶ παρὰ τῶν ταύτην ἡρμηνευ-  
 κότων Πατέρων, προθύμως ἔρω, οὐχ ἵνα διδάξω, ἀλλ' ἵνα τὴν  
 15 τῷ Θεῷ φίλην ὑπομνήσω κεφαλὴν.

Ἰσθι τοίνυν, θεοφιλέστατε, ὡς χρή πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων  
 εἰδέναι τὴν τῶν ὀνομάτων διαφορὰν, καὶ πρὸς τούτῳ τῆς θείας  
 ἐνανθρωπήσεως τὴν αἰτίαν. Τούτων γὰρ εὐκρινῶν γενομένων,  
 οὐδεμία περὶ τοῦ πάθους ἀμφιβολία καταλειφθήσεται. Οὐκοῦν  
 20 τοὺς ἀντιλέγειν πειρωμένους ἐρωτήσομεν πρότερον, τίνα μὲν  
 τῆς ἐνανθρωπήσεως πρεσβύτερα | τῶν ὀνομάτων τοῦ μονογε- 157  
 νοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τίνα δὲ αὖ νεώτερα, μᾶλλον δὲ τῷ τῆς  
 οἰκονομίας ἔργῳ συνεζευγμένα. Ἐροῦσι δὲ πάντως, ὡς τὸ  
 Θεὸς, Λόγος, καὶ μονογενὴς Υἱός, καὶ Παντοκρά-  
 25 τωρ, καὶ Κύριος τῆς κτίσεως ἀπάσης, ἐστὶ πρεσβύ-  
 τερα· τὸ δὲ Ἰησοῦς Χριστός, τῆς ἐνανθρωπήσεως ἴδια.  
 Ἐνανθρωπήσας γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ  
 Θεοῦ, Ἰησοῦς Χριστὸς ὀνομάσθη· Ἴδου γὰρ, φησί, τίκτε-

1 ὑπὸ NZ et s. l. A non eadem manu : om. A || 19 οὐδεμία p.  
 corr. A : οὐδὲ μία NZ || 20 πρότερον τίνα : πρότερον τίνα N πρότερόν  
 τίνα Z πρόστερον τίνα A

1. Cf. *Matth.* 5, 11-12.

2. Le titre de παντοκράτωρ, attaché à celui de κύριος en *II Cor.* 6,

des traits et n'épargneront-ils pas leurs frères dans la foi  
 mais mêleront-ils leurs traits à ceux des hommes qu'ils  
 accusent eux-mêmes ; et cela, quand la sainte Écriture  
 leur a enseigné que l'injustice contre son prochain est pas-  
 sible de châtement, tandis que les injustices subies sont  
 source de grandes et durables récompenses<sup>1</sup>. Pour ce qui  
 est de ta Piété, la tempête présente en a manifesté le zèle  
 en faveur de la foi et la bienveillance à notre égard. Car  
 tu nous as écrit deux fois, au mépris de ceux qui voulaient  
 t'effrayer, tu as découvert par tes lettres ton amour frater-  
 nel et tu nous as révélé les luttes que tu soutiens pour la  
 doctrine des apôtres. Tu nous as, en effet, demandé  
 d'écrire ce qu'il fallait penser et prêcher sur la Passion du  
 Sauveur. Pour moi, j'ai accueilli volontiers ta demande  
 et c'est avec empressement que je te dirai ce que m'ont  
 enseigné et la sainte Écriture et les Pères qui l'ont com-  
 mentée, non certes pour te l'apprendre, mais pour rafraî-  
 chir la mémoire de ta tête chère à Dieu.

Sache donc, homme très cher à Dieu, qu'il faut avant  
 tout savoir distinguer les noms et, en outre, connaître la  
 raison de la divine Incarnation. Car ces distinctions une  
 fois faites, il ne restera plus aucune possibilité d'équi-  
 voque sur la Passion. A ceux qui s'efforcent de dire le  
 contraire, nous demanderons donc en premier lieu quels  
 sont parmi les noms du Fils Monogène de Dieu ceux qui  
 sont antérieurs à l'Incarnation et ceux qui lui sont pos-  
 térieurs, ou plutôt, se trouvent liés à l'œuvre même de  
 l'Incarnation. Ils diront évidemment que ce sont les noms  
 de *Verbe Dieu*, de *Fils Monogène*, de *Tout-Puissant*<sup>2</sup>,  
 de *Maître de l'universelle création* qui sont antérieurs à  
 l'Incarnation, tandis que le nom de *Jésus-Christ* appar-  
 tient en propre à l'Incarnation. Car c'est une fois incarné  
 que le Verbe Dieu, le Fils Monogène de Dieu, fut appelé

18, est le titre privilégié dans l'*Apocalypse* (1, 8 ; 4, 8 ; 16, 7 ; 19, 7 ;  
 21, 22, etc.).

Correspondance. III.





μήν τοῦ Ματθαίου τις γενεαλογοῦντος ἀκούσας, τὸν Δαβὶδ καὶ τὸν Ἀβραάμ κατὰ φύσιν ἂν ὑπολάβοι τοῦ Θεοῦ προγόνους· ἢ γὰρ προσληφθεῖσα φύσις ἐξ ἐκείνων κατάγεται.

Ὡσπερ τοίνυν ἐδκρινῆ ταῦτα καὶ ἀναμφίλεκτα καὶ τοῖς  
5 ἄγαν αἰρετικοῖς, καὶ ἴσμεν τὴν μὲν προαιώνιον, τὴν δὲ πρόσφατον φύσιν, οὕτως εἰδέναι χρὴ τὸ τε τῆς σαρκὸς παθητόν, καὶ τὸ τῆς θεότητος ἀπαθές, οὐ διαιρουντας τὴν ἔνωσιν, οὐδὲ εἰς δύο μερίζοντας πρόσωπα τὸν Μονογενῆ, ἀλλ' ἐν τῷ ἐνὶ 15<sup>θ</sup> θεωρουντας Υἱὸν τὰ τῶν φύσεων ἴδια. Εἰ γὰρ ἐπὶ ψυχῆς καὶ  
10 σώματος, τῶν ὁμοχρόνων φύσεων καὶ φυσικῶς ἠνωμένων, τοῦτο ποιεῖν εἰώθαμεν, καὶ τὴν μὲν ψυχὴν καλοῦμεν ἀπλήν, καὶ λογικὴν, καὶ ἀθάνατον, καὶ ἀόρατον, τὸ δὲ σῶμα σύνθετον ὀνομάζομεν, καὶ παθητόν, καὶ θνητόν, καὶ τὴν ἔνωσιν οὐ διαιρούμεν, οὐδὲ διχῆ τὸν ἕνα τέμνομεν ἄνθρωπον· πολλῶ μᾶλλον  
15 ἐπὶ τῆς πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθείσης θεότητος, καὶ τῆς ληφθείσης ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ ἀνθρωπότητος τοῦτο προσήκει ποιεῖν, καὶ σαφῶς εἰδέναι τῆς μὲν τὸ αἰώνιον καὶ αἰδίδιον, ἀπλοῦν τε καὶ ἀπερίγραφον, ἀθάνατον καὶ ἀναλλοίωτον, τῆς δὲ τὸ πρόσφατόν τε καὶ σύνθετον, καὶ περιγεγραμμένον,  
20 καὶ ῥευστόν, καὶ θνητόν. Εἰ γὰρ καὶ τὴν σάρκα νῦν ἀθάνατον ἴσμεν, καὶ ἄφθαρτον, ἀλλ' οὖν πρὸ τῆς ἀναστάσεως καὶ | θανάτου καὶ πάθους ἦν δεκτικὴ· πῶς γὰρ ἄλλως προσηλώθη τῷ  
ξύλῳ, καὶ παρεδόθη τῷ τάφῳ; Εἰδόμενος δὲ ὅμως τῶν φύσεων τὸ διάφορον, τὸν ἕνα χρὴ προσκυνεῖν Υἱόν, καὶ τὸν αὐτὸν  
25 εἰδέναι Υἱὸν Θεοῦ καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, μορφήν Θεοῦ καὶ μορφήν δούλου, υἱὸν Δαβὶδ καὶ Κύριον τοῦ Δαβὶδ, σπέρμα Ἀβραάμ

1 τις : τίς codd. || 12 καὶ ἀόρατον codd. : secl. Sirm. || 14 τὸν N : om. Z A || 17 αἰώνιον NZ et s. l. A non eadem manu : om. A

1. Cf. *Matth.* 1, 1-17.

2. Sans doute, ainsi qu'il le fait dans l'*Eranistes*, Théodoret compare-t-il l'union hypostatique après l'incarnation à celle du corps et de l'âme, mais ce n'est qu'une comparaison qui met en évidence la distinction permanente des natures dans le Christ, dont l'union

entendu Matthieu dresser la généalogie du Christ<sup>1</sup>, ne croira que David et Abraham sont les ancêtres par nature de Dieu : c'est la nature assumée qui a été tirée d'eux.

Ainsi donc, de même que ces vérités sont claires et indiscutables, même pour les pires hérétiques, et de même que nous savons que des deux natures l'une est antérieure aux siècles, l'autre récente, de même il faut savoir que ce qui est de la chair peut souffrir mais que ce qui est de la divinité n'est point sujet à la souffrance, sans pour autant rompre l'union des deux natures ni diviser en deux personnes le Monogène, mais en contemplant dans l'unique Fils les propriétés des natures. En effet si, quand il s'agit de l'âme et du corps qui sont des créatures contemporaines et unies réellement, nous avons coutume de faire cette distinction et si nous disons l'âme simple, raisonnable, immortelle, invisible, tandis que nous appelons le corps l'élément composé, passible, mortel, sans toutefois rompre leur union ni couper en deux l'homme, qui est un, à plus forte raison<sup>2</sup>, lorsqu'il s'agit de la divinité, née du Père avant les siècles, et de l'humanité, tirée de la semence de David, convient-il d'agir de même et de savoir clairement que l'une est antérieure aux siècles et éternelle, simple et infinie, immortelle et immuable, l'autre, au contraire, récente et composée, finie, fugitive et mortelle. Car bien que nous sachions que la chair, elle aussi, est aujourd'hui immortelle et incorruptible, cependant, avant la résurrection, elle était sujette à la mort et à la souffrance : sinon comment aurait-elle été clouée à la croix et mise au tombeau ? Or, bien que nous sachions distinguer les natures, il nous faut toutefois adorer l'unique Fils, savoir qu'il est à la fois Fils de Dieu et Fils de l'Homme, forme de Dieu et forme d'esclave, fils de David et Seigneur de David, semence d'Abraham

se fait sans confusion, mais dont on ne pourrait dire qu'elle se fait φυσικῶς, selon le mode du composé humain.



καὶ ποιητὴν Ἀβραάμ. Ἡ γὰρ ἔνωσις κοινὰ ποιεῖ τὰ ὀνόματα, ἀλλ' οὐ συγγεῖ ταύτας τὸ τῶν ὀνομάτων κοινόν. Δῆλον γὰρ τοῖς εὖ φρονοῦσιν, ὅτι τὰ μὲν ὡς Θεῶ, τὰ δὲ ὡς ἀνθρώπῳ προσήκει. Οὕτω καὶ τὸ παθητὸν καὶ τὸ ἀπαθὲς ἀρμόττει τῷ  
 5 Δεσπότῃ Χριστῷ. Πέπονθε μὲν γὰρ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον, ἀπαθῆς δὲ μεμένηκεν ὡς Θεός. Εἰ δὲ κατὰ τὸν τῶν δυσσεβῶν λόγον κατὰ τὴν θεότητα πέπονθε, περιττὴ δῆπουθεν τῆς σαρκὸς ἢ ἀνάληψις. Οὐ γὰρ ἔχρηζε τῆς παθητῆς ἀνθρωπότητος, τῆς θείας φύσεως δέξασθαι δυναμένης τὸ πάθος. Εἰ δὲ καὶ 159  
 10 κατὰ τὸν αὐτῶν λόγον ἀπαθῆς ἢ θεότης, καὶ ἀληθὲς τὸ πάθος, μὴ ἀρνεῖσθωσαν τὸ πεπονθός, ἵνα μὴ ἀρνηθῶσι καὶ τὴν τοῦ πάθους ἀλήθειαν· ψευδὲς γὰρ τὸ πάθος οὐκ ὄντος τοῦ πάσχοντος. Ὅτι δὲ καὶ ἡ θεία Γραφή προφανῶς τοῦ σώματος κηρύττει τὸ πάθος, βῆδιον τῷ βουλομένῳ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων  
 15 ἀναπτύξαι τὴν τετρακτὸν, καὶ μαθεῖν ἐκεῖθεν, ὅπως Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθίας προσῆλθε τῷ Πιλάτῳ, καὶ ἤτησε τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ὡς ὁ Πιλάτος προσέταξε δοθῆναι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὡς ὁ Ἰωσήφ καθεῖλεν ἀπὸ τοῦ ξύλου τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὡς ἐνείλησε τῇ σινδόνι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὡς  
 20 τοῦτο κατέθηκεν ἐν τῷ καινῷ μνημείῳ. Ταῦτα οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ συνέγραψαν, πολλάκις τοῦ σώματος μνημονεύσαντες. Εἰ δὲ τὰ παρὰ τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὰς περὶ Μαρίαν 160  
 εἰρημένα προφέρουσι· Δεῦτε βλέπετε ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος, ἀκουσάτωσαν τῆς τῶν Πράξεων ἱστορίας λεγούσης,  
 25 ὅτι Συνεκόμισαν τὸν Στέφανον ἄνδρες εὐλαβεῖς, καὶ σκοπεῖτωσαν, ὡς οὐ τὴν ψυχὴν τοῦ νικηφόρου Στεφάνου.

1 Post ἔνωσις verba τῶν φύσεων i. mg. add. A alia manu || 9 καὶ NZ et s. l. A non eadem manu : om. A || 18 τοῦ<sup>1</sup> codd. : secl. Sirm. || 23 βλέπετε codd. : secl. Sirm.

1. Sur l'épisode de Joseph d'Arimatee, cf. *Matth.* 27, 57-60 ; *Mc* 15, 42-47 ; *Lc* 23, 50-54 ; *Jn* 19, 38-42. Les circonstances de cet épisode présentent quelques différences chez les quatre évangélistes, mais l'accord est réalisé sur le fond.

2. *Matth.* 28, 6 ; *Mc* 16,6.

et créateur d'Abraham. Car si l'union des natures fait que les noms sont communs à l'une et à l'autre, néanmoins la communauté des noms n'entraîne pas la confusion des natures. Il est évident, en effet, pour ceux qui pensent juste que, parmi ces noms, les uns conviennent au Christ en tant que Dieu, les autres au Christ en tant qu'homme. De même passibilité et impassibilité conviennent à la fois au Christ notre Maître, puisqu'il a souffert dans sa nature humaine, mais est demeuré à l'abri de la souffrance en tant que Dieu. Si, au contraire, selon le raisonnement des impies, il a souffert dans sa divinité, assurément l'assomption de la chair a été superflue. Car il n'avait pas besoin d'une nature humaine capable de souffrir si la nature divine pouvait endurer la souffrance. Mais si, suivant encore leur raisonnement, la divinité est à l'abri de la souffrance et si la passion est réelle, qu'ils ne rejettent pas l'existence d'un patient, afin de n'avoir pas à rejeter aussi la réalité de la passion. Car il n'est pas de passion réelle s'il n'est pas de patient. Mais comme la divine Écriture proclame manifestement la souffrance du corps, il est facile à qui le veut d'ouvrir les quatre saints évangiles et d'y apprendre comment Joseph d'Arimatee alla trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus, comment Pilate ordonna que le corps de Jésus lui fût remis, comment Joseph ôta le corps de Jésus de la croix, comment il enveloppa dans le linceul le corps de Jésus et comment il le déposa dans son sépulcre neuf. Voilà ce que les quatre évangélistes ont écrit en faisant maintes fois mention du corps<sup>1</sup>. Et si l'on met en avant les paroles de l'ange aux compagnes de Marie : « Venez au lieu où le Seigneur a été déposé<sup>2</sup> », que l'on écoute le récit des Actes où il est dit que « des hommes pieux ensevelirent Étienne<sup>3</sup> », et que l'on considère que ce n'est pas à l'âme du victorieux Étienne, mais à son corps, qu'ils ont rendu les honneurs

3. *Act.* 8, 2.

ἀλλὰ τὸ σῶμα τῶν νομιζομένων ἠξίωσαν. Καὶ μέχρι δὲ τοῦ παρόντος, ἐν τοῖς τῶν καλλινίκων μαρτύρων εἰσιόντες σηκοῖς, ἐρωτῶν εἰώθαμεν τίς ὁ ἐν τῇ θήκῃ καλεῖται· οἱ δὲ τάληθές εἰδότες ἀποκρίνονται, ἢ Ἰουλιανὸν τυχόν τὸν μάρτυρα, ἢ Ῥωμανόν, ἢ Τιμόθεον· καίτοι πολλάκις οὐδὲ τελείων τῶν σωμάτων κειμένων, ἀλλὰ μικροτάτων λειψάνων· ἀλλ' ὁμοῦ τῷ κοινῷ ὀνόματι καὶ τὸ σῶμα προσαγορεύομεν. Οὕτως δ' ἄγγελος τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα Κύριον προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ σῶμα ἦν τοῦ τῶν ὄλων Κυρίου. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος, οὐ τὴν ἀόρατον φύσιν, ἀλλὰ τὸ σῶμα | δώσειν ὑπέσχετο ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· Ὁ γὰρ ἄρτος, φησὶν, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Κὰν τῇ τῶν βείων μυστηρίων παραδόσει λαβὼν τὸ σύμβολον ἔφη· Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν διδόμενον, ἢ κλώμενον, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Καὶ οὐδαμοῦ περὶ πάθους διαλεχθεὶς τῆς ἀπαθούς ἐμνήσθη θεότητος.

Χρὴ δὲ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοὺς ἀντιλέγειν ἐπιχειροῦντας ἐρωτᾶσθαι, εἰ συνομολογοῦσι τελείαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου προσελήφθαι τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν, καὶ εἰ τὴν ἕνωσιν ἀσύγχυτον γεγενῆσθαι φασιν. Εἰ γὰρ ταῦτα συνομολογηθεῖη, καὶ τᾶλλα κατὰ τάξιν προθήσεται, καὶ τὸ πάθος τῇ παθητῇ προσαρμοσθήσεται φύσει. Ταῦτα ἐν κεφαλαίῳ νῦν ὑπηγόρευσα καὶ τῆς ἐπιστολῆς ὑπερέβην τὸ μέτρον. Ἀπέστειλα δὲ καὶ ἦν πρῶην ἔγραψα, προτραπείς ὑπὸ τοῦ θεοφιλεστάτου καὶ ἁγίου-

3 τάληθές Ζ Α : τάληθές Ν || 10 δώσειν Ν Ζ et s. l. Α non eadem manu : om. Α || 12 ἦν s. l. Α non eadem manu : ὃν codd. || κὰν : κὰν Ν κὰν Ζ κὰν Α || 14 σῶμά μου : σῶμα μου codd. || 20 γεγενῆσθαι φασιν : -νῆσθαι φασίν codd. || 21 τᾶλλα Ζ : τᾶλλα Ν τᾶλλα Α

1. Sur le culte des reliques, cf. aussi *Thérap.*, VIII, 11 et 69 (où au groupe indiqué ici Théodoret a substitué un groupe de huit martyrs vénérés spécialement dans la région d'Antioche). Julien, au témoignage de S. Jean Chrysostome, est un martyr de Cilicie dont les Antiochiens prétendaient posséder le corps (cf. H. DELEHAYE, *Les origines du culte des martyrs*, 2<sup>e</sup> éd., Bruxelles 1933, p. 166 et 200) ; Romain, diacre d'une église voisine de Césarée, fut martyrisé

habituels. Bien plus, aujourd'hui encore, lorsque nous entrons dans les temples dédiés aux glorieux martyrs, nous avons coutume de demander le nom de celui qui est dans le tombeau, et ceux qui savent la vérité répondent que c'est par exemple le martyr Julien ou Romain ou Timothée<sup>1</sup> et, quoique souvent les corps qui reposent là ne soient même pas entiers, mais qu'il n'y en ait que d'infimes restes, néanmoins nous les désignons par le nom général de *corps*. Ainsi l'ange appela-t-il *Seigneur* le corps du Seigneur, parce que c'était le corps du Seigneur de l'univers. Et le Seigneur lui-même a promis de donner pour la vie du monde non point sa nature invisible, mais son corps : « Le pain, dit-il, que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde<sup>2</sup>. » Et dans l'institution des divins mystères, reprenant l'image, il a dit : « Ceci est mon corps donné pour vous<sup>3</sup> » ou « rompu », selon le mot de l'Apôtre<sup>4</sup>. Et nulle part, lorsqu'il est parlé de la Passion, il n'est fait mention de la divinité impassible.

Mais il faut avant tout le reste demander à ceux qui s'efforcent de s'élever contre cette croyance s'ils reconnaissent que la nature humaine qui a été assumée par le Verbe Dieu est une nature parfaite et s'ils admettent que l'union s'est faite sans confusion. Car s'ils sont d'accord sur ces points, le reste aussi s'ensuivra logiquement et la souffrance sera attribuée à la nature capable de souffrir.

Je n'ai exposé aujourd'hui ces idées qu'en résumé et j'ai pourtant dépassé les limites d'une lettre. Mais je t'ai aussi envoyé la brève instruction que j'ai écrite récem-

à Antioche (*ib.*, p. 200) ; enfin Timothée est nommé huit fois au martyrologe syriaque (*ib.*, p. 203). Sur Romain en particulier, voir en outre H. DELEHAYE, « S. Romain, martyr d'Antioche », 1932, *AB*, n° 406).

2. *Jn* 6, 52.

3. *Lc* 22, 19.

4. *I Cor.* 11, 24. Κλώμενον n'est pas dans tous les manuscrits ; autres leçons : θρυπτόμενον ou διδόμενον.



τάτου ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ τοῦ κυρίου... σύντομον διδασκαλίαν, ἱκανὴν οὖσαν καὶ αὐτὴν διδάξαι τὴν τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀλήθειαν. Εἰ δὲ εὐροίμι καλλιγράφον, πέμψω σου τῇ δσιότητι καὶ ἃ διαλογικῶς συνέγραψα, τοὔτέστι κατ' ἐρώτησιν  
5 καὶ ἀπόκρισιν, καὶ τὸν λόγον εὐρύνας, καὶ ὀχυρώσας τὰ ἡμέτερα ταῖς τῶν Πατέρων διδασκαλαῖς. Ἀπέστειλα δὲ νῦν καὶ ὀλίγας τῶν ἀρχαίων διδασκάλων χρήσεις, ἱκανὰς οὖσας δεῖξαι τὸν τῆς ἐκείνων διδασκαλίας σκοπόν. Ἀντιδοθῆναι τοίνυν ἡμῖν, θεοφιλέστατε, καταξίωσον τὴν ἐπικουρίαν τῶν προσευχῶν,  
10 ἵνα τὸν χαλεπὸν διαπεράσωμεν κλύδωνα καὶ τῶν εὐστόμων τοῦ Σωτῆρος ἐπιτύχωμεν λιμένων.

132 (CXXXI). ΛΟΓΓΙΝῶ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤῆ ΔΟΛΙΧΗΣ.

Καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ζῆλον καὶ τὴν περὶ τὸν πέλας  
15 ἀγάπην ἔδειξεν ὑμῶν ἢ θεοσέβεια. | Ἀμφότερα γὰρ ἐπὶ τοῦ 161  
παρόντος συνέζευκται. Ὑπὲρ γὰρ τῶν ἀποστολικῶν πολέμου-  
μεθα δογμάτων, ἐπειδὴ τὸν πατρίων οὐ προιέμεθα κληρον,  
ἀλλὰ πᾶν ὄτιον παθεῖν αἰρούμεθα μᾶλλον, ἢ μίαν κεφαλαίαν ἐκ  
τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως παριδεῖν σιλουμένην. Κεκοινωνή-  
20 κατε τοίνυν ἡμῖν τῶν παθημάτων, καὶ διὰ γραμμάτων ψυχα-  
γωγῆσαντες, καὶ πέμψαντες πρὸς ἡμᾶς τοὺς τιμιωτάτους καὶ  
εὐλαβεστάτους Ματθαῖον καὶ Ἰσαάκην τοὺς διακόνους· καὶ,  
εἰ οἶδα, ἀκούσεσθε παρὰ τοῦ δικαίου Κριτοῦ. Ἐν φυλακῇ  
ἤμην, καὶ ἤλθετε πρὸς με. Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς εὐτελεῖς  
25 καὶ μικροί, καὶ πολὺν ἁμαρτημάτων φόρτον περικείμενοι,  
ἀλλ' ὁ Δεσπότης φιλότιμός τε καὶ μεγαλόδωρος. Διὰ τοι τοῦτο

1 Post κυρίου verbum unum deest in codd. || 6 διδασκαλίας N Z et s. l. A non eadem manu || 8 ἡμῖν N A : ὑμῖν Z, ut app., librarii errore

1. Sur cet écrit, cf. ép. 109, p. 36, n. 1.

2. Sur le développement de l'argument patristique à partir de l'affaire nestorienne et l'apparition de florilèges dogmatiques, voir M. RICHARD, « Les florilèges diphysites du v<sup>e</sup> et du vi<sup>e</sup> siècles », *Chalkedon I*, 721-748.

ment à l'instigation du très religieux et très saint homme de Dieu, le vénérable..., exposé capable à lui seul d'enseigner l'authentique doctrine des apôtres<sup>1</sup>. Si je trouvais un copiste, j'enverrais aussi à ta Sainteté les traités en forme de dialogues, c'est-à-dire sous forme de questions et réponses où j'ai donné plus d'ampleur au discours et appuyé notre propre croyance sur l'enseignement des Pères. Mais aujourd'hui je t'envoie aussi quelques pensées des anciens Pères<sup>2</sup>, susceptibles de découvrir le but de leur enseignement. Daigne donc, homme très cher à Dieu, nous accorder en échange le secours de tes prières afin que nous franchissions la rude tempête et abordions aux ports tranquilles du Sauveur.

132 (CXXXI). A LONGIN, ARCHIMANDRITE DE DOLICHÉE<sup>3</sup>.

C'est tout à la fois son zèle pour la foi et son amour du prochain qu'a manifestés votre Piété, car les deux sont aujourd'hui liés ensemble. Si on nous attaque, en effet, c'est parce que nous combattons pour défendre la doctrine des apôtres, parce qu'au lieu d'abandonner l'héritage de nos pères, nous préférons endurer tous les tourments plutôt que de laisser avec indifférence retrancher un seul iota de la foi évangélique. Vous vous êtes donc associé à nos souffrances tout à la fois en nous consolant par vos lettres et en nous envoyant les très vénérables et très pieux diacres Matthieu et Isaac, et vous entendrez, j'en suis sûr, cette parole du juste Juge : « J'étais en prison, et vous êtes venu vers moi<sup>4</sup>. » Car bien que pour notre part nous soyons insignifiant et faible<sup>5</sup> et chargé d'un lourd fardeau de péchés, du moins le Maître, lui, est magnifique et libéral dans ses dons. C'est bien pourquoi il ne

3. Sur Longin, cf. t. I, p. 40. — Date : avant le milieu de 450.

4. *Matth.* 25, 36.

5. Épithètes particulièrement justifiées par la situation dans laquelle se trouve Théodoret au moment où il écrit.

οὐ τῶν μεγάλων, ἀλλὰ τῶν μικρῶν μέμνηται, καὶ φησιν· 'Εφ'  
 ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τῶν μικρῶν τῶν | ἐλαχίστων 162r  
 τῶν πιστευόντων εἰς ἐμέ, ἐμοὶ ἐποιήσατε. Ἐπειδὴ  
 τοίνυν καὶ ἐν τοῖς ὀρθοῖς διαπρέπετε δόγμασι, καὶ τῷ ἀξι-  
 5 επαίνῳ λάμπετε βίῳ, καὶ πολλὴν ἐντεθθεν πρὸς τὸν Θεὸν ἔχετε  
 παρρησίαν, ἐπαμύνατέ μοι ταῖς προσευχαῖς, ἵνα ἀντισχεῖν  
 δυνηθῶ, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνήν, πρὸς τὰς μεθοδείας  
 τῆς πλάνης, καὶ διαφύγω τὰς τοῦ ἀλάστορος πάγας, καὶ μετὰ  
 10 δικαίῳ Κριτῆι.

## 133 (CXXXII). ΙΒΑ ΕΠΙΣΚΟΠΩ ΕΔΕΣΗΣ.

Τοὺς ἀδικουμένους οὐκ ἀθυμεῖν, ἀλλὰ χαίρειν ὁ Δεσπότης  
 προσέταξεν, καὶ ἐκ τῶν παλαιῶν ἔλκειν παραδειγμάτων τῆς  
 ψυχαγωγίας τὰς ἀφορμάς. Ἐκ γὰρ τῶν πρῶτον φύντων ἀνθρώ-  
 15 πων μέχρι τοῦ παρόντος καιροῦ, τοὺς τὸν ὄλων ἐσπουδακώτας  
 σέβειν Θεὸν ἔστιν εὐρεῖν παρὰ τῶν συμβεβιωκώτων ἀνθρώπων  
 ἡδικημένους, καὶ πλείστοις | ἄγαν περιπεπτωκώτας ἀνιαροῖς. 162v  
 Καὶ τούτων ἂν τὸν κατάλογον ἀπαντα διεξήλθον, εἴπερ ἐπ-  
 ἔστελλον ἀνδρὶ τὴν θείαν ἀκριβῶς οὐκ ἐπισταμένῳ Γραφῆν.  
 20 Ἐπειδὴ δὲ παιδόμεν τοῖς θελοῖς ἐνετράφης λογίοις, θεοφι-  
 λέστατε, παρέλκον οἶμαι τοῦτο ποιεῖν. Εἰς ἐκείνους δὲ μόνον  
 ἀφορᾶν ἀξιῶ, καὶ τῶν φιλανθρωποτάτων ἱερέων τοὺς μὲν ἡδι-  
 κηκώτας βρηνεῖν, τοὺς δὲ παρορῶντας ἐλεεῖν, καὶ τὸν μὲν τῆς

9 παραστῶ τῷ N et i. mg. A : παρὰ τῷ ZA || 15 τὸν NZ et s. l.  
 A : τῶν in ras. A || 22-23 ἡδικηκώτας NZ et s. l. A : ἡδικώτας A || 23  
 παρορῶντας NZ et i. mg. A : παρόντας in ras. A

1. *Matth.* 25, 40.2. Cf. *Éphés.* 4, 14.3. Cf. *II Tim.* 4, 8, mais l'ensemble de la phrase rappelle *I Jn*  
4, 17.4. Sur Ibas, cf. ép. 52, 1<sup>re</sup> n. Avant qu'Ibas fût rétabli sur son  
siège en 451 au concile de Chalcédoine, ce siège fut pourvu d'un  
successeur dans les premiers mois de 450, comme le furent ceux de  
Constantinople, d'Antioche et de Dorylée. Date : entre le concile  
d'Éphèse et la mort de Théodose.

fait pas mention des grands mais des petits lorsqu'il dit :  
 « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits  
 de mes frères, qui croient en moi, c'est à moi que vous  
 l'avez fait <sup>1</sup>. » Ainsi donc, puisque vous vous distinguez  
 par l'orthodoxie de votre foi, que vous brillez par votre  
 vie digne de louange et jouissez par là-même d'une  
 grande puissance auprès de Dieu, protégez-moi de vos  
 prières, afin que je puisse résister, selon le mot de l'Apôtre,  
 aux artifices de l'erreur <sup>2</sup>, échapper aux filets du démon et  
 me tenir, au jour de la manifestation (du Seigneur), avec  
 quelque assurance devant le juste Juge <sup>3</sup>.

133 (CXXXII). A IBAS, ÉVÊQUE D'ÉDESSE <sup>4</sup>.

A ceux qui sont victimes de l'injustice le Maître a pres-  
 crit de ne pas se décourager, mais de se réjouir et de puis-  
 ser dans les exemples d'autrefois leurs motifs de consolati-  
 on <sup>5</sup>. Depuis la naissance des premiers hommes, en effet,  
 jusqu'à nos jours, on peut voir que ceux qui ont mis leur  
 zèle à honorer le Dieu de l'univers ont subi des torts de la  
 part de ceux qui vivaient avec eux et ont rencontré bien  
 souvent les pires obstacles <sup>6</sup>. De ces hommes je dresserais  
 la liste entière si j'écrivais à quelqu'un qui ne connût point  
 parfaitement l'Écriture sainte. Mais puisque dès l'enfance  
 tu as été élevé dans les saints oracles, homme très cher à  
 Dieu, j'estime cela superflu. Je te demande seulement  
 de regarder ces hommes, de pleurer sur ceux des prêtres  
 si pleins d'humanité <sup>7</sup> qui ont commis l'injustice, d'avoir  
 pitié de ceux qui n'y prêtent pas attention, de déplorer

5. Cf. *Matth.* 5, 41-42.6. En fait Théodoret a médité sur l'amour dont ont fait preuve  
au cours de leurs tribulations les patriarches dans le *Discours sur*  
*la Charité* (PG 82, 1516 A-1517 B).7. Emploi d'autant plus ironique ici du mot *φιάνθρωπος* que ce mot  
exprime une qualité éminemment divine (cf. ép. 6, 2<sup>e</sup> n.) qui doit  
être spécialement pratiquée par tous ceux qui se consacrent à Dieu.



Ἐκκλησίας δδύρεσθαι κλύδωνα· ὅτι δὲ τῶν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας παθημάτων μετέσχομεν, χαίρειν καὶ γάννυσθαι, καὶ τὸν ταύτης ἡμᾶς τῆς μερίδος πεποικηκότα διηνεκῶς ἀνυμνεῖν. Παραχωρήσωμεν τοῖς ἀπεκτονόσι καὶ τιμῆς, καὶ τρυφῆς, καὶ 5 προεδρίας, καὶ τῆς δυστήνου δόξης. Μόνον δὲ ἡμεῖς τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἐχώμεθα, καὶ μετ' ἐκείνων ἀν δέη πᾶν ὄτιον ἀλγεινὸν ὑπομένωμεν, καὶ τὴν ἀξιόκρητον πενίαν τοῦ 163<sup>r</sup> πολυφρόντιδος προτιμήσωμεν πλοῦτου. Ταῦτα δὲ γράφω, οὐ παραίνεσιν εἰσφέρων — ἔγνω γὰρ σου τῆς ὁσιότητος τὴν ἐν 10 τοῖς ἀλγεινοῖς παρρησίαν —, ἀλλὰ τὴν ἑμαυτοῦ γνώμην δῆλην τῆ σῆ φιλοθείᾳ ποιῶν, καὶ διδάσκων ὡς ἔχεις, δεσπότη, συναγωνιστὰς ἀσμένως τῆς ἀληθείας προκινδυνεύοντας. Τοῦτο πάλαι βουλευθεὶς ἐπιστεῖλαι, οὐχ εὖρον τὸν κομιθόντα τὰ γράμματα. Ἐπιτυχῶν δὲ νῦν τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου 15 πρεσβυτέρου Ὀζέου, ἀνδρὸς καὶ τῆς θεοσεβείας ὑπερμαχοῦντος καὶ τῆς σῆς ἐξηρητημένου εὐσεβείας, καὶ γράφω, καὶ περιπύσσομαι σου τὴν ὁσιότητα, καὶ παρακαλῶ ταῖς προσευχαῖς ἡμᾶς ὑπερείδειν, καὶ στηρίζειν τοῖς γράμμασιν.

## 134 (CXXXIII). ΙΩΑΝΝῆ ΕΠΙΣΚΟΠῶ ΓΕΡΜΑΝΙΚΕΙΑΣ.

20 Ὅτι μὲν οὐκ ἀμνημονεῖς, δέσποτα, τῆς ἡμετέρας φιλίας, 163<sup>v</sup> καὶ ἴδειν, καὶ οἶδα σαφῶς. Ἐβουλόμην δὲ ὅμως καὶ ἠυχόμεν, τὴν μὲν σὴν θεοσέβειαν τῆς ἀκριβείας φροντίσαι, καὶ φυγεῖν τῶν τὴν εὐσέβειαν προδεδωκότων τὴν κοινωνίαν, ἀναθεῖναι δὲ τῷ Κηδεμόνι τῶν ὄλων τὴν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ ὁμῶν φροντίδα. 25 Καὶ γὰρ σιγόντων ἡμῶν καὶ ἡσυχίαν ἀγόντων τάς τε πικροτά-

3 τῆς NZ et s. 1, A alia manu : om. A || 13 Ὀζέου p. corr. A : Ὀζέου NZ || θεοσεβείας codd. : εὐσεβείας scr. Sirm. || 22 μὲν NZ et i. mg. A : om. A || 24 καὶ ὁμῶν N et i. mg. A : om. ZA

1. Inconnu.

2. Sur Jean, évêque de Germanicie, cf. *supra*, p. 92, n. 2. Au pessimisme et à la violence de l'épître 125 succèdent ici une pleine assurance et une reconfortante sérénité. C'est en effet d'Apamée, lieu de son exil, que fut écrite la lettre, à la fin de 450 ou au début

la tempête qui agite l'Église, mais, en revanche, d'être dans la joie et l'allégresse parce que nous avons part aux souffrances endurées pour l'orthodoxie et de louer sans cesse Celui qui nous a gratifié d'un tel sort. Abandonnons aux assassins honneurs, délices, dignités épiscopales et leur misérable gloire. Pour nous, restons seulement accrochés à la doctrine de l'Évangile, avec elle, s'il le faut, soyons prêts à supporter tous les maux et préférons l'enviable pauvreté à la richesse pleine de soucis. Si j'écris cela, ce n'est pas pour t'encourager, car je connais l'endurance de ta Sainteté dans les épreuves, mais pour découvrir à ta Piété ma propre pensée et t'apprendre, maître, que tu as des émules qui ont de la joie à s'exposer aux dangers pour la vérité. Voilà ce que depuis longtemps je voulais t'écrire, sans trouver personne pour te porter ma lettre. Mais puisque aujourd'hui j'ai rencontré le très respectable et très religieux prêtre Ozée <sup>1</sup>, un homme qui lutte pour l'orthodoxie et qui est attaché à ta Piété, je t'écris en embrassant ta Sainteté et en l'invitant à nous soutenir de ses prières et à nous fortifier par ses lettres.

134 (CXXXIII). A JEAN, ÉVÊQUE DE GERMANICIE <sup>2</sup>.

Que tu n'oublies pas notre amitié, maître, je le savais et le sais parfaitement. Je voudrais néanmoins et souhaiterais que ta Piété eût souci de la perfection, refusât la communion avec ceux qui ont trahi la foi et mît au compte du Protecteur de l'univers le soin qu'on a pris de notre personne et de la vôtre. Car tandis que nous gardions le silence et vivions dans la solitude <sup>3</sup>, il a écarté de nous

de 451, donc après la mort de Théodose. Ce serait aussi le cas de la plupart des épîtres qui suivent.

3. Sur le sens du mot ἡσυχία, *calme*, mais aussi *solitude*, en parlant de la vie monastique, voir P.-TH. CAMELOT, *Éph. et Chalc.*, p. 160, et sur l'hésychasme en général, outre *DACL* VI, 2362-2365, cf. entre autres I. HAUSHERR, « La méthode d'oraison hésychaste », *OCh* 9, 2, Rome 1927.

τας καὶ ὤμοτάτας διέλυσε τιμωρίας, καὶ ἀντὶ τοῦ χαλεποῦ κλύδωνος τὴν λευκὴν ταύτην παρέσχεν γαλήνην. Καὶ ταύτης δὲ ἡμῖν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου παρασχεθείσης Δεσπότης, τὴν ἡσυχίαν ἀξιεραστοτάτην νομίζομεν. Πείσαι μὲν γὰρ τοὺς  
 5 ταῖς καθ' ἡμῶν ὑπαχθέντας συκοφανταίαις ἀναγκαῖον ὑπολαμ-  
 βάνομεν, καὶ δεῖξαι μὲν τὴν τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἀλή-  
 θειαν, διελέγξαι δὲ τὸ κατ' αὐτῶν στρατευσάμενον ψεῦδος. Μετὰ μέντοι τοὺς ἐλέγχους, καὶ τῆς ἀληθείας τὸ κράτος, |  
 φυγεῖν ἡμῖν πρόκειται τὴν τῶν κοινῶν ἐπιμέλειαν, καὶ πρὸς 164  
 10 τὴν τριπόθητον ἡμῖν ἡσυχίαν παλινδρομησαί. Περὶ δὲ γε τῶν  
 τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν μετὰ τοῦ Προφήτου βοῶμεν· Ἄπώ-  
 λετο τὸ μνημόσυνον αὐτῶν μετ' ἡχοῦ, καὶ ὁ Κύριος  
 εἰς τὸν αἰῶνα μένει. Περὶ δὲ γε ἡμῶν αὐτῶν ἐκεῖνο  
 ψάλλομεν· Ἐξαπέστειλεν ἐξ ὕψους, καὶ ἔλαβέν με·  
 15 προσελάβετό με ἐξ ὑδάτων πολλῶν, καὶ ἐρρύσατό  
 με ἐξ ἐχθρῶν μου δυνατῶν. Ταῦτα δὲ νῦν γράφω δύο  
 τῆς σῆς θεοσεβείας δεξάμενος ἐπιστολάς· τὴν μὲν δι' Ἀνα-  
 στασίου τοῦ Βεροιαίου πρεσβυτέρου, τὴν δὲ διὰ Θεοδότου τοῦ  
 δρακωνάρου. Τὴν γὰρ ἄλλην οὐδεὶς ἡμῖν ἀπέδωκε, περὶ ἧς ἐν  
 20 τοῖς τελευταίοις δεδήλωκας γράμμασι. Περὶ δὲ τῆς αὐτόσε  
 πορείας οὐδὲν γράψαι δύναμαι, πρὶν ἂν γινῶ τί περὶ ἡμῶν  
 προσέταξεν ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς. | Οὐδέπω γὰρ ἦλθεν ὁ 16  
 ταῦτα κομίζων τὰ γράμματα.

135 (CXXXIV). ΘΕΟΚΤΙΣΤῶ ΕΠΙΣΚΟΠῶ ΒΕΡΟΙΑΣ.

25 Ἡρετό τις τὸν Σωτήρα, καὶ Νομοθέτην, καὶ Κύριον, ποία  
 ἐντολὴ πρώτη. Ὁ δὲ ἔφησεν· Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν

7 κατ' NZ : s. l. A p. corr. non eadem manu || 10 ἡσυχίαν NZ :  
 ἡσυχίαν A || 18 Ante τὴν verbum καὶ ser. et punctis notavit N :  
 add. Z et in ras. A || 22-23 ὁ ταῦτα κομίζων τὰ NZ et i. mg. A alia  
 manu : verba ὁ et κομίζων om. A

1. Souvenir possible de l'*Odyssée*, X, 94.

2. Ps. 9, 7-8.

les châtements les plus durs et les plus cruels et, au lieu de la dure tempête, nous a fourni ces eaux calmes et limpides<sup>1</sup>. Et puisque c'est à la bienveillance du Maître que nous les devons, nous considérons que la tranquillité est ce qui mérite le plus d'être aimé. Car si nous estimons qu'il est nécessaire de convaincre ceux qu'ont égarés les calomnies dirigées contre nous, à la fois en leur montrant la vérité de la doctrine des évangiles et en réfutant les mensonges dont on s'est armé contre elle, d'autre part, une fois les mensonges réfutés et la vérité triomphante, nous nous proposons de fuir le souci des affaires et de nous en retourner bien vite à la vie paisible qui nous est si chère. Et tandis qu'au sujet des ennemis de la vérité nous nous écrivions avec le prophète : « Leur souvenir a disparu avec fracas, mais le Seigneur règne pour jamais<sup>2</sup> », nous chantons à notre sujet : « Il étendit sa main d'en haut, il me saisit, il me retira des grandes eaux et me délivra de mes puissants ennemis<sup>3</sup>. » Je t'écris aujourd'hui cette lettre après avoir en reçu deux de ta Piété, l'une par l'intermédiaire du prêtre Anastase de Bérée, l'autre par l'enseigne Théodote ; car pour celle dont tu parles à la fin de ton épître, personne ne nous l'a remise. Quant à notre départ là-bas<sup>4</sup> je n'en saurais rien dire avant de connaître les ordres du très pieux empereur<sup>5</sup> à notre sujet, puisque le porteur de sa lettre n'est pas encore arrivé.

135 (CXXXIV). A THÉOCTISTE, ÉVÊQUE DE BÉRÉE<sup>6</sup>.

Quelqu'un demanda à notre Sauveur, Législateur et Seigneur, quel était le premier commandement. Et lui de

3. *Id.* 17, 17-18.

4. Jean de Germanicie avait dû demander dans une lettre à Théodoret ce qu'il comptait faire au sujet de son retour à Cyr.

5. Marcien, proclamé empereur le 24 août 450 par le sénat et la milice, après la mort de Théodose le 28 juillet.

6. Sur Théoctiste, cf. t. II, p. 92, n. 1. — Sur la date cf. t. II, p. 126, n. 2.



Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου καὶ ἐξ ὅλης τῆς  
 ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου· καὶ ἐπ-  
 ἤγαγεν· Ἄυτη ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη· δευτέρα δὲ ὁμοία  
 αὐτῇ· Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. Καὶ  
 5 προσέθηκεν· Ἐν ταύταις ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς ὅλος ὁ  
 νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμονται. Ὁ τοίνυν ταύτας  
 φυλάττων, δῆλον ὅτι πάντα πληροῖ τὸν νόμον κατὰ τὸν Δεσπο-  
 τικὸν ὄρον· ὁ δ' αὖ παραβαίνων, παντὸς τοῦ νόμου παραβάτης  
 ἀλίσκεται. Σκοπήσωμεν τοίνυν, τοῦ συνειδότος ὀρθῶς καὶ  
 10 δικαίως δικάζοντος, εἰ τὰς θείας πεπληρώκαμεν ἐντολάς.<sup>165r</sup>  
 Πληροῖ δὲ τὴν μὲν πρώτην ὁ τὴν θεόδοτον πίστιν φυλάττων  
 ἀκήρατον, καὶ τοὺς ταύτῃ πολεμοῦντας ὡς τῆς ἀληθείας  
 ἐχθροὺς μισαττόμενος, καὶ μισῶν ἐκθύμως τοὺς μισοῦντας  
 τὸν ἀγαπώμενον· τὴν δὲ δευτέραν, ὁ τὴν τοῦ πέλας θεραπείαν  
 15 περὶ πλείστου ποιούμενος, καὶ μὴ μόνον ἐν ταῖς εὐπραξίαις,  
 ἀλλὰ καὶ ταῖς δοκούσαις δυσημερίαις διατηρῶν τῆς φιλίας  
 τοὺς ὄρους. Οἱ δὲ τῆς μὲν οἰκείας, ὡς νομίζουσιν, ἀσφαλείας  
 φροντίζοντες, τῶν δὲ τῆς φιλίας νόμων διὰ ταύτην ὀλιγο-  
 ροῦντες, καὶ πολεμουμένους παρορῶντες τοὺς φίλους, τῆς  
 20 τῶν φαύλων εἰσί, καὶ παρὰ τοῖς ἔξω μερίδος. Ὁ δὲ τῶν ὄλων  
 Δεσπότης τὰ τελεώτερα παρὰ τῶν οἰκείων ἀπαιτεῖ μαθητῶν.  
 Ἀγαπάτε γάρ, φησί, τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν. Εἰ γὰρ τοὺς  
 ἀγαπῶντας ὑμᾶς ἀγαπάτε, τί πλέον ποιεῖτε; Ἴδοὺ |  
 καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ καὶ οἱ τελῶναι τοῦτο ποιοῦσιν.<sup>165r</sup>  
 25 Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τῆς τελωνικῆς ἀπελαύσαμεν ἀγάπης. Καὶ τί  
 λέγω τελωνικῆς; Οὐδὲ ἥς τυγχάνουσιν οἱ ἀνδροφόνοι καὶ  
 γόητες ἐν τοῖς δεσμοτηρίοις παραψυχῆς, ἀπελαύσαμεν. Εἰ δὲ  
 πάντες ταύτην ἐζήλωσαν τὴν ὁμότητα, οὐδὲν ἕτερον ὑπελεί-  
 πετο, ἢ ζῶντας μὲν ὑπ' ἐνδείας ἀναλωθῆναι, τελευτήσαντας

1-2 τῆς καρδίας ... τῆς ψυχῆς N Z : τῆς ψυχῆς ... τῆς καρδίας (β supra  
 τῆς ψυχῆς et a supra τῆς καρδίας ord. N Z restit.) A || 5 δυσὶν N A :  
 δυσὶν Z || 11 μὲν N Z et s.l. add. A : om. A || 16 κἂν : κἂν N κἂν Z  
 κἂν A

1. *Matth.* 22, 37.

2. *Ib.* 38-39.

répondre : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton  
 cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit*<sup>1</sup> », et il ajouta :  
 « C'est le premier commandement ; mais un second lui est  
 égal : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*<sup>2</sup>. » Et il  
 ajouta encore : « En ces deux commandements tient toute  
 la loi, et les prophètes<sup>3</sup>. » Ainsi donc celui qui garde ces  
 commandements, de toute évidence accomplit toute la loi,  
 selon la définition du Maître, mais celui qui les transgresse  
 est convaincu de transgresser toute la loi. Examinons  
 donc, d'après le jugement droit et équitable de notre cons-  
 cience, si nous avons accompli les divins commandements.  
 Accomplit le premier celui qui garde intacte la foi divine,  
 qui déteste comme ennemis de la vérité ceux qui la com-  
 battent et qui a une haine ardente pour ceux qui haïssent  
 le Bien-Aimé ; accomplit le second celui qui fait le plus  
 grand cas du soin de son prochain et qui non seulement  
 dans la prospérité, mais aussi dans les jours qui paraissent  
 difficiles, observe les lois de l'amitié. Ceux, au contraire,  
 qui veillent à ce qu'ils croient être leur sécurité et qui, à  
 cause de celle-ci, font peu de cas des lois de l'amitié et  
 regardent avec indifférence les attaques que subissent  
 leurs amis, sont du nombre des méchants même aux yeux  
 de ceux qui ne sont pas chrétiens. Mais le Maître de l'uni-  
 vers exige de ses disciples une conduite plus parfaite.  
 « Aimez vos ennemis, dit-il en effet, car si vous aimez ceux  
 qui vous aiment, que faites-vous de plus que les autres ?  
 Les pécheurs et les publicains le font aussi<sup>4</sup>. » Quant à  
 nous, nous n'avons pas même bénéficié de l'amour du  
 publicain. Que dis-je, du publicain ? Nous n'avons pas  
 même trouvé les consolations que les assassins et les magi-  
 ciens trouvent dans leur prison. Et si tout le monde avait  
 imité cette cruauté, il ne nous serait plus resté qu'une solu-  
 tion : vivant, mourir de faim et, une fois mort, rester même

3. *Ib.* 40.

4. *Id.* 5, 44-46.



δὲ μηδὲ τάφῳ παραδοθῆναι, ἀλλὰ κυνῶν καὶ θηρῶν γενέσθαι  
 βοράν. Ἐπειδὴ ἤρκεσαν ἡμῖν οἱ τοῦδε τοῦ βίου καταφρονούντες,  
 καὶ τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν προσδεχόμενοι τὴν ἀπόλαυσιν, οἱ  
 παντοδαπῆς ἡμᾶς ψυχαγωγίας ἠξίωσαν. Ὁ δὲ φιλόανθρωπος  
 5 Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἠκόντισε κρίσιν. Ἡ δὲ γῆ  
 ἐφοβήθη, καὶ ἠσύχασεν ἐν τῷ ἀναστῆναι εἰς κρίσιν  
 τὸν Θεόν. Οἱ δὲ ἔχθροί αὐτοῦ ἅμα τῷ δοξασθῆναι  
 αὐτοῦ καὶ ὑψωθῆναι, ἐκλείποντες ὡσεὶ καπνὸς  
 ἐξέλιπον. Ἐστηλίτευται | δὲ τὸ τῆς καινῆς αἰρέσεως ψευ- 166  
 10 δος, κηρύττεται δὲ προφανῶς ἡ τῶν θείων Εὐαγγελίων ἀλή-  
 θεια. Ἡμεῖς δὲ μετὰ τοῦ μακαρίου βοῶμεν Δαβὶδ· Εὐλογη-  
 τὸς ὁ Θεός, ὁ ποιῶν θαυμάσια μεγάλα μόνος, καὶ  
 εὐλογητὸν τὸ ὄνομα τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ πληρω-  
 θήσεται τῆς δόξης αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ. Γένοιτο, γέ-  
 15 νοιτο.

## 136 (CXXXV). ΡΩΜΥΛΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἐπειδὴ τῆς παλαιᾶς ἡμᾶς ἀνέμνησας ἱστορίας, καὶ τῶν  
 Σύρων ἔφης τὸν βασιλέα, τῶν τοῦ Ἰσραὴλ βασιλέων τὸ φιλόαν-  
 θρωπον λογισάμενον, ἰκέτου σχῆμα λαβεῖν, καὶ μὴ διαμαρτεῖν  
 20 τῆς αἰτήσεως· ἀναμνήσθητι, δέσποτα, καὶ τῆς θείας ὀργῆς.  
 Τὸν γὰρ Ἀχαάβ τῷ ἔλέῳ χρησάμενον πανωλεθρία παρέδωκε,  
 καὶ διὰ τοῦ προφήτου τὴν ψήφον ἐξήνεγκεν. Ἔσται γάρ,  
 φησὶν, ἡ ψυχὴ σου ἀντὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ  
 λαός σου ἀντὶ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Ἡμεῖς δὲ κελευόμεθα  
 25 διὰ | τούτων κρίσει κεραυνῶσαι τὸν ἔλεον, ὡς οὐ παντὸς ἔλεου 166  
 ἀρέσκοντος τὸν τῶν ὄλων Κύριον. Διαφερόντως δὲ λογισμοῦ  
 δεῖται σώφρονος ἢ παροῦσα ὑπόθεσις. Περὶ γὰρ θείων ἀγωνι-  
 ζόμεθα δογμάτων, ἐν οἷς ἔχομεν τὴν τῆς σωτηρίας ἐλπίδα.

1. Les moines qui l'ont aidé à subsister pendant son exil près d'Apamée.

2. Ps. 75, 9-10 (des LXX). Le mot Κύριος ne figure pas dans les LXX.

3. *Id.* 36, 20 (des LXX).

4. *Id.* 71, 18-19 (des LXX).

5. Sur Romule, cf. t. I, p. 36-37. Cet évêque n'alla pas lui-même

sans sépulture et devenir la proie des chiens et des bêtes sauvages. Mais nous avons trouvé une aide auprès de ceux qui n'attachent aucun prix à ce monde et mettent leur espérance dans la jouissance des biens éternels : ceux-là nous ont comblé de toutes sortes de consolations. De son côté, dans sa bonté, « le Seigneur, du haut du ciel, a fait entendre sa sentence. La terre a été saisie de crainte et s'est tenue tranquille, lorsque Dieu s'est levé pour faire justice ». « Ses ennemis, quand ils se glorifient et sont exaltés, s'évanouissent et disparaissent comme de la fumée ». Le mensonge de la nouvelle hérésie est proscrit tandis que la vérité des divins évangiles est prêchée ouvertement. Et nous, nous nous écrions avec le bienheureux David : « Béni soit Dieu qui seul fait des prodiges ! Béni soit son nom glorieux ! Que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen ! »

## 136 (CXXXV). A L'ÉVÊQUE ROMULE 6.

Puisque tu nous as rappelé l'histoire ancienne et nous as cité le roi de Syrie qui, ayant considéré la bonté des rois d'Israël, prit une attitude de suppliant et obtint ainsi l'objet de sa demande, souviens-toi aussi, maître, de la colère de Dieu. Car il livra à la ruine complète Achab, qui avait usé de la miséricorde, et, par la voix du prophète, il prononça contre lui cette sentence : « Ta vie, dit-il, sera pour sa vie et ton peuple pour son peuple ». Par là nous sommes invités, quant à nous, à tempérer la pitié par le discernement, car toute pitié n'agrée pas au Seigneur du monde. Or c'est dans la circonstance présente qu'une sage prudence est surtout nécessaire. Car nous luttons pour les saintes croyances dans lesquelles réside

au concile de Chalcédoine, mais son collègue Mara, l'évêque d'Anasarthé, signa pour lui (ACO II, I, 2, p. 142 [339] n° 54). — Date : entre la mort de Théodose et le concile de Chalcédoine.

6. III Rois 20, 42 (des LXX).



Πολλήν δὲ ὁμῶς ἔστιν ἰδεῖν καὶ τούτοις ἀνθρώπων διαφορὰν. Οἱ μὲν γὰρ ἀληθῶς τὴν κοινὴν νοσοῦσιν ἀσέβειαν, οἱ δὲ ἀδιαφόρως καὶ ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ἐναντία προσφέρουσιν. Ἐτεροὶ δὲ τὴν ἀλήθειαν ἐπιστάμενοι, ταύτην μὲν ἐν τοῖς τῆς ψυχῆς κατακρύπτουσι ταμείοις, τὰ δὲ δυσσεβῆ μετὰ τῶν ἄλλων κηρύττουσιν. Ἄλλοι δὲ τοῦ φθόνου τὸ πάθος δεξάμενοι, τὸ οἰκεῖον ἔχθος ἀφορμὴν τοῦ κατὰ τῆς ἀληθείας πολέμου πεποιήνται, καὶ πᾶσαν κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας κηρύκων εἰσφέρουσι κακοήθειαν. Εἰσὶ δὲ οἱ τῶν μὲν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀσπάζονται τὴν ἀλήθειαν, τὴν δὲ τῶν κρατούντων δεισαντες δυναστείαν, δημοσιεῦσαι ταύτην πεφρίκασιν καὶ στένουσι μὲν καὶ ὀδύρονται τῶν κακῶν τὴν φορὰν, σύνεισι δὲ ὁμῶς τοῖς τὰς τρικυμίας ἐγείρουσι. Ταύτης τῆς συμμορίας τὴν σὴν εἶναι θεοσέβειαν ὀριζόμεθα. Ὑγιαίνει μὲν γὰρ αὐτὴν ἐν τοῖς θείοις δόγμασι πεπιστεύκαμεν, καὶ τὴν περὶ ἡμᾶς διασώζειν ἀγάπην νομίζομεν, διὰ μόνην δὲ δειλίαν συμπεριφέρεισθαι τῷ καιρῷ. Οὗ δὲ χάριν, οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἐπιστέλλοντες, τῇ σὴ φιλοθείᾳ καὶ γράφομεν, καὶ παρ' αὐτῆς δεχόμεθα τὰ γράμματα, τὸν μὲν σκοπὸν εἰδότες, τῇ δὲ δειλίᾳ συγγνώμην οὕτω πως νέμοντες. Ὁ δὲ φιλόανθρωπος Κύριος καὶ τὰς τῆς δειλίας παντελῶς νῦν ἀπέκοψεν ἀφορμὰς, τὴν μὲν καινοτομηθεῖσαν δείξας ἀσέβειαν, τὴν δὲ τῶν Εὐαγγελίων γυμνὴν ἐπιδείξας ἀλήθειαν. Ἡμεῖς δὲ οὔτε ταῖς θριξίν ἰσριθμῶν ἡμῖν γενομένων στομάτων, ὕμνησαι κατ' ἀξίαν τὸν φιλόανθρωπον δυνάμεθα Κύριον, ὅτι τὰ παρ' ἡμῶν κηρυττόμενα, καὶ τοὺς ἐναντιωτάτους προφανῶς κηρύττειν ἠνάγκασεν. Ἦκούσαμεν γὰρ ὡς καὶ τῆς σὴς φιλοθείας ὁ σύνοικος, γνοὺς τοὺς ἐν ταῖς μεγάλαις πόλεσι γεγενημένους ἀναθεματισμούς, ἐπαύσατο μὲν τὴν λοξὴν τῶν καρκίνων πορείαν μιμούμενος,

1 καὶ N : καὶ Z καὶ A || 5 ταμείοις NZ : ταμείοις A || 7 ἀφορμὴν N et s. l. A alia manu : ἀμορφὴν Z et in ras. A || 19 τὰ A : om. NZ || 21 δειλίᾳ codd. : -λείας Noes. || 24 κατ' NZ et i. mg. A alia manu : om. A || 27 ὡς NZ et s. l. A alia manu : om. A

1. Allusion au changement survenu dans la politique ecclésiastique de l'empereur après la mort de Théodose.

l'espérance de notre salut. Cependant, même ici, on peut voir entre les hommes de grandes différences. Car si les uns sont vraiment atteints de l'impiété commune, les autres affichent indifféremment tantôt telle croyance, tantôt telle autre qui lui est opposée. D'autres, tout en possédant la vérité, la tiennent cachée dans le secret de leur âme et prêchent avec les autres l'impiété. D'autres encore, écoutant les sollicitations de l'envie, ont trouvé dans leur haine une occasion de lutter contre la vérité et accumulent toutes les méchancetés contre les hérauts de la vérité. Il en est aussi qui s'attachent à la vérité de la doctrine apostolique mais qui, parce qu'ils craignent la puissance de ceux qui sont les maîtres, ont peur de la produire en public. Et s'ils gémissent, certes, et s'affligent de tant de malheurs, néanmoins ils sont avec ceux qui déchaînent les tempêtes. C'est à cette catégorie qu'appartient, selon nous, ta Piété. En effet, qu'elle professe de saines opinions à l'endroit des choses divines, nous en sommes bien sûr, comme nous pensons aussi qu'elle nous conserve son amour, et nous croyons d'autre part que si elle se laisse entraîner par les circonstances, c'est par simple timidité. C'est pourquoi, alors que nous n'écrivons à personne d'autre, nous écrivons à ta Piété et acceptons ses lettres, parce que nous connaissons ses intentions et pardonnons en quelque sorte à sa crainte. Mais voici que dans sa bienveillance le Seigneur est allé aujourd'hui jusqu'à faire disparaître totalement les raisons mêmes de craindre, en montrant l'impiété nouvelle et en mettant à nu la vérité des Évangiles. Quant à nous, aurions-nous autant de bouches que de cheveux, nous ne pourrions louer autant qu'elle le mérite la bonté du Seigneur, qui a contraint nos plus grands ennemis eux-mêmes à prêcher ouvertement ce que nous aussi nous prêchons<sup>1</sup>. Nous avons, en effet, entendu dire que le collègue même de ta Piété, ayant appris les anathématismes publiés dans les grandes villes, a cessé de suivre le chemin tortueux des



ἐβάδισε δὲ τὴν εὐθείαν περὶ δογμάτων διαλεχθεὶς ἐν τινὶ πανηγύρει. Χρὴ δὲ μὴ τοῖς καιροῖς προσαρμόττειν τοὺς λόγους, ἀλλ' ἀκλινη τῆς ἀληθείας τὸν κανόνα διασώζειν δεῖ.

## 137 (CXXXVI). KYPΩ ΜΑΓΙΣΤΡΙΑΝΩ.

5 Λίαν ἤλγησα τὴν συμβᾶσαν ὑμῖν ἀθυμίαν μεμαθηκώς. Πῶς γάρ οὐκ ἔμελλον τοῦτο πείσεσθαι, τὰ ὑμέτερα οἰκειούμενος, καὶ τῆς ἀποστολικῆς μεμνημένος νομοθεσίας, ἣ οὐ μόνον χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, ἀλλὰ καὶ κλαίειν | μετὰ κλαιόντων 168<sup>r</sup> παρεγγυᾷ; Καὶ αὐτὸ δέ γε τὸ πάθος ἱκανὸν εἰς συμπάθειαν  
10 καὶ τοὺς δυσμενεστάτους ἐλκύσαι. Τί γάρ οὕτως ἀνιαρόν, ὡς ὁμοζύγου στερηθῆναι, ἐννόμως μὲν ἐλκυσάσης τὸν τοῦ γάμου ζυγόν, τῷ δὲ συνοίκῳ θυμῆρη τὸν βίον ἐργασαμένης, καὶ τῆς οἰκίας τὰς φροντίδας μερισαμένης, καὶ τὰ μὲν ἔνδον οἰκουρησάσης, τὰ δ' ἄλλα πάντα συγκυβερνησάσης· καὶ τὸ συνοίσειν  
15 μέλλον εἰσηγησαμένης καὶ ταῖς τοῦ ἀνδρὸς ὑποθημοσύναις εἰξάσης; Τὸ δὲ καὶ σὺν ταύτῃ τὸν ἐξ αὐτῆς φύντα, καὶ ἐπιμελῶς ἐκτραφέντα, καὶ λόγοις ἐνασκηθέντα, καὶ γηρωκόμον ἐλπισθέντα γενήσεσθαι, ἐν αὐτῷ τῷ ἡρι τῆς ἡλικίας, ἰούλων λοιπὸν καθερπόντων, παραδοῦναι τῷ τάφῳ, ποίας ἀχθηδόνος  
20 ὑπερβολὴν καταλείπει; Εἰ μὲν οὖν εἰς αὐτὴν ἀποβλέψαιμεν μόνην τοῦ πάθους τὴν φύσιν, οὐδεμίαν ψυχαγωγίαν εἰσδέχεται. 168<sup>r</sup> Εἰ δὲ τὸ θνητὸν τοῦ γένους εἰς νοὸν λάβοιμεν καὶ τὴν θείαν ψήφον τὴν κατὰ τοῦ γένους ἐξενεχθεῖσαν, καὶ πρὸς τοῦ-

8 ἀλλὰ s. l. add. A alia manu : om. codd. || 13 οἰκίας NZ et s. l. A alia manu : οἰκίας in ras. A || 21 οὐδεμίαν : οὐδὲ μίαν codd. || 22-23 Verba εἰς νοὸν ... τοῦ γένους NZ et i. mg. add. A : om. A || λάβοιμεν NZ : βάλοιμεν i. mg. A sed add. λάβοιμεν

1. Les membres du Brigandage annonçaient alors un peu partout leur soumission.

2. En l'absence de tout indice, nous ignorons à la fois la date de cette épître et la qualité de son destinataire. Doit-on confondre celui-ci avec l'autre Cyrus à qui est adressée l'ép. 13 ? D'autre part, même s'il faut distinguer ces deux correspondants, il est encore difficile de préciser quel poste occupe le Cyrus de l'ép. 137 : en effet, le titre de *magistrianus*, qui lui est attribué, se donnait parfois au

écrevisses et a pris la voie droite lorsqu'il a parlé de la doctrine dans une assemblée<sup>1</sup>. Ce qu'il faut toutefois, ce n'est pas plier ses discours aux circonstances, mais conserver droite la règle de la vérité dans tous les cas.

137 (CXXXVI). AU MAGISTRIANUS CYRUS<sup>2</sup>.

Vive a été ma douleur à la nouvelle de l'épreuve qui vous avait frappé et comment aurais-je pu ne pas la ressentir, moi qui fais mien tout ce qui est vôtre et qui me souviens du précepte de l'Apôtre, qui incite non seulement à se réjouir avec ceux qui sont dans la joie, mais aussi à pleurer avec ceux qui pleurent<sup>3</sup>? En outre, par elle-même, la souffrance suffit à pousser même nos plus grands ennemis à la compassion. Quoi de plus affligeant, en effet, que d'être privé d'une épouse qui porta à la perfection le joug du mariage, rendit la vie agréable à son époux, partagea les soucis du foyer, veilla sur les intérêts domestiques, dirigea tout le reste de concert avec vous, pourvoyant à tout ce qui pouvait être utile et soumise aux conseils de son mari ? Quant à voir mettre au tombeau en même temps que cette épouse celui qui était né d'elle, qui avait reçu une éducation soignée, qui était versé dans les lettres, en qui vous espériez voir la consolation de votre vieillesse, cela au printemps même de sa vie, tandis que le premier duvet commençait à fleurir sur sa joue, y a-t-il douleur au-dessus de celle-là ? Aussi, à ne considérer que la nature même de votre malheur, il ne paraît pouvoir comporter aucune consolation. Mais si nous nous représentons la destinée mortelle du genre humain et la sentence portée par Dieu contre lui<sup>4</sup>, et, en outre, l'univer-

maître des offices lui-même (cf. *Dar. Sag.*, *DAGR* II, 156) mais aussi à ses subordonnés et, en particulier, à des fonctionnaires du palais chargés par lui de remplir diverses missions en province ; voir A. PIGANIOL, *L'empire chrétien*, Paris 1947, p. 316 et 326.

3. Cf. *Rom.* 12, 15.

4. Cf. *Gen.* 3, 19.



τοῖς τὸ τοῦ πάθους κοινόν — πλήρης γὰρ τῶν τοιούτων παθη-  
μάτων ὁ βίος — οἴσομεν γενναίως τὸ γεγονός, καὶ τὰς τῆς  
ἀθυμίας ἀποκρουσόμεθα προσβολάς, καὶ τὴν θαυμασίαν ἐκεί-  
νην ἄσομεν ὑμνοῦσαν. Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος  
5 ἀφείλετο, ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτως καὶ ἐγένετο·  
εἶη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.  
Ἡμεῖς δὲ καὶ πλείους ἔχομεν εἰς παραψυχὴν ἀφορμάς. Τὰς  
γὰρ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδας ἐναργῶς ἐδεξάμεθα καὶ τὴν τῶν  
τεθνεώτων προσμένομεν ἀναβίωσιν· καὶ πολλάκις ἀκηκόαμεν  
10 τοῦ Δεσπότου ὑπνον κεκληκότος τὸν θάνατον. Εἰ δὲ πιστεύο-  
μεν, ὡσπεροῦν πιστεύομεν, ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς, οὐ δεῖ  
θρηνεῖν τοὺς κοιμηθέντας, κἂν | μακρότερος ἢ τοῦ εἰωθότος ὁ 169  
ὑπνος. Ἀλλὰ προσδέχεσθαι μὲν χρὴ τὴν ἀνάστασιν· εἰδέναι  
δὲ ὡς σοφὸς ὢν τῶν ὄλων ὁ Πρῦτανις, καὶ οὐ τὰ παρόντα  
15 μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα γινώσκων σαφῶς, πρὸς τὸ συμφέ-  
ρον ἰθύνει τὰ πράγματα. Τοῦτο δὴ καὶ σοφὸς τις εἰδὼς περὶ  
τῶν τοιούτων θανάτων φιλοσοφεῖ, καὶ φησιν· Ἡρπάγη πρὶν  
ἢ κακία ἀλλάξῃ σύνεσιν αὐτοῦ, ἢ δόλος ἀπατήσῃ  
ψυχὴν αὐτοῦ. Παραχωρήσωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τῷ σοφῷ  
20 τοῦ παντός Κυβερνήτῃ, καὶ στέρξωμεν τὰ οἰκονομούμενα,  
ὁποῖά ποτ' ἂν ἦ, κἂν θυμῆρη, κἂν λυπρά. Σύμφορα γὰρ ταῦτα  
καὶ λυσιτελεῖ, καὶ φιλοσοφίας πρόξενον, καὶ στεφάνων τοῖς  
καρτεροῦσι παρεκτικά.

## 138 (CXXXVII). ἸΩΑΝΝῆ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤῆ.

25 Ὁ μὲν μακάριος Δαβὶδ ἕτερά τινα πεπλημμέληκεν, & καὶ  
ἀνάγραπτα πεποίηκεν εἰς τὴν | τῶν ὑστερον ἔσομένων ὄφέ- 169

11 ὡσπεροῦν : ὡσπερ οὖν codd. || 12 κἂν N : κἂν ZA || 16 ὁ γ' s. l.  
A alia manu : τοι NZ et in ras. A || 17 τῶν codd. : secl. Sirm. ||  
18 ἀπατήσῃ A : -σει NZ || 18-19 Verba ἢ δόλος ... αὐτοῦ codd. : secl.  
Sirm. || 21 κἂν N κἂν ZA || 26 ὑστερον codd. : secl. Sirm.

1. Job 1, 26. Même citation dans ép. XLVII à Eurycianus, t. I,  
p. 115.

2. Cf. Jn 11, 23-27.

3. Cf. Matth. 9, 24 ; Mc 5, 40 ; Le 8, 52 ; Jn 11, 11-15.

salité de ce mal — car la vie est pleine de souffrances de  
cette sorte — nous supporterons vaillamment le coup qui  
nous a atteints, nous repousserons avec force les assauts  
de la douleur et nous chanterons cet admirable cantique  
de louange : « Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté : la  
chose s'est passée comme il a plu au Seigneur ; que le nom  
du Seigneur soit béni dans les siècles <sup>1</sup>. » Mais nous, nous  
avons des motifs encore plus nombreux de consolation :  
car nous avons reçu avec évidence les espérances de la  
résurrection <sup>2</sup> et nous attendons le retour à la vie de ceux  
qui sont morts, et c'est souvent que nous avons entendu  
le Maître appeler la mort un *sommeil* <sup>3</sup>. Si nous avons con-  
fiance — comme nous l'avons réellement — dans les  
paroles du Sauveur, nous ne devons pas pleurer ceux qui  
se sont endormis, même si leur sommeil est plus long que  
le sommeil ordinaire, mais nous devons attendre la résur-  
rection et savoir que le Maître du Monde, puisqu'il est  
sage et connaît clairement non seulement le présent mais  
aussi l'avenir, dirige les événements en vue de notre avan-  
tage. C'est justement parce qu'il savait bien cela qu'un  
sage, méditant sur de telles morts, peut dire : « Il a été  
enlevé avant que la malice n'altérât son intelligence ou  
que la ruse ne pervertît son âme <sup>4</sup>. » Confions-nous donc,  
je t'y invite, à la sagesse de Celui qui mène le monde et  
chérissons les décisions de son gouvernement, quelles  
qu'elles soient, agréables ou pénibles. Car elles sont utiles  
et avantageuses, engendrent la sagesse et procurent des  
couronnes à ceux qui les supportent.

138 (CXXXVII). A L'ARCHIMANDRITE JEAN <sup>5</sup>.

Le bienheureux David avait commis certaines fautes  
que Dieu, qui régit toutes choses avec sagesse, a fait con-

4. Sag. 4, 11.

5. Sur Jean, cf. t. I, p. 40 et la note 2. — Date : 450-451.

λειαν ὁ σοφῶς ἀπαντᾶ πρυτανεύων Θεός. Ἄβεσαλὼν δὲ ὁ πατραλοίας, καὶ μαιφόνος, καὶ δυσσεβῆς, καὶ παμπόνηρος τύραννος, οὐκ ἐκείνων χάριν τὴν κατὰ τοῦ πατρὸς ἀνεδέξατο λύτταν· ἀλλὰ τῆς τυραννίδος ἐπιθυμήσας, τὸν ἀδικώτατον  
 5 ἐκείνον προείλετο πόλεμον. Ὁ μόντοι θεῖος Δαβίδ, καὶ τούτων οὕτω γιγνομένων, τῆς εἰργασμένης ἀνεμιμνήσκετο πλημμελείας. Καὶ γὰρ τοίνυν ἕτερα μὲν τινα ἐμαυτῷ σύνοιδα πλημμελήματα, τὴν δὲ γε δογματικὴν τῶν ἀποστόλων διδασκαλίαν ἀκραιφνῆ διετήρησα. Οἱ δὲ, καὶ τοὺς θείους καὶ τοὺς ἀνθρω-  
 10 πείους πατήσαντες νόμους, καὶ ἀπόντας ἡμᾶς κατακρίναντες, οὐχ ὑπὲρ ὧν ἡμάρτομεν τὴν ψήφον ἐξήνεγκαν· οὐ γὰρ ἦν αὐτοῖς δῆλα τὰ κεκρυμμένα· ἀλλὰ ψευδολογίαν καὶ συκοφαντίαν ὑφῆναν καθ' ἡμῶν, μᾶλλον δὲ τοῖς ἀποστολικοῖς δόγμασι 170<sup>τ</sup> προφανῶς πολεμοῦντες, τὸν ἐκείνοις ἐπόμενον ἀπεκήρυξαν.  
 15 Ἄλλ' ἐξηγέρθη ὡς ὁ ὑπνῶν Κύριος, καὶ διήλεγξε τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, καὶ ὄνειδος αἰώνιον ἔδωκεν αὐτοῖς. Καὶ τὰ μὲν κίβδηλα καὶ νόθα διεσκέδασε δόγματα, ἀ δὲ παρέδωκεν ἡμῖν ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις, σὺν παρρησίᾳ κηρύττεσθαι παρεσκεύασεν. Ἡμῖν δὲ ταῦτα εἰς τελείαν ἀρκεῖ  
 20 θυμηδίαν. Οὐδὲ γὰρ πόλεως ἐπιθυμοῦμεν, ἐν ᾗ μοχθοῦντες τὸν ἀπαντᾶ διατετελέκαμεν χρόνον· ἀλλὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων ἀλήθειαν ποθοῦμεν κρατυνομένην ὄραν. Τοῦτον δὲ ἡμῶν τὸν πόθον ὁ Δεσπότης πεπλήρωκεν. Διὰ τοῦτο γαννύμεθα καὶ γεγήθαμεν καὶ τὸν μεγαλόδωρον Κύριον ὑμνοῦμεν, καὶ τὴν ὑμε-  
 25 τέραν θεοσέβειαν τοῦτο σὺν ἡμῖν παρακαλοῦμεν ποιεῖν |, καὶ 170<sup>τ</sup> ὑμνοῦντας ἱκετεῦσαι σπουδαίως, ἵνα καὶ τοὺς νῦν μὲν ταῦτα, νῦν δὲ ἐκεῖνα λέγοντας, καὶ πρὸς τοὺς καιροὺς μεταβαλλομένους, καθάπερ οἱ χαμαιλέοντες τὴν τῶν φύλλων μεταμφιέσ-

7 καὶ γὰρ NZ : καὶ γὰρ A || 24 γεγήθαμεν NZ : γεγήμεθα A

1. Cf. *II Rois* 13-18 (des LXX).

2. *Id.* 11-12, 15.

3. *Ps.* 77, 65-66 (des LXX).

signer par écrit pour l'utilité des générations futures. Mais ce ne furent pas ces fautes qui enflammèrent chez Absalon le parricide, le meurtrier, l'impie, le tyran plein de perversité, la fureur qu'il conçut contre son père : c'est sa passion du pouvoir qui lui fit entreprendre cette guerre si contraire à la justice<sup>1</sup>. Et pourtant le divin David se rappela la faute qu'il avait commise<sup>2</sup>. Eh bien donc, moi aussi, j'ai conscience d'avoir commis certaines autres fautes, mais pour ce qui est de l'enseignement doctrinal des apôtres, je n'ai pas cessé de le conserver dans sa pureté. En revanche, ceux qui ont foulé aux pieds les lois divines et humaines et qui nous ont condamné en notre absence, n'ont pas porté leur sentence sur les fautes que nous avons commises, puisqu'ils ne pouvaient connaître nos fautes cachées, mais ils ont tissé contre nous mensonges et calomnies, ou plutôt, attaquant ouvertement la doctrine des apôtres, ils ont proclamé la déchéance de celui qui restait fidèle à cette doctrine. « Mais le Seigneur se réveilla comme un homme endormi, il frappa ses ennemis et il leur infligea une honte éternelle<sup>3</sup>. » Il a dissipé les croyances impies et fausses, tandis qu'il a fait en sorte qu'on prêchât librement celles qu'il nous a transmises dans les saints évangiles<sup>4</sup>. Voilà qui suffit à nous donner une joie parfaite. Car si nous ne soupçons pas après la ville où nous n'avons cessé d'être à la peine tout le temps que nous y avons passé, par contre, voir consolider la vérité des évangiles est notre désir. Ce désir, qui est le nôtre, le Maître l'a exaucé. C'est pourquoi nous sommes dans la joie et l'allégresse, nous chantons un hymne à la Magnificence du Seigneur, nous invitons votre Piété à la chanter avec nous et, en la chantant, à le supplier ardemment de fortifier dans sa bienveillance ceux qui disent tantôt une chose et tantôt une autre et qui changent selon les circonstances, à la manière des caméléons qui prennent la cou-

4. Depuis l'avènement de Marcien.



κονται χροάν, ὁ φιλόθροπος βεβαιώση Κύριος, καὶ ἐπὶ τῆς πέτρας ἔρειση, καὶ δοίη πάντων προτιμᾶν τὴν ἀλήθειαν.

## 139 (CXXXVIII). ANATOLIΩ ΠΑΤΡΙΚΙΩ.

Ἡμεῖς μὲν ἦν ἐλάχομεν ἡσυχίαν ἀσπαστῶς ἐδεξάμεθα καὶ  
 5 τοὺς ὀνησιφόρους αὐτῆς καὶ ἡδίστους τρυγῶμεν καρπούς. Ὁ  
 δὲ φιλόχριστος ἡμῶν βασιλεύς, τῆς εὐσεβείας καρπὸν τὴν  
 βασιλείαν δρεψάμενος, ἀπαρχὰς τῆς βασιλείας τῷ δοτήρι τῆς  
 βασιλείας προσήνεγκεν τῶν χειμαζομένων Ἐκκλησιῶν τὴν  
 γαλήνην, τὸ τῆς πολεμηθείσης πίστεως κράτος, τῶν εὐαγγε-  
 10 λικῶν δογμάτων τὴν νίκην. Προστέθεικε δὲ τούτοις τῆς ἡμε-  
 τέρας ἀδικίας τὴν ἰακασίν. Τίς γὰρ τοιαύτην ἢ τοσαύτην ἀδι- 171  
 κίαν ἀκήκοε πώποτε; Τίς ἀπὸν ἀνδροφόνος κατεδικάσθη; Τίς  
 γάμων ἐπίβουλος μὴ παρὼν κατεκρίθη; Τίς τοιχωρύχος, ἢ  
 τυμβωρύχος, ἢ γόης, ἢ ἱερόσυλος, ἢ ἄλλο τι τῶν τοῖς νόμοις  
 15 ἀπειρημένων τολμήσας, δραμεῖν μὲν εἰς τὸ δικαστήριον ἐπει-  
 γόμενος ἐκωλύθη, ἀνηρέθη δὲ πόρρωθεν ὦν τῆ τοῦ δικάζοντος  
 ψήφῳ; Ἄλλ' ἐπ' ἐκείνων μὲν γέγονε τοιοῦτον οὐδέν· οἱ γὰρ  
 νόμοι κελεύουσι πλησίον ἀλλήλων πρὸ τοῦ δικάζοντος ἐστάναι  
 καὶ τὸν διώκοντα καὶ τὸν φεύγοντα, καὶ τοὺς προφανεῖς

10 προστέθεικε N : προτε- ZA || 14 ἄλλο τι : ἄλλο τι codd.

1. L'évêque de Cyr ne paraît se faire aucune illusion sur la sincérité de ceux qui ne sont venus à une foi plus pure que par opportunisme. Pour la comparaison, voir ép. 125, et pour la même idée, mais sans la comparaison, l'ép. 136 à Romule.

2. Cette épître et les deux suivantes sont les dernières que nous possédions de Théodoret dont il ne nous reste pour ainsi dire rien de la correspondance postérieure au concile de Chalcédoine, à l'exception des quelques fragments de la lettre à Jean d'Égées, que nous ont conservés les écrits des polémistes byzantins du vi<sup>e</sup> siècle (cf. M. RICHARD, « La lettre de Théodoret à Jean d'Égées », *RSPT* II, 1941-42, p. 415-423). Ces trois épîtres peuvent être groupées non seulement parce qu'elles sont contemporaines (premiers mois de 451, comme le prouve leur contenu), mais aussi parce que toutes trois ont un même objet : à la fois remercier de grands personnages de leur intervention auprès de Marcien, grâce à quoi jus-

leur des feuilles, de les appuyer sur le roc et de leur accorder de préférer à tout la vérité<sup>1</sup>.

139 (CXXXVIII). AU PATRICE ANATOLE<sup>2</sup>.

Pour nous, c'est avec joie que nous avons accueilli la solitude qui nous a été donnée en partage<sup>3</sup> et dont nous récoltons les fruits bienfaisants et pleins de douceur. Mais voici que notre empereur ami du Christ<sup>4</sup>, ayant reçu le trône en récompense de sa piété, a offert comme prémices de son pouvoir au Dispensateur du pouvoir le calme dans les Églises battues par la tempête, le triomphe de la foi sur les attaques qu'elle a subies, la victoire de la doctrine évangélique. Et à tout cela il a encore ajouté la fin de l'injustice que nous subissions<sup>5</sup>. Car qui donc a jamais entendu parler d'une injustice semblable ou d'une telle gravité ? Quel homicide a jamais été condamné sans être présent ? Quel adultère s'est vu infliger une peine sans avoir été cité ? Quel voleur, quel effracteur de tombeaux, quel magicien, quel pilleur de temples, qui, ayant osé commettre quelque autre action défendue par les lois, s'est vu empêché d'accourir comme il le voulait vers le tribunal et s'est vu frappé, malgré son éloignement, par la sentence du juge ? Mais avec ces hommes rien ne s'est passé de la sorte : les lois, en effet, ordonnent que côte à côte se tiennent devant le juge l'accusateur et l'accusé, que le juge attende les preuves certaines et qu'alors seulement

tice fut rendue à T. et levé l'ordre impérial qui l'exilait, et demander la convocation d'un nouveau concile qui réhabilite son enseignement.

3. Pendant le repos forcé de l'exil.

4. Marcien, le nouvel empereur.

5. Par l'annulation des mesures prises antérieurement contre lui : l'interdiction de quitter son diocèse lui avait été signifiée par décret de l'empereur en avril 448, et le 22 août 449, il s'était vu déposer, avec d'autres évêques suspects de nestorianisme, par le Brigandage d'Éphèse.



ἐλέγχους ἀναμένειν τὸν δικαστὴν, καὶ τηνικαῦτα λοιπὸν ἢ ὡς  
 ἄθῳ ἀφιέναι, ἢ κολάζειν ὡς ὑπεύθυνον ταῖς γραφαῖς. Ἐφ'  
 ἡμῶν δὲ πᾶν τοῦναντίον συνέβη. Τὰ βασιλικά μὲν γὰρ ἡμᾶς  
 γράμματα καταλαβεῖν τὴν πολυθρόνητον ἐκείνην ἐκώλυσε σύν-  
 5 οδον· οἱ δὲ δικαιοτάτοι δικασταὶ τὸν ἀπόντα κατέκριναν, οὐ 171  
 δικάσαντες, μᾶλλον δὲ καὶ λίαν ἐπαινέσαντες τὰ δῆθεν εἰς  
 κατηγορίαν ἡμῶν ἐπιδοθέντα συγγράμματα. Καὶ οὔτε θεῖος  
 νόμος, οὔτε ἀνθρώπων αἰδῶς διεκώλυσε τὴν σφαγὴν. Ἄλλὰ  
 προσέταττε μὲν ὁ πρόεδρος, προέμενος τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὴν  
 10 δυναστείαν θεραπεύων τὴν πρόσκαιρον· ὑπήκουον δὲ οἱ ταῦτά  
 ἡμῖν φρονούντες, καὶ τῶν δογμάτων κοινωνοῦντες, καὶ τὰ  
 ἡμέτερα ἐπὶ πλεῖστον θαυμάσαντες. Ἄλλ' ὅμως ὁ χαλεπὸς  
 ἐκεῖνος καιρὸς τῶν μὲν τὴν προδοσίαν, τῶν δὲ τὴν δειλίαν  
 διήλεγξεν· ἡμῖν δὲ παρέσχεν ἀφορμὴν παρρησίας τὰ ὑπὲρ τῆς  
 15 ἀληθείας παθήματα. Καὶ κεχάρισται ἡμῖν ὁ Δεσπότης Χριστὸς  
 οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ  
 αὐτοῦ πάσχειν· χάρισμα γὰρ ἔστι μέγιστον, τὰ ὑπὲρ τοῦ  
 Δεσπότης παθήματα. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος καὶ τῶν μεγά- 172  
 λων ταῦτα θαυμάτων προτίθησιν.

20 Ἐπὶ τούτοις κἀγὼ σεμνυνόμενος ὁ χαμαιπετής, καὶ μικρός,  
 καὶ μηδεμίαν ἔχων ἄλλην καυχήματος ἀφορμὴν, τὴν ὑμετέραν  
 μεγαλοφυίαν παρακαλῶ, τὰς εὐχαριστηρίους φωνὰς ὑπὲρ τῆς  
 ἐμῆς εὐτελείας τῷ φιλοχρίστῳ προσενεγκεῖν βασιλεῖ, καὶ τῇ  
 εὐσεβεστάτῃ καὶ θεοφιλεστάτῃ Αὐγούστῃ, τῇ τῶν καλῶν διδασ-  
 25 κάλῳ, ὅτι τοιούτοις δώροις τὸν μεγαλόδωρον Δεσπότην ἡμεί-  
 ψαντο, καὶ τῆς βασιλείας ὑποβάθραν καὶ κρηπίδα τὸν ὑπὲρ  
 τῆς εὐσεβείας ἐποίησαντο ζῆλον. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ ἰκε-  
 τεύσατε αὐτῶν τὴν θεοφιλή κορυφήν, τέλος ἐπιθεῖναι τοῖς

1 ἢ NZ et i. mg. A alia manu : om. A || 4 πολυθρόνητον NZ :  
 -θρόνητον A || 10 ταῦτά scripsi : τὰ ταῦτα NZ ταῦτά A (τὰ i. mg.  
 add. alia manu) || 12 ὁ χαλεπὸς N et i. mg. A alia manu : om.  
 Z A || 20 κἀγὼ N : κἀγὼ Z A || 24 μηδεμίαν A : μηδὲ μίαν N μηδε  
 μίαν Z || 25 ἡμείψαντο scripsi : -ψατο codd.

1. Sur le détail, cf. ép. 113 et la note 4, p. 61.

2. Tel Domnus. Allusion pleine d'amertume à l'attitude de cet

ou bien il relâche l'accusé comme innocent ou bien le châ-  
 tie comme coupable. Or, dans notre cas, c'est tout le con-  
 traire qui est arrivé. La lettre de l'empereur nous avait  
 en effet interdit de nous rendre à cette très illustre assem-  
 blée : or nos juges pleins d'équité ont condamné, eux,  
 l'absent sans jugement, ou mieux, ils sont allés jusqu'à  
 approuver grandement les écrits qu'on leur avait présen-  
 tés dès lors pour nous accuser<sup>1</sup>. Et ni loi divine ni respect  
 humain ne fit obstacle à leur violence. Au contraire, le  
 président ordonnait, délaissant la vérité pour servir un  
 pouvoir éphémère, tandis que, de leur côté, obéissaient  
 ceux qui avaient les mêmes idées que nous, qui parta-  
 geaient nos opinions et qui avaient le plus admiré nos  
 actes<sup>2</sup>. Cependant cette pénible circonstance fit éclater  
 la trahison des uns et la lâcheté des autres, tandis que les  
 souffrances que nous avons endurées pour la vérité nous  
 ont fourni, à nous, un motif de confiance. Car le Christ,  
 notre Maître, nous a accordé la grâce « non seulement de  
 croire en lui, mais encore de souffrir pour lui<sup>3</sup> » ; c'est bien,  
 en effet, la plus grande grâce que de souffrir pour le  
 Maître, une grâce que le divin Apôtre va jusqu'à placer  
 au-dessus même des miracles les plus grands.

De cela je suis fier, moi aussi, moi l'humble et le petit,  
 qui n'ai d'autre raison de me glorifier que celle-là, et je  
 demande à votre Magnificence d'offrir au nom de mon  
 humilité les paroles de reconnaissance à l'empereur qui  
 aime le Christ ainsi qu'à la très pieuse et très chère à Dieu  
 Augusta, maîtresse de vertu, qui ont répondu par de tels  
 dons à la libéralité du Maître et qui ont fait du zèle pour  
 la foi le fondement et l'assise même de leur trône. Suppliez  
 en outre leurs Altesses chères à Dieu d'ajouter un terme  
 à ce qu'elles ont si bien entrepris, en réunissant un con-

évêque qui n'avait pas eu le courage, on le sait, de résister aux sen-  
 tences portées par Dioscore contre l'évêque de Cyr, réclamant que  
 ses écrits fussent brûlés et lui-même exclu de l'épiscopat.

3. Phil. 1, 29.



ὀρισθεῖσι καλῶς, καὶ συναγαγεῖν σύνοδον, μὴ πάλιν ταραχο-  
ποιῶν καὶ συγκλύδων ἀνθρώπων πεπληρωμένην, ἀλλὰ τούτων  
μὲν πάντων κεχωρισμένην, κρινόντων δὲ τῶν τὰ | βεῖα περὶ 172v  
πολλοῦ ποιουμένων καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν ἀνθρωπίνων τὴν  
5 ἀλήθειαν προτιμώντων. Εἰ δὲ βούλεται αὐτῶν τὸ κράτος τὴν  
παλαιὰν πρυτανεῦσαι ταῖς Ἐκκλησίαις εἰρήνην, ἀντιβολήσατε  
αὐτῶν τὴν εὐσέβειαν παρεῖναι τοῖς πραττομένοις, ἵνα τοὺς  
τάναντία προαιρουμένους τῇ παρουσίᾳ δεδιξῆται, καὶ μηδὲν  
ἀντίπαλον ἢ ἀλήθεια ἔχη· ἀλλ' αὐτὴ καθ' αὐτὴν ἐξετάζη τῶν  
10 πραγμάτων τὴν φύσιν, καὶ τὸν τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων  
χαρακτήρα.

Ταῦτα δὲ ἐξαιτῶ παρὰ τῆς ὑμετέρας μεγαλοφυίας, οὐχ ὡς  
τὴν Κύρρον πάλιν ἰδεῖν ποθῶν — οἶδε γὰρ ὑμῶν τὸ μέγεθος τῆς  
πολίχνης τὴν ἐρημίαν, ἧς ἀμηγέπη τὸ εἰδεχθὲς κατεκρύψαμεν  
15 ταῖς τῶν παντοδαπῶν οἰκοδομημάτων πολυτελείαις —, ἀλλ'  
ἵνα δειχθῆ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν κηρυττόμενα τοῖς | ἀποστολικοῖς 173r  
συμβαίνοντα δόγμασι, καὶ νόθα καὶ κίβδηλα τὰ τῶν ἐναντίων  
εὐρέματα. Τούτου γὰρ γενομένου — σὺν Θεῷ δὲ εἰρήσῃ —  
τάς λειπομένας ἡμέρας σὺν εὐθυμίᾳ βιώσομεν ἔνθα ἂν ἡμᾶς  
20 διάγειν ὁ Δεσπότης κελεύσῃ. Πρέπει δὲ ὑμῖν εὐσεβεῖα συντε-  
θραμμένοις, καὶ τῆς ἀρετῆς κεκτημένοις τὸν πλοῦτον, τόνδε  
τὸν ζῆλον ἀναλαβεῖν, καὶ προθυμίαν ἔχοντας, καὶ τὸν εὐσε-  
βέστατον βασιλέα, καὶ τὴν φιλόχριστον Αὐγούσταν, ταῖς  
παρακλήσεσι προθυμοτέρους ἐργάσασθαι, ἵνα τῷ ἀξιεπαίνῳ  
25 ζήλῳ τὴν πανεύφημον αὐτῶν βασιλείαν κρατύνωσιν.

3 τῶν NZ et i. mg. A alia manu : om. A || 4-5 τὴν ἀλήθειαν NZ  
et s. l. add. A non eadem manu : om. A || 6 Post εἰρήνην verba  
βούλεται δὲ add. ZA || 22 ἔχοντας Sirm. : -τα codd.

1. De fait le concile de Chalcedoine, quelques mois plus tard, allait heureusement effacer l'œuvre du Brigandage d'Éphèse. Théodoret, qui se souvient des manifestations bruyantes causées non seulement par Dioscore et ses acolytes, mais aussi par les moines en cette circonstance, définit ici avec force les conditions que devra remplir le nouveau concile.

cile qui ne soit pas à nouveau rempli de tout un ramassis de factieux, un concile dont, au contraire, tous ceux-ci soient écartés et où l'on verra comme juges ceux qui font grand cas des choses divines et font passer la vérité avant tous les biens de ce monde<sup>1</sup>. Que si leur Pouvoir veut restaurer l'antique paix des Églises, suppliez leurs Piétés d'assister aux débats pour effrayer par leur intervention<sup>2</sup> les adversaires et pour que la vérité ne rencontre aucun obstacle et qu'elles-mêmes examinent la nature des faits et recherchent ce qui caractérise la doctrine apostolique.

Si j'adresse cette prière à votre Magnificence, ce n'est point certes que je désire revoir Cyr — car votre Grandeur connaît la solitude de cette petite cité dont nous avons en quelque sorte dissimulé la laideur par la construction d'édifices somptueux et divers — mais pour montrer que les croyances que nous prêchons sont conformes à celles des apôtres, tandis que les inventions de nos adversaires ne sont qu'impuretés et faussetés. Car cela fait — et veuille Dieu nous aider lorsque nous parlons ainsi! —, c'est avec joie que nous passerons le reste de nos jours où que ce soit que le Maître nous ordonne de vivre. Mais vous qui avez été élevé dans la foi et qui possédez le trésor de la vertu, vous vous devez de ranimer ce zèle et, par vos exhortations, de rendre plus ardents encore ceux qui le sont déjà, le très pieux empereur et l'amie du Christ Augusta, afin que par leur zèle digne de louange ils affermissent leur trône plein de gloire.

2. Sur le sens ici technique du mot *παρουσία* servant à désigner l'intervention du souverain dans une ville pour y redresser les torts ou y apporter son secours contre un ennemi, voir A.-J. FESTUGIÈRE, dans *Histoire générale des Religions*, Paris 1944, t. II, p. 399, note 11 avec références.

## 140 (CXXXIX). ΑΣΠΑΡΙ ΥΠΑΤΙΚΩ ΚΑΙ ΠΑΤΡΙΚΙΩ.

Ἔδει καὶ τοῦτο τοῖς ἄλλοις τῆς ὑμετέρας ἀνδρίας κατορθώ-  
 μασι προστεθῆναι, τὸ τὸν εὐσεβέστατον ἡμῶν καὶ φιλόχριστον  
 βασιλέα, ὃν ἡ θεία χάρις ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῶν ἀρχομένων ἀν-  
 5 ἔδειξε, διὰ τῆς ὑμετέρας μεγαλοφυίας μαθεῖν τὴν | τῆς καθ' 173<sup>v</sup>  
 ἡμῶν ἀδικίας ὑπερβολὴν καὶ λῦσαι νόμῳ νόμον δικαίῳ τὸν οὐ  
 τοιοῦτον. Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς, ὑπὸ τῆς θείας ἐρειδόμενοι Προ-  
 μηθείας, ἀφορμὴν ἀγαθῶν ἐποιήσαμεν τὴν νομισθεῖσαν τιμω-  
 ρίαν, καὶ τὴν ἡσυχίαν ἀσπαστῶς ἐδεξάμεθα· ἀλλ' οὖν ἄδικα  
 10 πεπόνθαμεν καὶ παράνομα, οὐδὲν μὲν πεπλημμεληκότες ὧν  
 ἐσυκοφάντησαν ἡμᾶς οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροί, τὰ δὲ τῶν τὰ  
 μέγιστα τετολημκότων πεπονθότες δεινά· μᾶλλον δὲ καὶ τού-  
 των ὑπέστημεν χαλεπώτερα. Ἄκριτως γὰρ καὶ ἐκρίθημεν,  
 καὶ ἀπόντες καταδικάσθημεν· καὶ βασιλικοῖς γράμμασι κωλυ-  
 15 θέντες καταλαβεῖν τὴν Ἐφεσον, τὴν δικαιοτάτην τῶν ἱερῶν  
 δικαστῶν ἐδεξάμεθα ψήφον. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα λέλυκεν ὁ  
 γαληνότατος βασιλεὺς, διὰ τὴν τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας  
 σπουδὴν. Ἐγὼ δὲ ἀδικεῖν νομίσας εἰ σιγήσαιμι καὶ μηδὲ χάριν 184<sup>r</sup>  
 ὁμολογήσαιμι, ἐπὶ τὰδε ἦλθον τὰ γράμματα, δι' ὧν τὸ ὑμέτε-  
 20 ρον παρακαλῶ μέγεθος, τὰς ὑπὲρ ἡμῶν εὐφημίας καὶ τῷ  
 νικηφόρῳ καὶ φιλοχρίστῳ βασιλεῖ προσενεγκεῖν, καὶ τῇ θεοφι-  
 λειστάτῃ καὶ εὐσεβεστάτῃ Αὐγούστῃ· ὑπὲρ ὧν εἰς δύναμιν τὸν  
 ἀγαθὸν ἱκετεύω Δεσπότην, ὥστε αὐτῶν βεβαίαν φυλάξαι τὴν  
 βασιλείαν, τῶν μὲν ὑπηκόων φιλανθρώπως προμηθουμένην,

1 Tit. ὑπατικῶ Noes. : ὑπάτω codd. || 18 Post si- ordo codicis  
 N foliorum turbatur, de quo vide Avant-Propos, p. 12. || μηδὲ Z :  
 μηδὲ NA

1. Sur Aspar, cf. t. I, p. 48 et note 5. Lorsque son ami Marcien arrive au pouvoir, ses croyances ariennes ne l'empêchent pas de lui recommander Théodoret injustement exilé. C'est pour le remercier de cette intervention que l'évêque de Cyr lui adresse la présente épître. Il paraît certain qu'il faut lire *Aspar* et non *Avienus*, ainsi que le proposait Garnier (*PG* 84, 300 C) sous prétexte que c'est Avienus qui était consul en 450 et non Aspar : il suffit de corriger

140 (CXXXIX). AU CONSULAIRE ET PATRICE ASPAR<sup>1</sup>.

Il fallait qu'aux autres hauts faits de votre courage s'ajoutât encore celui-ci : faire en sorte que notre empereur très pieux et ami du Christ, que la grâce de Dieu a établi sur le trône pour le bien de ses sujets, fût instruit par votre Magnificence de l'excès d'injustice dont nous avons été l'objet et détruisit par une décision équitable celle qui ne l'était pas. En effet, même si, pour notre part, fort de la Providence divine, nous avons fait de ce que l'on croyait être un châtement une occasion de bienfait spirituel et si nous avons accueilli le repos avec joie, il n'en reste pas moins que nous avons souffert des injustices et des iniquités puisque, sans avoir commis aucune des fautes dont nous ont accusé par calomnie les ennemis de la vérité, nous avons dû néanmoins subir le terrible sort de ceux qui ont osé les plus grands crimes. Que dis-je ? Nous avons connu un sort plus pénible même que le leur. Car sans jugement on a décidé contre nous, c'est en notre absence qu'on nous a condamné, et alors que nous étions empêché par l'édit de l'empereur de nous rendre à Éphèse, nous avons appris la sentence très équitable prononcée par nos saints juges. Mais tout cela le sérénissime empereur l'a effacé grâce au zèle de votre Magnificence. Pour moi, pensant que je serais coupable si je gardais le silence et si je ne témoignais ma reconnaissance, j'ai entrepris d'écrire cette lettre par laquelle je prie votre Grandeur d'offrir en notre nom des louanges à l'empereur glorieux et ami du Christ ainsi qu'à la très chère à Dieu et très pieuse Augusta, à qui je supplie, autant que je le puis, le bon Maître de conserver solidement leur trône qui pourvoit avec bonté au bien de leurs sujets, inspire la

ὑπάτω en ὑπατικῶ. Aspar avait, en effet, été économe pour l'Occident la même année qu'Aréobindus (cf. BOUCHÉ-LECLERQ, *Manuel des institutions romaines*, p. 593-613). — Sur la date, cf. *supra*, p. 142, n. 2.



τοὺς δὲ πολεμίους δεδιττομένην, καὶ τὴν ἀξίεπαινον εἰρήνην  
 πρυτανεύουσαν ἅπασιν. Ἴκετεῦσαι δὲ αὐτοὺς παρακληθῆτω τὸ  
 ὑμέτερον μέγεθος, δοῦναι λύσιν τελείαν τῷ τῆς Ἐκκλησίας  
 χειμῶνι, καὶ κελεύσαι συναθροισθῆναι σύνοδον, μὴ πάλιν τῶν  
 5 θορυβεῖν εἰωθότων τὸ συνέδριον ταραττόντων, ἀλλὰ μεθ' ἡσυ-  
 χίας τῶν τὰ θεῖα πεπαιδευμένων· τὰ μὲν ἀποστολικά | δόγματα 184v  
 βεβαιούντων, ἀποκρινόντων δὲ τὰ νόθα καὶ τῆς ἀληθείας ἀλλό-  
 τρια· ἵνα καὶ τὸ ἐντεθθεν δρέψηται κέρδος τὸ ὑμέτερον μέγε-  
 θος.

10

## 141 (CXL). ΒΙΓΚΟΜΑΛΩ ΜΑΓΙΣΤΡΩ.

Λίαν ἐθαύμασα γνοὺς ὅτι πάμπαν ἀγνοοῦσα τὰ καθ' ἡμᾶς ἡ  
 ὑμετέρα μεγαλοπρέπεια, μόνην δὲ τὴν καθ' ἡμῶν ἀδικίαν  
 μαθοῦσα, συνήγορος ἡμῶν ἀνεφάνη, καὶ πάντα πόρον ἐκίνησεν,  
 ὥστε διαλῦσαι τὰ καθ' ἡμῶν τυρευθέντα. Ἄλλὰ τῷ μὲν ὑμετέρῳ  
 15 μεγέθει δώσει πάντως τὰς ἀντιδόσεις ὁ μεγαλόδωρος Κύριος.  
 Ὁ γὰρ ὑπὲρ μικροῦ ὕδατος μισθὸν δώσειν ἐπαγγειλάμενος  
 μείζους παρέξει δῆπουθεν ἀμοιβὰς τοῖς τὰ μείζονα δεδωκό-  
 σιν. Ἡμεῖς δὲ τοιαῦτα πεπόνθαμεν, οὐ μόνον παρὰ τῶν προ-  
 δηλοτάτων ἔχθρων, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν γνησίων, ὡς ὑπελαμ-  
 20 θάνομεν, φίλων, ὑπὸ μὲν ἐκείνων πολεμηθέντες, ὑπὸ δὲ  
 τούτων | προδοθέντες, οἷα ἢ οὐδείς, ἢ ἄγαν ὀλίγοι τῶν παλαιῶν  
 ὑπέστησαν. Τίς γὰρ τοιαύτης δίκης ἀκήκοε πώποτε; Τίς τὸν  
 κατηγορούμενον πρὸ πέντε καὶ τριάκοντα πεδήσας σταθμῶν, 185v  
 ἐκέλευσε δικάσαι τῷ μὴ παρόντι τοὺς δικαστάς; Τίς δὲ οὕτως  
 25 ὤμδος καὶ θηριώδης γεγένηται δικαστής, ὥστε δικάσαι ἀνδρά-  
 σιν, ὧν τῆς φωνῆς οὐκ ἐπήκουσε, καὶ οὐ δικάσαι μόνον, ἀλλὰ  
 καὶ καταδικάσαι, καὶ τοῦτο λίαν ὤμδος καὶ θηριωδῶς; Τοῦ γὰρ

10 Tit. μαγίστρω N et s. l. A : μαίστρω ZA || 15 τὰς N et i. mg. A  
 alia manu : τοὺς ZA || 19-20 ὑπελαμβάνομεν N et s. l. p. corr. A :  
 ὑπο- ZA

1. Sur Vincomale, cf. t. I, p. 51. — Sur la date, cf. *supra*,  
 p. 142, n. 2.

2. Cf. *Matth.* 10, 42; *Mc* 9, 40.

terreur aux ennemis et procure à tout le monde la paix  
 digne de louange. Que par ailleurs votre Grandeur se  
 laisse fléchir et les supplie d'apaiser définitivement la  
 tempête des Églises et d'ordonner la réunion d'un concile,  
 non point composé à nouveau de ceux qui, habitués  
 à ce tumulte, troubleraient l'assemblée, mais d'évêques  
 paisibles et instruits des choses divines, des hommes  
 qui affermissent la doctrine des apôtres et rejettent les  
 croyances impures et contraires à la vérité, afin que de  
 son côté votre Grandeur en recueille le bénéfice.

141 (CXL). AU MAÎTRE DES OFFICES VINCOMALE<sup>1</sup>.

J'ai été rempli d'une grande admiration quand j'ai su  
 que votre Magnificence, qui ignorait tout de notre situa-  
 tion, dès qu'elle eut appris seulement l'injustice dont  
 nous étions victime, s'était faite notre avocate et avait  
 tout mis en œuvre pour déjouer les complots dirigés contre  
 nous. En vérité, le Seigneur accordera à votre Magni-  
 ficence toutes les récompenses qu'elle mérite. Car Celui  
 qui a promis de donner une rétribution pour un peu d'eau<sup>2</sup>  
 accordera à coup sûr de plus grandes récompenses à ceux  
 qui auront donné davantage. Quant à nous, nous avons  
 subi non seulement de la part de nos ennemis les plus  
 déclarés, mais de ceux-là mêmes que nous considérons  
 comme de véritables amis — attaqué par les premiers,  
 trahi par les seconds — un sort tel que personne, ou bien  
 peu de gens, n'en connût de semblable dans le passé. Qui  
 donc, en effet, a jamais entendu parler d'une telle façon  
 de juger? Qui donc a ordonné aux juges, après avoir  
 enchaîné l'accusé à plus de trente-cinq journées de marche,  
 de le juger sans le citer au tribunal? Quel juge fut-il  
 jamais assez cruel et assez féroce pour juger des hommes  
 dont il n'avait pas même entendu la voix, et non seule-  
 ment pour les juger, mais encore pour les condamner, et  
 cela avec la plus grande cruauté et la plus grande sauva-

Κυρίου προστεταχότος τὸν πλημμελούοντα τῶν ἀδελφῶν, καὶ τῆς συμβουλίας οὐκ ἀνεχόμενον, μετὰ πρώτην, καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην νουθεσίαν, ὕστερον ἔχειν ὡς τὸν ἔθνικόν καὶ τὸν τελώνην· οἱ ὀρθότατοι καὶ δικαιοτάτοι κριταί, οὐδὲ ὦν τοῖς  
 5 ἔθνικοῖς καὶ τελώναις μεταδιδάσκει, τοῖς ὁμοπίστοις μετέδοσαν. Ἐκείνους μὲν γὰρ καὶ ὀρώσιν, καὶ ἔστιν | ὅτε προσδιαλέ- 185v  
 γονται, καὶ μετὰ πλείστης δόξης τιμῆς, εἴπερ τινὰ ἔχοιεν ἀξιώματος περιφάνειαν· ἡμεῖς δὲ προσέταξαν μὴ στέγης, μὴ ὕδατος, μὴ ὄλου μεταλαχεῖν. Οὕτως ἐβουλήθησαν μιμηταί  
 10 γενέσθαι τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ὃς ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Ἀλλὰ τούτους μὲν ἔασω. Ἐγγὺς γὰρ τὸ τοῦ Δεσπότης κριτήριον, ἔνθα οὐ ζητεῖται  
 15 σχημάτων ὑπόκρισις, ἀλλὰ πραγμάτων ἀλήθεια. Τὸ δὲ ὑμέτερον παρακαλῶ μέγεθος, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν τῆς χάριτος ὁμολογίαν τῷ φιλοχριστῷ καὶ νικηφόρῳ προσενεγκεῖν βασιλεῖ, καὶ τῇ εὐσεβεστάτῃ καὶ θεοφιλεστάτῃ Αὐγούστῃ, ὅτι τῇ εὐσεβεῖ βασιλείᾳ  
 20 εἰρήνην, | καὶ σύνοδον ἀβροισθῆναι κελευσάτω, μὴ τῶν ταραχο- 186r  
 ποιῶν, πάλιν ἀνθρώπων διακυκλόντων τὸν σύλλογον, ἀλλὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἑραστῶν, τὴν ἀποστολικὴν κρατυνόντων διδασκαλίαν, καὶ ἀποκηρυττόντων τὴν καινὴν ταύτην καὶ κίβδηλον αἴρεσιν· ἵνα καὶ τῶν ἀξιωματῶν τούτων πόνων παρὰ τοῦ  
 25 φιλανθρώπου Κυρίου κομισήσθε τοὺς καρπούς.

142 (CXLI). ΜΑΡΚΕΛΛῶ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤῆ ΤῶΝ ΑΚΟΙΜΗΤῶΝ.

Λαμπρύνει μὲν ὑμῶν τὴν θεοσέβειαν ὁ ἀξιόπαινος βίος, τῆς τῶν ἀγγέλων πολιτείας ἐν τῇ γῆ τὴν εἰκόνα δεικνύς·

7 εἴπερ τινὰ : εἴπερ τινὰ NZ εἴπερ τινὰ A || 9 ὄλου ZA : λόγου N et i. mg. A (ἴσ. ἄρτου add.) || 10 Ante οὐρανοῖς verbum τοῖς add. A || 11 αὐτοῦ codd. : αὐτοῦ Noes. || 13 τοῦ codd. : secl. Sirm. || 19 τὴν add. Sirm. || 21 Verba πάλιν ἀνθρώπων secl. Sirm. || 23 καινὴν A κενὴν NZ et i. mg. A non eadem manu

gerie ? Car tandis que le Seigneur a ordonné que celui des frères qui commet une faute et ne veut point entendre conseil ne soit regardé comme le païen et le publicain qu'après un, deux et trois avertissements<sup>1</sup>, nos juges très justes et très équitables, eux, n'ont pas même accordé à leurs frères dans la foi ce qu'ils accordent aux païens et aux publicains. Car ceux-là ils les voient et il arrive qu'ils s'entretiennent avec eux, et même avec les plus grands égards, pourvu qu'ils soient revêtus de quelque dignité : nous, ils ont ordonné que nous n'ayons plus en partage ni toit ni eau ni quoi que ce soit. Ainsi ont-ils voulu sans doute imiter notre Père des cieux « qui fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et descendre la pluie sur les justes et sur les injustes<sup>2</sup>. » Mais ceux-là, laissons-les. Car le tribunal du Maître est proche, où l'on ne cherche pas les attitudes feintes mais la vérité des faits. Par contre, je prie votre Grandeur d'offrir en notre nom l'expression de notre merci au glorieux empereur ami du Christ ainsi qu'à la très pieuse et très chère à Dieu Augusta, qui ont donné comme puissant fondement à leur pieux trône la piété, et de supplier leur Souveraineté de procurer aux Églises une paix solide en ordonnant la réunion d'un concile qui ne soit pas composé des factieux, bons à jeter à nouveau le tumulte dans l'assemblée, mais de ceux qui sont épris de la vérité, des hommes disposés à soutenir l'enseignement des apôtres et à repousser publiquement cette nouvelle et impure hérésie, afin que, vous aussi, vous receviez de la bonté du Seigneur les fruits de ces efforts bénis.

142 (CXLI). A MARCEL, ABBÉ DES ACÉMÈTES<sup>3</sup>.

Votre Piété s'illustre certes par la vie digne de louange qui est la sienne et qui reproduit sur cette terre l'image

1. Cf. *Matth.* 18, 17.

2. *Matth.* 5, 45.

3. Sur Marcel, cf. t. I, p. 38, et sur les Acémètes en général,



λαμπρότερον δὲ τοῦτον ἀπέφηεν ὁ ὑπὲρ τῆς ἀποστολικῆς  
πίστεως ζῆλος. Ὅπερ γὰρ ἔστι πλοῖον μὲν τρόπις, οἰκία δὲ  
θεμέλιος, τοῦτο τοῖς εὐσεβεῖν προαιρουμένοις ἢ τῶν εὐαγγε-  
λικῶν δογμάτων ἀλήθεια. Ταύτης δὲ πολεμηθείσης ἐκθύμως  
5 ὑπερηβλήσατε, οὐχ ὡς ἀσθενούσης προκινδυνεύοντες, ἀλλὰ 186v  
τὴν φιλόθεον ἐπιδεικνύοντες διάθεσιν. Ἡ γὰρ τοῦ Δεσπότου  
Χριστοῦ διδασκαλία τὸ σταθερὸν ἔχει καὶ βέβαιον, κατὰ τὴν  
αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ὑπόσχεσιν· Πύλαι γὰρ ἄδου, φησὶν, οὐ  
κατισχύουσιν αὐτῆς. Ὑπὲρ ταύτης καὶ ἡμᾶς ἀτιμασθη-  
10 ναι καὶ σφαγῆναι ὁ φιλόθεος καὶ μεγαλόδωρος ἡξίωσε  
Κύριος. Τὴν γὰρ δὴ ἀτιμίαν τιμὴν, καὶ τὴν σφαγὴν ζωὴν ὑπει-  
λήφαμεν. Ἠκούσαμεν γὰρ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι  
Ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ ἐχαρίσθη οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν  
πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. Ἀνέστη  
15 δὲ τάχιστα ὡς ὁ ὑπνῶν Κύριος, καὶ ἐνέφραξε μὲν τὰ στόματα  
τὰ λαλοῦντα κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημίαν, καὶ καθ' ἡμῶν ἀδι-  
κίαν· τὰς δὲ τῶν εὐσεβοῦντων γλώττας εἰς τὴν συνήθη ἀπο-  
στολὴν τὰ νόματα προχεῖν παρεσκεύασεν. Ἡμεῖς δὲ τῆς  
ἡσυχίας | τοὺς ἀξιεράστους τρυγῶμεν καρπούς· καὶ τὴν μὲν 187v  
20 τῶν Ἐκκλησιῶν ζάλην δρῶντες ἀλγοῦμεν, γαννύμεθα δὲ καὶ  
εὐφραινόμεθα φροντίδων ἀπηλλαγμένοι. Τῇ δὲ θεοσεβείᾳ σου  
αἰεὶ μὲν συνήσθημεν διὰ πάντα θαυματοζομένη· μέχρι δὲ τοῦ  
παρόντος οὐκ ἐγράψαμεν, οὐ τῶν τῆς ἀγάπης νόμων ὀλιγω-  
ροῦντες, ἀλλ' ἀφορμὴν τινα λαβεῖν γραμμάτων προσμένοντες.  
25 Αὐτίκα νῦν τοῖς εὐσεβεστάτοις καὶ συνετωτάτοις συντετυχη-

8 γὰρ N : om. ZA || ἄδου N : ἄδου ZA || 18 παρεσκεύασεν codd. :  
ἀνέσ- Sirm.

V. GRUMEL, art. *Acémètes*, *D Sp I* (1937), col. 169-175, et J. PAR-  
GOIRE, art. *Acémètes*, *DACL I* (1907), 307-321. Voir aussi P. CANI-  
NET, « Théodoret et le Messalianisme », *Rev. Mabillon*, t. 51 (1961),  
p. 33-34 et les notes. — Date : deuxième semestre 450. En effet,  
cette épître, antérieure à l'épître 143 adressée au même destina-  
taire, a dû être composée vers le même temps que les épîtres 134  
et suiv. (cf. p. 126, n. 2), vraisemblablement au début de la réac-  
tion qui suivit la mort de Théodose (l'évêque n'emploie pas l'aoriste,  
mais le présent et le parfait, pour parler des maux qui accablent  
l'Église d'Orient).

de la vie des anges ; mais ce qui lui a donné plus d'éclat  
encore, c'est son zèle en faveur de la foi des apôtres. Car  
ce qu'est pour un vaisseau la quille et ce que sont pour  
une maison les fondations, voilà exactement ce qu'est  
pour ceux qui veulent vivre selon la piété la vérité de la  
doctrine évangélique. Celle-ci se trouvant attaquée, vous  
avez combattu ardemment pour elle, non avec l'idée de la  
défendre comme si elle manquait par elle-même de force,  
mais afin de manifester votre amour de Dieu. Car l'ensei-  
gnement de notre Maître a pour lui la stabilité et la durée,  
suivant la promesse du Sauveur lui-même : « Les portes  
de l'enfer ne prévaudront point contre lui <sup>1</sup>. » C'est pour cet  
enseignement que, dans sa bonté et sa générosité, le Sei-  
gneur nous a jugé, nous aussi, digne d'être humilié et  
frappé. Nous avons, en effet, considéré ce déshonneur  
comme un honneur et cet assassinat comme la vie même.  
Car nous avons entendu cette parole de l'Apôtre : « C'est  
une grâce que Dieu nous a faite, non seulement de croire  
en lui, mais encore de souffrir pour lui <sup>2</sup>. » Mais le Seigneur  
s'est aussitôt dressé comme un homme endormi et il a  
fermé la bouche à ceux qui répandaient contre Dieu des  
blasphèmes et contre nous l'injustice <sup>3</sup>, tandis qu'il a incité  
la langue des hommes pieux à répandre les flots de leurs  
paroles selon leur cours habituel. Quant à nous, nous cueil-  
lons les aimables fruits de la tranquillité et si nous pleu-  
rons, certes, de voir la tempête dans les Églises, nous  
sommes dans la joie et dans l'allégresse d'être délivré de  
soucis. Nous avons toujours été uni de cœur avec ta Piété  
en tous points admirable, et si jusqu'ici nous ne lui avons  
pas écrit, ce n'est nullement par mépris des lois de l'amour,  
mais c'est parce que nous attendions de trouver quelque  
occasion de le faire. Aujourd'hui où nous avons rencontré

1. *Matth.* 16, 18.

2. *Phil.* 1, 29.

3. *Ps.* 77, 65 ; 94, 4 (des LXX).

κότες μονάζουσιν, οἱ παρά τῆς σῆς ὁσιότητος ἐτέρων εἵνεκα  
 χρεῖων ἀπεστάλησαν, εὐθὺς δεδράκαμεν τὸ ποθοῦμενον, καὶ  
 τὴν θεοφιλή σου περιπτυσσόμενοι κεφαλὴν, παρακαλοῦμεν  
 πρῶτον μὲν ἡμᾶς ἀνέχειν ταῖς προσευχαῖς, ἔπειτα δὲ καὶ  
 5 γράμμασιν εὐφραίνειν. Διὰ γὰρ τὴν θείαν χάριν ὑπὲρ τῶν  
 ἀποστολικῶν πεπολημέμεθα δογμάτων |.

## 143 (CXLII). ΤΩ ΑΥΤΩ.

187v

Καὶ ἤδη δι' ἐτέρων γραμμάτων τὴν σὴν προσείπομεν θεοσέ-  
 βειαν, τοῖς τιμιωτάτοις ἀδελφοῖς τοῖς ὑμετέροις τὴν ἐπιστο-  
 10 λὴν δεδωκότες· καὶ νῦν δὲ πάλιν προσφθεγγόμενά σου τὴν  
 ἀγιότητα. Προτρέπει γὰρ ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν καὶ ὁ ἀξιάγαστος  
 ὑμῶν βίος, καὶ ὁ ἀξιέπαινος ζήλος, ὃν ὑπὲρ τῆς ἀποστολικῆς  
 ἐπεδείξασθε πίστεως, οὐ βασιλικὴν δείσαντες δυναστείαν,  
 οὐκ ἐπισκοπικὴν συμφωνίαν. Εἰ γὰρ καὶ τῶν συνεληλυθότων  
 15 οἱ πλείστοι βιασθέντες συνέθεντο, ἀλλ' οὐδὲν ταῖς ὑπογραφαῖς  
 τὴν καινὴν ἐκράτυναν αἵρεσιν. Τὴν δὲ ὑμετέραν φιλοθείαν  
 οὐδὲν τούτων διέσεισεν· ἀλλ' ἐπὶ τῶν παλαιῶν διεμείνατε  
 δογμάτων, ἃ καὶ διὰ τῶν προφητῶν καὶ τῶν ἀποστόλων φρονεῖν  
 τὰς Ἐκκλησίας ὁ Δεσπότης ἐδίδαξε. Τούτους καὶ ἡμεῖς τοὺς  
 20 ὄρους φυλάττειν εὐχόμεθα, καὶ τὴν εἰς τὸν | ἕνα Πατέρα, καὶ 188r  
 τὸν ἕνα Υἱόν, καὶ τὸ ἕν ἅγιον Πνεῦμα πιστῶν τε καὶ ὁμολογίαν  
 μέχρι τέλους διατηρῆσαι. Ἡ γὰρ ἐνανθρώπησις τοῦ Μονογε-  
 νοῦς οὐκ ἠῤῥησε τῆς Τριάδος τὸν ἀριθμόν, ἀλλὰ μεμένηκε  
 καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν Τριάς ἢ Τριάς. Οὕτω γὰρ ἐξ ἀρχῆς

16 κενὴν ΖΑ et s. l. N eadem, ut vid., manu : κενὴν Ν || 18 διὰ  
 ΝΖ et i. mg. A alia manu : om. A || 20 Verba τὸν ἕνα πατέρα καὶ  
 secl. Sirm. || 23 Ante τριάδος verbum ἀγίας in ras. add. A || 24 τὴν  
 ΝΖ et i. mg. A alia manu : om. A

1. L'épître 142.

2. Allusion à l'attitude courageuse de Marcel, nettement hostile au monophysisme, lors du Brigandage d'Éphèse en 449.

3. Théodoret semble donc bien admettre ici que le plus grand nombre des évêques réunis à Éphèse avaient voté pour les propositions qui leur étaient soumises non par conviction, mais par peur,

les moines très pieux et très avisés qui ont été envoyés par ta Sainteté à d'autres fins, nous avons réalisé notre désir et, embrassant ta tête chère à Dieu, nous te prions d'abord de nous protéger de tes prières, ensuite de nous réjouir aussi par une lettre. Car, par la grâce de Dieu, c'est à cause de la doctrine des apôtres que nous avons été attaqué.

## 143 (CXLII). AU MÊME.

Déjà par une autre lettre<sup>1</sup> nous avons salué ta Piété, ayant remis notre missive à vos très vénérables frères, et voici qu'aujourd'hui encore nous adressons notre salut à ta Sainteté. Ce qui nous pousse, en effet, à le faire, c'est à la fois votre admirable vie et le zèle digne de louange que vous avez manifesté en faveur de la foi des apôtres, sans craindre ni la puissance de l'empereur ni l'accord unanime des évêques<sup>2</sup>. En effet, bien que ce soit sous la contrainte que la plupart de ceux qui s'étaient réunis en concile aient donné leur accord<sup>3</sup>, par leurs signatures ils n'en ont pas moins fortifié la nouvelle hérésie. Et pourtant rien de tout cela n'a ébranlé votre Piété, ou plutôt, vous êtes resté attaché à l'antique doctrine, à laquelle par ses prophètes et ses apôtres le Seigneur a enseigné aux Églises à croire. C'est à ces définitions que, pour notre part, nous souhaitons, nous aussi, nous tenir, de même que nous voulons conserver jusqu'au bout la foi et la confession à un seul Père, à un seul Fils et à un seul Esprit-Saint. Car l'incarnation du Monogène n'a pas accru au sein de la Trinité le nombre des personnes et la Trinité est demeurée Trinité même après l'incarnation. C'est en

ainsi qu'il ressort des actes mêmes du Brigandage. La différence entre la version donnée ici et celle que l'on trouvait dans l'épître 125 (147), où il manifestait quelque ironie à l'égard de la prétendue contrainte sous laquelle les évêques auraient été obligés de voter, s'explique sans doute par les circonstances nouvelles : Théodoret est aujourd'hui plus capable de juger les choses avec sérénité.



ἐμαθητεύθημεν, οὕτως ἐπιστεύσαμεν, οὕτως ἐβαπτίσθημεν,  
 οὕτως ἐκηρύξαμεν, οὕτως ἐβαπτίσαμεν, οὕτω διατελοῦμεν  
 δοξάζοντες. Περὶ δὲ τοῦ πατρὸς τῶν λαλούντων τὸ ψεῦδος ὁ  
 Κύριος ἔφη· Ὅταν λαλή τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λα-  
 5 λεί. Ἄρμόττει δὲ τοῖς μαθηταῖς τὰ περὶ τοῦ διδασκάλου  
 βῆθέντα. Καὶ γὰρ οὗτοι, ταῖς καθ' ἡμῶν ψευδολογίαις χρησά-  
 μενοι, ἐκ τῶν ἰδίων λαλοῦσιν, οὐ τὰ ἡμέτερα λέγουσιν. Ἡμᾶς  
 δὲ ὁ Δεσπότης ψυχαγωγεῖ λέγων· Μακάριοι ἐστε ὅταν  
 ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν  
 10 πονηρὸν | ῥῆμα καθ' ὑμῶν ἕνεκεν ἐμοῦ ψευδόμενοι· 188v  
 χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς  
 ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ τὴν σὴν δὲ παρακαλοῦμεν προσεύ-  
 ξασθαι θεοσέβειαν, μὴ τῆς τῶν ἀδικούντων ἡμᾶς γενέσθαι  
 μερίδος, ἀλλὰ τῆς τῶν ἠδικημένων διὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων  
 15 ἀλήθειαν.

144 (CXLIII). ΑΝΔΡΕἈ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ  
 ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ.

Ὅστε θεασάμενος πῶποτε τὴν σὴν εὐσέβειαν, οὕτε διὰ γραμ-  
 μάτων ὀμιληκῶς, ἐραστῆς αὐτῆς ἐγενόμην θερμότατος. Εἰργά-  
 20 σατο δὲ τὸ φίλτρον, καὶ τοῦτο πυρσεύει διηνεκῶς, τὰ παρὰ  
 τῶν τοῦ σοῦ μέλιτος γεγευμένων συμφώνως λεγόμενα. Θαυ-  
 μάζουσι γὰρ ἅπαντες τῆς πίστεως τὴν ὀρθότητα, τὴν τοῦ  
 βίου λαμπρότητα, τὴν εὐστάθειαν τῆς ψυχῆς, τὴν τῶν ἠθῶν  
 ἄρμονίαν, τὸ τῆς συνουσίας ἐπαγωγὸν καὶ γλυκὺ, καὶ τᾶλλα  
 25 ὅσα τὸν τέλειον ὑπογράφει τῆς φιλοσοφίας τρόφιμον. Διὰ 189r  
 ταῦτα τῆς σῆς φιλοθείας ἐξήρηται. Ὁ δὲ πόθος καὶ γραμμά-  
 των ἄρξαι πεποίηκεν. Ἄλλ' ὦ φίλη μοι κεφαλῆ, μετάδος ὡς  
 τάχιστα τοῦ ποθουμένου καὶ τὴν διὰ γραμμάτων ἡμῖν παράσχε

2-3 διατελοῦμεν δοξάζοντες NZ et i. mg. A eadem, ut vid. manu :  
 διατελοῦντες δοξάζομεν in ras. A || 24 τᾶλλα ZA : τᾶλλα N || 28  
 πάρασχε NZ : πάρασκε A

1. Jn 8, 44.

2. Les partisans de Dioscore.

3. Matth. 5, 11-12.

effet là ce qu'on nous a enseigné dès le principe, ce en  
 quoi nous avons cru, ce au nom de quoi nous avons été  
 baptisé, ce que nous avons prêché, ce au nom de quoi  
 nous avons donné le baptême, ce que nous ne cessons pas  
 de croire. Par contre le Seigneur a dit au sujet du père de  
 ceux qui profèrent le mensonge : « Quand il profère le  
 mensonge, il parle de son propre fonds <sup>1</sup>. » Or ce qui a été  
 dit du maître convient aussi aux disciples. Car ceux-ci <sup>2</sup>,  
 lorsqu'ils usent contre nous de mensonges, parlent de leur  
 propre fonds et ne parlent pas notre langage à nous. Mais  
 nous, le Seigneur nous console en disant : « Heureux serez-  
 vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera, et  
 qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous à  
 cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse,  
 parce que votre récompense est grande dans les cieux <sup>3</sup>. »  
 Cependant nous implorons ta Piété de prier, afin que nous  
 ne soyons pas compté au nombre de ceux qui commettent  
 l'injustice, mais au nombre de ceux qui la subissent à  
 cause de la vérité des évangiles.

144 (CXLIII). A ANDRÉ, MOINE DE CONSTANTINOPLE <sup>4</sup>.

Bien que je n'aie jamais vu ta Piété et que je n'aie  
 jamais eu avec elle de relations épistolaires, je me suis  
 ardemment épris d'elle. Ce qui nous a inspiré cet amour  
 et ce qui l'enflamme sans cesse, ce sont les paroles una-  
 nimes de ceux qui ont goûté à ton miel. Car ils admirent  
 tous l'orthodoxie de ta foi, l'éclat de ta vie, la constance  
 de ton âme, l'équilibre de ton caractère, l'attrait et la  
 douceur de ton entretien et tout ce qui dépeint le parfait  
 nourrisson de la philosophie. C'est cela qui m'attache à  
 ta Piété : mon affection est même allée jusqu'à me faire  
 entreprendre une lettre. De ton côté, tête qui m'es chère,  
 réponds le plus vite possible à mon désir et procure-nous

4. Sur André, cf. t. I, p. 39-40. — Date : fin 450-début 451.

διάλεξιν. Ἰκανὴν γὰρ τοῖς διεστηκόσι παρέχει ψυχαγωγίαν ἢ δι' ἐπιστολῶν ὀμιλίαν. Γράψεις δὲ οὐχ ἕτεροδόξῳ, ἀλλὰ τῇ τῶν ἀποστόλων ἐντεθραμμένῳ διδασκαλίᾳ, καὶ Τριάδος οὐ τετράδος κήρυκι. Τῷ ὄντι γὰρ παραπλησίως ὑπέληφα δυσσεβεῖς, 5 τοὺς τε τὰς δύο τοῦ Μονογενοῦς φύσεις εἰς μίαν συνάγειν τολμῶντας, καὶ τοὺς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον, εἰς δύο μερίζειν ἐπιχειροῦντας υἱούς. Εἶπερ ἄρα τινὲς εἰσιν· ἐγὼ γὰρ οὐκ οἶμαι· ἀλλὰ ταύτην αἰεὶ τὴν συκοφαντίαν κατὰ 10 τῆς Ἐκκλησίας οἱ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου, καὶ μέντοι καὶ Ἀπολιναρίου συμμορίας ἀναίδην ἐξύφηναν. Καὶ ῥᾶδιον γινῶναι 189<sup>v</sup> τοῖς φιλοπόνοις, ὡς οἱ πανεύφημοι Πατέρες ἡμῶν, τῶν Ἐκκλησιῶν οἱ φωστήρες, παρὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ταύτην τὴν κατηγορίαν ὑπέμειναν, ἦν νῦν ἡμεῖς παρὰ τῶν 15 βελτίστων ὑφιστάμεθα τῆς καινῆς προμάχων αἰρέσεως. Ὡς δὲ πάνσοφος Δεσπότης ἐγύμνωσε τὴν ἀσέβειαν οὐκ ἀνασχόμενος τὴν ἀνοσίαν αἴρεσιν τῇ μακροθυμίᾳ κρατῆναι. Πεισθεὶς τοίνυν ὡς ὀμοδόξοις, δέσποτα, γράψεις — ῥᾶδιον δέ σοι τοῦτο καὶ ἐκ πολλῶν ἡμῶν συγγραμμάτων μαθεῖν —, ἀντίδος τὰ 20 γράμματα. Ἔστι γὰρ ταῦτα πάλιν, σὺν Θεῷ φάναι, τῆς ἀγάπης ἐκκαύματα. Πρὸ δὲ τῶν γραμμάτων, δὸς τῶν προσευχῶν τὴν βοήθειαν, καὶ τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν ἀντιβόλησον Κύριον, πρὸς τὴν ἀπλανῆ κατευθῆναι πορείαν τοὺς ἡμετέρους πόδας, | ἵνα μετὰ 190<sup>r</sup> τῶν αὐτοῦ νόμων ἐξανύσωμεν τὸν λειπόμενον δρόμον. Ἐχων

9 οἶμαι NZ et i. mg. A ; οἶμαι in ras. A || 11 ἀναίδην ZA et s. l. N eadem, ut vid., manu : ἀνείδην N in textu || 15 καινῆς p. corr. s. l. N A : κενῆς codd. || 20-21 Verba γράμματα ... ἐκκαύματα NZ : i. mg. add. A alia, ut vid., manu

1. Théodoret se refuse donc encore à croire que la doctrine nestorienne ait été réellement et personnellement professée par Nestorius (voir la réserve exprimée par les mots εἶπερ ἄρα τινὲς εἰσιν) et c'est en ce sens que la division radicale qu'il réproouve n'a pas à ses yeux autant de gravité que la confusion des natures que professent effectivement les eutychiens.

le plaisir d'une conversation épistolaire. Car grande est la consolation que les relations épistolaires apportent à ceux que la distance sépare. Et par ailleurs, tu n'écriras pas à un homme qui professe des croyances différentes des tiennes, mais à un homme qui a été nourri de l'enseignement des apôtres, à un héraut de la Trinité, non de la *Quaternité*. Car j'ai réellement considéré comme d'une impiété presque égale et ceux qui osent réunir en une seule les deux natures du Monogène et ceux qui entreprennent de diviser en deux Fils notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, le Dieu Verbe incarné, si toutefois il existe de telles gens, car pour ma part je ne le pense pas<sup>1</sup> : mais c'est là la calomnie que les partisans d'Arius et d'Eunomius, comme aussi les sectateurs d'Apollinaire, ont tissée avec impudence contre l'Église. Et ceux qui s'en donneront la peine reconnaîtront facilement que nos Pères les plus célèbres, les lumières des Églises, ont été de la part des ennemis de la vérité en butte à la même accusation dont nous sommes, nous, aujourd'hui, l'objet de la part des excellents défenseurs de la nouvelle hérésie. De ces hommes le Seigneur, dans sa haute sagesse, a mis à nu l'impiété afin de ne pas permettre à leur infâme hérésie de se fortifier grâce à sa longue patience. Ainsi donc persuadé, maître, que tu écris à un homme qui partage ta croyance — et il t'est facile de t'en rendre compte par nos nombreux ouvrages —, réponds à notre lettre, car celle-ci, à son tour, sera, s'il plaît à Dieu, un aliment à notre amour. Mais avant même de nous écrire, accorde-nous le secours de tes prières et supplie notre bon Maître de guider nos pas dans le droit chemin, afin que nous achevions le reste de notre carrière fidèle à ses lois. Car puisque tu possèdes la puissance<sup>2</sup> que confère une vie

2. Même sens du mot *παρηγορία* que dans l'épître 132 (131) : il s'agit dans les deux cas de l'assurance qui permet de demander à Dieu tout ce que l'on veut.

Correspondance. III.



γάρ τὴν ἐκ τῆς καθαρᾶς βιοτῆς παρρησίαν, ῥῆστα πείσεις τὸν εὐεργετεῖν ἐπειγόμενον.

## 145 (CXLIV). ΤΟΙΣ ΣΤΡΑΤΙΩΤΑΙΣ.

Μία μὲν πάντων ἀνθρώπων φύσις, αἱ δὲ τῶν βίων προαι-  
 5 ρέσεις πολλαὶ καὶ διάφοροι. Οἱ μὲν γὰρ ναυτικόν, οἱ δὲ πολε-  
 μικόν αἰροῦνται βίον· καὶ οἱ μὲν ἀθλητικόν, οἱ δὲ γεωργικόν·  
 καὶ οἱ μὲν τήνδε, οἱ δὲ τήνδε τὴν τέχνην μεταχειρίζουσι.  
 Καὶ ἵνα τὰς ἄλλας παραλίπω διαφορὰς, οἱ μὲν εἰσι τῶν ἀνθρώ-  
 πων σπουδαῖοι καὶ ἐμμελεῖς περὶ τὰ θεῖα, καὶ τῶν ἀποστολι-  
 10 κῶν δογμάτων ἐκπαιδεύονται τὴν ἀκρίθειαν· οἱ δὲ γαστρὶ δου-  
 λεύουσι, καὶ τῶν αἰσχυρῶν ἡδονῶν τὴν ἀπόλαυσιν εὐημερίαν  
 ὑπολαμβάνουσιν· ἄλλοι δὲ γε μέσοι τούτων κάκεινων εἰσὶ, καὶ  
 οὔτε τὴν ἐπαινουμένην ζηλοῦσι σπουδῆν, οὔτε τὸν ἀκόλαστον 190<sup>v</sup>  
 ἀσπάζονται βίον, τὴν δὲ ἀπλότητα τιμῶσι τῆς πίστεως.  
 15 Ἦγοῦμαι τοίνυν τοὺς ἐπισκῆψαντας ἐκείνῳ τῷ λόγῳ, ὅς φησιν  
 εἶναι τινα παντελῶς ἀδύνατα τῷ Θεῷ, οὐ τῶν σπουδαίων  
 εἶναι, καὶ τὰ θεῖα πεπαιδευμένων, ἀλλ' ἢ τούτων, οἱ τὴν  
 ἀκρίθειαν τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων οὐκ ἴσασιν, ἢ ἐκείνων,  
 οἱ ταῖς ἡδυπαθείαις, δεδουλωμένοι πρὸς τοὺς καιροὺς μετα-  
 20 βάλλονται, καὶ νῦν μὲν ταῦτα, νῦν δὲ ἐκεῖνα πρεσβεύουσιν.  
 Ἐπειδὴ δὲ γράψαι περὶ τούτων ἡμᾶς ἠτήσατε, σιγᾶν ἐπὶ τοῦ  
 παρόντος βεβουλευμένος, βραχέα εἰπεῖν ἀναγκάζομαι, τῇ  
 Δεσποτικῇ πειθόμενος ἐντολῇ· Παντὶ γάρ, φησί, τῷ αἰ-  
 τοῦντί σε δίδου.

25 Ἡμεῖς τοίνυν πάντα μὲν δύνασθαί φαμεν τὸν τῶν ὅλων  
 Θεόν· τῇ δὲ πάντα φωνῇ μόνον τὰ καλὰ καὶ τὰ ἀγαθὰ συμ-

12 κάκεινων NZ : κάκεινων A || 25 δύνασθαί φαμεν : δύνασθαι φαμεν  
 codd.

1. Nous ne savons rien de ces destinataires. — Date : vraisem-  
 blablement postérieure à la mort de Théodose (juil. 450), l'épître a  
 pu être écrite en fév.-mars 451, sensiblement vers la même époque  
 que les ép. 134 et suiv. (cf. *supra*, p. 126, n. 2).

pure, tu convaincras sans peine Celui qui est empressé à  
 répandre ses bienfaits.

145 (CXLIV). AUX SOLDATS<sup>1</sup>.

Si la nature humaine est une, les genres de vie que  
 choisissent les hommes sont multiples et divers. Car les  
 uns optent pour une vie de marin, les autres de soldat,  
 les uns d'athlète, les autres d'agriculteur, les uns pra-  
 tiquent tel métier, les autres tel autre. Et sans parler des  
 autres différences qui existent entre les hommes, les uns  
 sont pleins de zèle et de soin à l'égard des choses divines  
 et sont dès l'enfance élevés exactement dans la connais-  
 sance de la doctrine des apôtres, les autres sont esclaves  
 de leur ventre et pensent que le bonheur réside dans la  
 jouissance des plaisirs honteux ; d'autres, à mi-chemin  
 des uns et des autres, sans être poussés par le louable  
 zèle des premiers ni adonnés à la vie licencieuse des  
 seconds, cultivent la foi toute simple. C'est pourquoi je  
 pense que ceux qui se sont élevés contre l'idée suivant  
 laquelle certaines choses sont absolument impossibles à  
 Dieu, ne sont point à ranger parmi les gens zélés et ins-  
 truits des choses divines mais ou bien parmi ceux à qui  
 manque la connaissance exacte de la doctrine des apôtres  
 ou bien parmi ceux qui, esclaves des voluptés, changent  
 selon les circonstances, préférant tantôt une chose et  
 tantôt une autre. Et puisque vous nous avez demandé  
 de vous écrire sur ce sujet, malgré la décision que j'avais  
 prise de garder en ce moment le silence, me voici con-  
 traint de vous en dire quelques mots pour obéir au pré-  
 cepte du Maître qui dit en effet : « Donne à quiconque te  
 demande<sup>2</sup>. »

Nous disons donc quant à nous que tout est possible  
 au Dieu de l'univers, mais que le mot *tout* n'embrasse ici

2. *Lc 6, 30.*

περιλαμβάνεσθαι. Ὁ γὰρ φύσει | σοφός τε καὶ ἀγαθός οὐδὲν 191<sup>r</sup>  
 τῶν ἐναντίων προσίεται, ἀλλὰ μόνον τὰ τῆ φύσει πρέποντα.  
 Εἰ δὲ τινες ἀντιλέγουσι τῷδε τῷ λόγῳ, ἔρεσθε αὐτούς, εἰ  
 δύναται ψεύσασθαι ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τῆς ἀληθείας ὁ νομοθέ-  
 5 τῆς· κἂν μὲν εἴποιεν δυνατὸν τῷ Θεῷ τὸ ψεῦδος, ὡς δυσσεβεῖς  
 καὶ βλασφήμους τῆς ὑμετέρας συμμορίας ἐξελάσατε. Εἰ δὲ  
 σύνθωιντο καὶ αὐτοί, μὴ δυνατὸν εἶναι τοῦτο τῷ τῶν ὅλων  
 Θεῷ, πάλιν προσερωτήσατε, εἰ δυνατὸν ἄδικον γενέσθαι τὸν  
 τὴν δικαιοσύνην πηγάζοντα. Εἰ δὲ συνομολογήσαιεν καὶ τοῦτο  
 10 ἀδύνατον εἶναι τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, πυθέσθαι χρὴ πάλιν, εἰ  
 δυνατὸν ἄσοφον γενέσθαι τῆς σοφίας τὴν ἄβυσσον, καὶ τὸν  
 Θεὸν μὴ εἶναι Θεόν, καὶ τὸν Κύριον ὡσαύτως μὴ εἶναι Κύριον,  
 καὶ τὸν Δημιουργὸν οὐ Δημιουργόν, καὶ τὸν ἀγαθὸν οὐκ ἀγα-  
 θόν, ἀλλὰ κακόν, καὶ τὸ ἀληθινὸν φῶς μὴ εἶναι φῶς, ἀλλὰ  
 15 τοῦναντίον. Εἰ δὲ | συμφήσαιεν ταῦτα πάντα, καὶ τὰ τούτοις 191<sup>v</sup>  
 προσόμοια, ἀδύνατα εἶναι τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, εἰπεῖν χρὴ πρὸς  
 αὐτούς· οὐκοῦν πολλὰ ἀδύνατα τῷ Θεῷ· καὶ ὅτι ταῦτα τὰ  
 ἀδύνατα οὐκ ἀδυναμίας δηλωτικά, ἀλλὰ δυνάμεως μεγίστης  
 σημαντικά. Οὐδὲ γὰρ περὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας λέγοντες,  
 20 ὡς ἀδύνατον αὐτὴν ἀποθανεῖν, ἀσθένειαν αὐτῆς κατηγοροῦ-  
 μεν, ἀλλὰ τῆς ἀθανασίας αὐτῆς τὸ δυνατὸν κηρύττομεν. Οὕτω  
 τοίνυν δμολογοῦντες τοῦ Θεοῦ τὸ ἄτρεπτον, τὸ ἀπαθές, τὸ  
 ἀθάνατον, οὔτε τροπὴν, οὔτε πάθος, οὔτε θάνατον ἐκείνη  
 προσάψαι τῆ φύσει δυνάμεθα. Εἰ δὲ εἴποιεν· Ἄπερ ἂν ἐθε-  
 25 λήσῃ δύναται ὁ Θεός, χρὴ πρὸς αὐτούς εἰπεῖν ὅτι οὐδὲν  
 βούλεται ποιεῖν ὃν μὴ πέφυκεν· πέφυκε δὲ ἀγαθός, οὐκοῦν οὐ  
 βούλεται τι κακόν· πέφυκε δίκαιος, οὐκοῦν οὐ βούλεται τι  
 ἄδικον· | πέφυκεν ἀληθής, οὐκοῦν τὸ ψεῦδος βδελύττεται· 192<sup>r</sup>  
 πέφυκεν ἄτρεπτος, οὐκοῦν τροπὴν οὐ προσίεται· εἰ δὲ τροπὴν

2-3 Verba ἀλλὰ ...τῷ λόγῳ NZ : i. mg. add. A alia, ut vid.,  
 manu || 4 Ante νομοθέτης verbum ὁ secl. Sirm. || 5 κἂν N : κἂν  
 ZA || 17 τὰ secl. Sirm. || 20 αὐτῆς codd. : αὐτῆ ser. Sirm. || 27  
 βούλεται τι : βούλεται τί codd.

que le beau et le bien. Car Celui qui est sage et bon par nature ne saurait admettre rien de ce qui lui est contraire, mais seulement ce qui convient à cette nature. Et si certains s'élèvent contre cette affirmation, demandez-leur donc si le Dieu de l'univers, le Législateur de la vérité peut mentir : s'ils venaient à dire que le mensonge est possible à Dieu, chassez-les de votre communauté comme impies et blasphémateurs. Si, par contre, ils reconnaissent eux aussi que c'est là chose impossible au Dieu de l'univers, demandez-leur encore si Celui qui est la source de la justice peut être injuste. S'ils reconnaissent que cela également est impossible au Dieu de l'univers, il faut encore leur demander s'il est possible que l'abîme de la sagesse soit dépourvu de sagesse, que Dieu ne soit pas Dieu, que semblablement le Seigneur ne soit pas le Seigneur, ni le Créateur le Créateur, que Celui qui est bon ne soit pas bon mais mauvais, et que la vraie Lumière ne soit pas la lumière mais son contraire. S'ils conviennent que toutes ces choses et celles qui leur ressemblent sont impossibles au Dieu de l'univers, il faut leur dire : il y a donc bien des choses impossibles à Dieu ; mais ces impossibilités, loin de révéler une impuissance, sont au contraire le signe d'une très grande puissance. En effet, lorsque nous disons de notre âme qu'elle ne peut mourir, nous ne l'accusons pas, elle non plus, de faiblesse, mais nous proclamons la puissance de son immortalité. De même donc, lorsque nous confessons que Dieu est immuable, impassible, immortel, nous ne pouvons attribuer à cette nature ni changement, ni souffrance, ni mort. Si, d'autre part, ils disaient : *Dieu peut tout ce qu'il veut*, il faudrait leur dire qu'il ne veut rien faire qui soit contraire à sa nature : il est bon par nature, il ne veut donc rien qui soit mauvais ; il est juste par nature, il ne veut donc rien qui soit injuste ; il est vrai par nature, il a donc le mensonge en horreur ; il est immuable par nature, il n'admet donc pas le changement et, s'il n'admet pas le changement, il



οὐ προσίεται, ἀεὶ κατὰ ταῦτά καὶ ὡσαύτως ἔχει. Τοῦτο γὰρ  
καὶ αὐτὸς διὰ τοῦ Προφήτου φησὶν· Ἐγὼ εἶμι, ἐγὼ εἶμι,  
καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. Καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ· Σὺ δὲ ὁ αὐ-  
τὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν· Εἰ δὲ ὁ αὐτὸς  
5 ἔστι, μεταβολὴν οὐκ ἐδέξατο. Εἰ δὲ κρείττων ὑπάρχει μεταβο-  
λῆς καὶ τροπῆς, οὐ γέγονεν ἐξ ἀθανάτου θνητός, οὐδὲ ἐξ  
ἀπαθούς παθητός. Εἰ γὰρ τοῦτο γενέσθαι οἶόν τε ἦν, οὐκ ἂν  
τὴν ἡμετέραν προσέλαβε φύσιν. Ἐπειδὴ δὲ ἀθάνατον ἔχει φύ-  
σιν, ἔλαβε τὸ παθεῖν δυνάμενον σῶμα, καὶ σὺν τῷ σώματι τὴν  
10 ἀνθρωπεῖαν ψυχὴν. Καὶ τούτων ἐκάτερον τῶν τῆς ἀμαρτίας  
κηλίδων φυλάξας ἀμύητον, ὑπὲρ μὲν τῶν ἡμαρτηκείων ψυχῶν  
δέδωκε τὴν ψυχὴν, ὑπὲρ δὲ τῶν τεθνηκότων σωμάτων τὸ  
σῶμα. Καὶ ἐπειδήπερ αὐτοῦ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ  
σῶμα τὸ ληφθὲν προσηγορεύθη σῶμα, εἰς ἑαυτὸν ἀναφέρει τὸ  
15 τοῦ σώματος πάθος. Ὅτι δὲ οὐχ ἡ θεία φύσις, ἀλλὰ τὸ σῶμα  
τῷ σταυρῷ προσηλώθη, μάρτυρες οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταί.  
Ἄπαντες γὰρ συμφώνως τοῦτο διδάσκουσιν, ὡς Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ  
Ἀριμαθείας προσελθὼν τῷ Πιλάτῳ ἤτησε τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ·  
καὶ ὅτι οὗτος ἀπὸ τοῦ ξύλου καθεῖλε τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ  
20 ὅτι σινδόνι καλύψας ἔθηκεν ἐν τῷ καινῷ αὐτοῦ μνημείῳ τὸ  
σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ὡς αἱ περὶ Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν  
ἦλθον εἰς τὸ μνημεῖον ζητοῦσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ μὴ  
εὑροῦσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ ἔδραμον πρὸς τοὺς μαθητάς  
αὐτοῦ, καὶ ἀπήγγειλαν ταῦτα.

25 Ταῦτα οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταί συμφώνως κηρύττουσιν.  
Εἰ δὲ φασὶν οἱ ἀντιλέγοντες εἰρηκέναι τὸν ἄγγελον· Δεῦτε, 1937  
βλέπετε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος, μαθέτωσαν  
οἱ ἀσύνετοι, ὡς καὶ περὶ τοῦ καλλινίκου Στεφάνου φησὶν ἡ

1 ταῦτα ; ταυτὰ codd.

1. *Mal.* 3,6. Le *ἐγὼ εἶμι* curieusement répété, peut-être par faute de copiste (voir le commentaire que T. donne de ce texte, dans *PG* 81, 1980 C) ne figure pas dans les LXX.

2. *Ps.* 101, 28 (des LXX).

3. La souffrance reste donc rigoureusement, selon Théodoret, souffrance du corps assumé par le Verbe. Théodoret reste ainsi

est donc toujours identique à lui-même. C'est, en effet, ce qu'il dit lui-même par la voix du prophète : « Moi je suis, moi je suis, et ne subis pas de changement <sup>1</sup>. » Et le bienheureux David : « Mais toi, tu restes le même, et tes années n'auront point de fin <sup>2</sup>. » Or, s'il est le même, il n'a pas subi de changement ; et s'il n'est pas atteint par le changement et ne subit pas de transformation, d'immortel il n'est pas devenu mortel, ni d'impassible passible. Car si cela avait pu être, il n'aurait point assumé notre nature. Mais comme il a une nature immortelle, il assuma un corps capable de souffrir et, avec le corps, l'âme d'un homme. De plus, ayant conservé l'un et l'autre à l'abri des souillures du péché, pour sauver les âmes qui avaient péché, il offrit son âme et, pour sauver les corps que la mort avait atteints, il donna son propre corps. Et comme le corps qui fut assumé a été nommé corps du Fils Monogène de Dieu, il rapporte à lui-même la souffrance du corps <sup>3</sup>. Cependant, que ce n'est point la nature divine qui a été clouée à la croix, mais bien le corps assumé, c'est ce dont les quatre évangélistes témoignent. Car tous sont unanimes à nous enseigner que Joseph d'Arimatee, étant allé trouver Pilate, lui demanda le corps de Jésus, que celui-ci descendit de la croix le corps de Jésus et que, l'ayant roulé dans un linceul, il déposa dans son propre sépulcre, qui était neuf, le corps de Jésus, et que les compagnes de Marie-Madeleine vinrent au sépulcre chercher le corps de Jésus et, n'ayant pas trouvé le corps de Jésus, coururent vers ses disciples pour leur annoncer les faits.

Voilà ce que les quatre évangélistes proclament d'une seule voix. Et si vos adversaires objectent la parole de l'ange : « Venez et voyez la place où était le Seigneur <sup>4</sup> », les ignorants doivent apprendre que, du glorieux Étienne

fidèle à la doctrine exprimée dans l'ép. 126 (μειοῦσι γὰρ οἱ τῆς θεότητι τοῦ Μονογενοῦς τὸ πάθος προσάπτοντες) et il le prouve encore par les exemples tirés des évangiles, qu'il donne ensuite.

4. *Matth.* 28, 6.



θεία Γραφή· Συνεκόμισαν δὲ τὸν Στέφανον ἄνδρες  
 εὐλαβεῖς. Καίτοι τὸ σῶμα μόνον ἠξιώθη ταφῆς, ἡ δὲ ψυχὴ  
 οὐ συνετάφη τῷ σώματι, ἀλλ' ὁμοῦ τοῦ κοινοῦ δυνάματος καὶ  
 μόνον τὸ σῶμα μετέλαχεν. Οὕτως ὁ μακάριος Ἰακώβ τοῖς υἱέ-  
 5 σιν ἔλεγε· Θάψατέ με μετὰ τῶν πατέρων μου· καὶ οὐκ  
 εἶπε· Θάψατέ μου τὸ σῶμα· καὶ ἐπήγαγεν· Ἐκεῖ ἔθα-  
 ψαν Ἀβραάμ καὶ Σάρραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ  
 ἐκεῖ ἔθαψαν Ἰσαάκ, καὶ Ῥεβέκκαν τὴν γυναῖκα  
 αὐτοῦ· καὶ ἐκεῖ ἔθαψαν τὴν Λείαν· καὶ οὐκ εἶπε· τὰ  
 10 ἐκείνων σώματα. Καὶ μὴν τὰ δνόματα κοινὰ σωμάτων ἐστὶ  
 καὶ ψυχῶν· ἀλλ' ὁμοῦ καὶ μόνον τὰ σώματα ἐκ τῶν κοινῶν  
 δνομάτων ἐκάλεσεν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς πολλάκις τοὺς τῶν ἁγίων  
 ἀποστόλων καὶ προφητῶν καὶ μαρτύρων | σηκοὺς δνομάζομεν, 1937  
 καὶ τὸν μὲν Διονυσίου τυχόν, τὸν δὲ Ἰουλιανοῦ, ἢ Κοσμά·  
 15 καίτοι εἰδότες, ὡς μικρὰ πολλάκις λείψανα σωμάτων ἐν τού-  
 τοις κατάκεινται, αἱ δὲ ψυχαὶ ἐν θειοτέροις χωρίοις διανα-  
 παύονται. Κὰν τῇ κοινῇ δὲ χρήσει τοῦτο τὸ ἔθος ἔστιν εὐρεῖν.  
 Ὁ δεῖνα γάρ, φαμέν, ἀπέθανε, καὶ ὁ δεῖνα ἐν τῷδε  
 κατάκειται τῷ τόπῳ· καὶ ταῦτα εἰδότες ὡς ἀθάνατος ἡ  
 20 ψυχὴ, καὶ ὡς οὐ κοινωνεῖ τοῦ τάφου τῷ σώματι. Οὕτω καὶ ὁ  
 ἄγγελος ἔφη· Δεῦτε, βλέπετε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο  
 ὁ Κύριος· οὐ τὴν θεότητα περικλείσας τῷ τάφῳ, ἀλλὰ τοῦ  
 Κυρίου τὸ σῶμα τῷ τοῦ Κυρίου προσαγορεύσας δνόματι.

5 θάψατέ NZ : θάψετε A || 6 θάψατέ NZ : θάψετε A || 13 καίτοι NZ :  
 καὶ A sed s. l. add. τοι non eadem, ut vid., manu || 16 κατακείνται  
 NA : κατε- Z || 17 ἔστιν : ἐστὶν N ἐστὶν ZA || 19 κατάκειται A : κατέτε  
 Z κατετίθη N et i. mg. A non eadem manu

1. Act. 8, 2.

2. C'est-à-dire le nom qui désigne le Seigneur corps et âme.

3. Gen. 49, 29.

4. Id. 30, 31.

5. Des trois martyrs cités ici, le second était déjà nommé dans l'ép. 131 à Timothée (cf. p. 120, n. 1). Sur les autres voir H. DEL-  
 HAYE, *op. cit.*, p. 221-223. Denys est sans doute un martyr indigène,  
 qui eut sa basilique à Cyr, selon le témoignage même de Théodoret  
 (H. R., II, dans PG 82, 1321 D). Quant à Côme, dont le nom est  
 presque toujours lié à celui de Damien, nous ne savons historique-

aussi, la divine Écriture dit : « Des hommes pieux ense-  
 velirent Étienne <sup>1</sup>. » Bien que le corps seul ait été mis au  
 tombeau et que l'âme n'ait point été ensevelie avec le  
 corps, néanmoins le corps à lui tout seul a reçu le nom  
 commun aux deux <sup>2</sup>. De même le bienheureux Jacob  
 disait à ses fils : « Ensevelissez-moi avec mes pères <sup>3</sup> »,  
 au lieu de dire : *Ensevelissez mon corps*, et il ajouta :  
 « C'est là que furent ensevelis Abraham et sa femme Sara,  
 c'est là que furent ensevelis Isaac et Rebecca sa femme,  
 là aussi que fut ensevelie Leïa <sup>4</sup> », et il ne dit point :  
*leurs corps*. Assurément les noms sont communs à la fois  
 au corps et à l'âme et néanmoins ce sont les corps seuls  
 qu'il a appelés de ces noms communs aux deux. C'est de  
 la même façon que, nous aussi, nous nommons les temples  
 des saints apôtres, des prophètes et des martyrs, en  
 appelant par exemple tel temple celui de Denys, tel autre  
 celui de Julien ou de Côme : et toutefois nous savons bien  
 que ces temples ne contiennent souvent que de pauvres  
 restes de leurs corps, tandis que leurs âmes reposent en  
 des lieux plus divins <sup>5</sup>. D'ailleurs cette coutume peut se  
 retrouver aussi dans l'usage commun puisqu'un tel, disons-  
 nous, *est mort*, ou bien *un tel repose en ce lieu*, alors que  
 nous savons bien que l'âme est immortelle et qu'elle n'est  
 pas associée au corps dans le tombeau. C'est ainsi que  
 l'ange, lui aussi, a dit : « Venez et voyez la place où était  
 le Seigneur », sans enfermer pour autant la divinité dans  
 le tombeau, mais appelant le corps du Seigneur par le  
 nom du Seigneur.

ment que peu de choses, le lieu même de son martyr (Cyr ou la  
 Cilicie ?) est incertain ; en tout cas sa renommée fut grande de bonne  
 heure dans tout l'Orient, et très vite le culte de Côme et Damien, qui  
 avaient leur sépulture dans la ville épiscopale de Théodoret, se  
 répandit en Occident, le pape Félix IV (526-530) leur dédia même  
 une basilique sur la Via Sacra. Pour le choix des martyrs dont T.  
 aime citer les noms, cf. notre article, « Sur la chronologie de trois  
 lettres de Théodoret de Cyr », dans REG 67 (1954), p. 84, n. 1.



"Οτι δὲ καὶ τοῖς ἁγίοις Πατράσι ταῦθ' οὕτως δοκεῖ, ἀκου-  
 σάτωσαν Ἀθανασίου τοῦ πανευφήμου τῆς Ἀλεξανδρείας  
 ἀρχιεπισκόπου, ὃς δι' ὁμολογίας τὴν ἀρχιερωσύνην ἐκόσμησε,  
 βοῶντος· Ζωὴ | ἀποθανεῖν οὐ δύναται, μᾶλλον δὲ καὶ 194r  
 5 τοὺς νεκροὺς ζωοποιεῖ. Ἀκουσάτωσαν καὶ τοῦ πολυθρυ-  
 λήτου Δαμάσου, τοῦ τῶν Ῥωμαίων ἐπισκόπου, βοῶντος· Εἴ-  
 τις εἶποι, ὅτι ἐν τῷ σταυρῷ πόνον ὑπέμεινεν ἡ θεό-  
 τῆς, καὶ οὐχὶ τὸ σῶμα μετὰ τῆς ψυχῆς, ἡ τοῦ δού-  
 λου μορφή, ἣν τελείαν ἀνέλαβεν, ἀνάθεμα ἔστω.  
 10 Ἀκουσάτωσαν καὶ τοῦ ἁγιωτάτου καὶ ὁσιωτάτου τῶν Ῥωμαίων  
 ἐπισκόπου τοῦ κυρίου Λέοντος, νῦν γεγραφότος· "Οτι ἔπ-  
 αθεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὡς παθεῖν ἠδύνατο, οὐ κατὰ  
 τὴν λαβοῦσαν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ληφθεῖσαν. Ἡ  
 γὰρ ἀπαθῆς φύσις τὸ παθητὸν ἔλαβε σῶμα, καὶ  
 15 αὐτὸ παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα τὴν ἡμετέραν  
 ἐργάσῃται σωτηρίαν, καὶ τὴν οἰκείαν φύσιν ἐφύλα-  
 ξεν ἀπαθῆ. Καὶ πάλιν· οὐ γὰρ ἦλθεν ἵνα τὴν οἰκείαν  
 ἀπολέσῃ φύσιν, ἀλλ' ἵνα τὴν ἡμετέραν σώσῃ. Εἰ τοί-  
 νυν | κατηγοροῦσιν ἡμῶν εἰρηκότων, ὅτι ὅσα βούλεται δύναται 194v  
 20 ὁ Θεός, βούλεται δὲ τὰ τῆ αὐτοῦ φύσει πρέποντα, τὰ δὲ μὴ

1 ταῦθ' οὕτως δοκεῖ codd. : ταῦτα δοκεῖ Sirm. || 5-6 πολυθρυλήτου  
 NZ : -θρυλλήτου A || 6 τῶν Ῥωμαίων scripsi : τῆς Ῥωμαίων NZ τῆς  
 Ῥώμης A || 10 τῶν Ῥωμαίων scripsi : τῆς Ῥωμαίων codd.

1. Après avoir fait condamner à Nicée Arius qui ne voulait pas reconnaître la divinité de J.-C., Athanase eut à subir de la part des ariens toutes sortes de persécutions et connut cinq exils pendant les 45 années de son épiscopat : c'est ce qui lui vaut ici le titre de confesseur de la foi.

2. Texte cité aussi dans *Eran.*, III (PG 83, 293 A, 9-10) et tiré du *Sermo maior de fide* (PG 26, 1265 B), faussement attribué à Athanase. Fragments grecs dans PG, *ib.*, 1263-1294 et surtout E. SCHWARTZ, « Der sogenannte Sermo maior de fide des Athanasius » (SAM, Phil.-hist. Kl. 1924, 6), Munich 1925 ; version arménienne (texte intégral) éd. par R. P. CASEY, *The Armenian version of the Pseudo-Athanasian Letter to the Antiochenes and of the Expositio fidei*, Part I (SD 15), London and Philadelphia, 1947, 7-10. L'auteur pourrait

S'ils veulent acquérir la certitude que telle est bien aussi l'opinion des saints Pères, qu'ils entendent donc Athanase, le glorieux archevêque d'Alexandrie, qui embellit son épiscopat par la confession de sa foi<sup>1</sup>, s'écrier : « La vie ne peut pas mourir, bien mieux, elle vivifie même les morts<sup>2</sup>. » Qu'ils entendent aussi le très célèbre Damase<sup>3</sup>, l'évêque de Rome, s'écrier : « Si quelqu'un dit que c'est la divinité qui fut à l'épreuve sur la croix et non le corps avec l'âme, la forme de l'esclave qu'elle avait assumée dans sa totalité, qu'il soit anathème<sup>4</sup>. » Qu'ils écoutent encore les paroles du très saint et très pieux évêque de Rome, le vénérable Léon, qui écrit de nos jours : « Le Fils de Dieu a souffert comme il pouvait souffrir, non pas selon la nature assumante, mais selon la nature assumée. En effet, la nature impassible assumait le corps passible et elle le livra pour nous, afin d'opérer notre salut, mais garda sa propre nature à l'abri de la souffrance. » Et encore : « Il n'est pas venu, en effet, pour détruire sa propre nature, mais pour sauver la nôtre<sup>5</sup>. » Si donc ils nous accusent d'avoir dit que Dieu peut tout ce qu'il veut mais qu'il ne veut que ce qui

être soit Eustathe d'Antioche (cf. SCHWARTZ, *op. cit.*) soit plutôt Marcel d'Ancyre (cf. F. SCHEIDWEILER « Wer ist der Verfasser des sogenannten Sermo maior de fide ? », dans *BZ* 47 (1954) 333-357).

3. Saint Damase I<sup>er</sup>, pape de 366 à 384, eut fort à faire pour essayer de réconcilier l'Orient et l'Occident que déchiraient les troubles de l'arianisme (voir l'appel que lui adressait S. Basile en 371, ép. LXX, éd. Courtonne, Paris, Coll. des Univ. de France, 1957, t. I, p. 164-166).

4. Texte tiré de la *Confessio fidei catholicae* (PG 13, 362 A) qui fait suite à l'épître *Ad Paulinum* (*ib.*, 356-357), cité aussi dans *Eran.* III (PG 83, 296 CD) et dans *H. E.*, V, II (PG 82, 1224 A, 12). La citation est sans doute faite de mémoire ; peut-être aussi Théodoret a-t-il voulu adoucir un peu les termes de Damase qui, à cette époque, pouvaient paraître suspects.

5. Les deux textes attribués ici par T. au pape Léon ne figurent dans aucun des écrits conservés de ce dernier. Faut-il donc penser qu'il s'agit de citations seulement approximatives ou d'un simple

πρέποντα οὔτε βούλεται, οὔτε δύναται, κατηγορεῖτωσαν καὶ τῶνδε τῶν ἁγίων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ὅσοι ταῦτα πρεσβεύουσι. Κατηγορεῖτωσαν καὶ τοῦ Ἀποστόλου βοῶντος· ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεόν. Καὶ πάλιν· Εἰ ἀπιστοῦμεν, ἐκεῖνος πιστὸς μένει, ἀρνήσασθαι ἑαυτὸν οὐ δύναται.

Ταῦτα τοῖς ἀντιλέγουσιν ὑπανάγνωτε· καὶ εἰ μὲν πεισθεῖεν, ὑμνήσατε τὸν ἀγαθὸν Κύριον, ὅτι διὰ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς κἀκεῖνοις τὴν ὠφέλειαν προὔξενησεν. Εἰ δὲ ἐπιμένοιεν ἀπειθῶντες, μηδεμίαν πρὸς αὐτοὺς περὶ δογμάτων ποιεῖσθε διάλεξιν. Ἀπαγορεύει γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, λογομαχεῖν εἰς οὐδὲν χρήσιμον ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων. Ὑμεῖς δὲ τὴν | εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν ἄσυλον διατηρήσατε, 195<sup>r</sup> ἵν' ἐν τῇ τῆς ἐπιφανείας ἡμέρᾳ, μετὰ τῆς προσηκούσης ἐργασίας τὴν παρακαταθήκην τῷ δικαίῳ προσενεγκότες Κριτῆ, τῆς τριποθήτου φωνῆς ἐπακούσητε· Εὖ, δοθλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ· ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου.

146 (CXLV). ΤΟΙΣ ΕΝ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΙ ΜΟΝΑΖΟΥΣΙΝ.

Οἱ κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τὰς γλώττας ὀπλίσαντες, οὐδὲν καινὸν οὐδὲ παράδοξον δρῶσιν, καὶ τοὺς εἶδους αὐτοῦ θεράποντας τῷ ψεύδει τοξεύοντες. Τῆς γὰρ Δεσποτι-

5 Ante θεόν verbum τὸν add. A || 9 κακείνοις : κακείνοις N κακείνοις ZA || 10 μηδεμίαν : μὴ δὲμίαν N μηδὲμίαν ZA || 14 ἵν' ἐν NZ : ἵνα ἐν A

résumé de la pensée de Léon ? Pourtant aucune raison positive ne permet de rejeter l'authenticité de ces textes et même le fait qu'ils font suite à deux citations littérales de Damase et du Pseudo-Athanasie semble infirmer cette hypothèse. C'est pourquoi mieux vaut sans doute penser qu'ils appartiennent l'un et l'autre à une lettre perdue de saint Léon.

1. *Héb.* 6, 18.

convient à sa nature et ne veut ni ne peut ce qui ne lui convient pas, qu'ils accusent aussi ces saints et tous ceux qui proclament ces vérités. Qu'ils accusent aussi l'Apôtre qui s'écrie : « ... Afin que par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu nous trompe...<sup>1</sup> ». Et encore : « Si nous ne sommes pas fidèles, lui reste fidèle, car il ne peut se renier lui-même<sup>2</sup>. »

Relisez ces textes à vos contradicteurs : si vous les persuadez, louez la bonté du Seigneur de leur avoir été, par votre zèle, à eux aussi, de quelque utilité. Mais s'ils demeurent incroyables, n'engagez plus avec eux aucune discussion doctrinale. Car le divin Apôtre défend d'« engager des disputes de mots qui ne servent à rien qu'à la ruine des auditeurs<sup>3</sup> ». Pour vous, gardez dans son intégrité l'enseignement de l'Évangile, afin qu'au jour de l'avènement, rendant au juste Juge<sup>4</sup> le dépôt qui vous a été confié avec l'intérêt correspondant, vous entendiez la parole infiniment désirée : « Viens, serviteur bon et fidèle ; en peu tu as été fidèle, je te préposerai à beaucoup, entre dans la joie de ton Maître<sup>5</sup>. »

146 (CXLV). AUX MOINES DE CONSTANTINOPLE<sup>6</sup>.

Ceux qui ont armé leur langue contre notre Dieu et Sauveur ne font rien de nouveau ni de surprenant en frappant de leurs mensonges ceux-là mêmes qui le servent avec amour. Il faut bien, en effet, que les serviteurs qui

2. *II Tim.* 2, 13.

3. *Ib.* 2, 14.

4. *Cf. II Tim.* 4, 8.

5. *Matth.* 25, 21.

6. Nous ne savons rien de ces destinataires. — Date : sans doute première moitié de 451, c'est-à-dire après que le pape Léon eut déclaré nulle la décision prise par le Brigandage d'Éphèse contre l'évêque de Cyr et que l'empereur Marcien lui eut permis de regagner Cyr, ainsi qu'il apparaît par le ton très dégagé de l'auteur et par sa dureté à l'égard de Dioscore.



κῆς παροινίας μετέχειν ἀνάγκη τοὺς δι' αὐτὴν λίαν ἀλγοῦντας οἰκέτας. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος προτεθέσπικεν, τοὺς ἱεροῦς αὐτοῦ ψυχαγωγῶν μαθητάς. Ἐφη δὲ οὕτως· Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμεῖς διώξεουσιν· εἰ τὸν οἰκοδεσπότην  
 5 Βεελζεβοὺλ ἐκάλεσαν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οἰκειακοὺς αὐτοῦ; | Εἶτα παρεθάρρυνεν αὐτούς, δείξας τὸ τῆς συκοφαντίας εὐφώρατον. Ἐπήγαγε γάρ· Μὴ οὖν φοβηθῆτε αὐτούς· οὐδὲν γάρ ἐστι κεκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ κρυπτόν, ὃ οὐ γνωσθήσεται. Τῆς  
 10 δὲ θείας προρρήσεως τὴν ἀλήθειαν πολλακίς μὲν καὶ ἄλλοτε, μάλιστα δὲ νῦν σαφῶς ἐωράκαμεν. Οἱ γάρ τὴν καθ' ἡμῶν συκοφαντίαν ὑφῆναντες, καὶ παμπόλλων πριάμενοι χρημάτων τὰς ἡμετέρας σφαγὰς, ὤφθησαν ἐναργῶς τὴν Βαλεντίνου καὶ Βαρδησάνου περικείμενοι λώβην. Ἦλπισαν δὲ δμως τὴν σφε-  
 15 τέραν καλύψειν ἀσέβειαν, εἰ τῇ τοῦ ψεύδους θηγάνῃ τὰς γλώττας καθ' ἡμῶν παραθήξαιεν. Ἐπειδὴ γάρ ἡμεῖς τὴν πάλαι κατασβεσθεῖσαν αἴρεσιν ἀνανεουμένην ὑπὸ τούτων ὀρῶντες, διετελοῦμεν βοῶντες, διαμαρτυρούμενοι καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ, | κἀν τοῖς ἀσπαστηρίοις οἴκοις, κἀν τοῖς θείοις  
 20 σηκοῖς, καὶ τὰς κατὰ τῆς πίστεως ἐγχειρουμένας ἐπιβουλάς ἐξηλέγχομεν, λοιδορίας ἡμῶν κατέχεαν, ὡς δύο κηρυκτῶντων υἱοῦς. Ἐδει δὲ παρόντας ἐλέγχειν, καὶ μὴ διαβάλλειν ἀπόντας. Οὗτοι δὲ τούναντίον δεδράκασι. Βασιλικοῖς γάρ ἡμᾶς τῇ Κύρρῳ προσδήσαντες γράμμασιν, ἐρήμην δικάσαι τοὺς δικαιο-  
 25 τάτους ἠνάγκασαν δικαστάς, καὶ κατὰ τοῦ πέντε καὶ τριάκοντα σταθμοῖς ἀφεστηκότος τὴν ὀρθοτάτην ψήφον ἐξήνεγκαν. Τοῦτο δὲ οὔτε γοητεῖαν τις, οὔτε νεκροσυλίαν κατηγορούμενος, οὐκ ἀνδροφόνος, οὐ γάμων ἐπίβουλος ὑπέμεινε πώποτε. Ἄλλὰ

3 αὐτοῦ : αὐτοῦ codd. || 18 διετελοῦμεν N et s. l. A : διατελοῦμεν ZA || 19 κἀν ...κἀν : κἀν ...κἀν N κἀν ...κἀν Z κἀν ...κἀν A || 21 ἐξηλέγχομεν NZ et p. corr. A : ἐξε- a. corr. A || 25 κατὰ N et s. l. A non eadem manu : μετὰ Z et in ras. A

1. Jn 15, 20 ; Matth. 10, 25.

2. Matth. 10, 26.

3. Sur la lutte menée par Théodoret contre les hérésies, voir en particulier ép. 81, 82, 83 et 113.

souffrent beaucoup à cause des insultes que subit le Maître aient part à celles-ci. Cela le Seigneur lui-même l'a annoncé, en consolant ses saints disciples par ces paroles : « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont appelé le maître de maison Béelzéboul, combien plus les gens de la maison<sup>1</sup> ! » Ensuite il les encouragea en leur montrant combien il est facile de reconnaître la calomnie. Car il ajouta : « Ne les craignez donc point : car il n'y a rien de caché qui ne doive se découvrir, rien de secret qui ne doive être connu<sup>2</sup>. » Or, si en maintes circonstances nous avons reconnu la vérité de la prédiction divine, c'est surtout maintenant que nous l'avons vue clairement. En effet, ceux qui avaient tissé contre nous leur calomnie et qui avaient mis le prix fort à nos souffrances ont paru visiblement atteints du mal de Valentin et de Bardesane. Ils avaient cependant espéré pouvoir tenir leur impiété cachée, en aiguissant contre nous leur langue sur la pierre du mensonge. En effet, comme devant le spectacle de ces hommes renouvelant l'hérésie autrefois éteinte nous ne cessions de pousser des cris et de protester, tant en privé qu'en public, aussi bien dans les maisons amies que dans les édifices sacrés, et dénoncions les pièges tendus contre la foi<sup>3</sup>, ils ont déversé sur nous un flot de calomnies, en prétendant que nous prêchions deux Fils. C'est pourtant de face qu'il eût fallu nous attaquer, au lieu de nous calomnier en notre absence. Mais eux ont fait tout le contraire puisque c'est après nous avoir enfermé à Cyr par le moyen d'une lettre de l'empereur qu'ils ont contraint nos juges très équitables<sup>4</sup> à nous juger sans procès et à porter un verdict plein de justice contre un homme que séparaient d'eux trente-cinq journées de marche. Voilà un sort que n'a jamais subi aucun homme, qu'il fût accusé de sorcellerie ou de violation de sépulcre, qu'il fût meurtrier ou adultère. Je laisserai

4. Ironique.



τοὺς μὲν δικαστὰς ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐάσω. Ἐγγὺς γὰρ ὁ Κύριος, ὁ κρίνων τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ καὶ λαοὺς ἐν εὐθύτητι, καὶ πραττόμενος εὐθύνας | οὐ μόνον ῥημάτων καὶ 196  
πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ πονηρῶν ἐνθυμημάτων.

5 Τὴν δὲ γεγενημένην δίκαιον οἶμαι διελέγξαι συκοφαντίαν. Ποίαν ἀπόδειξιν ἔχουσι τοῦ δύο λέγειν ἡμᾶς υἱοῦς; Εἰ μὲν γὰρ τῶν σιγόντων ἦμεν, ἔσχεν ἂν χώραν ἴσως ἢ ὑποψία. Ἐπειδὴ δὲ ἔργον εἶχομεν τοὺς ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀγῶνας, καὶ τοῖς τοῦ Κυρίου ποιμνίοις τὴν διδασκαλικὴν  
10 προσφέρομεν πόαν, καὶ πρὸς τοῦτοις πέντε καὶ τριάκοντα συνεγράψαμεν βίβλους, τὴν τε βελαν Γραφὴν ἐρμηνεύοντες, καὶ τὸ τῶν αἰρέσεων διελέγχοντες ψευδοῦς· εὐέλεγκτος ἄρα ἢ παρὰ τούτων συντεθείσα ψευδολογία. Πολλὰ μὲν γὰρ ἀκροατῶν μυριάδες μαρτυροῦσιν ἡμῖν τὴν τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων  
15 πεπρεσβευκόσιν ἀλήθειαν. Πρόκειται δὲ καὶ τὰ συγγράμματα τοῖς βουλομένοις εἰς βάσανον. Οὐ γὰρ ὑπὲρ δυάδος | υἱῶν, 197  
ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς Ἑλληνας, καὶ πρὸς Ἰουδαίους, καὶ πρὸς τοὺς τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου νόσον εἰσδεξαμένους, καὶ πρὸς τοὺς τὴν Ἀπολιναρίου φρενοβλάβειαν ἀσπαζομένους, καὶ μέντοι καὶ πρὸς τοὺς τῆ  
20 Μαρκίωνος σηπεδόνι κατεχομένους ἀγωνιζόμενοι διατετελέκαμεν, Ἑλληνας μὲν πείθοντες, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ τῶν ἀπάντων Δημιουργός, ὁ τοῦ ἀεὶ ἕντος Θεοῦ συναΐδιος Υἱός· Ἰουδαίους δὲ, ὅτι περὶ αὐτοῦ τὰς προρρήσεις οἱ προφήται  
25 πεποίηται· τοὺς δὲ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου κληρονόμους, ὅτι τοῦ Πατρὸς ὁμοούσιος, ὁμότιμός τε καὶ ἰσοδύναμος· τοὺς δὲ τῆς Μαρκίωνος λύττης μετεσχηκότας, ὅτι οὐκ ἀγαθός ἐστι

5 διελέγξαι NZ et s. l. A : διαλέγξαι A || 18 τὴν N et i. mg. add. A alia manu : om. ZA || 24 τὰς προρρήσεις N et s. l. A non eadem manu : τὰς προρρήσεις οἱ προρρήσεις Z et in ras. A || 27 τῆς NZ et i. mg. A alia manu : τοῦ A

1. Cf. Ps. 95, 13 (des LXX).

2. La bonne foi de Théodoret autant que son émotion sont ici visibles.

3. Des ouvrages auxquels il est fait ici allusion la plupart sont

cependant pour le moment de côté les juges. Car le Seigneur est proche, qui juge la terre entière selon la justice et les peuples selon l'équité<sup>1</sup>, et qui demande compte non seulement des paroles et des actes, mais même des pensées mauvaises.

Je crois juste, en revanche, de réfuter la calomnie que l'on a forgée contre nous. Quels moyens ont-ils de démontrer que nous affirmons l'existence de deux Fils ? Si nous étions, en effet, de ceux qui gardent le silence, peut-être y aurait-il place pour le soupçon. Mais puisque notre effort a consisté à lutter pour défendre la doctrine des apôtres, que nous distribuons aux brebis du Seigneur la pâture doctrinale, et qu'en outre, nous avons écrit trente-cinq livres tant pour expliquer la sainte Écriture que pour réfuter le mensonge des hérésies, c'est sans peine assurément que l'on peut prouver la fausseté de leurs propos. Plusieurs myriades d'auditeurs, c'est un fait, nous rendent témoignage que nous avons prêché la vérité de la doctrine évangélique. Nos ouvrages, eux aussi, sont des preuves à la disposition de qui le désire<sup>2</sup>. Ce n'est pas, en effet, pour la défense de deux Fils, mais pour celle du Monogène, Fils unique de Dieu, que contre les Grecs, contre les Juifs, contre ceux qui ont été atteints par le mal d'Arius et d'Eunomius, contre les tenants de la folie d'Apollinaire, et aussi contre ceux qu'a atteints la putréfaction de Marcion, nous n'avons cessé de lutter<sup>3</sup>, nous efforçant de persuader les Grecs que c'est bien Lui, le Créateur du monde, le Fils coéternel du Dieu éternel, les Juifs que c'est sur Lui que les prophètes ont rendu leurs oracles, les héritiers d'Arius et d'Eunomius qu'Il est consubstantiel au Père, égal à lui en honneur et en puissance, ceux qui sont atteints de la folie de Marcion, qu'Il n'est pas seulement bon, mais juste, qu'Il n'est point, comme

perdus ; sur ces ouvrages et leur chronologie, cf. ép. 82, t. II, p. 203, n. 2.



μόνον, ἀλλὰ καὶ δίκαιος· οὐκ ἀλλοτρίων, κατὰ τὸν ἐκείνων μῦθον, ἀλλ' οἰκείων ποιημάτων Σωτήρ. Καὶ ἀπαξιαπλῶς πρὸς αἵρεσιν ἐκάστην διαμαχόμενοι, τὸν ἕνα προσκυνεῖν | παρρηγ- 197  
 γυῶμεν Υἱόν.

5 Καὶ τί δεῖ μακρηγορεῖν, ἐξὸν συντόμως διελέγξαι τὸ ψευ-  
 δος; Τοὺς γὰρ καθ' ἕκαστον ἔτος τῷ παναγίῳ προσιόντας  
 βαπτίσματι, τὴν ἐκτεθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ παρὰ τῶν ἁγίων καὶ  
 μακαρίων Πατέρων πίστιν ἐκμανθάνειν παρασκευάζομεν· καὶ  
 μυσταγωγοῦντες αὐτοὺς ὡς προσετάχθημεν, βαπτίζομεν εἰς  
 10 τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος,  
 ἐνικῶς ἐκάστην προσηγορίαν προσφέροντες. Καὶ μέντοι καὶ  
 τὰς θείας λειτουργίας ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐπιτελοῦντες, καὶ  
 ἀρχομένης καὶ ληγούσης ἡμέρας, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν ἡμέραν  
 κατὰ τριτημόριον διαιροῦντες δοξάζομεν τὸν Πατέρα, καὶ τὸν  
 15 Υἱόν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Εἰ δὲ δύο υἱοὺς κατὰ τὴν τούτων  
 συκοφαντίαν πρεσβεύομεν, τίνα δοξάζομεν, τίνα δὲ ἀπροσκύ-  
 νητον καταλείπομεν; Μανίας γὰρ ἐσχάτης, δύο μὲν εἶναι  
 πιστεύειν | υἱοὺς, ἐνὶ δὲ μόνῳ τὴν δοξολογίαν προσφέρειν. 198  
 Τίς δὲ οὕτως ἐμβρόντητος, ὡς τοῦ θεοῦ Παύλου βοῶντος  
 20 ἀκούων· Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα· καὶ πάλιν·  
 Εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα· ἀντι-  
 νομοθετήσαι τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ Πνεύματος, καὶ διχῆ τὸν ἕνα  
 τεμεῖν; Ἀλλὰ γὰρ μάτην ἀδολεσχῶ. Οὐδὲ γὰρ οὗτοι φάναι  
 25 λεγόντων ἡμῶν ἀκηκόασι πώποτε· ἀλλὰ τῷ τὰς δύο φύσεις

5 συντόμως N et p. corr. A non eadem, ut vid., manu : συντόμων  
 Z et in ras. A || 13 ἀρχομένης codd. : ἀρχούσης Noes. || Ante ἡμέρας  
 verbum τῆς add. A

1. Théodoret reviendra plus loin sur ces hérétiques auxquels il ajoutera d'autres noms, en essayant de définir brièvement la pensée de chacun. La distinction établie par Marcion entre le Dieu juste, qui est le demiurge, Dieu secondaire, et un Dieu bon, qui est le Dieu véritable, résidant dans un autre monde invisible, distinct de notre monde, œuvre du premier, est l'idée fondamentale de son système.

2. A propos des différents offices de la journée, auxquels Théo-

ils le disent dans leurs fables, le Sauveur des œuvres d'un autre, mais des siennes propres<sup>1</sup>. Et, pour le dire d'un mot, menant le combat contre toute hérésie, nous prêchons l'adoration du Fils unique.

Mais à quoi bon prolonger le discours, quand il est possible de réfuter le mensonge en quelques mots ? En effet, à ceux qui chaque année s'approchent du très saint baptême, nous faisons apprendre la foi exposée à Nicée par les saints et bienheureux Pères et, les initiant aux mystères, comme nous en avons reçu l'ordre, nous les baptisons au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, en prononçant séparément chaque nom. De même aussi, lorsque nous célébrons les saints offices dans les églises, tant au début de la journée qu'à la fin, et, dans la journée elle-même, observant la distinction tripartite<sup>2</sup>, nous glorifions le Père et le Fils et le Saint-Esprit. Or si, comme ils le prétendent en nous calomniant, nous prêchons deux Fils, lequel glorifions-nous ? Lequel laissons-nous sans adoration ? Car ce serait la pire folie, tout en croyant à l'existence de deux Fils, de n'appliquer la formule de glorification<sup>3</sup> qu'à un seul. Qui donc, alors qu'il entend le divin Paul s'écrier : « Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême<sup>4</sup> », et encore : « Un seul Seigneur Jésus-Christ par qui tout a été fait<sup>5</sup> », a l'esprit assez égaré pour instituer une loi opposée à l'enseignement de l'Esprit et pour diviser en deux le Fils unique ? Mais tout ce bavardage est inutile. Car même ces hommes, bien que nourris dans le mensonge, n'osent prétendre qu'ils nous ont jamais entendu tenir ce langage ; seulement, parce

doret fait ici allusion, il faut sans doute voir dans le mot τριτη-  
 μόριον une signification liturgique en relation avec chacune des trois  
 personnes de la Trinité.

3. Sur le sens technique du mot δοξολογία, voir PGL, p. 382-3,  
 avec référence à Théodoret.

4. Éphés. 4, 5.

5. I Cor. 8, 6.



5 δμολογεῖν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, δύο λέγουσι κηρύττειν υἱούς.  
 Καί συνιδεῖν οὐκ ἐθέλουσιν, ὡς τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος καί  
 ψυχὴν ἀθάνατον ἔχει, καί σῶμα θνητόν· καί οὐδεὶς μέχρι καί  
 τήμερον δύο Παύλους τὸν Παύλον ὠνόμασεν, ἐπειδὴ καί ψυχὴν  
 5 ἔχει καί σῶμα· οὔτε τὸν Πέτρον δύο Πέτρους, οὔτε τὸν  
 Ἀβραάμ, οὔτε τὸν Ἀδάμ. Ἀλλ' οἷδε μὲν ἕκαστος τῶν φύσεων  
 τὸ δι|άφορον, δύο δὲ Παύλους οὐκ ὀνομάζει τὸν ἕνα. Οὕτω <sup>198v</sup>  
 τοίνυν καί τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν μονογενῆ  
 τοῦ Θεοῦ Υἱόν, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον, καί Υἱὸν  
 10 Θεοῦ, καί Υἱὸν ἀνθρώπου προσαγορεύοντες, ὡς παρὰ τῆς θείας  
 Γραφῆς ἐδιδάχθημεν, οὐ δύο φαμέν υἱούς, ἀλλὰ τῆς θεότητος  
 καί τῆς ἀνθρωπότητος ὁμολογοῦμεν τὰς ιδιότητας. Οὗτοι δὲ  
 τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν ἀρνούμενοι φύσιν, δυσχεραίνουσι  
 τῶνδε τῶν λόγων ἀκούοντες.  
 15 Ἡμᾶς δὲ δεῖξαι προσήκει πόθεν ταύτην ἠσπάσαντο τὴν  
 ἀσέβειαν. Σίμων μὲν γὰρ καί Μένανδρος, Κέρδων καί Μαρκίων  
 παντάπασιν ἀρνοῦνται τὴν ἐνανθρώπησιν, καί τὴν ἐκ Παρθέ-  
 νου γέννησιν μυθολογίαν ἀποκαλοῦσι. Βαλεντίνος δέ, καί Βασι-  
 λείδης, καί Βαρδησάνης, καί Ἀρμόνιος, καί οἱ τῆς τούτων  
 20 συμμορίας, δέχονται μὲν τῆς Παρθένου τὴν κύησιν, καί | τὸν <sup>199r</sup>  
 τόκον· οὐδὲν δὲ τὸν Θεὸν Λόγον ἐκ τῆς Παρθένου προσειλη-  
 φέναι φασίν, ἀλλὰ πάροδόν τινα δι' αὐτῆς ὡσπερ διὰ σωλῆνος  
 ποιήσασθαι, ἐπιφανῆσαι δὲ τοῖς ἀνθρώποις φαντασίᾳ χρησά-  
 μενον, καί δόξας εἶναι ἀνθρώπος, ὃν τρόπον ὤφθη τῷ Ἀβραάμ,  
 25 καί τισιν ἄλλοις τῶν παλαιῶν. Ἄρειος δὲ καί Εὐνόμιος σῶμα  
 μὲν αὐτὸν ἔφασαν εἰληφέναι, τὴν θεότητα δὲ τὰ τῆς ψυχῆς

5 Ante οὔτε<sup>1</sup> verbum καί add. A || 15 ἠσπάσαντο Sirm. : ἠσπά-  
 codd.

1. Même comparaison que dans l'ép. 131 entre l'union du corps et de l'âme d'une part, et d'autre part, l'union de la divinité et de l'humanité dans le Christ ; sur la valeur de cette comparaison, voir ép. 131, p. 116, n. 2.

2. Sur la manière assez schématique dont Théodoret établit ici des rapprochements entre la doctrine d'Eutychès et les hérésies antérieures, souvent fort diverses en réalité (cf. aussi ép. 104 et

que nous confessons les deux natures du Christ notre  
 Maître, nous prêchons, disent-ils, deux Fils ! Et ils ne  
 veulent pas prendre en considération ce fait que si tout  
 homme possède à la fois une âme immortelle et un corps  
 mortel, personne jusqu'ici n'a vu en Paul deux Pauls,  
 sous prétexte qu'il possède à la fois une âme et un corps,  
 ni en Pierre deux Pierres, et de même d'Abraham et  
 d'Adam <sup>1</sup>. Chacun, au contraire, sait distinguer les natures  
 et personne ne voit deux Pauls dans l'unique Paul. De la  
 même manière donc pour notre Seigneur Jésus-Christ  
 aussi, lui le Fils unique de Dieu, le Dieu Verbe incarné,  
 lorsque nous l'appelons à la fois Fils de Dieu et Fils de  
 l'homme, comme nous l'a enseigné la sainte Écriture,  
 nous ne prétendons pas qu'il représente deux Fils, mais  
 nous reconnaissons les propriétés de sa divinité et celles  
 de son humanité. Tandis que ces gens-là, parce qu'ils  
 nient que la nature humaine ait été assumée, supportent  
 mal de nous entendre parler ainsi.

Nous avons par ailleurs à montrer où ils ont puisé cette  
 impiété <sup>2</sup>. Simon et Ménandre, Cerdon et Marcion, eux,  
 nient purement et simplement l'incarnation et traitent  
 de fable le récit de la naissance (du Christ) à partir d'une  
 vierge. De leur côté Valentin, Basilide, Bardesane, Har-  
 monius et tous ceux de leur secte admettent bien que la  
 Vierge a conçu et enfanté, mais ils prétendent que le  
 Dieu Verbe n'a rien assumé de la Vierge et serait passé  
 par elle comme par un canal, se serait manifesté aux  
 hommes tout en n'étant qu'un fantôme et n'ayant d'un  
 homme que l'apparence, ainsi qu'il apparut à Abraham  
 et à quelques autres personnages de l'antiquité. Arius  
 et Eunomius, pour leur part, disaient qu'il avait assumé  
 un corps, mais que c'était la divinité qui avait joué le  
 rôle de l'âme, de sorte qu'à cette divinité ils appliquent

126), voir P.-TH. CAMELOT, « De Nestorius à Eutychès », *Chalcedon I*,  
 235-236.



ἐνηργηκέναι, ἵνα ταύτη τὰ ταπεινά καὶ τῶν βημάτων καὶ τῶν  
πραγμάτων προσάψωσιν. Ὁ δὲ γε Ἀπολλινάριος καὶ ψυχὴν  
αὐτὸν μετὰ τοῦ σώματος ἔφησεν εἰληφέναι, ἀλλ' οὐ τὴν λογι-  
κὴν, ἀλλὰ τὴν ζωτικὴν ἢ γουον φυτικὴν ὀνομαζομένην. Τοῦ νοῦ  
5 γάρ, φησί, τὴν χρεῖαν ἢ θεότης ἐπλήρου. Ψυχῆς δὲ καὶ νοῦ  
τὴν διαίρεσιν παρὰ τῶν ἔξω μεμάθηκε φιλοσόφων. Ἡ γὰρ θεία  
Γραφή ἐκ ψυχῆς λέγει καὶ σώματος | συνεστάναι τὸν ἄνθρω- 199  
πον. Ἐποίησε γάρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν  
ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐ-  
10 τοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυ-  
χὴν ζῶσαν. Καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις τοῖς  
ἀποστόλοις ἔφη· Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων  
τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν.

Τὰ μὲν οὖν τῶν αἰρετικῶν δόγματα τσαύτην ἔχει πρὸς  
15 ἄλληλα διαμάχην. Οὗτοι δὲ τὸν Ἀπολλινάριον, καὶ μέντοι καὶ  
Ἄρειον καὶ Εὐνόμιον ὑπερβῆναι τῆ ἀσεβείᾳ φιλονεικήσαντες,  
τὴν ὑπὸ Βαλεντίνου καὶ Βαρδησάνου πάλαι σπαρείσαν αἵρεσιν,  
εἶτα πρόρριζον ὑπὸ τῶν ἀρίστων ἀνασπασθεῖσαν γεωργῶν,  
φυτεῖσαι νῦν ἐπειράθησαν. Παραπλησίως γὰρ ἐκεῖνοις ἠρνή-  
20 θησαν τὸ ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως προσεληφθαι τοῦ Δεσπό-  
του τὸ σῶμα. Ἡ δὲ Ἐκκλησία, τοῖς | ἀποστολικοῖς ἔχουσιν 200

12 ἀποκτεινόντων Z A ; ἀποκτεινόντων N || 20 τὸ codd. : secl. Sirm.

1. La pensée d'Apollinaire (évêque de Laodicée en 361) est plus subtile que celle d'Arius et d'Eunomius. En effet, selon lui, le Christ avait de l'homme non seulement le corps mais l'âme, et tandis que dans la pensée arienne le Verbe tenait lieu d'âme, selon Apollinaire, le Verbe tenait seulement la place de l'intellect (νοῦς). Cette conception supposait donc une explication trichotomiste du composé humain. Même réfutation de l'erreur d'Apollinaire avec les mêmes citations scripturaires (d'où il ressort qu'Apollinaire confondait l'esprit et l'âme raisonnable) dans *Haer. fab. Comp.*, IV (PG 83, 425 D, 428 A) et *Eranistes*, II (*ibid.*, 106 AB). Encore convient-il de noter que la distinction du corps et de l'âme comme éléments du composé humain n'est pas conforme à la métaphysique hébraïque telle qu'elle se découvre à travers l'A. T. ; sur cette ques-

tout ce qu'il y a d'humble aussi bien en paroles qu'en actes. Quant à Apollinaire<sup>1</sup>, il prétendit bien que le Verbe avait assumé une âme en même temps que le corps, mais que cette âme, au lieu d'être l'âme raisonnable, était l'âme appelée animale ou encore végétative : car, dit-il, la divinité a rempli le rôle de l'esprit. Or cette distinction de l'âme et de l'esprit ce sont les philosophes païens qui la lui ont enseignée, puisque la sainte Écriture affirme que l'homme est composé d'une âme et d'un corps. Car, est-il dit, « Dieu forma l'homme du limon de la terre, et il insuffla sur sa face un souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante<sup>2</sup>. » Et le Seigneur, dans les saints évangiles, dit aux apôtres : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme<sup>3</sup>. »

Tel est donc le désaccord qui oppose les opinions des hérétiques entre elles<sup>4</sup>. Cependant nos gens, rivalisant d'impiété pour dépasser Apollinaire, que dis-je, Arius et Eunomius eux-mêmes, ont essayé de nos jours de faire croître l'hérésie semée autrefois par Valentin et Bardesane et arrachée ensuite jusqu'à la racine par les excellents laboureurs<sup>5</sup>. Comme ces hérétiques, en effet, ils ont nié que le corps ait été assumé de notre nature. Mais l'Église, elle, marchant sur les traces des apôtres, con-

tion voir Cl. TRESMONTANT, *La métaphysique du Christianisme et la naissance de la philosophie chrétienne*, Paris 1961, p. 577 s. et aussi *Essai sur la pensée hébraïque*, Paris 1956, p. 89 s. : l'anthropologie biblique ne connaît que l'unité psychosomatique. Voir aussi (*Thérap.*, V) le chapitre que Théodoret consacre à la nature de l'homme.

2. *Gen.* 2, 7.

3. *Matth.* 10, 28.

4. Théodoret se plaît à souligner les divergences dogmatiques chez les hérétiques ; de même ailleurs (*Thérap.* I, 49 ; IV, 13-14, 29-31, etc. et *De Prov.*, I, in PG 83, 556 D-560 C), avec tous les apologistes, il reproche aux philosophes du dehors leurs contradictions (cf. notre ouvrage, *Théodoret de Cyr, Discours sur la Providence*, Paris, Les Belles-Lettres, 1954, p. 98, n. 4).

5. Souvenir de *Matth.* 13, 24-36.



ἐπομένη, καὶ θεότητα τελείαν, καὶ ἀνθρωπότητα τελείαν ἐν  
 τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ θεωρεῖ. Ὡσπερ γὰρ ἔλαβε σῶμα, οὐ  
 δεόμενος σώματος, ἀλλὰ πᾶσι τοῖς σώμασι δι' ἐκείνου τὴν  
 ἀθανασίαν πραγματευόμενος οὕτω δὴ καὶ ψυχὴν ἔλαβε τὴν  
 5 κυβερνώσαν τὸ σῶμα, ἵνα πᾶσα ψυχὴ διὰ ταύτης μετάσχη τῆς  
 ἀτρεπτότητος. Εἰ γὰρ καὶ ἀθάνατοί εἰσιν αἱ ψυχαί, ἀλλ' οὐκ  
 ἀτρεπτοί. Πολλὰς γὰρ καὶ ἀγχιστρόφους μεταβολὰς ὑπομέ-  
 νουσι, νῦν μὲν τούτοις ἀρεσκόμενοι, νῦν δὲ ἐκείνοις. Οὐδὲ δὴ  
 χάριν καὶ πλημμυλούμεν ἐκτρέπόμενοι, καὶ τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρω  
 10 βροπήν εἰσδεχόμενοι. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, ἀπολαύει μὲν  
 ἀθανασίας καὶ ἀφθαρσίας τὰ σώματα, ἀπολαύουσι δὲ ἀπαθείας  
 καὶ ἀτρεπτότητος αἱ ψυχαί. Διὰ τοι τοῦτο καὶ σῶμα λαβὼν καὶ  
 ψυχὴν ὁ μονογενὴς | Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, μώμου ταῦτα παντὸς 200  
 ἐλεύθερα διεφύλαξε, καὶ τὴν ὑπὲρ τοῦ γένους θυσίαν προσή-  
 15 νεγκεν. Διὰ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ ἀρχιερεὺς ἡμῶν ἐχρημάτισεν·  
 ἀρχιερεὺς δὲ οὐχ ὡς Θεός, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπος κέκληται. Καὶ  
 αὐτὸς προσφέρει μὲν ὡς ἀνθρώπος, δέχεται δὲ τὴν θυσίαν μετὰ  
 τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὡς Θεός. Εἰ μὲν γὰρ  
 τοῦ Ἀδάμ τὸ σῶμα μόνον ἐξήμαρτεν, ἔδει τοῦτο μόνον ἀπο-  
 20 λαθσαι τῆς θεραπείας. Ἐπεὶ δὲ οὐ μόνον συνήμαρτεν, ἀλλὰ καὶ  
 προήμαρτεν ἡ ψυχὴ — πρότερος γὰρ ὁ λογισμὸς διαγράφει  
 τὴν ἁμαρτίαν, εἴθ' οὕτως ταύτην διὰ τοῦ σώματος ἐνεργεῖ —  
 δίκαιον ἦν δὴπου καὶ ταύτην τῆς ἰατρείας τυχεῖν. Ἀλλὰ γὰρ  
 παρέλκον ἴσως ἐκ λογισμῶν ποιεῖσθαι τούτου τὰς ἀποδείξεις,  
 25 τῆς θείας σαφῶς τοῦτο κηρυττούσης Γραφῆς. Καὶ γὰρ Δαβὶδ

7 καὶ NZ et s. l. add. A alia manu : om. A || 13 τοῦ N et i. mg. A  
 alia manu : om. Z A || 15 δὴ NZ et s. l. A alia manu : om. A ||  
 ἐχρημάτισεν NZ : -τησεν A || 25 σαφῶς τοῦτο NZ : τοῦτο σαφῶς A

1. A propos de l'usage que, dans ses écrits ascétiques, Théodoret fait du mot ἀπάθεια, qu'il n'emploie qu'avec discrétion, parce qu'il n'est pas dans la nature de l'âme de connaître cet état aussi longtemps qu'elle est unie au corps, cf. P. CANIVET, « Théodoret et le monachisme syrien », dans *Théologie de la vie monastique*, Paris 1961, p. 258.

2. Sur le processus de la tentation et de l'acte peccamineux cf. aussi THÉOD., *Commentaire de l'Ép. aux Romains* (Ad Rom. 7, 17,

temple dans le Christ notre Maître à la fois la divinité parfaite et l'humanité parfaite. Car de même qu'il prit un corps, non parce qu'il avait besoin d'un corps, mais pour procurer par lui à tous les corps l'immortalité, de même, assurément, il prit aussi une âme pour gouverner ce corps, afin que toute âme participât par elle à l'immuabilité. Car si les âmes sont immortelles, elles ne sont pourtant pas immuables. Fréquents, en effet, et soudains sont les changements qu'elles subissent, trouvant leur plaisir tantôt ici et tantôt là. C'est pourquoi sans doute nous commettons aussi des fautes en nous écartant du droit chemin et en cédant à l'entraînement du mal. Mais après la résurrection les corps jouissent de l'immortalité et de l'incorruptibilité, et les âmes, elles, jouissent de l'impassibilité<sup>1</sup> et de l'immuabilité. C'est pourquoi, certes, le Fils Monogène de Dieu, ayant pris à la fois un corps et une âme, les conserva l'un et l'autre à l'abri de toute souillure et les offrit en sacrifice pour le genre humain tout entier. Car c'est la raison pour laquelle il se comporta comme notre grand pontife, et toutefois, s'il reçut ce titre de pontife, ce n'est pas en tant que Dieu mais en tant qu'homme. Lui-même offre le sacrifice en tant qu'homme tandis qu'il le reçoit avec le Père et l'Esprit-Saint en tant que Dieu. Si, en effet, le corps d'Adam avait été seul à pécher, il eût fallu que lui seul fût guéri, mais comme l'âme non seulement a participé à la faute mais fut même la première à la commettre — car c'est d'abord la pensée qui dessine la faute et ce n'est qu'ensuite qu'elle la réalise par le moyen du corps<sup>2</sup> — il était juste assurément qu'elle aussi obtînt la guérison. Mais peut-être est-il superflu de faire la démonstration de cette vérité par le raisonnement, puisque la sainte Écriture la proclame clairement. Le divin David, en effet, et le très

in PG 82, 124 B-125 A) où Théodoret raisonne à partir d'une division trichotomiste de l'âme.



ὁ θεσπέσιος καὶ ὁ θειότατος Πέτρος | διαρρήδην τοῦτο διδά- 201  
σκουσιν, ὁ μὲν πόρρωθεν προβεσπίζων, ὁ δὲ τὴν πρόρρησιν  
ἐρμηνεύων. Φησὶ δὲ οὕτω τῶν ἀποστόλων ὁ πρῶτος· Προφή-  
της ὑπάρχων ὁ Δαβίδ, καὶ εἰδὼς ὅτι ὄρκω ὤμοσεν  
5 αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐκ καρποῦ τῆς δσφύος αὐτοῦ ἀναστή-  
σειν κατὰ σάρκα τὸν Χριστόν, καθίσει ἐπὶ τοῦ θρό-  
νου αὐτοῦ, προειδὼς ἐλάλησε περὶ τῆς ἀναστάσεως  
αὐτοῦ, ὅτι οὐκ ἐγκατελείφθη εἰς ἕδου ἢ ψυχῆ αὐ-  
τοῦ, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδεν διαφθοράν.

10 Πολλὰ δὲ κατὰ ταῦτον ἡμᾶς διὰ τῶν ὀλίγων τούτων ἐξεπαί-  
δευσε λόγων. Πρῶτον μὲν ὡς ἡ ληφθεῖσα φύσις ἐκ τῆς δσφύος  
τοῦ Δαβίδ κατάγει τὸ γένος· ἔπειτα δὲ ὅτι οὐ σῶμα μόνον,  
ἀλλὰ καὶ ψυχὴν ἀθάνατον ἔλαβε· καὶ πρὸς τούτοις, ὅτι ταῦτα  
τῷ θανάτῳ παραδέδωκεν, ἃ λαβὼν πάλιν ἀνέστησεν ὡς ἠθέλη-  
15 σεν. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶν | ἡ φωνή· Λύσατε τὸν ναὸν τοῦ- 201  
τον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. Μεμαθήκα-  
μεν δὲ καὶ ὡς ἡ θεία φύσις ἀθάνατος. Πέπονθε γὰρ τὸ  
παθητόν, καὶ τὸ ἀπαθὲς μεμένηκεν ἀπαθές. Ἐνηυθρώπησε  
γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος, οὐχ ἵνα παθητὴν ἀποφήνη τὴν ἀπαθῆ  
20 φύσιν, ἀλλ' ἵνα τῇ παθητῇ φύσει διὰ τοῦ πάθους τὴν ἀπάθειαν  
δωρήσῃται. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις  
νῦν μὲν φησιν· Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου,  
καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Οὐδεὶς αἶρει  
αὐτήν ἀπ' ἐμοῦ· ἐγὼ τίθημι αὐτήν ἀπ' ἐμαυτοῦ,  
25 ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν, νῦν δέ· Διὰ τοῦτο ὁ Πατὴρ με  
ἀγαπᾷ, ὅτι ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ τῶν  
προβάτων. Καὶ πάλιν· Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάρακται  
καὶ αἰθίς· Περίλυπός ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανά-  
του. Καὶ περὶ τοῦ σώματος δὲ φησιν· Ὁ δὲ ἄρτος ὃν ἐγὼ 202  
30 δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ

10 ταῦτον : ταυτόν codd. || 14 παραδέδωκεν NZ et i. mg. add. A  
alia manu : παρέδωκεν A || ἃ A : ὁ NZ || 15 ἡ A : om. NZ || 17 καὶ  
N et i. mg. add. A alia manu : om. ZA

divin Pierre l'enseignent expressément, l'un en prophétisant de loin, l'autre en expliquant la prophétie. Ainsi parle le prince des apôtres : « Comme David était prophète et savait que Dieu lui avait juré par serment que le fruit de sa chair, le Christ, se dresserait selon la chair, et qu'il le ferait asseoir sur son trône, c'est dans cette prévision qu'il a parlé de la résurrection du Christ, (disant) et qu'il n'a pas été abandonné dans le séjour des morts et que sa chair n'a pas vu la décomposition <sup>1</sup>. »

Par ces quelques mots il nous a enseigné en même temps bien des choses. Tout d'abord, que la nature assumée tire son origine du sang de David ; ensuite, que le Verbe a pris non seulement un corps mais une âme immortelle ; en outre, qu'il les livra à la mort, les reprit à nouveau et les ressuscita selon sa volonté. C'est, en effet, lui-même qui dit : « Détruisez ce temple et je le relèverai en trois jours <sup>2</sup>. » Nous savons, d'autre part, que la nature divine est immortelle. Car si ce qui pouvait souffrir a souffert, ce qui ne pouvait souffrir n'a pas souffert. Le Verbe Dieu, en effet, s'est fait homme non pour rendre passible la nature impassible, mais pour faire don, par sa souffrance, de l'impassibilité à la nature passible. Le Seigneur lui-même, dans les saints évangiles, dit ici : « J'ai le pouvoir de donner ma vie et j'ai le pouvoir de la recouvrer. Personne ne me l'enlève, mais c'est moi qui la donne de moi-même, pour la recouvrer », et là : « C'est pour cela que le Père m'aime, parce que je donne ma vie pour mes brebis <sup>3</sup>. » Et de nouveau : « Maintenant mon âme est troublée <sup>4</sup>. » Et encore : « Mon âme est triste jusqu'à la mort <sup>5</sup>. » Et au sujet de son corps il dit de même : « Le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du

1. Act. 2, 30-31.  
2. Jn 2, 19.  
3. Id. 10, 17-18.  
4. Id. 12, 27.  
5. Matth. 26, 38.

κόσμου ζωῆς. Καὶ τὰ θεῖα δὲ παραδοῦς μυστήρια, καὶ τὸ  
 σύμβολον κλάσας καὶ διανείμας, ἐπήγαγε· Τοῦτό μου ἐστὶ  
 τὸ σῶμα, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν θρυπτόμενον εἰς ἄφεισιν  
 ἁμαρτιῶν. Καὶ πάλιν· Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ αἷμα, τὸ  
 5 ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεισιν ἁμαρτιῶν. Καὶ  
 αὖθις· Ἄν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀν-  
 θρώπου, καὶ πίνητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν  
 ἐν ἑαυτοῖς. Καὶ ὁ ἐσθίων μου τὴν σάρκα καὶ  
 πίνων μου τὸ αἷμα ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ αἰώνιον.  
 10 Καὶ ἕτερα δὲ τοιαῦτα μυρία ἔστιν εὑρεῖν, κἀν τῇ Παλαιᾷ κἀν  
 τῇ Καινῇ, καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς δεικνύοντα τὴν  
 πρόσληψιν, καὶ ὡς ἐξ Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ ἔλκει ταῦτα τὸ  
 γένος. Καὶ Ἰωσήφ δὲ ὁ Ἀριμαθαῖος τῷ Πιλάτῳ προσελθὼν, 2027  
 ἤτησε τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ διδάσκει ἡμᾶς διαρρήδη τῶν  
 15 ἱερῶν Εὐαγγελίων ἢ τετρακτύς, ὅπως τε ἔλαβε τὸ σῶμα, καὶ  
 ὅπως ἐνείλησε τῇ σινδόνι, καὶ ὅπως τῷ τάφῳ παρέδωκεν.

Ἐγὼ δὲ θρηνῶ καὶ δδύρομαι, ὅτι ὡς πρώην τοῖς τὴν Μαρ-  
 κίωνος λύμην εἰσδεξαμένοις προσέφερον ἀποδείξεις — καὶ  
 πλείους ἢ μυρίους διὰ τῆς θείας χάριτος πείσας προσήγαγον  
 20 τῷ παναγίῳ βαπτίσματι —, ταύτας νῦν τοῖς νομισθεῖσιν ὁμο-  
 πιστοῖς ἢ ἐπισκήψασα νόσος προσφέρειν καταναγκάζει. Τίς  
 γὰρ πώποτε περὶ τούτων τοῖς τῆς Ἐκκλησίας τροφίμοις ἀμφισ-  
 βήτησις γέγονε; Τίς δὲ τῶν ἁγίων Πατέρων οὐ τήνδε τὴν δι-  
 δασκαλίαν προσήνεγκε; Πλήρη γὰρ ταύτης καὶ τὰ τοῦ μεγάλου  
 25 Βασιλείου συγγράμματα, καὶ τὰ τῶν ἐκείνου συναγωνιστῶν

10 κἀν ...κἀν : κᾶν ...κᾶν N κᾶν ...κᾶν Z κᾶν ...κᾶν A || 17 δὲ NZ :  
 om. A || τὴν NZ et i. mg. A alia manu : τοῦ A || 18 Ante λύμην ver-  
 bum τὴν s. l. add. A || εἰσδεξαμένοις NZ : δεξαμένοις A || 24 πλήρη  
 p. corr. A : πλήρης NZ

1. Jn 6, 51.

2. Matth. 26, 26.

3. Ibid. 28.

4. Jn 6, 53.

5. Ibid. 54.

6. Cf. ép. 131 (p. 119) et 145 (p. 167).

7. Cf. ép. 113, p. 63.

monde <sup>1</sup>. » Et célébrant les divins mystères, après avoir  
 brisé et distribué le symbole, il ajouta : « Ceci est mon  
 corps qui est rompu pour vous en rémission des péchés <sup>2</sup>. »  
 Et de nouveau : « Ceci est mon sang, répandu pour beau-  
 coup en rémission des péchés <sup>3</sup>. » Et encore : « Si vous ne  
 mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang,  
 vous n'aurez pas la vie en vous <sup>4</sup>. » De même : « Celui qui  
 mange ma chair et boit mon sang a en lui la vie éter-  
 nelle <sup>5</sup>. » Et on pourrait trouver mille autres textes sem-  
 blables tant dans l'Ancien Testament que dans le Nou-  
 veau, qui montrent que le corps et l'âme tout à la fois ont  
 été assumés et qui prouvent qu'ils tirent leur origine  
 d'Abraham et de David. Joseph d'Arimatee, lui aussi,  
 venant trouver Pilate, demanda le corps de Jésus. Et les  
 quatre saints évangélistes nous enseignent expressément  
 comment il prit le corps, comment il le roula dans le lin-  
 ceul et comment il le déposa dans le tombeau <sup>6</sup>.

Pour moi je gémiss et je me lamente de voir que les  
 mêmes preuves que je produisais naguère contre ceux qui  
 avaient contracté la souillure de Marcion — et, grâce à  
 Dieu, c'est plus de dix mille personnes que j'ai convain-  
 cues et conduites au saint baptême <sup>7</sup> — je suis contraint  
 aujourd'hui de les produire contre ceux que je croyais mes  
 frères dans la foi, à cause du mal qui s'est abattu sur eux.  
 Quelle contestation y eut-il, en effet, jamais là-dessus  
 parmi les fils de l'Église ? Quel est parmi les saints Pères  
 celui qui n'a pas fourni cet enseignement ? C'est lui qui  
 emplit les écrits du grand Basile <sup>8</sup>, ceux de ses émules

8. Ici commence le riche catalogue des plus hautes autorités  
 ecclésiastiques de l'Orient et de l'Occident que Théodoret invoque  
 à l'appui de sa doctrine. Sur la formation de cette liste de Pères, voir  
 M. RICHARD, « Un écrit de Théodoret sur l'unité du Christ après  
 l'Incarnation », *RSRUS* 14 (1934), 34-61. On reconnaît tout au long  
 de ce catalogue les noms les plus illustres de la tradition chrétienne.  
 A cette longue théorie l'évêque de Cyr est heureux de pouvoir  
 joindre le nom du pontife actuel de la grande Rome, le très saint  
 Léon, l'auteur du *tome* à Flavien. C'est ce concert unanime de voix,



Γρηγορίου καὶ Ἀμφιλοχίου, | καὶ τῶν ἐν τῇ Δύσει διαπρε- 174  
 φάντων ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῆς χάριτος, Δαμάσου τοῦ τῆς μεγά-  
 λης Ῥώμης, καὶ Ἀμβροσίου τοῦ Μεδιολάνων, καὶ Κυπριάνου  
 τοῦ Καρχηδόνας, ὃς καὶ τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδέ-  
 5 ξατο ὑπὲρ τούτων τῶν δογμάτων. Ἀθανάσιος ἐκεῖνος δ'  
 πολυβρύλητος πεντάκις ἐξηλάθη τῆς ποιμνῆς, καὶ τὴν ὑπερ-  
 ορίαν οἰκεῖν ἠναγκάσθη. Καὶ Ἀλέξανδρος δὲ ὁ ἐκεῖνου διδάσκα-  
 λος ὑπὲρ τούτων ἠγωνίατο τῶν δογμάτων. Καὶ Εὐστάθιος,  
 καὶ Μελέτιος, καὶ Φλαβιανός, τῆς Ἀνατολῆς οἱ φωστῆρες,  
 10 καὶ Ἐφραίμ, ἡ τοῦ Πνεύματος λύρα, ὁ τὸ Σύρων ἔθνος ἄρδων  
 ὀσημέραι τοῖς τῆς χάριτος νάμασι, καὶ Ἰωάννης καὶ Ἀττικὸς  
 οἱ τῆς ἀληθείας μεγαλόφωνοι κήρυκες· καὶ οἱ τούτων ἔτι  
 πρεσβύτεροι, Ἰγνάτιος καὶ Πολύκαρπος, καὶ Εἰρηναῖος, καὶ  
 Ἰουστίνος, καὶ Ἰππόλυτος, ὧν | οἱ πλείους οὐκ ἀρχιερέων 174  
 15 προλάμπουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν τῶν μαρτύρων διακοσμοῦσι  
 χορόν. Καὶ μὲν δὴ καὶ ὁ νῦν τὴν μεγάλην Ῥώμην ἰθύνων, καὶ  
 τῶν ὀρθῶν δογμάτων τὰς ἀκτῖνας ἐκ τῆς Ἑσπέρας πάντοσε  
 ἐκτείνων ὁ ἀγιώτατος Λέων, τοῦτον ἡμῖν τῆς πίστεως τὸν  
 χαρακτηῖρα διὰ τῶν οἰκείων δογμάτων προσήνεγκεν. Οὗτοι  
 20 πάντες σαφῶς ἐξεπαίδευσαν, ὡς εἰς Υἱὸς ὁ μονογενῆς τοῦ  
 Θεοῦ Υἱὸς καὶ Θεὸς προαιώνιος ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀρρήτως γεγεν-  
 νημένος· καὶ ὡς μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου  
 καὶ ἄνθρωπος ἐχρημάτισεν, οὐκ εἰς τοῦτο τραπείς — ἄτρε-  
 πτον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν —, ἀλλὰ προσλαβὼν τὸ ἡμέτερον· καὶ  
 25 ὅτι αὐτὸς καὶ ἀπαθὴς ἦν, καὶ ἀθάνατος ὡς θεός, καὶ θνητὸς  
 καὶ παθητὸς ὡς ἄνθρωπος· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, καὶ κατὰ  
 τὸ ἀνθρώπειον, καὶ τὴν ἀπάθειαν καὶ τὴν ἀθανασίαν ἐδέξατο.  
 Εἰ | γὰρ καὶ μεμένηκε σῶμα τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀπαθὴς ἐστὶ καὶ 175  
 ἀθάνατον, καὶ θεῖον ὄντως σῶμα, καὶ θεῖα δόξα δεδοξασμένον·  
 30 καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμᾶς ὁ μακάριος ἐδίδαξε Παῦλος· Ἡμῶν  
 γὰρ, φησί, τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ

1 Γρηγορίου bis scriptum in NZ || 6 πολυβρύλητος NZ : -θρόλλη-  
 τος A || 8 καὶ NZ : om. A || 12 ἔτι: codd. : secl. Sirm. || 19 δογ-  
 μάτων codd. : γραμμάτων i. mg. A conl. alia manus || 21-22 γεγεννη-  
 μένος codd. : γεγεννημένος Sirm. || 30 ἐδίδαξε NZ et s. l. add. A alia  
 manu: om. A

Grégoire et Amphiloque, ceux des évêques d'Occident  
 qui se sont illustrés par leur enseignement sur la grâce,  
 Damase, évêque de la grande Rome, Ambroise de Milan,  
 Cyprien de Carthage, qui alla jusqu'à recevoir la cou-  
 ronne du martyr précisément pour la défense de cette  
 doctrine. Pour elle le grand et si célèbre Athanase, à cinq  
 reprises, fut chassé loin de son troupeau et contraint de  
 vivre en exil. Pour elle ont combattu son maître Alexandre,  
 Eustathe, Méléce, Flavien, ces lumières de l'Orient,  
 Éphrem, cette lyre de l'Esprit-Saint, qui abreuvait chaque  
 jour le peuple syrien des flots de la grâce, Jean et Atticus,  
 ces puissants hérauts de la vérité, et aussi ceux qui les  
 précédèrent, Ignace, Polycarpe, Irénée, Justin, Hippo-  
 lyte, dont la plupart non seulement brillent avec éclat  
 parmi les pontifes, mais encore illustrent le chœur des  
 martyrs. Et également celui qui de nos jours gouverne la  
 grande Rome et de l'Occident répand partout les rayons  
 de la vraie foi, le très saint Léon, telle est la règle de foi  
 qu'il nous a donnée à travers son propre enseignement.  
 Tous ces hommes ont enseigné clairement qu'il n'y a  
 qu'un seul Fils, qui est le Monogène, Fils de Dieu et Dieu,  
 engendré du Père avant les siècles d'une façon ineffable ;  
 qu'après son incarnation il fut appelé Fils de l'homme  
 et homme, non qu'il se fût transformé en homme,  
 puisque sa nature est immuable, mais parce qu'il a  
 assumé notre nature ; que lui-même était impassible et  
 immortel en tant que Dieu, mais mortel et passible en  
 tant qu'homme ; qu'après la résurrection, même dans  
 son humanité, il reçut en partage l'impassibilité et l'im-  
 mortalité. Car, bien que son corps soit demeuré corps, il  
 est impassible et immortel, corps réellement divin, glori-  
 fié d'une gloire divine. Et cela le bienheureux Paul nous  
 l'a enseigné clairement : « Pour nous, notre cité est dans

qui se fait entendre à la fois à travers le temps et l'espace, qui repré-  
 sente aux yeux de Théodoret la meilleure garantie de l'orthodoxie.



καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. Καὶ οὐκ εἶπε τῇ δόξῃ αὐτοῦ, ἀλλὰ τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος εἰπὼν τοῖς ἀποστόλοις· Εἰσὶ τινες τῶν ὄντων ἐστώτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, παρέλαβεν αὐτούς μετὰ ἕξι ἡμέρας εἰς ὄρος ὑψηλὸν λίαν, καὶ μετ-  
 10 εμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἐγένετο τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ λαμπρὰ ὡς τὸ φῶς. | Ἐδί- 175  
 15 δαξε δὲ διὰ τούτων τῆς δευτέρας ἐπιφανείας τὸν τρόπον. Καὶ ὡς ἀπερίγραφος μὲν ἢ ληφθεῖσα φύσις οὐκ ἔστι — τοῦτο γὰρ μόνης τῆς θεότητος ἴδιον —, τὰς δὲ τῆς θείας δόξης ἀφήσει  
 20 μαρμαρυγὰς, καὶ φωτὸς ἀκτῖνας ἐκπέμπει, τῆς ὀπτικῆς αἰσθήσεως ὑπερβαίνουσα τὰ μέτρα. Μετὰ ταύτης ἀνελήφθη τῆς δόξης· οὕτως αὐτὸν ἔφασαν ἤξειν οἱ ἄγγελοι· αὐτῶν γὰρ ἔστι φωνή· Οὗτος ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν  
 25 πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ τοῖς θείοις δὲ ἀποστόλοις ὄφθεις μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ χεῖρας αὐτοῖς καὶ πόδας ὑπέδειξε· τῷ δὲ Θωμᾷ καὶ τὴν πλευράν, καὶ τῶν ἡλῶν καὶ τῆς λόγχης τὰς ὤτειλάς. Διὰ γὰρ δὴ τούτους τοὺς ἀντικρυς ἀρνούμενους τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν, καὶ μέντοι καὶ |  
 25 τοὺς ἄλλους, οἳ μετὰ τὴν ἀνάστασιν εἰς θεότητός φασι μετα- 176  
 βεβλησθαι φύσιν τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἐφύλαξεν ἀκεραίους τῶν ἡλῶν καὶ τῆς λόγχης τοὺς τύπους. Καὶ τὰλλα σώματα μώμου παντὸς ἐγείρων ἐλεύθερα, τῷ οἰκείῳ σώματι τὰ τῶν παθημάτων σημεῖα κατέλιπεν, ἵνα καὶ τοὺς ἀρνούμενους τοῦ

18 ἡμῶν NZ : ἡμῶν A || 27 τοὺς τύπους NZ et s. l. A eadem manu : τὰς ὤτειλάς in ras. punctis notavit A

1. Phil. 3, 20-21.

2. Matth. 16, 28. Variante : ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ.

3. Cf. Matth. 17, 1 s.

les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps si misérable en le rendant semblable à son corps glorieux<sup>1</sup>. » Il n'a pas dit à sa gloire mais à son corps glorieux. Et le Seigneur lui-même, après avoir dit à ses apôtres : « Quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne goûteront point la mort qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venant dans la gloire du Père<sup>2</sup> », les fit monter, six jours après, sur une très haute montagne et fut transfiguré devant eux, son visage devint comme le soleil et ses vêtements aussi transparents que la lumière<sup>3</sup>. Par là il leur enseigna le mode de son deuxième avènement : que d'une part la nature assumée n'est pas incircoscrite — car cela est le propre de la seule divinité — et que, d'autre part, il répandra les éclairs de sa gloire divine et enverra des rayons de lumière qui dépasseront en éclat la puissance de notre vue. C'est environné de cette gloire qu'il fut élevé de terre : c'est ainsi, selon la parole des anges, qu'il viendra<sup>4</sup> ; car voici leurs paroles : « Ce Jésus qui, d'auprès de vous, a été enlevé au ciel, ainsi viendra de la même façon que vous l'avez vu s'en aller au ciel<sup>5</sup>. » Et étant apparu aux divins apôtres après la résurrection, il leur montra ses mains et ses pieds, et à Thomas son côté et les marques des clous et de la lance<sup>6</sup>. Car c'est pour ceux qui nient ouvertement que la chair ait été assumée et pour tous ceux aussi qui prétendent qu'après la résurrection la nature corporelle s'est transformée en nature divine, c'est pour tous ceux-là qu'il conserva intactes les traces des clous et de la lance. Et tandis qu'il fait se dresser les autres corps purifiés de toute souillure, sur son propre corps il a laissé les traces de ses blessures afin, d'une part, de convaincre d'erreur par ses blessures

4. Cf. Eran., II (PG 83, 164 BC).

5. Act. 1, 11.

6. Cf. Jn 20, 26-27.

Correspondance. III.



σώματος τὴν ἀνάληψιν διὰ τῶν παθημάτων πλανωμένους ἐλέγξῃ, καὶ τοὺς εἰς ἑτέραν φύσιν μεταβεβλησθαι τὸ σῶμα νομίζοντας διδάξῃ διὰ τοῦ τύπου τῶν ἡλῶν, ὡς ἐπὶ τῶν οἰκείων χαρακτήρων μεμένηκεν. Εἰ δέ τις ἀπόδειξιν ἔχειν 5 οἶεται τοῦ μὴ μεμενηκέναι σῶμα μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα, ὡς κεκλεισμένων τῶν θυρῶν πρὸς τοὺς μαθητάς εἰσελθεῖν, ἀναμνησθήτω πῶς ἐπὶ θαλάσσης ἐβάδισε θνητὸν ἔχων ἔτι τὸ σῶμα, καὶ μέντοι πῶς | ἐγεννήθη τῆς παρθενίας 176ν ἀκήρατα φυλάξας τὰ σήμαντρα, καὶ αὖ πάλιν πῶς τῶν ἐπι- 10 βουλευόντων πολλακίς τὰς χεῖρας διέφυγεν ὑπ' ἐκείνων κεκλωμένος. Καὶ τί λέγω τὸν Δεσπότην, ὃς οὐ μόνον ἄνθρωπος ἦν, ἀλλὰ καὶ Θεὸς προαιώνιος, καὶ βῆδιον ἦν αὐτῷ πάντα ποιεῖν ὅσα βούλεται; Εἰπάτωσαν πῶς ὁ Ἄμβρακὸς ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς Βαβυλῶνα ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου μετέβη, καὶ 15 διέβη τοῦ λάκκου τὸ κάλυμμα, καὶ τῷ Δανιὴλ προσεήνοχε τὴν τροφήν, καὶ αὖθις ἐπανήλθε μὴ διαφθειρας τοῦ λάκκου τὰ σήμαντρα. Ἄλλὰ μανία σαφής, καὶ τῶν Δεσποτικῶν θαυμάτων τοὺς τρόπους ἀνερευνᾶν. Προσῆκει δὲ καὶ τοῦτο πρὸς τοῖς εἰρημένοις εἰδέναι, ὡς μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὰ ἡμέ- 20 τερα σώματα ἀφθαρτα ἔσται. Καὶ | ἀθάνατα, καὶ τοῦ γεώδους 177ν ἀπαλλαττόμενα κοῦφα γίνεται καὶ μετάρσια. Καὶ τοῦτο διαρρήδη σαφῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ θεῖος Παῦλος. Σπείρεται γάρ, φησὶν, ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται 25 ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. Καὶ ἀλλαχοῦ· Ἄρπαγησόμεθα, φησὶν, ἐν νεφέλαις εἰς ἀέρα, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου. Εἰ δὲ τὰ τῶν ἁγίων σώματα κοῦφα γίνεται καὶ μετάρσια, καὶ βῆδιως τὸν ἀέρα διαπερᾷ, οὐ δεῖ

12 ἀλλὰ NZ et s. l. add. A non eadem, ut vid., manu : om. A ||

13 ὅσα codd. : ἄ Sirm. || Ἄμβρακὸς scripsi : Ἄμβ- NZ Ἄδ- A ||

27 φησὶν codd. : secl. Sirm.

1. Cf. *Matth.* 14, 22-33 ; *Mc* 6, 45-52 ; *Jn* 6, 17-21. Voir aussi *Eran.*, II (PG 83, 157 D-160 A).

2. Cf. *Dan.* 14, 32-38.

mêmes ceux qui nient que la chair a été assumée, et, d'autre part, d'enseigner par la marque des clous à ceux qui croient que le corps a été changé en une autre nature, qu'il est demeuré avec ses propriétés. Et si quelqu'un croit tenir une preuve qu'après la résurrection le corps du Seigneur n'est pas resté corps dans le fait qu'il vint vers ses disciples, les portes étant fermées, qu'il se souvienne de la façon dont il marcha sur les eaux, tout en ayant encore son corps mortel, et aussi comment il naquit sans porter atteinte au sceau de la virginité et, d'autre part, comment il échappa plusieurs fois aux mains de ceux qui lui tendaient des pièges, tandis qu'ils l'entouraient<sup>1</sup>. Pourquoi d'ailleurs parler du Seigneur qui, lui, était non seulement homme, mais aussi Dieu avant les siècles et qui pouvait faire facilement tout ce qu'il voulait ? Qu'on nous dise comment Habacuc passa en un instant de Judée à Babylone, traversa la clôture de la fosse, apporta à Daniel de quoi manger et, de nouveau, s'en retourna sans endommager ce qui fermait la fosse<sup>2</sup>. Cependant c'est pure folie que de rechercher le comment des miracles du Seigneur. Et pourtant il convient de savoir, outre ce qui a été dit, qu'après la résurrection nos corps, eux aussi, seront incorruptibles et immortels, et que, délivrés du poids de la terre, ils seront légers et aériens. Cela le divin Paul nous l'a enseigné clairement et expressément, car il dit : « Semé dans la corruption, le corps ressuscite incorruptible ; semé dans la faiblesse, il ressuscite plein de force ; semé dans l'ignominie, il ressuscite glorieux ; semé corps animal, il ressuscite corps spirituel<sup>3</sup>. » Et ailleurs : « Nous serons emportés sur les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs<sup>4</sup>. » Or, si les corps des saints deviennent légers et échappent à la pesanteur, et s'ils traversent l'air facilement, il ne faut point s'éton-

3. *I Cor.* 15, 43-44.

4. *I Thess.* 1, 17.

θαυμάζειν, εἰ τὸ Δεσποτικὸν σῶμα, τὸ τῇ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς ἠνωμένον, μετὰ τὴν ἀνάστασιν γεγεννημένον ἀθάνατον κεκλεισμένων τῶν θυρῶν εἰσελήλυθε.

Καὶ μυρίας δὲ ἑτέρας καὶ προφητικὰς καὶ ἀποστολικὰς  
 5 μαρτυρίας παραγαγεῖν εὐπετές. | Ἄλλ' ἀρκεῖ καὶ τὰ εἰρημένα 177  
 δεῖξαι τὸν τῆς ἡμετέρας διδασκαλίας σκοπόν. Πιστεύομεν γὰρ  
 εἰς ἓνα Πατέρα, εἰς ἓνα Υἱόν, εἰς ἓν ἅγιον Πνεῦμα· καὶ ὁμο-  
 λογοῦμεν μίαν θεότητα, μίαν κυριότητα, μίαν οὐσίαν, τρεῖς  
 ὑποστάσεις. Ἡ γὰρ ἐνανθρώπησις τοῦ Μονογενοῦς τὸν τῆς  
 10 Τριάδος οὐκ ἠῤῥησεν ἀριθμόν, καὶ τετράδα τὴν Τριάδα  
 πεποίηκεν, ἀλλὰ μεμένηκεν καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν Τριάς  
 ἢ Τριάς. Ἐνανθρωπήσαι δὲ πιστεύοντες τὸν μονογενῆ Υἱὸν  
 τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἀρνούμεθα ἣν ἔλαβε φύσιν, ἀλλ' ὁμολογοῦμεν,  
 ὡς ἔφην, καὶ τὴν λαβοῦσαν καὶ τὴν ληφθεῖσαν. Ἡ γὰρ ἔνωσις  
 15 οὐ συνέχει τὰ τῶν φύσεων ἴδια. Εἰ γὰρ ὁ ἀήρ ὅλος δι' ὅλου τὸ  
 φῶς εἰσδεχόμενος οὐκ ἀπόλλυσι τὸ εἶναι ἀήρ, οὔτε μὴν τοῦ  
 φωτὸς διαφθείρει τὴν φύσιν, ἀλλὰ τοῖς μὲν ὀφθαλμοῖς ὀρώμεν  
 τὸ φῶς, τῇ δὲ ἀφῆ τὸν ἀέρα γινώσκομεν — ἢ γὰρ ψυχρὸς |  
 ἡμῖν, ἢ θερμὸς, ἢ ὑγρὸς, ἢ ξηρὸς προσπελάζει — ἀνοίας 178  
 20 ἐσχάτης σύγχυσις ἀποκαλεῖν τὴν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρω-  
 πότητος ἔνωσιν. Εἰ γὰρ αἱ ὁμόδουλοι καὶ ὁμόχρονοι καὶ κτισταὶ  
 φύσεις ἐνούμεναι, καὶ οἶονεὶ κεραννύμεναι ἀκέρατοι διαμέ-  
 νουσι, καὶ τοῦ φωτὸς ὑποχωροῦντος μένει καθ' αὐτὴν τοῦ ἀέρος  
 ἢ φύσις, πολλῶ δὴ πρὸς δίκαιότερον, τὴν τὰ πάντα τεκτανα-  
 25 μένην φύσιν τῇ ἐξ ἡμῶν ληφθείσῃ συναφθεῖσαν τε καὶ ἔνω-  
 θεῖσαν φύσει, καὶ αὐτὴν ἀκραιφνῆ μεμενηκέναι ὁμολογεῖν, καὶ  
 ἣν ἔλαβεν ὡσαύτως ἀκεραίαν διαφυλάξαι. Καὶ γὰρ καὶ ὁ χρυ-  
 σὸς τῷ πυρὶ προσομιλῶν μεταλαμβάνει μὲν τῆς τοῦ πυρὸς

4 μυρίας δὲ N : μυριάδας δὲ Z A || 7 ἅγιον πνεῦμα NZ : πνεῦμα ἅγιον A || 7-8 Verba καὶ ὁμολογοῦμεν... κυριότητα in textu N cod. ommissa i. mg. addita sunt manu, ut app., librarii. || 15 συνέχει sic codd.

1. C'est ce que Théodoret essaye de faire comprendre par la suite à l'aide d'exemples empruntés à la nature. La première com-

ner que le corps du Maître qui, lui, ne fait qu'un avec la divinité du Monogène, devenu après la résurrection immortel, soit entré quoique les portes fussent fermées.

On pourrait, d'ailleurs, sans peine avancer encore mille autres témoignages, tant des prophètes que des apôtres. Mais ce que nous avons dit suffit à montrer la ligne de notre enseignement. Nous croyons en un seul Père, en un seul Fils, en un seul Esprit-Saint, nous confessons une seule divinité, une seule seigneurie, une seule essence, trois hypostases. Car l'incarnation du Monogène n'a pas augmenté le nombre des personnes de la Trinité et n'a pas fait de la Trinité une *Quaternité*, mais la Trinité est restée Trinité, même après l'incarnation. D'autre part, croyant à l'incarnation du Fils, nous ne nions pas la nature assumée, mais nous confessons, comme je l'ai dit, à la fois la nature assumante et la nature assumée. Car l'union des natures n'a pas confondu leurs propriétés<sup>1</sup> : si l'air, en effet, peut recevoir de toutes parts la lumière sans cesser pour autant d'être air et sans détruire non plus la nature de la lumière, mais si par nos yeux nous voyons la lumière et par le contact sentons l'air — car il nous procure une sensation soit de froid soit de chaud soit d'humidité soit de sécheresse — il serait de la dernière folie d'appeler confusion l'union de la divinité et de l'humanité. En effet, si des natures créées pour le même service et dans le même temps, quoique unies et pour ainsi dire mêlées entre elles, demeurent néanmoins intactes et si, quand la lumière se retire, la nature de l'air demeure identique à elle-même, combien est-il plus juste assurément de reconnaître que la nature qui a tout créé, bien qu'associée et unie à la nature assumée à partir de nous, est, elle aussi, demeurée pure et a conservé semblablement intacte la nature qu'elle a assumée. Et en effet, si au contact du

paraison avec l'air et la lumière se trouve aussi dans *Eran.*, II (PG 83, 156 B-157 A).



καὶ χροῖας καὶ ἐνεργείας, τὴν δὲ οἰκείαν οὐκ ἀπόλλυσι φύσιν, ἀλλὰ καὶ μένει χρυσός, καὶ ἐνεργεῖ τὰ πυρός. Οὕτω καὶ τὸ Δεσποτικὸν σῶμα, σῶμα μὲν ἔστιν, ἀλλ' ἀπαθές, ἀφθαρτον, καὶ ἀθάνατον, καὶ Δεσποτικόν, καὶ θεῖον, καὶ τῆ θεῖα δόξῃ 178  
5 δεδοξασμένον. Οὐ γὰρ κεχώριται τῆς θεότητος, οὐδὲ ἄλλου τινός ἐστιν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἕτερον ἡμῖν ἐπιδείκνυσι πρόσωπον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Μονογενῆ τὴν ἡμετέραν περικείμενον φύσιν.

Ταύτην ἡμεῖς τὴν διδασκαλίαν διατελοῦμεν κηρύττοντες.  
10 Οἱ δὲ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν γεγενημένην οἰκονομίαν ἀρνούμενοι αἰρετικούς ἡμᾶς προσηγόρευσαν, προσόμοιόν τι ταῖς γυναῖξι ταῖς ἀκολάστοις ποιοῦντες. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι δημοσίᾳ πωλοῦσαι τὴν ὥραν, τοῖς ἐταιρικοῖς δνείδεσι τὰς σώφρονας περιβάλλουσι, καὶ τὰ τῆς οἰκείας ἀσελγείας δνόματα ταῖς τὴν ἀσέλ-  
15 γειαν βδελυττομέναις περιτιθέασιν. Τοῦτο καὶ ἡ Αἴγυπτία πεποίηκε. Τὴν γὰρ τῆς αἰσχρᾶς ἐπιθυμίας δουλείαν ἀσπασμένη, καὶ τὴν ἀνδραποδώδη κολακείαν προσενεγκούσα τῷ σώφρονι, εἶτα μὴ δελεάσασα, μηδὲ ταῖς τῆς ἡδυπαθείας περιπείρασσά παγαῖς, ἀλλοτρίας εὐνής ἀπεκάλει ληστήν τῆς σωφρο-  
20 σύνης τὸν ἔραστήν. Ἄλλ' οὗτοι μὲν δώσουσι τῷ Θεῷ τὰς εὐθύναις, καὶ τῶν κατὰ τῆς πίστεως μηχανημάτων, καὶ τῶν καθ' ἡμῶν σκευωρημάτων. Ἐγὼ δὲ τοὺς ὑπηγμένους ταῖς γεγενημέναις ψευδολογίαις παρακαλῶ, θατέραν ταῖν ἀκοαῖν τῷ κατηγορουμένῳ φυλάττειν, καὶ μὴ τὰς δύο τοῖς κατηγο-  
25 ροῦσιν ὑπέχειν. Οὕτω γὰρ τὸν θεῖον πληρώσουσι νόμον, ὅς

3 ἀλλ' ἀπαθές Noes. : ἀλλὰ ἀπαθές codd. || 14 τὰ Ν : τὰς ΖΑ || 18 μηδὲ : μὴ δὲ codd. || ἡδυπαθείας : -θείαις codd. || 23 ταῖν ἀκοαῖν p. corr. Α : τὴν ἀκοῆν ΝΖ et i. mg. Α non eadem manu

1. De même dans *Eran.*, II (PG 83, 164 A).

2. Cette phrase résume l'exposé doctrinal de T. et signifie avec précision qu'il n'y a qu'un seul Fils et donc, après l'union des deux natures, pas d'autre sujet d'attribution (πρόσωπον) des opérations de la divinité et de l'humanité. Le mot πρόσωπον est rare dans la correspondance de l'évêque de Cyr et mérite d'autant plus ici d'être remarqué ; sur la signification exacte de ce mot dans la théologie

feu l'or, de son côté, prend tout à la fois la couleur et les propriétés du feu, il n'en perd pas pour autant sa nature propre mais, tout en restant or, subit l'action du feu. De même aussi le corps du Seigneur est bien corps, mais impassible, incorruptible, immortel, corps du Maître, divin et glorifié de la gloire divine<sup>1</sup>. Car il n'est point séparé de la divinité et n'appartient pas à quelque autre, mais est le corps du Fils unique de Dieu lui-même. Et, en effet, il ne nous montre pas non plus d'autre sujet d'attribution que le Fils unique lui-même, revêtu de notre propre nature<sup>2</sup>.

Telle est la doctrine que, pour notre part, nous ne cessons d'annoncer. Et néanmoins ceux qui nient la rédemption opérée en notre faveur nous ont donné le nom d'hérétique, faisant ainsi à peu près ce que font les femmes de mauvaise vie qui, prostituant leur beauté, jettent à la face des femmes honnêtes leurs injures de courtisanes et accablent des noms de leur propre incontinence celles-là mêmes qui détestent l'incontinence. C'est ce que fit précisément l'Égyptienne qui, s'étant adonnée à l'esclavage de sa honteuse passion, usa de sa flatterie servile à l'égard de celui qui était chaste, et ensuite, n'ayant pu le séduire ni le faire tomber dans les filets de la volupté, se mit à donner le nom d'usurpateur de la couche d'autrui à celui-là précisément qui était l'amant de la chasteté<sup>3</sup>. Mais ces hommes-là auront à rendre compte à Dieu à la fois de leurs entreprises contre la foi et de leurs intrigues contre nous. Pour moi, je demande à ceux que les mensonges dont on a usé ont égarés, de réserver l'une de leurs oreilles à l'accusé au lieu de prêter les deux aux accusateurs. Ainsi accompliront-ils la loi divine qui proclame expres-

antiochienne, voir P.-Th. CAMELOT, « De Nestorius à Eutychès », *Chalkedon*, I, 231-232.

3. L'histoire de Joseph et de la femme de Putiphar (*Gen.* 39, 7-21), souvent citée par les Pères, a été longuement racontée par Théodore lui-même dans *De Prov.*, VIII (PG 83, 696 C-700 D).

διαρρήδην βοῆ· Ἄκοήν ματαίαν οὐ παραδέξῃ, καὶ Κρί-  
σιν δίκαιαν κρίνετε ἀνὰ μέσον ἀνδρὸς καὶ ἀνὰ μέσον  
τοῦ πλησίον αὐτοῦ. Διὰ γὰρ δὴ τούτων ὁ θεῖος νόμος  
παρεγγυῖ μὴ πιστεύειν ταῖς κατὰ τῶν ἀπόντων διαβολαῖς |  
5 ἀλλὰ παροῦσι τοῖς κατηγορουμένοις δικάζειν. 179<sup>r</sup>

## 147 (CXLVI). ΙΩΑΝΝΗ ΟΙΚΟΝΟΜΩ.

Ἔμοι μὲν ἡσυχία θυμῆρης καὶ βίος φροντῖδων ἐλεύθερος.  
Διὰ τοι τοῦτο καὶ τοῦ μοναστηρίου τὴν ἀλλεῖον ἀνφοδόμησα  
θύραν, καὶ τῶν γνωρίμων τὰς συντυχίας ἐκκλίνω. Ἐπειδὴ δὲ  
10 καινοτομίαν κατὰ τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως κινεῖσθαι μεμά-  
θηκα, οὐκ ἀκίνδυνον ὑπολαμβάνω τὴν σιωπὴν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου  
βασιλεύειν λαχόντος παρά τινων ὕβρισθέντος, οὐ κατὰ τῶν  
ὑβρικότων μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν παρατετυχηκότων μὲν,  
ἥκιστα δὲ τοὺς πεπαρφηκότας ἀμυναμένων κίνδυνος ἐπηώ-  
15 ρηται, ποῖαν οὐκ ἂν δίκαιως κόλασιν ὑποσταίεν οἱ τὰς κατὰ  
τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τολμωμένας βλασφημίας παρο-  
ρᾶν ἀνεχόμενοι; Τοῦτό με τὸ δέος ἐπὶ τοῦ | παρόντος ἡνάγ- 180<sup>r</sup>  
κασε γράψαι νῦν καὶ δηλώσαι ἃ παρά τινων καινοτομεῖσθαι  
μεμάθηκα.  
20 Πολλοὶ γάρ, ὡς τινὲς φασιν, ἐν τῇ πόλει θρυλοῦσιν ὡς  
πρεσβυτέρων τινῶν προσευξαμένων, καὶ τὸ σύνηδες τέλος  
ἐπιτεθεικότων τῇ προσευχῇ, καὶ τῶν μὲν εἰρηκότων ὅτι σοὶ  
πρέπει δόξα, καὶ τῷ Χριστῷ σου, καὶ τῷ ἁγίῳ σου  
Πνεύματι· τῶν δὲ χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Χρισ-  
25 τοῦ σου, μεθ' οὗ σοὶ πρέπει δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ σου  
Πνεύματι, ἐπέσκηψεν ὁ σοφώτατος ἀρχιδιάκονος μὴ χρη-

16 τολμωμένας codd. : [τε]τολμημένας Sirm., ut vid., sine neces-  
sitate || 20 θρυλοῦσιν NZ : θρυλλοῦσιν A || 23 τῷ<sup>1</sup> s. l. ante Χριστῷ  
verbum add. A non eadem, ut vid., manu

1. Ex. 23, 1.

2. Deut. 1, 16.

3. Sur Jean, cf. t. I, p. 41. — Certainement postérieure au con-  
cile de 449 et à la mort de Théodose, l'épître appartient peut-être  
au carême de 451.

sément : « Tu ne recevras pas de vain discours <sup>1</sup> », et :  
« Jugez selon la justice le différend de l'homme avec son  
voisin <sup>2</sup>. » Car par là la loi divine nous prescrit de ne pas  
croire aux calomnies lancées contre les absents, mais de  
juger quand les accusés sont présents.

147 (CXLVI). A L'ÉCONOME JEAN <sup>3</sup>.

Agréables certes sont pour moi le calme et la vie libre  
de soucis. C'est bien pourquoi j'ai fait murer la porte  
d'entrée de ma cellule et évite les entretiens avec les gens  
connus <sup>4</sup>. Mais depuis que j'ai appris qu'on lançait des  
nouveau-tés contre la foi de l'évangile, je pense que le  
silence n'est pas sans danger. Car si lorsqu'un homme à  
qui est échue en partage la royauté a essuyé des insultes,  
ce n'est pas seulement sur ceux qui l'ont insulté qu'un  
danger est suspendu, mais aussi sur ceux qui, bien que  
présents, n'ont pas écarté les insulteurs <sup>5</sup>, quel juste châ-  
timent ne subiront pas ceux qui osent rester indifférents  
devant les blasphèmes que l'on a l'audace de proférer  
contre notre Dieu et Sauveur ? C'est cette crainte qui  
m'a obligé à écrire aujourd'hui et à découvrir les inno-  
vations qu'on m'a dit être tentées par quelques-uns.

Bien des gens, en effet, selon certains, répètent dans la  
ville que, tandis que des prêtres avaient fait la prière et  
l'avaient achevée par la formule habituelle, les uns ayant  
dit : « A toi convient la gloire et à ton Christ et à ton Es-  
prit-Saint », les autres : « Par la grâce et la bonté de ton  
Christ, avec qui la gloire convient à toi et à ton Esprit-  
Saint », le très sage archidiacre a déclaré qu'il ne fallait

4. Vraisemblablement les moines qui, pour lui manifester leur  
sympathie, viennent lui rendre visite.5. La sédition d'Antioche, en 387, en avait fourni un exemple  
(cf. S. JEAN CHRYSOSTOME, *Hom. XXI ad pop. antioch.*, PG 49,  
211-222, et LIBANIUS, *Orat.* 19-23, éd. Foerster, t. II, p. 385-507).



ναι λέγειν τὸν Χριστόν, ἀλλὰ τὸν Μονογενῆ δοξάζειν. Εἰ δὲ  
 τοῦτο ἀληθές, οὐδεμίαν ἀσεβείας ὑπερβολὴν καταλείπει. Ἡ  
 γὰρ εἰς δύο υἱοὺς μερίζει τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν  
 Χριστόν, καὶ τὸν μονογενῆ μὲν Υἱὸν ὑπολαμβάνει γνήσιόν τε  
 5 καὶ φύσει γεγεννημένον, τὸν δὲ Χριστόν εἰσποιητόν τε καὶ  
 νόθον, καὶ διὰ τοῦτο δοξολογίας ἀνάξιον· ἢ πειράται κρατύ-  
 νειν τὴν νῦν εἰσχωμάσασαν αἵρεσιν. | Καὶ εἰ μὲν παγχάλεπος 180  
 ἐπέκειτο κλύδων, ἐτόπασεν ἄν τις, αὐτὸν δεδοικότα τὴν δυ-  
 ναστείαν τῶν γεγεννηκότων τὴν αἵρεσιν, τῷ καιρῷ τὴν βλασ-  
 10 φημίαν χαρίζεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ ὁ βλασφημούμενος ἐπέτιμψε  
 τοῖς ἀνέμοις καὶ τῇ θαλάττῃ, καὶ ταῖς χειμαζομέναις Ἐκκλη-  
 σίαις παρέσχε γαλήνην, καὶ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης τὸ  
 τῶν ἀποστόλων καταγγέλλεται κήρυγμα, ποῖαν ἔχει χώραν  
 ἢ βλασφημία; Ἀλλὰ γὰρ οὐδὲ οἱ τὴν μίαν φύσιν σαρκὸς καὶ  
 15 θεότητος τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς νῦν κακῶς κατασπείραντες  
 δόγμασιν ἀπηγόρευσαν τὸν Δεσπότην ὑμνεῖσθαι Χριστόν· καὶ  
 βῆδριον αὐτὸ τοῦτο μαθεῖν παρὰ τῶν ἐκεῖθεν ἐπανεληλυθόντων.  
 Ἐχρῆν δὲ αὐτὸν τῆς ἐκκλησιαστικῆς προστατεύοντα τάξεως  
 τὴν θείαν εἰδέναί Γραφήν καὶ μαθεῖν ἐκ ταύτης, ὅτι καθά-  
 20 περ τὸν μονογενῆ Υἱὸν τῷ Πατρὶ συντάττουσιν οἱ τῆς ἀλη- 181  
 θείας κήρυκες, οὕτω δὴ πάλιν τὴν τοῦ Χριστοῦ προσηγορίαν  
 ἀντὶ τῆς Υἱὸς τιθέντες, ποτὲ μὲν τῷ Πατρὶ, ποτὲ δὲ τῷ  
 Πνεύματι τῷ παναγίῳ συναριθμοῦσιν, ἐπειδὴ οὐκ ἄλλος ἐστὶν  
 ὁ Χριστὸς παρὰ τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἔστιν  
 25 ἀκοῦσαι τοῦ θειοτάτου Παύλου Κορινθίοις μὲν ἐπιστέλλον-

2 οὐδεμίαν A : οὐδὲ μίαν NZ || 7 Ante παγχάλεπος verbum ὁ add.  
 codd. : secl. Sirm. || 9 γεγεννηκότων s. l. A non eadem manu :  
 γεγεννηκότων codd. || 17 μαθεῖν NZ et i, mg. A non eadem manu :  
 καταμαθεῖν A

1. Εἰσποιητόν : mot de la terminologie nestorienne déjà condamné  
 par Cyrille dans *Hom. pasch.*, 12, 4, PG 77, 688 B, et dans *Quod unus  
 sit Christus*, PG 75, 1312 D, SC 97, p. 404. Sur ce dialogue voir  
 l'étude de C. SCANZILLO, « *Intorno al dialogo 'Quod Christus sit  
 unus' di S. Cirillo d'Alessandria* », DTP 59 (1956), 218-229.

2. Le monophysisme.

3. A l'égard de cette timidité, Théodoret, dans l'épître 136 à  
 Romule, manifestait une indulgence très humaine.

pas nommer le Christ, mais glorifier le Monogène. Si cela  
 est vrai, voilà qui dépasse toute impiété. Car ou bien il  
 divise en deux fils notre unique Seigneur Jésus-Christ et  
 considère que le Monogène est Fils authentique et par  
 nature, tandis que le Christ est Fils adoptif<sup>1</sup> et bâtard  
 et, par suite, ne mérite pas qu'on le glorifie, ou bien il  
 s'efforce d'accréditer l'hérésie qui s'est introduite de nos  
 jours avec insolence<sup>2</sup>. Certes, si une dure tempête pesait  
 sur nous, on pourrait penser que c'est par crainte de la  
 puissance des auteurs de l'hérésie que, cédant aux cir-  
 constances, il a consenti au blasphème par complaisance<sup>3</sup>.  
 Mais puisque Celui qu'on blasphème a commandé aux  
 vents et à la mer<sup>4</sup>, aux Églises agitées par la tempête a  
 procuré le calme, et que l'enseignement des apôtres est  
 prêché partout sur terre et sur mer<sup>5</sup>, quelle place reste-t-il  
 au blasphème ? Car pas même ceux qui de nos jours ont  
 introduit à tort dans la doctrine de l'Église l'idée que  
 chair et divinité ne forment qu'une seule nature, n'ont  
 défendu de célébrer notre Maître le Christ, ainsi qu'il est  
 facile de l'apprendre de la bouche même de ceux qui  
 reviennent de là-bas<sup>6</sup>. Mais il faudrait que cet homme<sup>7</sup>  
 qui occupe une première place dans l'Église connaisse  
 la divine Écriture et apprenne d'elle que, de même que  
 les hérauts de la vérité mettent le Fils Monogène au  
 même rang que le Père, de même aussi, lorsqu'ils em-  
 ploient le nom du Christ au lieu de celui de Fils, ils le  
 comptent à l'égal soit du Père, soit de l'Esprit-Saint,  
 puisque le Christ n'est autre que le Fils Monogène de  
 Dieu. On peut entendre aussi les paroles du très divin  
 Paul qui, écrivant aux Corinthiens, enseigne au monde

4. Cf. *Matth.* 8, 23-26.

5. Grâce à la politique religieuse de Marcien après la mort de  
 Théodose. Sur les principaux faits cf. P.-Th. CAMELOT, *Éphèse et  
 Chalcédoine*, 115-118.

6. Les évêques qui ont assisté au Brigandage en août 449.

7. Eutychès.



τος, τὴν δὲ οἰκουμένην διδάσκοντος ὅτι εἷς Θεὸς ὁ  
 Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς  
 Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ τὸν αὐτὸν καὶ Χριστόν,  
 καὶ Ἰησοῦν, καὶ Κύριον, καὶ τῶν ὄλων Δημιουργὸν ὀνομάζον-  
 5 τος. Καὶ Θεσσαλονικεῖσι δὲ γράφων οὕτως ἔφη· Αὐτὸς δὲ  
 ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς  
 Χριστὸς κατευθύνει τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. Ἐν  
 δὲ τῇ δευτέρᾳ τῇ πρὸς τοὺτους Ἐπιστολῇ καὶ προτέταχε τὸν  
 Χριστόν τοῦ Πατρὸς, οὐ τὴν τάξιν ἀνατρέπων, ἀλλὰ διδάσκων,  
 10 ὡς ἡ τάξις τῶν ὀνομάτων οὐκ ἀξιοματῶν καὶ φύσεων διδάσ- 181  
 κει διαφορὰν. Λέγει δὲ οὕτως· Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν  
 Ἰησοῦς Χριστός, καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, ὁ  
 ἀγαπήσας ἡμᾶς, καὶ δούς παράκλησιν αἰώνιον, καὶ  
 ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι, παρακαλέσαι ὑμῶν τὰς  
 15 καρδίας, καὶ στηρίξαι ἐν παντὶ ἔργῳ καὶ λόγῳ  
 ἀγαθῷ. Ἐν δὲ γε τῷ τέλει τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς,  
 τινὰ παραινέσας ἐπεισήγαγεν· Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελ-  
 φοί, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ  
 τῆς ἀγάπης τοῦ Πνεύματος. Εἰ δὲ ἄλλον τινὰ παρά τὸν  
 20 Υἱὸν ἠπίστατο τὸν Χριστόν, οὐκ ἂν αὐτὸν προέταξε τοῦ παν-  
 αγίου Πνεύματος. Κορινθίοις δὲ γράφων, ἐν αὐτῷ γε τῷ  
 προοιμίῳ, μόνου τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα τέθεικεν, ὡς ἄρκοῦν  
 καὶ μόνον τοὺς πιστεύοντας καταιδέσαι· Παρακαλῶ οὖν  
 ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν |  
 25 Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα τὸ αὐτὸ λέγητε πάντες. Καὶ δις  
 δὲ αὐτοῖς ἐπιστείλας, τοῦτο τοῖς γράμμασιν ἐντέθεικε τέλος·  
 Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ  
 ἀγάπη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ  
 ἁγίου Πνεύματος εἴη μετὰ πάντων ὑμῶν. Καὶ προτέ-  
 30 θεικεν ἐνταῦθα οὐ μόνον τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ  
 Πατρὸς, τὴν τοῦ Χριστοῦ προσηγορίαν. Τοῦτο δὲ ἐν πάσαις  
 ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς μυστικῆς ἐστὶ λειτουργίας προοίμιον.

21 ἐν αὐτῷ γε N : ἐν ἑαυτῷ γε Z ἐν αὐτῷ A sed s. l. γε add. non  
 eadem manu || 25 In textu N codicis (fol. 181v-182r) nunc desunt  
 quae sequuntur a verbis Ἰησοῦ Χριστοῦ usque ad verba διαφορον-  
 τως ἢ Ἐκκλησία (infra, p. 222, l. 14) || 32 προοίμιον Z : προοίμιον A

entier : « Il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent  
 toutes choses <sup>1</sup> », et appelle le même Christ, Jésus, Sei-  
 gneur, Créateur de l'univers. Par ailleurs, écrivant aux  
 Thessaloniens, il s'exprime ainsi : « Puisse Dieu lui-  
 même, notre Père, et notre Seigneur Jésus-Christ, aplanir  
 notre route vers vous <sup>2</sup> ! » Dans sa seconde lettre aux  
 mêmes, il va jusqu'à faire passer le Christ avant le Père,  
 non pour intervertir l'ordre, mais pour enseigner que  
 l'ordre des noms ne signifie pas une différence dans les  
 dignités ou les natures. Car il dit : « Que notre Seigneur  
 Jésus-Christ lui-même, que Dieu notre Père, qui nous a  
 aimés et nous a donné par sa grâce une consolation éter-  
 nelle et une bonne espérance, console vos cœurs et vous  
 affermisse en toute bonne œuvre et bonne parole <sup>3</sup> ! »  
 Et à la fin de l'épître aux Romains, après quelques  
 conseils, il ajoute : « Je vous exhorte, mes frères, par  
 notre Seigneur Jésus-Christ et par la charité de l'Esprit-  
 Saint <sup>4</sup>. » Or, s'il avait su que le Christ était un autre à  
 côté du Fils, il ne l'aurait pas placé avant l'Esprit-Saint.  
 D'autre part, écrivant aux Corinthiens, dans son exorde  
 même, il n'emploie que le nom du Christ, comme capable  
 à lui seul de remplir les fidèles de respect : « Je vous  
 exhorte, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ,  
 à avoir tous un même langage <sup>5</sup>. » Et, leur écrivant par  
 deux fois, il a terminé l'une et l'autre épître par cette for-  
 mule : « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ,  
 l'amour de Dieu le Père et la communication de l'Esprit-  
 Saint soient avec vous tous <sup>6</sup>. » Et ici il a placé non seule-  
 ment avant l'Esprit, mais avant le Père même, le nom  
 du Christ. C'est d'ailleurs dans toutes les églises aussi le

1. *I Cor.* 8, 6.

2. *II Thess.* 3, 11-12.

3. *II Thess.* 2, 15.

4. *Rom.* 15, 30.

5. *I Cor.* 1, 10.

6. *II Cor.* 13, 13.



Προσῆκει τοίνυν κατὰ τὸν θαυμάσιον τοῦτον νόμον, καὶ ἐκ τῶν μυστικῶν ἀπολειφθῆναι γραμμάτων τὸ σεπτότατον ὄνομα τοῦ θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἄλλὰ γὰρ περιττὸν περὶ τοῦτου μηκύνειν. Ἐκαστον γὰρ Ἐπιστολῆς προοίμιον 5 ὁ θεῖος Ἀπόστολος τῆδε τῆ προσηγορίᾳ λαμπρύνει, νῦν μὲν λέγων· Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, νῦν δέ· Παῦλος κλητὸς ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ· Παῦλος δοῦλος Θεοῦ, ἀπόστολος δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τῷ προοίμιῳ τὴν εὐλογίαν συνάπτων, 10 ἐκ ταύτης ταύτην ἀρύεται τῆς πηγῆς, καὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν τοῦ Υἱοῦ προσηγορίαν συζεύγνυσι λέγων· Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τῶν Ἐπιστολῶν δὲ τὰ τέλη τῆδε τῆ εὐλογίᾳ διακοσμεῖ· Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ 15 Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.

Καὶ ἑτέρας δὲ παμπόλλας ἔστιν εὐρεῖν μαρτυρίας, δι' ὧν καταμαθεῖν εὐπετές, ὡς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οὐκ ἄλλο πρόσωπόν ἐστι παρὰ τὸν Υἱὸν τῆς Τριάδος πληρωτικόν. Ὁ γὰρ αὐτὸς πρὸ μὲν τῶν αἰώνων Υἱὸς ἦν μονογενῆς καὶ Θεὸς 20 Λόγος, μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν ὠνομάσθη καὶ Ἰησοῦς καὶ Χριστὸς, ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὰς προσηγορίας δεξιόμενος. Ἰησοῦς μὲν γὰρ Σωτὴρ ἐρμηνεύεται· Καλέσεις γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ὅτι αὐτὸς σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. Χριστὸς δὲ κέκληται, 25 ὡς κατὰ τὸ ἀνθρώπειον τῷ Πνεύματι τῷ παναγίῳ χρισθεὶς, καὶ χρηματίσας ἀρχιερεὺς ἡμῶν, καὶ ἀπόστολος, καὶ προφήτης, καὶ βασιλεὺς. Μωυσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος βοᾷ πόρρωθεν· Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ. Ὁ δὲ θεῖος Δαβὶδ κέκραγεν

12 Post κυρίου verbum ἡμῶν add. et exp. Z : om. A sed i. mg. add. non eadem manu || 16 ἔστιν εὐρεῖν μαρτυρίας Z ; μαρτυρίας ἔστιν εὐρεῖν A || 18 Ante τῆς verbum τὸ i. mg. add. A non eadem manu

1. Ironique.
2. Rom. 1, 1.
3. I Cor. 1, 1.
4. Tit. 1, 1.

préambule de la sainte liturgie. Il convient donc sans doute, selon cette admirable règle, que des formules des mystères aussi soit rayé le nom très vénérable de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ <sup>1</sup> ! Mais il est inutile d'en dire davantage sur ce point. Car c'est de ce vocable que le divin Paul fait resplendir l'exorde de chacune de ses lettres, en disant tantôt : « Paul, serviteur du Christ Jésus, apôtre par son appel <sup>2</sup> », tantôt : « Paul, appelé à être apôtre de Jésus-Christ <sup>3</sup> », ou encore : « Paul, esclave de Dieu, apôtre de Jésus-Christ <sup>4</sup>. » Et, accordant la formule de la bénédiction avec celle de l'exorde, c'est à cette source qu'il puise, et il unit ainsi le nom du Fils à celui de Dieu le Père, en disant : « Grâce et paix à vous de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ <sup>5</sup>. » Et il rehausse la fin de ses épîtres par cette formule de bénédiction : « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen <sup>6</sup> ! »

On pourrait trouver encore mille autres témoignages qui nous apprendraient sans peine que notre Seigneur Jésus-Christ n'est pas une autre personne à côté du Fils achevant la Trinité. Car c'est bien le même qui, Fils monogène et Verbe Dieu avant les siècles, fut, après l'incarnation, appelé Jésus et Christ, ayant reçu ces noms des faits eux-mêmes. Car Jésus signifie Sauveur : « Tu lui donneras pour nom Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés <sup>7</sup>. » Et s'il fut appelé Christ, c'est parce qu'en tant qu'homme il reçut l'onction de l'Esprit-Saint et qu'il est devenu pour nous pontife, apôtre, prophète et roi. Le divin Moïse, en effet, s'écrie longtemps à l'avance : « Le Seigneur Dieu suscitera parmi vous un prophète, tiré d'entre vos frères comme moi <sup>8</sup>. » Et le divin David pousse ce cri : « Le Seigneur l'a juré et ne

5. Rom. 1, 7.
6. Id. 16, 24.
7. Matth. 1, 21.
8. Deut. 18, 15.

λέγων· Ὡμοσε Κύριος καὶ οὐ μεταμεληθήσεται, σὺ  
 ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.  
 Βεβαιοὶ δὲ τὴν προφητείαν ὁ θεὸς Ἀπόστολος καὶ πάλιν·  
 Ἔχοντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν διεληλυθότα τοὺς οὐ-  
 5 ρανούς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κρατῶμεν τῆς  
 ὁμολογίας. Ὅτι δὲ καὶ βασιλεὺς ἔστι προαιώνιος ὡς Θεός,  
 ἡ προφητικὴ πάλιν ἡμᾶς μελωδία διδάσκει· Ὁ θρόνος σου  
 γάρ, φησὶν, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· βάβ-  
 10 δος εὐθύτητος ἡ βάβδος τῆς βασιλείας σου. Ὑπο-  
 τῶν ὄλων τὴν δεσποτείαν ὡς Θεός καὶ δημιουργός, λαμβάνει  
 ταύτην ὡς ἄνθρωπος. Οὐ δὴ χάριν ἐπήγαγεν· Ἠγάπησας  
 δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο  
 15 ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιᾶσεως  
 παρὰ τοὺς μετόχους σου. Καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ γέ φησιν  
 ψαλμῷ αὐτὸς ὁ χρισθεὶς· Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς  
 ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιών ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλ-  
 20 λων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. Κύριος εἶπε πρὸς με·  
 Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Αἴτη-  
 σαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν  
 σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς.  
 Ταῦτα δὲ ὡς ἄνθρωπος εἶρηκεν. Ὡς γὰρ ἄνθρωπος λαμβάνει  
 25 ἅπερ ἔχει ὡς Θεός. Καὶ ἐν αὐτῷ γε τῷ τοῦ ψαλμοῦ προοιμίῳ  
 τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνέταξεν αὐτὸν ἡ προφητικὴ χάρις. Ἴνα  
 τί γάρ, φησὶν, ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν  
 κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ  
 ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυ-  
 30 ρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ.

Μηδεὶς τοίνυν ἀνοήτως ἄλλον τινὰ τὸν Χριστὸν νομιζέτω  
 30 παρὰ τὸν Υἱὸν τὸν μονογενῆ· μηδὲ σοφωτέρους ἑαυτοὺς ὑπο-

15 γε Z et in ras. A : δὲ i. mg. A alia manu || 27 ἐπὶ τὸ αὐτὸ Z et  
 s. l. A alia manu : om. A

1. Ps. 109, 4 (des LXX). Cité par saint Paul dans *Héb.* 7, 21.

2. *Héb.* 4, 14.

s'en dédiera point, tu es prêtre pour l'éternité selon l'ordre  
 de Melchisédech<sup>1</sup>. » Cette prophétie, le divin Apôtre, à  
 son tour, la confirme une fois encore : « Puisque nous  
 avons en Jésus le Fils de Dieu un grand pontife, qui a  
 pénétré les cieus, demeurons fermes dans la profession  
 de notre foi<sup>2</sup>. » Par ailleurs, qu'il soit également roi avant  
 les siècles en tant que Dieu, le chant des prophètes encore  
 nous l'enseigne : « Ton trône, est-il dit en effet, ô Dieu,  
 est pour toujours et à jamais ; le sceptre de ta royauté  
 est un sceptre de droiture<sup>3</sup>. » Mais il nous manifeste  
 aussi sa puissance humaine. Car s'il tient dans ses mains,  
 en tant que Dieu et Créateur, la puissance de l'univers, il  
 reçoit cette puissance en tant qu'homme. C'est pourquoi  
 il ajoute : « Tu as aimé la justice et tu as haï l'iniquité ;  
 c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile d'allé-  
 gresse, de préférence à tes compagnons<sup>4</sup>. » Et, dans le  
 second psaume, l'oint lui-même parle ainsi : « Et moi j'ai  
 été établi par lui roi sur Sion sa montagne sainte. Je vais  
 publier le décret du Seigneur : le Seigneur m'a dit : Tu  
 es mon Fils, moi-même, aujourd'hui, je t'ai engendré. Fais  
 m'en la demande et je te donnerai les nations pour ton  
 héritage, et pour domaine les extrémités de la terre<sup>5</sup>. » Voi-  
 là ce qu'il dit en tant qu'homme. Car, en tant qu'homme,  
 il reçoit ce qu'il possède en tant que Dieu. Et au début  
 même du psaume la grâce du prophète l'a uni à Dieu le  
 Père : « Pourquoi, en effet, dit-il, les nations ont-elles  
 frémi, et pourquoi les peuples ont-ils médité de vains  
 projets ? Les rois de la terre se sont soulevés, et les chefs  
 ont tenu conseil ensemble contre le Seigneur et contre  
 son Christ<sup>6</sup>. »

Que personne n'ait donc la folie de croire que le Christ  
 est quelqu'un d'autre à côté du Fils Monogène ; et n'allons

3. Ps. 44, 7 (des LXX).

4. *Ibid.* 8.

5. Ps. 2, 6-8.

6. *Ibid.* 1.

*Correspondance.* III.



λάβωμεν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Ἄλλ' ἀκούσωμεν τοῦ  
 μεγάλου Πέτρου βοῶντος· Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ  
 Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Καὶ ἀκούσωμεν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ,  
 τήνδε τὴν ὁμολογίαν κρατύνοντος. Ἐπὶ ταύτῃ γάρ, ἔφη,  
 5 τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι  
 ἄδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. Διὰ τοι τοῦτο καὶ Παύ-  
 λος ὁ πάνσοφος, ὁ τῶν Ἐκκλησιῶν ἄριστος ἀρχιτέκτων, οὐχ  
 ἕτερον, ἀλλὰ τοῦτον αὐτὸν κατέπηξεν τὸν θεμέλιον. Ἐγὼ  
 γάρ, φησὶν, ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα,  
 10 ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ. Ἐκαστος δὲ βλεπέτω πῶς  
 ἐποικοδομεῖ. Θεμέλιον γάρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται  
 θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὃς ἐστὶν Ἰησοῦς Χρισ-  
 τός. Πῶς τοίνυν ἕτερον ἐπινοοῦσι θεμέλιον, οὐ πηγνύναι  
 θεμέλιον, ἀλλ' ἐποικοδομεῖν τῷ κειμένῳ προστεταγμένοι; Ὁ  
 15 δὲ θεὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ τὸν Χριστὸν οἶδε θεμέλιον, καὶ ταύτῃ  
 τῇ προσηγορίᾳ λαμπρύνεται. Καὶ νῦν μὲν φησὶ· Χριστῷ  
 συνεσταύρωμαι· ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ  
 Χριστός. Νῦν δέ· Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστός, καὶ τὸ ἀπο-  
 θανεῖν κέρδος. Καὶ πάλιν· Οὐ γὰρ ἔκρινα τοῦ εἰδέναι  
 20 τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ τοῦτον ἐσταυ-  
 ρωμένον. Καὶ μικρὸν πρὸ τούτων· Ἡμεῖς δὲ κηρύττο-  
 μεν Χριστόν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδα-  
 λον, ἔθνεσι δὲ μωρίαν, αὐτοῖς τε κλητοῖς Ἰουδαίοις  
 τε καὶ Ἕλλησι Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ  
 25 σοφίαν. Καὶ Γαλάταις μὲν ἐπιστέλλων ἔφη· Ὅτε δὲ  
 ἠυδόκησεν ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου,  
 καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἀποκαλύψαι  
 τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν  
 ἐν τοῖς ἔθνεσι. Κορινθίοις δὲ γράφων οὐκ εἶπεν, ὅτι

1 ἀλλ' ἀκούσωμεν Z : ἀλλὰ ἀκούσωμεν A || 4 τήνδε A : τὴν δὲ Z || 14-  
 15 ὁ δὲ θεὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ Z et i. mg. A alia manu : ὁ δὲ ἐκεῖνος θεὸς  
 ἀνὴρ A (θεὸς in ras.)

1. *Matth.* 16, 16.
2. *Ibid.* 18.
3. *I Cor.* 3, 10-11.

pas nous estimer plus sages que la grâce de l'Esprit.  
 Entendons plutôt le grand Pierre s'écrier : « Tu es le  
 Christ, le Fils du Dieu vivant <sup>1</sup>. » Entendons aussi le  
 Christ notre Maître approuver cette confession : « Sur cette  
 pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne  
 prévaudront point contre elle <sup>2</sup>. » C'est pour cela que le  
 très sage Paul, lui aussi, lui, l'excellent architecte des  
 Églises, ne leur a pas fixé d'autre fondement que celui-là  
 même. « Pour moi, dit-il en effet, j'ai, comme un sage  
 architecte, posé le fondement, et un autre bâtit dessus.  
 Seulement que chacun prenne garde comme il bâtit des-  
 sus. Car personne ne peut poser un autre fondement que  
 celui qui est déjà posé, savoir Jésus-Christ <sup>3</sup>. » Comment  
 donc peuvent-ils imaginer un autre fondement ceux qui  
 ont reçu l'ordre non d'établir un fondement, mais de bâtir  
 sur celui qui a été posé ? Cet homme divin, lui, sait que  
 le Christ est le fondement, et il s'enorgueillit de ce nom.  
 Tantôt il dit : « J'ai été crucifié avec le Christ, et si je vis,  
 ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi <sup>4</sup> »,  
 et tantôt : « Le Christ est ma vie, et la mort m'est un  
 gain <sup>5</sup>. » Et de nouveau : « Car je n'ai pas jugé que je  
 dusse savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et  
 Jésus-Christ crucifié <sup>6</sup>. » Et un peu plus haut : « Nous,  
 nous prêchons un Christ crucifié, scandale pour les Juifs  
 et folie pour les Gentils, mais pour ceux qui sont appelés,  
 soit Juifs soit Grecs, puissance de Dieu et sagesse de  
 Dieu <sup>7</sup>. » Écrivant aux Galates, il dit : « Mais lorsqu'il  
 plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère  
 et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils,  
 afin que je l'annonce parmi les Gentils <sup>8</sup>... » Écrivant aux  
 Corinthiens, il ne dit pas : « Nous prêchons le Fils », mais :

4. *Gal.* 2, 19.
5. *Phil.* 1, 21.
6. *I Cor.* 2, 2.
7. *Id.* 1, 23.
8. *Gal.* 1, 15.

Ἡμεῖς μὲν κηρύττομεν τὸν Υἱόν, ἀλλὰ Χριστὸν ἐσταυρωμένον· οὐκ ἐναντία ποιῶν οἷς προσετάχθη, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν εἰδὼς καὶ Ἰησοῦν, καὶ Χριστόν, καὶ Κύριον, καὶ Μονογενῆ, καὶ Θεὸν Λόγον. Τούτου δὴ χάριν καὶ Ῥωμαῖοις  
 5 γράφειν ἀρξάμενος δοῦλον ἑαυτὸν ὠνόμασεν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἶπε δέ, ἀφωρίσθαι εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προ-  
 επηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἀγίαις περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρ-  
 ματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, τοῦ ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ  
 10 ἐν δυνάμει, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ τὸν αὐτὸν ἐκάλεσε καὶ Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ υἱὸν τοῦ Δαβὶδ κατὰ σάρκα, καὶ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὡς Θεὸν καὶ τῶν ὄλων Δεσπότην. Καὶ μέντοι κἀν τῷ μέσῳ τῆς Ἐπιστολῆς Ἰουδαίων μνημονεύσας, ἐπήγαγεν· Ὡν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὧν  
 15 ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, Ἀμήν. Καὶ τὸν αὐτὸν κατὰ σάρκα μὲν ἐξ Ἰουδαίων ἔφη κατάγειν τὸ γένος, αἰώνιον δὲ εἶναι Θεόν, καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν γεννητῶν Δεσπότην παρὰ τῶν εὐγνωμόνων ὑμνούμενον. Τὴν αὐτὴν δὲ ἡμῖν δικασκαλίαν προσήνεγκεν καὶ  
 20 δι' ὧν τῷ θαυμασίῳ γέγραφε Τίτῳ. Προσδεχόμενοι γάρ, φησί, τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφανείαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τὸν αὐτὸν καὶ Σωτῆρα, καὶ μέγαν θεόν, καὶ Ἰησοῦν Χριστὸν προσηγόρευσε. Καὶ ἀλλαχοῦ· Ἐν τῇ βασι-  
 25 λείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. Καὶ μέντοι καὶ τοῖς ποιμέσιν ὁ τῶν ἀγγέλων ἔφη χορὸς· Ἰδοὺ τίκτεται ὑμῖν σήμερον Χριστὸς Κύριος ἐν πόλει Δαβὶδ.

Ἀλλὰ γὰρ παρέλκον πάσας τὰς τοιαύτας συλλέγειν μαρτυρίας ἀνδράσι γράφοντα τοῖς μελετῶσιν ἐν νόμῳ Κυρίου ἡμέρας

5 Post *δοῦλον* *verbum* μὲν add. Z : om. A || 9 κατὰ σάρκα om. A || 14 καὶ Z : om. A || 23 αὐτὸν i. mg. add. A alia manu : om. ZA || 28 συλλέγειν Z et i. mg. A alia manu : om. A || 29 γράφοντα i. mg. A : -τι ZA

1. *I Cor.* 1, 23.

2. *Rom.* 1, 1-4. Texte cité aussi par saint Léon dans le *tome* à Flavian, § 2 (P.-Th. CAMELOT, *Eph. et Chalc.*, p. 217).

« Le Christ crucifié <sup>1</sup> », non point pour faire le contraire de ce qui lui avait été ordonné, mais parce qu'il savait que Jésus, Christ, Seigneur, Monogène, Verbe Dieu, étaient le même. C'est pourquoi, dès le début de sa lettre aux Romains aussi, il s'est donné le nom de serviteur de Jésus-Christ. Et il dit qu'« il a été mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu, évangile que Dieu avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Écritures, touchant son Fils, issu de la lignée de David selon la chair, et établi Fils de Dieu avec puissance <sup>2</sup> », et la suite. Et il a donné au même les noms de Jésus-Christ, de Fils de David selon la chair, de Fils de Dieu, en tant que Dieu et maître de l'univers. Mais, au milieu même de l'épître, après avoir fait mention des Juifs, il ajoute : « à qui appartiennent les patriarches et de qui est issu le Christ selon la chair, lequel est au-dessus de toutes choses, Dieu, béni éternellement. Amen <sup>3</sup>. » Et si, d'une part, il dit que le même a tiré son origine des Juifs selon la chair, il dit aussi qu'il est Dieu éternel et Seigneur de toute la création, célébré par ceux qui ne sont pas ingrats. C'est encore le même enseignement qu'il nous a donné dans ce qu'il écrit à l'admirable Tite : « En attendant, dit-il, la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ <sup>4</sup>. » Ainsi au même il a donné les noms de Sauveur, de grand Dieu, de Jésus-Christ. Et ailleurs : « Dans le royaume du Christ et de Dieu <sup>5</sup>. » Et, de même, le chœur des anges a dit aux bergers : « Voici que vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, le Christ Seigneur <sup>6</sup>. »

Mais il est superflu de recueillir tous les témoignages semblables quand on écrit à des hommes qui s'appliquent nuit et jour à étudier la loi du Seigneur et sans doute ceux-

3. *Id.* 9, 5.

4. *Tit.* 2, 13.

5. *Éphés.* 5, 5.

6. *Lc* 2, 11.



καὶ νυκτός· ἀποχρῶσί τε αὐταὶ πείσαι καὶ τοὺς ἄγαν δυσπειθεστάτους τὰς θείας μὴ μερίζειν προσηγορίας. Ἐκεῖνο μέντοι παραλιπεῖν οὐκ ἀνέξομαι. Φασὶ γὰρ αὐτὸν εἰρηκέναι, χριστοὺς μὲν εἶναι πολλοὺς, Υἱὸν δὲ ἓνα. Τοῦτο δὲ ἐξ ἀγνοίας αὐτὸν  
 5 ὑπέληφα πλημμελεῖν. Εἰ γὰρ τὴν θείαν ἀνέγνω Γραφήν, ἐγνώκει ἂν ὡς καὶ τὴν τοῦ Υἱοῦ προσηγορίαν πολλοῖς ὁ μεγαλόδωρος Δεσπότης δεδώρηται. Μωϋσῆς μὲν γὰρ ὁ νομοθέτης, ὁ τὴν παλαιὰν ἱστορίαν συγγράψας, φησὶν· Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαὶ  
 10 εἰσιν, ἔλαβον αὐτοῖς ἐξ αὐτῶν γυναῖκας. Αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς πρὸς τοῦτον ἔφη τὸν προφήτην· Εἶπέ πρὸς Φαραῶ· Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ. Κάν τῇ Ὁδῇ δὲ τῇ μεγάλῃ· Εὐφράνθητε, φησὶν, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνισχυσάτωσαν αὐτῷ πάντες υἱοὶ  
 15 Θεοῦ. Διὰ δὲ Ἡσαίου τοῦ προφήτου φησὶν· Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὑψωσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. Καὶ διὰ τοῦ τρισμακαρίου Δαβίδ· Ἐγώ, φησὶν, εἶπα· θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. Ὁ δὲ πάνσοφος Παῦλος Ῥωμαίοις μὲν γέγραφεν οὕτως· Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοι εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα  
 20 δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κρίζομεν· Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. Αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. Εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι, κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ, εἶπερ  
 25 συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν. Γαλάταις δὲ ἐπιστέλλων οὕτως ἔφη· Ὅτι δὲ ἐστε υἱοί, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρίζον· Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. Ὡστε οὐκέτι εἰ  
 30 δοῦλος, ἀλλ' υἱός· εἰ δὲ υἱός, καὶ κληρονόμος Θεοῦ

6 Post πολλοῖς verbum μὲν add. A

1. Gen. 6, 2.

2. Ex. 4, 22.

3. Deut. 32, 43.

4. Is. 1, 2.

là suffisent à dissuader même les plus durs à convaincre de diviser les noms de Dieu. Il est un point cependant que je n'accepterai pas de laisser de côté. On prétend, en effet, que cet homme-là a dit qu'il y avait beaucoup d'oints, mais un seul Fils. C'est là une erreur qui a été commise, je suppose, par ignorance. Car s'il avait lu la sainte Écriture, il saurait assurément que le nom de fils, lui aussi, le Maître, dans sa libéralité, en a gratifié un grand nombre. C'est ainsi que Moïse, le législateur, qui écrivit l'histoire des premiers temps, déclare : « Les fils de Dieu, ayant vu que les filles des hommes étaient belles, en prirent pour femmes <sup>1</sup>. » Et le Dieu de l'univers lui-même a dit à ce prophète : « Tu diras au pharaon : mon fils premier-né en Israël <sup>2</sup>. » Et de même, dans le grand Cantique : « Réjouissez-vous, dit-il, nations, avec son peuple, et que tous les fils de Dieu prennent de la force en lui <sup>3</sup>. » Et il dit par la bouche du prophète Isaïe : « J'ai engendré des fils et les ai exaltés : mais eux m'ont méprisé <sup>4</sup>. » Et par la bouche du bienheureux David : « Et moi, dit-il, j'ai dit : vous êtes des dieux et vous êtes tous les fils du Très-Haut <sup>5</sup>. » Le très sage Paul, de son côté, écrit en ces termes aux Romains : « Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. En effet, vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un esprit d'adoption, en qui nous crions : Abba ! Père ! Cet Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, pour être glorifiés avec lui <sup>6</sup>. » S'adressant aux Galates, il dit : « Parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, tu es fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu, grâce à Jésus-

5. Ps. 81, 6 (des LXX).

6. Rom. 8, 14-17.

διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ταῦτα δὲ καὶ Ἐφεσίους ἐδίδαξεν·  
 Ἐν ἀγάπῃ γάρ, φησί, προορίσας ἡμᾶς εἰς υἰοθεσίαν  
 διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν. Εἰ τοίνυν, ἐπεὶ κοινόν  
 ἐστὶ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ, δοξάζειν οὐ δεῖ τὸν Χριστὸν ὡς  
 5 Θεόν, μηδὲ ὡς Υἱὸν αὐτὸν προσκυνήσομεν· πολλοὶ γάρ καὶ τοῦδε  
 μετέλαχον τοῦ ὀνόματος. Καὶ τί λέγω τοῦ Υἱοῦ; αὐτὴν γὰρ  
 τὴν Θεὸς προσηγορίαν πολλοὶ μὲν ἔλαβον τοῦ Θεοῦ δωκότος.  
 Θεὸς θεῶν Κύριος ἐλάλησε, καὶ ἐκάλεσε τὴν γῆν.  
 Καὶ Ἐγὼ εἶπα· θεοὶ ἐστε. Καὶ Θεοὺς οὐ κακολογή-  
 10 σεις. Πολλοὶ δὲ καὶ ἀρπάσαντες τῆνδε τὴν κλήσιν ἐσχήκα-  
 σιν. Οἱ γὰρ τοὺς ἀνθρώπους ἐξαπατήσαντες δαίμονες τοῖς  
 εἰδώλοις τῆνδε τὴν προσηγορίαν ἐπέθεσαν. Οὗ δὲ χάριν Ἰερε-  
 μίας βοᾷ· Θεοί, οἳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐπ-  
 οίησαν, ἀπολέσθωσαν ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, καὶ  
 15 ἀπὸ προσώπου τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ πάλιν Ἐποίησαν  
 ἑαυτοῖς θεοὺς ἀργυροῦς καὶ θεοὺς χρυσοῦς. Καὶ ὁ  
 Ἡσαίας κωμώδησας τὴν τῶν εἰδώλων κατασκευὴν, εἰρηκῶς  
 ὅτι Τὸ ἡμισυ αὐτοῦ κατέκαυσεν ἐν πυρὶ, καὶ ὀπτή-  
 σας κρέας ἔφαγε, καὶ εἶπεν· Ἡδύ μοι ὅτι ἐθερμάν-  
 20 θην, καὶ εἶδον φῶς, καὶ ἐπήγαγε· Τὸ δὲ λοιπὸν ἔγλυ-  
 ψεν ὡς Θεόν, καὶ προσκυνεῖ αὐτῷ λέγων· Ἐξελοῦ  
 με, ὅτι θεὸς μου εἶ σύ. Οὗ δὲ χάριν αὐτοῦς ὀδυρόμενος  
 λέγει· Γνωθὶ ὅτι σποδὸς ἡ καρδία αὐτῶν· Καὶ ὁ μελο-  
 ποιὸς δὲ Δαβὶδ ψάλλειν ἡμᾶς ἐδίδαξεν· Ὅτι πάντες οἱ  
 25 θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια, ὁ δὲ Κύριος τοῦ οὐρανοῦ  
 ἐποίησεν.

Ἄλλὰ τὸ τῶν ὀνομάτων ὁμώνυμον οὐδὲν τοῖς εὐσεβεῖν  
 ἐπισταμένοις λυμάνεται. Ἴσμεν γάρ ὡς οἱ δαίμονες ψευδῶς  
 σφίσιν τε αὐτοῖς καὶ τοῖς εἰδώλοις τὴν θείαν προσηγορίαν

5 μηδὲ A : μὴ δὲ Z || 9 εἶπα A : εἶπον Z || 12 τῆνδε A : τὴν δε Z

1. Gal. 4, 6-7.

2. Éphés. 1, 5.

3. Ps. 49, 1 (des LXX).

4. Id. 81, 6 (des LXX).

5. Ex. 22, 28.

Christ<sup>1</sup>. » Et aux Éphésiens aussi il donne le même enseignement : « Nous ayant, dit-il, dans son amour, prédestinés à être ses fils adoptifs par Jésus-Christ<sup>2</sup>. » Si donc, parce que le nom de christ est commun, il ne faut pas glorifier le Christ comme Dieu, nous ne l'adorerons pas non plus comme Fils, puisque nombreux aussi sont ceux qui ont reçu en partage ce nom. Et pourquoi parler du Fils ? Car le nom même de dieu beaucoup l'ont reçu de Dieu. « Le Dieu des dieux, le Seigneur a parlé et a appelé la terre<sup>3</sup>. » Et : « Moi, j'ai dit : vous êtes des dieux<sup>4</sup>. » Et : « Tu ne maudiras pas les dieux<sup>5</sup>. » Beaucoup même ont porté ce nom pour se l'être arrogé. Car les démons qui trompèrent les hommes ont donné ce titre aux idoles. C'est pourquoi Jérémie s'écrie : « Que les dieux qui n'ont pas créé le ciel et la terre disparaissent de la face de la terre et de la face du ciel<sup>6</sup>. » Et encore : « Ils se sont fait des dieux d'argent et des dieux d'or<sup>7</sup>. » Et Isaïe, après s'être moqué de la confection des idoles en disant : « Il en a brûlé au feu la moitié, il apprête sa viande et se rassasie et il dit : il m'est agréable de me chauffer et de voir la flamme<sup>8</sup> », ajoute alors : « De ce qui reste il fait son dieu et l'adore en disant : délivre-moi, car tu es mon Dieu<sup>9</sup>. » C'est pourquoi, pleurant sur eux, il dit : « Sache que leur cœur est poussière<sup>10</sup>. » Et David, l'auteur des cantiques, nous a appris à psalmodier : « Tous les dieux des païens sont des démons, mais le Seigneur a fait les cieux<sup>11</sup>. »

Cependant l'identité des noms n'est point un obstacle pour ceux qui savent vivre dans la piété. Car nous savons que c'est à tort que les démons se sont appliqué à eux-mêmes et ont appliqué aux idoles le nom de dieu, que

6. Jér. 10, 11.

7. Bar. 6, 3.

8. Is. 44, 16.

9. Ibid. 17.

10. Ibid. 20.

11. Ps. 95,5 (des LXX).



ἐπέθεσαν. Οἱ δὲ ἅγιοι χάριτι ταύτην ἐδέξαντο τὴν τιμὴν ἀληθῶς δὲ καὶ φύσει Θεὸς ὁ τῶν ὄλων Θεός, καὶ ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Υἱός, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ πανεύφημος ἐδίδαξεν ἡμᾶς Παῦλος. Φησὶ δὲ οὕτως· Καὶ  
 5 γὰρ εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοί, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ γῆς, ὥσπερ εἰσὶ θεοὶ πολλοί, καὶ κύριοι πολλοί, ἀλλ' ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. Καὶ  
 10 Πνεῦμα δὲ Θεοῦ τὸ πανάγιον καλεῖται Πνεῦμα· ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ. Ἐξελεύσεται γάρ, φησὶ, τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Καὶ· Εὐλογεῖτε, πνεύματα καὶ ψυχὰι δικαίων, τὸν Κύριον. Καὶ τοὺς ἀγγέλους δὲ πνεύματα προσηγόρευσεν ὁ ὕμνοποιὸς Δαβὶδ. Ὁ ποιῶν γάρ, φησὶ, τοὺς  
 15 ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. Καὶ τί λέγω τοὺς ἀγγέλους καὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχάς; Καὶ γὰρ τοὺς δαίμονας οὕτως ὁ Δεσπότης ὠνόμασε. Παραλήψεται γάρ, φησὶν, ἕτερα ἑπτὰ πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοῦ, καὶ εἰσελεύσεται  
 20 εἰς αὐτόν, καὶ ἔσται τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χεῖρονα τῶν πρώτων. Ἄλλ' οὐδὲ ἡ ὁμωνυμία τὸν εὐσεβῆ λωβᾶται. Εἰς γὰρ φύσει Θεὸς ὁ Πατήρ, καὶ ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Υἱός, καὶ τὸ πανάγιον αὐτοῦ Πνεῦμα· καὶ εἰς φύσει Υἱός, τοῦ Θεοῦ μονογενὴς, ὁ ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος, ὁ  
 25 Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· καὶ ἐν Πνεῦμα ἄγιον ὁ Παράκλητος, ὃς πληροὶ τῆς Τριάδος τὸν ἀριθμὸν. Οὕτω πολλῶν ὀνομαζομένων πατέρων ἕνα προσκυνοῦμεν Πατέρα, τὸν πρὸ τῶν αἰώνων Πατέρα, τὸν καὶ ταύτην τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἐπίκλησιν δεδωκότα, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνήν. Κάμ-  
 30 πτω γάρ, φησὶ, τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ

5 Post θεοί verbum πολλοί add. codd. || 8-9 Verba εἰς αὐτόν .. καὶ ἡμεῖς i. mg. add. A non eadem manu : om. ZA || 10 καλεῖται Z et s. J. A non eadem manu : -τε in ras. A || 16 τὰς i. mg. add. A alia manu : om. ZA

1. I Cor. 8, 5-6.

c'est par l'effet d'une grâce que les saints ont reçu cet honneur : tandis que c'est en toute vérité et par nature que le Dieu de l'univers est Dieu, Dieu son Fils Monogène et Dieu l'Esprit-Saint. Cela aussi Paul, cet homme digne de toute louange, nous l'a clairement enseigné. Il dit en effet : « Car s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre — il y a ainsi beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs — pour nous, néanmoins, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes <sup>1</sup>. » A son tour l'Esprit-Saint est appelé Esprit de Dieu, mais c'est aussi le cas de l'âme humaine : « Son esprit, est-il dit, partira <sup>2</sup>. » Et : « Bénissez, esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur <sup>3</sup>. » De même les anges ont été appelés esprits par David, l'auteur des cantiques. Car il dit : « Des vents il fait ses messagers, des flammes de feu ses serviteurs <sup>4</sup>. » Pourquoi d'ailleurs parler des anges et des âmes des hommes, puisque les démons eux-mêmes le Seigneur les a appelés de ce nom ? « Alors, est-il dit, il s'en ira prendre sept autres esprits plus mauvais que lui et, étant entrés en lui, le dernier état de cet homme sera pire que le premier <sup>5</sup>. » Mais même l'identité de noms ne blesse point l'homme pieux. Car seul est Dieu par nature le Père avec son Fils Monogène et l'Esprit-Saint. Seul est Fils par nature, Monogène de Dieu, le Verbe de Dieu fait homme, notre Seigneur Jésus-Christ. Seul est Esprit-Saint par nature le Paraclet qui parachève la Trinité. Ainsi, bien que beaucoup soient appelés pères, nous n'adorons qu'un seul Père, celui qui était Père avant les siècles, celui qui a donné aussi ce nom aux hommes, selon la parole de l'Apôtre : « Je fléchis les genoux devant

2. Ps. 145, 4 (des LXX).

3. Dan. 3, 86.

4. Ps. 103, 4 (des LXX). Citation non littérale.

5. Lc 11, 26.

Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται.

Μὴ τοίνυν τῷ ἄλλοις ὀνομάζεσθαι χριστοὺς ἀποστερήσωμεν ἑαυτοὺς τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ προσκυνήσεως.  
 5 Ὡς γὰρ πολλῶν ὀνομασμένων θεῶν τε καὶ πατέρων, εἰς ἔστιν ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς καὶ πρὸ αἰώνων Πατήρ, καὶ πολλῶν κεκλημένων υἱῶν, εἰς ὁ ἀληθινὸς καὶ φύσει Υἱός, καὶ πολλῶν προσηγορευμένων πνευμάτων, ἐν ἔστι τὸ πανάγιον Πνεῦμα, οὕτω πολλῶν κληθέντων χριστῶν, εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι'  
 10 οὗ τὰ πάντα. Μάλα δὲ εἰκότως ἡ Ἐκκλησία τοῦδε ἐξήρτηται τοῦ ὀνόματος. Ἦκουσε γὰρ τοῦ νυμφοστόλου Παύλου βοῶντος· Ἠρμოსάμην ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ, παρθένον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ. Καὶ πάλιν· Οἱ ἄνδρες, ἀγαπάτε τὰς γυναῖκας ὑμῶν, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ αὖθις εἰπὼν· Ἀντὶ τούτου καταλείπει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν· ἐπήγαγε· Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἔστιν· ἐγὼ δὲ  
 20 λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κἀνάρα. Καὶ ἐτέρωθι· Ἡ ἀγνοεῖτε, ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθητε; Καὶ  
 25 ἄλλαχοῦ· Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδώσασθε. Καὶ πάλιν· Ἐνδώσασθε τὸν Κύριον

16 αὐτοῦ om. A

1. *Éphés.* 3, 14-15.

2. Il faut expliquer l'épithète que nous traduisons de la sorte par la citation qui suit. L'adjectif νυμφοστόλος signifie, en effet, *qui pare la fiancée*, par suite, *qui la conduit à son époux*. Saint Paul veut dire, dans le texte cité, qu'il a amené les Corinthiens au Christ comme à un époux à qui ils doivent rester fidèles (cf. *Is.* 54, 5 et 62, 5). L'épithète est appliquée à saint Paul avec le mot προμνήστως dans le *Discours sur la charité* (PG 82, 1504 B) mais pour introduire *Rom.* 8, 35 s.

le Père de notre Seigneur Jésus-Christ de qui tire son nom toute famille dans le ciel et sur la terre <sup>1</sup>. »

N'allons donc pas, sous prétexte que d'autres portent le nom de christs, nous priver d'adorer notre Seigneur Jésus-Christ. Car de même que si beaucoup ont été nommés dieux et pères, il n'y a toutefois qu'un seul être qui soit Dieu par-dessus tout et Père avant les siècles ; que si beaucoup ont été nommés fils, il n'y a qu'un seul Fils véritable et par nature ; que si beaucoup ont reçu le nom d'esprits, il n'y a cependant qu'un seul Esprit-Saint ; de même, si plusieurs ont été nommés christs, il n'y a toutefois qu'un seul Seigneur Jésus-Christ, par qui tout a été fait. Et c'est bien à juste titre que l'Église demeure attachée à ce nom. Car elle a entendu Paul, qui présente l'épouse <sup>2</sup>, s'écrier : « Je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ, comme une vierge pure <sup>3</sup>. » Et encore : « Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église <sup>4</sup>. » Et une autre fois, après avoir dit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et de deux ils deviendront une seule chair <sup>5</sup> », il ajoute : « Ce mystère est grand, je veux dire par rapport au Christ et à l'Église <sup>6</sup>. » Entends sa parole : « Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, en se faisant malédiction pour nous <sup>7</sup>. » Et ailleurs : « Ne savez-vous pas que vous tous qui avez été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que vous avez été baptisés <sup>8</sup>. » Ailleurs encore : « Vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ <sup>9</sup>. » Et de nouveau : « Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne

3. *II Cor.* 11, 2.

4. *Éphés.* 5, 25.

5. *Id.* 31-32.

6. *Id.* 32-33.

7. *Gal.* 3, 13.

8. *Rom.* 6, 2.

9. *Gal.* 3, 27.



Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιείσθε εἰς ἐπιθυμίας.

Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις προσόμοια μεμαθηκότες οἱ τῶν θείων δωρεῶν τετυχηκότες, ἔρωτι τοῦ φιλοδώρου Δεσπότη, καὶ τὴν  
 5 τριπόθητον αὐτοῦ προσηγορίαν ἐν τῷ στόματι περιφέρουσι, καὶ τὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ἀσμάτων βοῶσιν· Ἀδελφιδός μου ἐμοί, καὶ γὰρ αὐτῷ ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐπεθύμησα, καὶ ἐκάθισα, καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν λάρυγγί μου. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὴν ἐπέραστον προσηγορίαν ἦν  
 10 ἔχομεν ἐκ τῆς τοῦ Χριστοῦ προσηγορίας ἐλάβομεν. Χριστιανοὶ γὰρ ὀνομαζόμεθα. Περὶ τούτου τοῦ ὀνόματος προαγορεύων ὁ τῶν δλων ἔφη Θεός· Τοῖς δὲ δουλεύουσί μοι κληθήσεται ὄνομα καινόν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. Τούτου δὴ χάριν διαφερόντως ἡ Ἐκκλησία | τῆσδε τῆς προσ- 182r  
 15 ηγορίας ἐξήρηται. Ὅτε γὰρ ἐνανθρώπησεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός, τότε Χριστὸς ὀνομάσθη, τότε τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις τοῦ νοεροῦ φωτὸς τὰς ἀκτῖνας ἐδέξατο, τότε τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες τὴν οἰκουμένην κατηύγασαν. Οἱ μὲντοι τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι ἀδιαφόρως αἰεὶ ταῖς τοῦ Μονογενοῦς προσηγο-  
 20 ρίαις ἐχρήσαντο. Ποτὲ μὲν γὰρ δοξάζουσι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ποτὲ δὲ τὸν Πατέρα σὺν τῷ Χριστῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Ἄλλ' ὅμως οὐδεμίαν ἔχει κατὰ τὴν διάνοιαν τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο διαφορὰν. Διὰ τοι τοῦτο τοῦ Κυρίου προστεταχότος βαπτίζειν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς,  
 25 καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὁ τρισμακάριος Πέτρος τοῖς τὸ κήρυγμα δεδεγμένοις, ἐρομένοις τί χρὴ ποιῆσαι· Πιστεύσατε, ἔφη, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ | Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· 182v  
 30 ὡς ταυτησὶ τῆς προσηγορίας πάσαν ἐχούσης τοῦ θείου κηρύγματος τὴν δύναμιν. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ μέγας

3 τὰ om. A || 7 καὶ γὰρ : καὶ γὰρ Z A || 11 τούτου A : τοῦτο Z || 12 ἔφη Z et s. l. add. A non eadem manu : om. A || 14 Post ἐκκλησία verbum in cod. N explicit lacuna || 18 οἱ<sup>1</sup> N Z et i. mg. add. A alia manu : om. A || 20 γὰρ NZ et i. mg. add. A alia manu : om. A || 22 οὐδεμίαν A : οὐδὲμίαν NZ || 23 τὴν NZ : om. A

prenez pas soin de la chair, de manière à en exciter les convoitises <sup>1</sup>. »

C'est pour avoir reçu ces enseignements et d'autres semblables que ceux qui ont bénéficié des dons de Dieu, par amour pour la munificence du Maître, portent sur leurs lèvres son nom trois fois désiré et clament les paroles du Cantique des Cantiques : « Mon Bien-aimé est à moi et moi je suis à lui : j'ai désiré m'asseoir à son ombre, et je m'y suis assis, et son fruit est doux à mon palais <sup>2</sup>. » En outre, le nom même si digne d'amour que nous portons, c'est du nom même du Christ que nous le tenons, puisque chrétiens est notre nom. C'est en parlant de ce nom que le Dieu de l'univers a dit : « A ceux qui sont mes serviteurs sera donné un nom nouveau, qui sera béni sur la terre <sup>3</sup>. » Voilà pourquoi c'est à ce nom surtout que l'Église est attachée. Car c'est au moment où le Fils Monogène de Dieu se fit homme qu'il reçut le nom de Christ, c'est alors que les hommes furent gratifiés des rayons de la lumière spirituelle, c'est alors que les hérauts de la vérité illuminèrent la terre. Certes les docteurs de l'Église ont toujours utilisé indifféremment les divers noms du Monogène, puisque tantôt ils glorifient le Père et le Fils et l'Esprit-Saint, tantôt le nom du Père uni à ceux du Christ et de l'Esprit-Saint, mais quant au sens, il n'y a aucune différence entre ces deux formules. C'est pourquoi sans doute le Seigneur, ayant prescrit de baptiser au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint, le bienheureux Pierre, à ceux qui avaient reçu la prédication et qui lui demandaient ce qu'il fallait faire, répondit : « Ayez la foi et que chacun de vous soit baptisé au nom de notre Seigneur Jésus-Christ <sup>4</sup> », comme si ce nom contenait toute la puissance du commandement divin. Cela nous le savons

1. Rom. 13, 14.

2. Cant. 2, 3. 16. Théodoret a mêlé les deux textes.

3. Is. 65, 16.

4. Act. 2, 38. Citation altérée.



Βασίλειος, ὁ τῆς Καππαδοκῶν, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης  
 φωστήρ· ἔφη δὲ οὕτως· Ἡ γὰρ τοῦ Χριστοῦ προσηγο-  
 ρία τοῦ παντός ἐστὶν ὁμολογία. Δηλοῖ γὰρ τὸν Πα-  
 τέρα τὸν χρίσαντα, τὸν Υἱὸν τὸν χρισθέντα, τὸ  
 5 Πνεῦμα τὸ ἅγιον ᾧ ἐχρίσθη. Καὶ οἱ ἐν Νικαίᾳ δὲ συν-  
 εληλυθότες τρισμακάριοι Πατέρες, εἰπόντες χρῆναι πιστεύειν  
 εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα, ἐπήγαγον· Καὶ εἰς ἕνα Κύριον  
 Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ·  
 διδάσκοντες ὡς ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς αὐτός ἐστιν ὁ μονο-  
 10 γενῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.

Χρῆ δὲ κάκεινο προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις, ὡς οὐ χρῆ  
 λέγειν· μετὰ τὴν ἀνάληψιν οὐκ ἔστι Χριστὸς ὁ Δεσπότης  
 Χριστός, ἀλλὰ Υἱὸς μονογενῆς. Μετὰ γὰρ δὴ τὴν ἀνάληψιν  
 καὶ τὰ θεῖα Εὐ|αγγέλια συνεγράφη, καὶ ἡ τῶν πράξεων ἱστο- 189  
 15 ρία, καὶ αἱ τοῦ Ἀποστόλου Ἐπιστολαί. Μετὰ τὴν ἀνάληψιν ὁ  
 θεὸς βοᾷ Παῦλος· Ἔχοντες ἀρχιερέα μέγαν διελη-  
 λυθότα τοὺς οὐρανοῦς, Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Κύριον  
 ἡμῶν, κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας. Καὶ πάλιν· Οὐ γὰρ  
 εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθε Χριστός, ἀντίτυπα  
 20 τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν, νῦν  
 ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.  
 Καὶ αὖθις περὶ τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδος εἰπὼν τινα ἐπήγα-  
 γεν· Ἦν ὡς ἀγκυραν ἔχομεν ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν,  
 καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετά-  
 25 σματος, ὅπου πρόδρομος εἰσῆλθεν ὑπὲρ ἡμῶν Ἰη-  
 σοῦς, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀρχιερεὺς γενό-  
 μενος εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ τῷ μακαρίῳ δὲ Τίτῳ περὶ τῆς  
 δευτέρας γράφων ἐπιφανείας, οὕτως εἶπε· Προσδεχόμε-  
 νοι | τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς 183  
 30 δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ  
 Χριστοῦ. Καὶ Θεσσαλονικεῖσι δὲ τὰ παραπλήσια γέγραφεν·

7 εἰς<sup>1</sup> N et i. mg. A alia manu : om. ZA || 44 χρῆ p. corr. A :  
 χρῆναι NZ et in ras. A || κάκεινο : κακείνο N κάκεινο A || 15 αἱ τοῦ  
 codd. : αὐτοῦ Sirm.

1. S. BASILE, *De spiritu sancto*, XII, 28 (PG 32, 116 C).

clairement par l'enseignement du grand Basile, cette  
 lumière de la Cappadoce ou plutôt ce flambeau de la terre,  
 qui s'exprime ainsi : « Car le nom du Christ dit tout. Ce  
 nom manifeste, en effet, le Père qui a oint, le Fils qui a  
 été oint, l'Esprit-Saint par lequel il a été oint<sup>1</sup>. » A leur  
 tour, les bienheureux Pères réunis à Nicée, après avoir  
 proclamé qu'il fallait croire en un seul Dieu et Père, ont  
 ajouté : « Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils  
 unique de Dieu », enseignant par là que le Seigneur Jésus-  
 Christ est précisément le Fils Monogène de Dieu.

Mais il faut encore ajouter à ce qui précède l'interdic-  
 tion de dire qu'après l'Ascension notre Maître le Christ  
 n'est plus Christ mais Fils Monogène. Car c'est bien après  
 l'Ascension que les saints Évangiles ont été composés et,  
 de même, le récit des Actes et les Épîtres de l'Apôtre.  
 C'est après l'Ascension que le divin Paul s'écrie : « Puisque  
 nous avons un grand prêtre qui a pénétré les cieus, Jésus-  
 Christ, notre Seigneur, demeurons fermes dans la pro-  
 fession de notre foi<sup>2</sup>. » Et encore : « Car ce n'est pas dans  
 un sanctuaire fait de main d'homme, image du véritable,  
 que le Christ est entré, mais il est entré dans le ciel même  
 afin de se tenir désormais pour nous présent devant la  
 face de Dieu<sup>3</sup>. » Et, de nouveau, après avoir parlé de  
 l'espérance en Dieu, il poursuit : « Nous la gardons comme  
 une ancre de l'âme, sûre et ferme, cette espérance qui  
 pénètre jusqu'au-delà du voile, dans le sanctuaire où  
 Jésus est entré pour nous comme précurseur, en qualité  
 de grand prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisé-  
 dech<sup>4</sup>. » Et dans sa lettre au bienheureux Tite, parlant  
 du second avènement, il dit : « En attendant la bienheu-  
 reuse espérance et la manifestation de la gloire de notre  
 grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ<sup>5</sup>. » Aux Thessalo-

2. *Héb.* 4, 14. Texte déjà utilisé plus haut (cf. p. 208, n. 2).

3. *Id.* 9, 24.

4. *Id.* 6, 19-20.

5. *Tit.* 2, 13.



Αὐτοὶ γὰρ περὶ ἡμῶν ἀπαγγελοῦσιν, ὁποῖαν εἴσοδον  
 ἔχομεν πρὸς ὑμᾶς, καὶ πῶς ἐπεστρέψατε πρὸς τὸν  
 Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ  
 ἀληθινῷ, καὶ ἀναμένειν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐ-  
 5 ρανῶν, ὃν ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἰησοῦν, τὸν βυό-  
 μενον ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης. Καὶ πά-  
 λιν· Ὑμᾶς δὲ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι  
 τῇ ἀγάπῃ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας, καθάπερ  
 καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμῶν τὰς καρ-  
 10 διάς ἀμέμπτους ἐν ἀγιωσύνῃ ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ  
 καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν  
 Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ. Καὶ  
 αὐθις δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπιστεῖλας καὶ ταῦτα τέθεικεν· Ἐρω-  
 τῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἰ ἀδελφοί, ὑπὲρ τῆς παρουσίας τοῦ  
 15 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμῶν ἐπισυναγω-  
 γῆς ἐπ' αὐτόν. Καὶ μετ' ὀλίγα δέ, τοῦ Ἀντιχρίστου τὸν  
 ὄλεθρον προθεσπίζων, ἐπήγαγεν· Ὁν ὁ Κύριος ἀναλώσει  
 τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει  
 τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Καὶ Ῥωμαίους  
 20 δὲ εἰς ὁμόνοιαν προτρέψας καὶ ταῦτα προστέθεικε· Σὺ δὲ τί  
 κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου, ἢ καὶ σὺ τί ἐξουθενεῖς  
 τὸν ἀδελφόν σου; Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ  
 βήματι τοῦ Χριστοῦ. Γέγραπται γάρ· Ζῶ ἐγώ, λέγει  
 Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα  
 25 ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος, τὴν  
 δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν προαγορεύων, πρὸς πολλοὺς ἄλλοις  
 καὶ ταῦτα εἶρηκε· Τότε ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ· Ἴδου ὁ  
 Χριστός, ἰδοὺ ἐκεῖ, μὴ πιστεύσητε. Ὡσπερ γὰρ  
 ἀστραπή ἐξέρχεται ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται  
 30 εἰς δυσμᾶς, οὕτως ἔσται ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ  
 ἀνθρώπου. Καὶ μετὰ τὴν τοῦ σώματος ἀθανασίαν καὶ ἀφ-

1 ἡμῶν Noes. : αὐτῶν codd. || 6 τῆς<sup>2</sup> codd. : secl. Noes. || 14  
 Post ὑμᾶς verbum desinit codex N || 27 εἶπη Z et s. l. add. A non  
 eadem manu : om. A

1. *I Thess.* 1, 9-10.

niciens aussi il tient à peu près le même langage : « Car eux-mêmes parlant de nous racontent quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis des idoles au Dieu vivant et vrai, pour le servir et pour attendre des cieus son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous sauve de la colère à venir <sup>1</sup>. » Et de nouveau : « Puisse le Seigneur faire croître et abonder votre charité les uns envers les autres et envers tous les hommes, telle qu'est la nôtre envers vous. Qu'il affermisce vos cœurs, qu'il les rende irréprochables en sainteté devant notre Dieu et Père, au jour où notre Seigneur Jésus-Christ viendra avec tous ses saints <sup>2</sup>. » Et écrivant une autre fois aux mêmes, il déclare : « En ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères... <sup>3</sup> » et, un peu plus loin, prédisant la ruine de l'Antichrist, il ajoute : « Celui que le Seigneur fera disparaître par le souffle de sa bouche et anéantira par le resplendissement de sa venue <sup>4</sup>. » Après avoir exhorté les Romains à la concorde, il ajoute aussi : « Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Toi aussi, pourquoi méprises-tu ton frère, puisque nous paraîtrons tous devant le tribunal du Christ ? Car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur ; tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu <sup>5</sup>. » Et le Seigneur lui-même, annonçant son propre avènement, après bien d'autres paroles, dit encore : « Ainsi si quelqu'un vous dit : 'Voici le Christ ici!' ou 'là', ne le croyez point. Car comme l'éclair part de l'Orient et paraît jusqu'à l'Occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme <sup>6</sup>. » C'est après que son corps fut devenu immortel et incor-

2. *Id.* 3, 12-13.

3. *II Thess.* 2, 1.

4. *Ibid.* 8.

5. *Rom.* 14, 10.

6. *Matth.* 24, 23. 27.

θαρσίαν, Υἱὸν ἀνθρώπου ἑαυτὸν προσηγόρευσεν, ἀπὸ τῆς ὀρωμένης φύσεως ὀνομάσας. Αὕτη γὰρ καὶ τότε φανήσεται. Ἡ γὰρ θεία φύσις καὶ ἀγγέλοις ἀόρατος. Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου φωνήν. Καὶ  
 5 τῷ μεγάλῳ Μωϋσεὶ ἔφη· Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται. Τὸ γὰρ· Οὐδένα οἶδαμεν κατὰ σάρκα, εἰ δὲ καὶ ἐγνώκαμεν Χριστόν, ἀλλὰ νῦν οὐκ-  
 ἔτι γινώσκομεν· οὐκ εἰς ἀναίρεσιν τῆς ληφθείσης φύσεως ὁ θεὸς εἶπεν Ἀπόστολος, ἀλλ' εἰς βεβαίωσιν τῆς ἐσομένης  
 10 ἡμῶν ἀφθαρσίας τε καὶ ἀθανασίας, καὶ πνευματικῆς ζωῆς. Οὐ δὴ χάριν ἐπήγαγεν· Ὡστε εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρήλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. Τὰ δὲ ἐσόμενα ὡς γεγενημένα εἶρηκεν. Οὐδέπω γὰρ τῆς ἀθανασίας ἐτύχομεν, τευξόμεθα δέ, καὶ τυχόντες οὐκ  
 15 ἀσώματοι γενησόμεθα, ἀλλ' ἀθανασίαν ἐνδυσόμεθα. Οὐ θέλομεν γὰρ, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι, ἵνα καταποθῆ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς. Καὶ πάλιν· Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι  
 20 ἀθανασίαν. Οὕτω τοίνυν τὸν Κύριον οὐκ ἀσώματον εἶρηκεν, ἀλλ' ἀφθαρτον εἶναι καὶ τὴν ὀρωμένην φύσιν, καὶ ἀθάνατον, καὶ τῇ θείᾳ δόξῃ δεδοξασμένην πιστεύειν ἐδίδαξε. Τοῦτο γὰρ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους σαφέστερον ἡμᾶς ἐξεπαίδευσεν. Ἡμῶν γὰρ, ἔφη, τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρ-  
 25 χει· ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν, ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι

9 εἶπεν Z et s. l. add. A non eadem manu : om. A || 10 τε Z et s. l. add. A non eadem manu : om. A

1. Le mot cité est de saint Jean (1, 18), mais la même idée est exprimée par le Christ en plusieurs passages des évangiles : *Matth.* 11, 27 ; *Lc* 10, 22 ; *Jn* 5, 37 et 6, 46. Cf. aussi *Col.* 1, 15 et *I Tim.* 6, 16.

2. *Ex.* 33, 20.

3. *II Cor.* 5, 16. Le texte porte κατὰ σάρκα Χριστόν, que Théodoret a omis.

ruptible qu'il se donna à lui-même le nom de Fils de l'homme, tirant ce nom de sa nature visible. C'est cette nature, en effet, qui apparaîtra aussi alors, puisque la nature divine est invisible même aux anges. « Nul, en effet, n'a jamais vu Dieu », selon la parole du Seigneur lui-même<sup>1</sup>. Au grand Moïse aussi il dit : « Nul ne verra ma face et ne vivra<sup>2</sup>. » En effet les mots « nous ne connaissons plus personne selon la chair ; et si nous avons connu le Christ selon la chair, à présent nous ne le connaissons plus ainsi<sup>3</sup> », le divin Apôtre ne les a pas prononcés pour supprimer la nature assumée, mais pour confirmer notre incorruptibilité et notre immortalité future, ainsi que notre vie spirituelle. C'est pour cela qu'il ajoute : « Aussi bien, quiconque est en Jésus-Christ est une nouvelle créature ; les choses anciennes sont passées, voyez, tout est devenu nouveau<sup>4</sup> », parlant de l'avenir comme s'il était déjà accompli. En effet, nous n'avons pas encore obtenu l'immortalité, mais nous l'obtiendrons et, quand nous l'aurons obtenue, nous ne serons certes pas sans corps, mais nous revêtirons l'immortalité. Car, dit le divin Apôtre, « nous ne voulons pas ôter notre vêtement, mais revêtir l'autre par-dessus, afin que ce qu'il y a de mortel soit englouti par la vie<sup>5</sup>. » Et de nouveau : « Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité et que ce corps mortel revête l'immortalité<sup>6</sup>. » Ainsi donc il n'a pas dit que le Seigneur était sans corps, mais il nous a enseigné à croire que même sa nature visible est incorruptible, immortelle et glorifiée de la gloire divine. Cela, en effet, il nous l'a enseigné plus clairement dans son épître aux Philippiens : « Pour nous, notre cité est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus, qui transformera notre corps si misérable, en le

4. *Ibid.* 17.

5. *Id.* 5, 4.

6. *I Cor.* 15, 53.



τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἐναργῶς δὲ διὰ τούτων ἐδίδαξεν, ὅτι σῶμα μὲν ἔστι τὸ Δεσποτικὸν σῶμα, θεῖον δὲ σῶμα, καὶ τῆ θείᾳ δόξῃ δεδοξασμένον. Μὴ τοίνυν φύγωμεν προσηγορίαν δι' ἧς ἀπελαύσαμεν σωτηρίας, δι' ἧς ἀνεκαινίσθη τὰ πάντα, ὡς αὐτὸς ἔφη ὁ διδάσκαλος Ἐφεσίοις γράφων· Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν αὐτῷ. Μάθωμεν δὲ παρὰ τῆς μακαρίας ταυτησὶ γλώττης καὶ ὅπως δεῖ δοξάζειν τὸν εὐεργέτην, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ προσηγορίαν προσάπτουτας. Ῥωμαίοις μὲν γὰρ ἐπιστέλλων ᾧδὲ φησὶ· Τὸ Εὐαγγέλιόν μου, καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου, φανερωθέντος τε νῦν διὰ τε Γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, καὶ εἰς ὑπακοὴν πίστεως εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος, μόνῳ σοφῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἐφεσίοις δὲ γράφων οὕτως ὑμνήσῃ·

20 Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑπὲρ πάντα ποιῆσαι ὑπερεκπερισσοῦ ᾧν αἰτούμεθα, ἣ νοοῦμεν, κατὰ τὴν δύναμιν τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἡμῖν, αὐτῷ ἡ δόξα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Καὶ μικρὸν δὲ τούτων ἔμπροσθεν οὕτως ἔφη· Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. Καὶ μετὰ πλείστα· Εὐχαριστοῦμεν, φησὶ, πάντοτε ὑπὲρ πάντων ὑμῶν ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ μέντοι καὶ τὴν Φιλιππησίων φιλοτιμίαν ταῖς εὐλογίαις ἠμελίψατο· Ὁ

12 ᾧδὲ Z: ᾧδὲ A

1. *Phil.* 3, 20.
2. *Ephés.* 1, 9.
3. *Rom.* 16, 25-27.

rendant semblable à son corps glorieux <sup>1</sup>. » Il nous a par là enseigné clairement que le corps du Maître est bien un corps, mais un corps divin et glorifié par la gloire divine. Ne repoussons donc pas le nom auquel nous devons notre salut, par lequel toutes choses ont été rénovées, comme le Docteur lui-même l'a dit dans sa lettre aux Éphésiens : « Selon le libre dessein que s'était proposé sa bonté, pour le réaliser lorsque la plénitude des temps serait accomplie, à savoir, de réunir toutes choses en Jésus-Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre <sup>2</sup>. » Mais apprenons aussi de cette bienheureuse langue comment il faut glorifier le Bienfaiteur, en associant à Dieu le Père le nom du Christ. Écrivant, en effet, aux Romains, il s'exprime ainsi : « ... mon évangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère resté caché durant de longs siècles, mais manifesté maintenant et, selon l'ordre du Dieu éternel, porté, par les écrits des prophètes, à la connaissance de toutes les nations pour qu'elles obéissent à la foi ; à Dieu, seul sage, soit la gloire par Jésus-Christ aux siècles des siècles ! Amen <sup>3</sup> ! » Écrivant, d'autre part, aux Éphésiens, il éleva cet hymne : « A celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de ce que nous demandons et concevons, à Lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen <sup>4</sup> ! » Et un peu plus haut il disait : « A cause de cela, je fléchis le genou devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ de qui tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre <sup>5</sup>. » Et beaucoup plus loin : « Nous rendons grâce continuellement, dit-il, pour vous tous au nom de notre Seigneur Jésus-Christ à Dieu le Père <sup>6</sup>. » De même encore, à la générosité des Philippiens il répond par cette bénédiction : « Que mon Dieu, dit-il, pourvoie à

4. *Ephés.* 3, 20.
5. *Ibid.* 14.
6. *Id.* 5, 20.

δὲ Θεὸς μου πληρώσαι πάσαν χρείαν ὑμῶν κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἑβραίοις δὲ οὕτως ἐπηύξατο· Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ ἀναγαγὼν ἐκ τῶν νεκρῶν τὸν ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγαν ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν, καταρτίσαι ὑμᾶς ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ, εἰς τὸ ποιῆσαι τὸ θέλημα αὐτοῦ, ποιῶν ἐν ὑμῖν τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Οὐ μόνον δὲ 5  
δοξολογῶν, ἀλλὰ καὶ παραγγέλλων, καὶ διαμαρτυρόμενος, συνάπτει τὸν Χριστὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ τῷ μακαρίῳ Τιμοθέῳ γράφων βοᾷ· Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ πάλιν· Παραγγέλλω σοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα, καὶ 10  
Χριστοῦ Ἰησοῦ, τοῦ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου τὴν καλὴν ὁμολογίαν, τηρησαί σε τὴν ἐντολὴν ἄσπιλον ἀνεπίληπτον μέχρι τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣν καιροῖς ἰδίους δεῖξει ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης, ὁ βασιλεὺς 20  
τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οὐκ ἔχον ἀπρόσιτον· ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὔτε ἰδεῖν δύναται· ᾧ τιμὴ καὶ κράτος αἰώνιον. Ἀμήν.

Ταῦτα παρὰ τῶν βείων ἐδιδάχθημεν ἀποστόλων, ταύτην καὶ 25 Ἰωάννης καὶ Ματθαῖος, τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων οἱ μέγιστοι ποταμοί, τὴν διδασκαλίαν ἡμῖν προσήνεγκαν· ὁ μὲν εἰπὼν· Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ· ὁ δὲ τὰ πρὸ τῶν αἰώνων ἐπιδείξας· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς Θεόν, καὶ 30 Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ὅτι πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο.

1. *Phil.* 4, 19.

2. *Héb.* 13, 20-21.

3. *II Tim.* 4, 1.

4. *I Tim.* 6, 13-16.

5. *Matth.* 1, 1.

tous vos besoins, selon sa richesse, avec gloire, dans le Christ Jésus <sup>1</sup>. » D'autre part, écrivant aux Hébreux, il fait entendre cette prière : « Que le Dieu de la paix, qui a ramené d'entre les morts celui qui, par le sang d'une alliance éternelle, est devenu le grand Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, en opérant en vous ce qui est agréable à ses yeux, par Jésus-Christ auquel soit la gloire dans les siècles des siècles ! Amen <sup>2</sup>. » Et ce n'est pas seulement lorsqu'il glorifie, mais aussi lorsqu'il exhorte et prend à témoin, qu'il unit le nom du Christ à celui de Dieu le Père. Écrivant au bienheureux Timothée, il s'écrie : « Je t'adjure devant Dieu et le Christ Jésus <sup>3</sup>. » Et encore : « Je te recommande devant Dieu qui vivifie toutes choses et devant le Christ Jésus qui a fait sa belle confession sous Ponce-Pilate, de garder le commandement sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, que fera voir en son temps le bienheureux et unique souverain, le Roi de ceux qui règnent et le Seigneur de ceux qui exercent la seigneurie, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui sont honneur et puissance éternelle. Amen <sup>4</sup> ! »

Voilà ce que nous ont appris les saints apôtres, voilà la doctrine que Jean et Matthieu, ces fleuves puissants de la prédication évangélique, nous ont fournie, l'un en disant : « Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham <sup>5</sup> », l'autre en nous révélant ce qui existait avant les siècles : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était, au commencement, auprès de Dieu. Tout par lui a été fait <sup>6</sup>. »

6. *Jn* 1, 1-3. — Quoique la lettre s'achève par deux citations qui peuvent paraître résumer fort bien l'enseignement qui a été développé tout au long, il est très vraisemblable que la fin manque, car ces citations ne sont pas une vraie conclusion et il serait étonnant que Théodoret ait terminé son épître aussi brusquement, contrairement à son habitude.



## INDEX SCRIPTURAIRE

(Tomes II et III.)

Les chiffres entre parenthèses indiquent une allusion et non une citation. Dans la colonne de droite les chiffres romains indiquent le tome, les chiffres arabes les pages.

	Lettre	Tome et page		Lettre	Tome et page
<b>Genèse</b>			23, 1	82	II, 205
2, 7	146	III, 183		146	III, 201
(2, 24	15	II, 55)	23, 2	102	III, 23
2, 24	18	II, 65	33, 20	147	III, 229
3, 19	14	II, 49	<b>Lévitique</b>		
	18	II, 65	19, 15	102	III, 23
(3, 19	137	III, 137)	<b>Nombres</b>		
6, 2	147	III, 215	(25, 1-12	116	III, 71)
(18, 1-8	29	II, 89)	<b>Deutéronome</b>		
18, 21-22	119	III, 79	1, 16	146	III, 201
(19, 23-29	117	III, 75)	18, 15	147	III, 207
(22, 1 s.	128	III, 107)	32, 43	147	III, 215
30, 31	145	III, 169	<b>Josué</b>		
31, 39	75	II, 163	1, 5	130	III, 111
31, 40	78	II, 179	<b>Juges</b>		
(37-45	83	II, 207)	15, 16	16	II, 59
(39, 7-21	146	III, 199)	<b>I Rois</b>		
49, 29	145	III, 169	(7, 2 s.	128	III, 107)
<b>Exode</b>			(17, 1 s.	16	II, 59)
(2, 15	3	II, 27)	(18, 1 s.	83	II, 207)
4, 22	147	III, 215	(19, 1 s.	3	II, 27)
(17, 8-16	128	III, 107)			
	129	III, 109)			
(17, 12, 13	129	III, 109)			
(18, 24	77	II, 177)			
19, 21	122	III, 87			
22, 28	147	III, 217			

	Lettre	Tome et page
<b>II Rois</b>		
(11-12, 15	138	III, 141)
(13-18	138	III, 141)
<b>III Rois</b>		
20, 42	136	III, 133
(21, 1-14	9	II, 37)
	126	III, 101)
<b>Job</b>		
1, 21	15	II, 55-57
1, 26	137	III, 139
40, 8	12	II, 43
<b>Psaumes</b>		
2, 1	147	III, 209
2, 6-8	147	III, 209
9, 7-8	134	III, 129
17, 17-18	134	III, 129
18, 5	119	III, 77
36, 5	108	III, 33
36, 20	135	III, 133
39, 3	77	II, 175
39, 4	77	II, 175
44, 7	147	III, 209
44, 8	147	III, 209
49, 1	147	III, 217
71, 18-19	135	III, 133
75, 9-10	135	III, 133
(77, 65-66	138	III, 141)
(77, 65	142	III, 155)
81, 6	147	III, 215
	147	III, 217
(94, 4	142	III, 155)
95, 5	147	III, 217
(95, 13	146	III, 177)
101, 28	145	III, 167
103, 4	147	III, 219
109, 4	147	III, 209
117, 6	130	III, 111
119, 7	85	II, 225
145, 4	147	III, 219
145, 9	14	II, 53

	Lettre	Tome et page
<b>Proverbes</b>		
27, 1	29	II, 87
<b>Cantique</b>		
2, 3.16	147	III, 223
<b>Sagesse</b>		
4, 11	137	III, 139
7, 6	14	II, 49
<b>Isaïe</b>		
1, 2	147	III, 215
(3, 3	1	II, 21)
33, 15	102	III, 23
44, 16	147	III, 217
44, 17	147	III, 217
44, 20	147	III, 217
49, 15	14	II, 53
58, 1	122	III, 87
(59, 5	99	III, 17)
65, 16	147	III, 223
<b>Jérémie</b>		
10, 11	147	III, 217
<b>Lamentations</b>		
3, 25	78	II, 181
<b>Baruch</b>		
3, 38	76	II, 165
6, 3	147	III, 217
<b>Ézéchiel</b>		
3, 17	122	III, 87
3, 17.18	78	II, 181
33, 11	78	II, 183
(34, 3	77	II, 171)
34, 3.17	78	II, 179
34, 4	78	II, 179

	Lettre	Tome et page
<b>Daniel</b>		
3, 86	147	III, 219
13, 22	110	III, 39
(14, 32-38	146	III, 195)
<b>Jonas</b>		
(1, 13	123	III, 91)
2, 9	123	III, 89
<b>Habacuc</b>		
2, 4	122	III, 89
<b>Malachie</b>		
3, 6	145	III, 167
<b>Matthieu</b>		
1, 1	147	III, 233
(1, 1-17	131	III, 117)
1, 21	131	III, 115
	147	III, 207
4, 6	3	II, 29
(4, 19	76	II, 165)
5, 11-12	87	II, 235
(5, 11-12	111	III, 47)
	127	III, 107)
	131	III, 113)
	133	III, 125)
5, 23-24	96	III, 13
5, 44-46	135	III, 131
5, 45	141	III, 153
(6, 26	123	III, 91)
7, 14	109	III, 35
(8, 23-26	147	III, 203)
(8, 26	98	III, 15)
	107	III, 33)
(9, 24	137	III, 139)
10, 23	109	III, 35
(10, 23	3	II, 27)
10, 25	109	III, 35
	146	III, 175
10, 26	146	III, 175
10, 28	146	III, 183
(10, 42	45	II, 121)
	141	III, 151)
12, 29	60	II, 139
(13, 24-36	146	III, 183)
(14, 22-33	146	III, 195)
16, 16	147	III, 211
16, 18	142	III, 155
	147	III, 211
16, 28	146	III, 193
(17, 1 s.	146	III, 193)
18, 10	102	III, 23
18, 15	96	III, 11
(18, 17	141	III, 153)
19, 5-6	18	II, 65
(19, 5-6	15	II, 55)
22, 37	135	III, 131
22, 38-39	135	III, 131
22, 40	135	III, 131
24, 23.27	147	III, 227
(25, 14-30	108	III, 33)
25, 21	145	III, 173
25, 36	132	III, 123
25, 40	132	III, 125
26, 26	146	III, 189
26, 28	146	III, 189
26, 38	146	III, 187
26, 41	3	II, 29
(26, 69-75	77	II, 175)
(27, 45-46	3	II, 29)
(27, 57-60	131	III, 119)
27, 63	83	II, 207
28, 6	131	III, 119
	145	III, 167
28, 20	130	III, 111
<b>Marc</b>		
4, 39	78	II, 183
(5, 40	137	III, 139)
(6, 45-52	146	III, 195)
(9, 40	45	II, 121)
	141	III, 151)
10, 8	18	II, 65



	Lettre	Tome et page
(10, 8	15	II, 55)
(15, 42-47	131	III, 119)
16, 6	131	III, 119
<b>Luc</b>		
1, 31	131	III, 115
2, 11	147	III, 213
2, 11-12	131	III, 115
6, 30	145	III, 163
(8, 52	69	II, 151)
	137	III, 139)
11, 4	3	II, 29
11, 26	147	III, 219
(12, 24	123	III, 91)
19, 23	78	II, 181
22, 19	131	III, 121
(22, 31	77	II, 167)
	82	II, 205)
(23, 50-54	131	III, 119)
<b>Jean</b>		
1, 1	131	III, 115
1, 1-3	147	III, 233
1, 14	83	II, 213
1, 18	147	III, 229
1, 30	83	II, 213
2, 19	146	III, 187
3, 13	84	II, 221
(6, 17-21	146	III, 195)
6, 51	146	III, 189
6, 52	131	III, 121
6, 53	131	III, 189
6, 54	131	III, 189
6, 62	84	II, 221
7, 24	102	III, 23
8, 44	143	III, 159
10, 12.13	77	II, 169
10, 17-18	146	III, 187
(11, 11-15	137	III, 139)
(11, 23-27	137	III, 139)
12, 27	146	III, 187
15, 20	109	III, 35
	146	III, 175

	Lettre	Tome et page
16, 2	109	III, 35
16, 33	109	III, 35
(19, 38-42	131	III, 119)
(20, 26-27	146	III, 193)
20, 28	83	II, 215
<b>Actes</b>		
1, 11	146	III, 193
2, 30-31	146	III, 187
2, 38	147	III, 223
5, 29	79	II, 187
8, 2	131	III, 119
	145	III, 169
12, 5-12	3	II, 27
(15, 1-35	113	III, 57)
18, 9	122	III, 87
(22, 25	3	II, 27)
(23, 6	3	II, 27)
(23, 16-17	3	II, 27)
(25, 10-12	3	II, 27)
25, 16	81	II, 193
<b>Romains</b>		
1, 1	147	III, 207
1, 1-4	147	III, 213
1, 3	83	II, 213
1, 7	147	III, 207
1, 8	113	III, 57
2, 6	122	III, 89
6, 2	147	III, 221
8, 14-17	147	III, 215
8, 18	21	II, 71
8, 35-36	21	II, 71
8, 37	21	II, 71
8, 38-39	21	II, 71
9, 1	104	III, 25
9, 5	83	II, 211
	147	III, 213
12, 15	87	II, 233
(12, 15	137	III, 137)
13, 14	147	III, 223
14, 10	91	II, 243
	147	III, 227

	Lettre	Tome et page
15, 30	147	III, 205
(16, 20	78	II, 183)
16, 24	147	III, 207
16, 25-27	147	III, 231
<b>I Corinthiens</b>		
1, 1	147	III, 207
1, 10	147	III, 205
1, 23	147	III, 211
	147	III, 213
2, 2	147	III, 211
2, 9	15	II, 51
3, 10-11	147	III, 211
4, 5	3	II, 23
(4, 17	78	II, 177)
7, 31	122	III, 89
8, 2	109	III, 37
8, 5-6	147	III, 219
8, 6	83	II, 213
	84	II, 221
	104	III, 25
	146	III, 179
	147	III, 205
(8, 13	77	II, 173)
(9, 20-21	3	II, 25)
10, 13	77	II, 171
	16	II, 57
(10, 13	123	III, 91)
11, 24	131	III, 121
12, 26	77	II, 169
	126	III, 101
(12, 26	63	II, 143)
(13, 4-13	85	II, 223)
13, 9	109	III, 37
(14, 4	16	II, 61)
15, 20-22	126	III, 103
(15, 43-44	74	II, 161)
15, 43-44	146	III, 195
15, 53	147	III, 229
<b>II Corinthiens</b>		
1, 12	104	III, 25
2, 7	77	II, 173

	Lettre	Tome et page
2, 11	77	II, 173
5, 4	147	III, 229
5, 10	91	II, 243
5, 16	147	III, 229
5, 17	147	III, 229
11, 2	147	III, 221
(11, 33	3	II, 27)
(11-12, 13	81	II, 199)
12, 9	78	II, 181
(12, 9	123	III, 91)
12, 11	83	II, 211
13, 13	147	III, 205
<b>Galates</b>		
1, 15	147	III, 211
2, 19	147	III, 211
(3, 11	85	II, 223)
3, 13	147	III, 221
3, 16	104	III, 27
3, 27	147	III, 221
4, 6-7	147	III, 217
4, 19	77	II, 173
6, 7	106	III, 31
(6, 8	74	II, 161)
<b>Éphésiens</b>		
1, 5	147	III, 217
1, 9	147	III, 231
3, 14	147	III, 231
3, 14-15	147	III, 221
3, 20	147	III, 231
4, 5	83	II, 213
	84	II, 221
	146	III, 179
4, 10	83	II, 213
(4, 14	132	III, 125)
(4, 15	77	II, 169)
(4, 25	77	II, 169)
4, 26	96	III, 11
5, 5	147	III, 213
5, 20	147	III, 231
5, 25	147	III, 221

	Lettre	Tome et page
5, 31	15	II, 55
	18	II, 65
5, 31-32	147	III, 221
5, 32-33	147	III, 221
6, 13	63	II, 145
6, 14	122	III, 87
<b>Philippiens</b>		
1, 21	147	III, 211
1, 29	139	III, 145
1, 29	142	III, 155
(2, 6-7	126	III, 103)
2, 6-7	131	III, 115
(2, 7	116	III, 73)
3, 20	147	III, 231
3, 20-21	146	III, 193
4, 19	147	III, 233
<b>Colossiens</b>		
(1, 18	77	II, 169)
<b>I Thessaloniens</b>		
1, 9-10	147	III, 227
3, 12-13	147	III, 227
4, 12	15	II, 51
(4, 14 s.	8	II, 35)
4, 17	146	III, 195
5, 14	78	II, 181
<b>II Thessaloniens</b>		
2, 1	147	III, 227
2, 8	147	III, 227
2, 15	147	III, 205
(3, 1	78	II, 177)
3, 11-12	147	III, 205
<b>I Timothée</b>		
2, 4	76	II, 165
6, 13-16	147	III, 233

	Lettre	Tome et page
<b>II Timothée</b>		
1, 16-18	97	III, 15
(1, 16-18	123	III, 91)
2, 13	145	III, 173
2, 14	145	III, 173
3, 12	109	III, 35
4, 1	147	III, 233
4, 2	122	III, 87
(4, 8	132	III, 125)
	145	III, 173)
<b>Tite</b>		
1, 1	147	III, 207
(1, 2	7	II, 35)
2, 13	147	III, 213
	147	III, 225
3, 14	32	II, 93
<b>Hébreux</b>		
2, 16	104	III, 27
4, 13	90	II, 241
4, 14	147	III, 209
	147	III, 225
6, 18	145	III, 173
6, 19-20	147	III, 225
9, 24	147	III, 225
10, 37	122	III, 89
10, 38	122	III, 89
(10, 39	122	III, 89)
11, 37-38	77	II, 169
(12, 6	23	II, 81)
13, 8	83	II, 213
13, 20-21	147	III, 233
<b>I Pierre</b>		
(5, 4	89	II, 237)
<b>Apocalypse</b>		
(16, 10	11	II, 39)

## INDEX DES CORRESPONDANTS

(Tomes II et III.)

*Abréviations.* — *ab.* : abbé ; *antig.* : antigraphe ; *archim.* : archimandrite ; *ass.* : assesseur ; *av.* : avocat ; *cte.* : comte ; *d.* : dame ; *diac.* : diacre ; *diacon.* : diaconesse ; *écon.* : économiste ; *év.* : évêque ; *fonct.* : fonctionnaire ; *gén.* : général ; *gouv.* : gouverneur ; *imp.* : impératrice ; *jur.* : jurisconsulte ; *m.* : moine ; *m. d. off.* : maître des offices ; *m. d. s.* : maître des soldats ; *mag.* : magistrat ; *pat.* : patrice ; *pr.* : prêtre ; *préf.* : préfet ; *soph.* : sophiste ; *vic.* : vicaire.

Les chiffres renvoient aux numéros des *Lettres* de Théodoret.

Abraham, *écon.*, 106.  
 Acace, *pr.*, 108.  
 Aérius, *soph.*, 30, 66.  
 Agapius, *pr.*, 51  
 Alexandra, *d.*, 14, 100.  
 Ami (A un) 1, 2.  
 Anatole, *pat.*, 45, 79, 92, 111, 119, 121, 139.  
 Andibère, *fonct.*, 114.  
 André, *m.*, 144.  
 André, *év. de Samosate*, 24.  
 Antiochus, *préf.*, 95.  
 Apelle, *fonct.*, 115.  
 Apellion, *fonct.*, 29.  
 Apollonius, *cte.*, 103.  
 Apollonius, *m. d. s.*, 73.  
 Aquilinus, *diac.*, 27.  
 Archibius, *pr.*, 61.  
 Archidiaque (de Rome), 118.  
 Aréobinda, *pat.*, 23.  
 Aspar, *pat.*, 140.

Candide, *pr.*, 129.  
 Casiana, *diac.*, 17.  
 Celerina, *diacon.*, 101.  
 Claudien, *antig.*, 41, 59, 99.  
 Clercs (de Bérée), 75.  
 Constantin, *préf.*, 42.  
 Cyrus, *mag.*, 13, 137.  
 Damien, *év. de Sidon*, 49.  
 Dioscore, *év. d'Alexandrie*, 60, 83.  
 Domnus, *év. d'Antioche*, 31, 110, 112.  
 Domnus, *év. d'Apamée*, 87.

Élie, *jur.*, 10.  
 Épiphane (?), 68.  
 Eugraphie, *d.*, 8, 69.  
 Eulalius, *év. d'Arménie persique*, 77.  
 Euloge, *écon.*, 105.  
 Eusèbe, *av.*, 21.  
 Eusèbe, *év. d'Ancyre*, 82, 109.

Basile, *pr.*, 19.  
 Basile, *év. de Séleucie*, 85, 102.  
 Correspondance. III.



Eusèbe, *év. d'Arménie persique*, 78.  
 Eustathe, *év. de Béryste*, 48.  
 Eustathe, *év. d'Aegées*, 70.  
 Eutrèque, *préf.*, 57, 80, 91.  
 Évêques de Cilicie, 84.

Flavien, *év. de Constantinople*, 11, 86, 104.  
 Florent, *év. (?)*, 117.  
 Florent, *pat.*, 89.

Géronte, *archim.*, 50.

Hermiségènes, *ass.*, 72.

Ibas, *év. d'Édesse*, 52, 133.  
 Irénée, *év. de Tyr*, 3, 12, 16, 35.

Jacques, *pr.*, 28.  
 Jean, *pr.*, 62.  
 Jean, *archim.*, 138.  
 Jean, *écon.*, 147.  
 Jean, *év. de Germanicie*, 125, 134.  
 Job, *pr. et archim.*, 128.

Léon, *pape*, 113.  
 Longin, *archim.*, 132.  
 Lupicinus, *m. d. off.*, 90, 120.

Magistrats, *de Zeugma*, 126.  
 Magnus (Antoninus), *pr. et archim.*, 130.  
 Marana, *av.*, 67, 124.  
 Marcel, *ab.*, 142, 143.  
 Martyrius, *pr.*, 20.  
 Moines, *de Constantinople*, 146.

Néoptolème, *fonct.*, 18.  
 Nomus, *pat.*, 58, 81, 96.

Pancharius, *fonct.*, 98.  
 Patricius, *cte*, 34.

Pierre, *av.*, 46.  
 Pompeianus, *év. d'Émèse*, 36.  
 Proclus, *év. de Constantinople*, 47.  
 Protogène, *préf.*, 94.  
 Pulchérie, *imp.*, 43.

René, *pr.*, 116.  
 Romule, *év. de Chalcis*, 136.

Sabinien, *év. de Perrhe*, 127.  
 Saluste, *gouv.*, 37.  
 Senator, *pat.*, 44, 93.  
 Silvain, *fonct.*, 15.  
 Soldats, 145.  
 Sophronius, *év. de Constantinople*, 53.  
 Sporacius, *cte*, 97.  
 Stasimus, *cte*, 33.

Taurus, *pat.*, 88.  
 Théoctiste, *év. de Bérée*, 32, 135.  
 Théodore, *vic.*, 40.  
 Théodote, *pr.*, 107.  
 Théonilla, *d.*, 7.  
 Timothée, *év. de Dolichée (?)*, 131.

Ulprien, *cte*, 22.  
 Uranius, *év. d'Émèse*, 122, 123.  
 Uranius, *gouv.*, 76.  
 Urbanus, *fonct.*, 74.

Vincomale, *m. d. off.*, 141.

Zénon, *gén.*, 65, 71.

Lettres festales, 4, 5, 6, 25, 26, 38, 39, 54, 55, 56, 63, 64.  
 (Sans titre), 9.

## INDEX DES NOMS PROPRES

(Tomes II et III.)

Les abréviations utilisées sont les mêmes que dans l'Index des correspondants ; il faut ajouter : *ap.* : apôtre ; *arch.* : archonte ; *cur.* : curiate ; *emp.* : empereur ; *ens.* : enseigne ; *eun.* : eunuque ; *évang.* : évangéliste ; *ex.* : exarque ; *hér.* : hérétique ; *hist.* : historien ; *j. f.* : jeune fille ; *mart.* : martyr ; *or.* : orateur ; *patr.* : patriarche ; *phil.* : philosophe ; *p. ens.* : porte-enseigne ; *proph.* : prophète ; *rh.* : rhéteur ; *s. diac.* : sous-diacre ; *tr.* : tribun ; *v.* : ville.

Les noms qui figurent sans indication sont ceux des personnages et des lieux très connus ou dont, au contraire, l'identité nous fait défaut. En cas d'homonymie, nous n'avons pas omis, toutes les fois que la chose nous a été possible, de préciser la qualité de chaque personnage ou l'identité de chaque lieu.

Les chiffres romains renvoient au tome, les chiffres arabes aux pages de la traduction et aux notes (n.).

Aaron, III, 109.  
 Abraham, *patr.*, II, 77 ; 89 ; III, 27 ; 59 ; 73 ; 107 ; 117 ; 119.  
 Abraham, *écon.*, III, 31, n. 2.  
 Abraham, *pr.*, III, 67 ; 73 ; 75 ; 79 ; 103.  
 Abram, II, 38, n. 1 ; 39.  
 Absalon, III, 141.  
 Acace, *év. de Bérée*, II, 161, n. 4 ; 162, n. 1 ; 226, n. 2 ; III, 41 ; 52, n. 3 ; 53 et n. 5 ; 54, n. 1.  
 Acace, *év. de Scythopolis*, II, 217, n. 4.  
 Adam, II, 49 ; III, 103.  
 Adelphe, *év.*, II, 227, n. 3.

Aegées, *v. de Cilicie*, II, 154, n. 1.  
 Aërius, *soph.*, II, 88, n. 2 ; 147, n. 3.  
 Afrique, II, 93 et n. 2 ; 128, n. 2 ; 129, n. 3 ; 130, n. 1.  
 Agapet, *m.*, III, 81, n. 3.  
 Agapius, *pr.*, II, 128, n. 1.  
 Alcinoüs, II, 91.  
 Alep, *v. de Syrie*, II, 162, n. 2.  
 Alexandra, *dame*, II, 46, n. 1 ; 52, n. 2 ; 53, n. 6 ; III, 17, n. 4.  
 Alexandre, *év. d'Alexandrie*, II, 214, n. 3 ; 215 et n. 4.  
 Alexandre, *év. d'Antioche*, III, 41.

- Alexandre, *év. de Hiérapolis*, II, 67, n. 3 ; 227, n. 2 ; III, 52, n. 3.
- Alexandrie, II, 68, n. 1 ; 138, n. 3 ; 139, n. 4 ; 198, n. 3 ; 200, n. 2 ; 201 ; 205, n. 3 ; 207, n. 4 ; 217, n. 5 ; 220, n. 1 ; 225 ; 227 ; 231 ; III, 49, n. 3 ; 50, n. 1 ; 51 ; 53, n. 5 ; 54, n. 1 ; 61 ; 69.
- Alypius, *ex.*, III, 66, n. 3 ; 67 ; 72, n. 3 ; 73 ; 75.
- Amalécite, III, 107 ; 109.
- Amphiloque, *év. d'Iconium*, II, 175, n. 4.
- Anasarche, *v. de Syrie*, III, 133, n. 5.
- Anastase, *pr. de Bérée*, III, 129.
- Anatole, *pat.*, II, 118, n. 2, 3 ; 119, n. 4 ; 182, n. 5 ; 233, n. 1 ; III, 13, n. 5 ; 43, n. 3 ; 78, n. 1 ; 82, n. 4.
- Ancyre, *v. de Galatie*, II, 131, n. 2 ; 175, n. 4 ; III, 51.
- Andibère, *fonct.*, III, 69, n. 2.
- André, *m. de Constantinople*, III, 159, n. 4.
- André, *év. de Samosate*, II, 81, n. 4.
- Antioche, II, 37, n. 4 ; 44, n. 1 ; 45 ; 53, n. 6 ; 60, n. 2 ; 69, n. 3 ; 92, n. 1 ; 106, n. 2 ; 108, n. 3 ; 114, n. 1 ; 115 ; 118, n. 3 ; 185 et n. 3 ; 186, n. 3 ; 188, n. 3 ; 191 ; 195 ; 196, n. 1 ; 201 et n. 2 ; 207 ; 209 ; 217 et n. 5 ; 220, n. 1 ; 231 ; III, 21, n. 2 ; 44, n. 2 ; 49 ; 52, n. 3 ; 53, n. 5 ; 54, n. 1 ; 57 ; 61, n. 4 ; 63 ; 81 ; 95, n. 5 ; 96, n. 3 ; 97 ; 110, n. 4 ; 120, n. 1 ; 124, n. 4.
- Antiochus, *préf. d'Orient*, II, 134, n. 1 ; 249, n. 1.
- Antoninopolis, *v. d'Osroène*, II, 131, n. 3.
- Anytos, II, 73.
- Apamée, *v.* III, 80, n. 3 ; 81 ; 83, n. 2 ; 92, n. 2 ; 99, n. 2 ; 126, n. 2 ; 132, n. 1.
- Apellion, *fonct.*, II, 94, n. 2.
- Apollinaire, *hér.*, II, 203 ; III, 28, n. 2 ; 29 ; 51 ; 53 ; 63 ; 97.
- Apollonius, *préf.*, II, 158, n. 1 ; 184, n. 1.
- Aquilée, III, 53.
- Aquilinus, *diac.*, II, 85, n. 2.
- Archibius, *pr.*, II, 137, n. 5 ; 139, n. 4.
- Aréobindus (a), *m. d. s.*, II, 80, n. 1 ; III, 149, n. 1.
- Ariens, II, 214, n. 3.
- Arimathie, III, 119.
- Aristolaüs, *tr.*, II, 219, n. 1 ; 226, n. 2 ; III, 54, n. 1.
- Aristote, II, 47, n. 4.
- Arius, II, 76, n. 3 ; 77 ; 193 ; 203 ; 219 ; III, 17 ; 27 ; 28, n. 1 ; 29 ; 49 ; 63 ; 71.
- Arménie, II, 166, n. 2.
- Asie, III, 42, n. 1.
- Aspar, *pat.*, III, 13, n. 5 ; 148, n. 1.
- Athanase, *év. d'Alexandrie*, II, 214, n. 3 ; 215 et n. 4 ; 227 et n. 3 ; 237 ; III, 48, n. 2.
- Athanase, *év. de Perrhe*, II, 108, n. 3 ; 109, n. 2 ; 114, n. 1 ; 119, n. 4 ; 121, n. 4 ; III, 94, n. 5 ; 95.
- Athanase, *or.*, II, 67 et n. 3 ; 69 ; 79.
- Athènes, II, 157.
- Athénus, *év.*, III, 95.
- Attila, II, 106, n. 2.
- Augusta, *imp.*, III, 145 ; 149 ; 153.
- Axia, *diac.*, II, 63, n. 2.

- Bahram, *roi de Perse*, II, 167, n. 2.
- Bardesane, *hér.*, III, 27 ; 101.
- Basile (le grand), II, 37, n. 3 ; 43, n. 5 ; 104, n. 2 ; 141, n. 4 ; 175, n. 4 ; 215 et n. 4 ; 237.
- Basile, *év. de Séleucie d'Isaurie*, II, 222, n. 1, 3 ; III, 20, n. 1 ; 22, n. 6.
- Basilide, *hér.*, III, 27.
- Beelzébul, III, 35.
- Bérée, II, 92, n. 1 ; 93, n. 3 ; 95 ; 162, n. 2 ; III, 52, n. 3 ; 129.
- Bithynie, II, 211 ; 221 ; 227.
- Caïn, III, 107.
- Candide, *pr. et archim.*, III, 106, n. 2 ; 108, n. 1, 2.
- Candidien, *év. de Pisidie*, III, 95.
- Carthage, II, 87, n. 3 ; 89 ; 91 ; 95 ; 97 ; 99 ; 128, n. 2 ; 129, n. 3 ; 130, n. 1.
- Carthaginois, II, 87.
- Casiana, *diac.*, II, 63, n. 2.
- Celestiacus, *exilé*, II, 86, n. 2 ; 87 et n. 4 ; 89 ; 91 ; 93 ; 94, n. 3 ; 95 ; 97 ; 99 ; 128, n. 2.
- César, II, 27.
- Césariée, III, 51 ; 94, n. 4 ; 120, n. 1.
- Chalcédoine, II, 78, n. 1 ; 92, n. 1 ; 158, n. 1 ; 227, n. 3 ; 230, n. 1 ; III, 51, n. 3 ; 52, n. 3 ; 95, n. 5 ; 111, n. 4 ; 124, n. 4 ; 133, n. 5 ; 142, n. 2 ; 146, n. 1.
- Chrysaphe, *eun.*, III, 10, n. 2.
- Chypre, II, 164, n. 1 ; 165.
- Cilicie, II, 45 ; 120, n. 1 ; 220, n. 1 ; 223, n. 3 ; 225 ; III, 120, n. 1.
- Ciliciens, II, 121.
- Claudien, *antig.*, II, 104, n. 2 ; 106, n. 1 ; 136, n. 3 ; III, 16, n. 1.
- Constantin, *préf. d'Orient*, II, 109, n. 1 ; 117, n. 5 ; 124, n. 1 ; 134, n. 1.
- Constantine, *v. d'Osroène*, II, 131, n. 3.
- Constantinople, II, 40, n. 1 ; 114, n. 2 ; 119, n. 3 ; 120, n. 3 ; 123, n. 2 ; 135, n. 4 ; 136, n. 3 ; 158, n. 4 ; 192, n. 2 ; 200, n. 2 ; 225, n. 3 ; 230, n. 1 ; 235, n. 3 ; 242, n. 2 ; III, 15, n. 2 ; 18, n. 2 ; 20, n. 1 ; 25, n. 3 ; 39, n. 1 ; 41, n. 4 ; 42, n. 1 ; 43 ; 45, n. 3 ; 49, n. 3 ; 53 ; 61 et n. 4 ; 96, n. 4 ; 124, n. 4.
- Corinthe, II, 173.
- Cyprien, *exilé*, II, 87, n. 4 ; 128, n. 2 ; 130, n. 1 ; 131.
- Cyr, II, 102, n. 3 ; 103, n. 4 ; 104, n. 3 ; 108, n. 3 ; 110, n. 2 ; 114, n. 2 ; 115, n. 4 ; 116, n. 3 ; 120, n. 1 ; 128, n. 2 ; 185 ; 189 ; 193 ; 217, n. 5 ; III, 11, n. 2 ; 18, n. 1 ; 21, n. 2 ; 25, n. 3 ; 43, n. 3 ; 45 ; 66, n. 3 ; 68, n. 1 ; 69 ; 78, n. 1 ; 81 ; 90, n. 6 ; 99, n. 2 ; 129, n. 4 ; 147.
- Cyrille, *év. d'Alexandrie*, II, 40, n. 1 ; 60, n. 2 ; 215 et n. 5 ; 216, n. 3, 4 ; 217 et n. 5 ; 226, n. 2 ; 227 ; III, 49, n. 3 ; 50, n. 1 ; 51, n. 2, 3 ; 52, n. 1 ; 53 et n. 5 ; 54, n. 1 ; 55, n. 2.
- Cyrus, II, 44, n. 2.
- Cyrus, *fonct.*, III, 136, n. 2.
- Damien, *év. de Sidon*, II, 124, n. 2, 3.



- Danube, II, 107, n. 2.  
 David, II, 53 ; 59 ; 77 ; 207 ;  
 III, 33 ; 59 ; 73 ; 147 ; 139 ;  
 141.  
 Délos, III, 60, n. 2.  
 Delphes, II, 157.  
 Démosthène, II, 73, n. 2, 3.  
 Denys, *cte*, II, 80, n. 1 ; 81 et  
 n. 3.  
 Diodore, *év. de Tarse*, II, 58,  
 n. 3 ; 59 ; 217, n. 5.  
 Diogène, *év.*, III, 41.  
 Dionysies, II, 157.  
 Dioscore, *év. d'Alexandrie*, II,  
 69, n. 3 ; 137, n. 5 ; 186, n. 2 ;  
 194, n. 1 ; 204, n. 3 ; 207,  
 n. 4, 5 ; 215, n. 5 ; 223, n. 3 ;  
 227 ; 228, n. 1 ; 229 ; 230,  
 n. 1 ; III, 50, n. 1 ; 60, n. 3 ;  
 94, n. 4 ; 145, n. 2 ; 146,  
 n. 1 ; 158, n. 2.  
 Dominus, *év. de Césarée*, III,  
 41.  
 Domnus, *év. d'Antioche*, II,  
 53, n. 6 ; 86, n. 2 ; 90, n. 2 ;  
 101, n. 1 ; 115 ; 188, n. 3 ;  
 195 et n. 3 ; 205, n. 3 ; 207,  
 n. 4, 5 ; 209 et n. 1 ; 226,  
 n. 1 ; 228, n. 1 ; 243 et n. 3 ;  
 III, 38, n. 1 ; 39, n. 1 ; 41,  
 n. 5 ; 44, n. 2 ; 45 et n. 3 ; 55,  
 n. 4 ; 61, n. 4 ; 70, n. 1 ; 71,  
 n. 3 ; 95 ; 98, n. 1 ; 144, n. 2.  
 Domnus, *év. d'Apamée*, II,  
 232, n. 1.  
 Dorylée, III, 124, n. 4.  
 Édesse, II, 234, n. 1, 3 ; III, 44,  
 n. 1 ; 45, n. 3 ; 47 ; 61, n. 4.  
 Égypte, II, 69 ; 93, n. 2 ; 142,  
 n. 1.  
 Égyptiens, II, 27 ; 68, n. 1.  
 Élias, *pr.*, II, 233.  
 Élie, *proph.*, II, 29.

- Élie, *jur.*, II, 37 et n. 4 ; 38,  
 n. 1.  
 Élis, II, 157.  
 Émèse, III, 53, n. 5 ; 90, n. 6.  
 Éphèse, II, 36, n. 1 ; 57, n. 3 ;  
 78, n. 1 ; 146, n. 2 ; 203 ; 207,  
 n. 5 ; 226, n. 1, 2 ; 227, n. 3 ;  
 232, n. 1 ; III, 21, n. 1 ; 41,  
 n. 5 ; 46, n. 3 ; 50, n. 1 ;  
 51 ; 52, n. 1, 3 ; 53 ; 55, n.  
 3 ; 60, n. 2 ; 61 ; 69 ; 70,  
 n. 1 ; 74, n. 3 ; 75, n. 6 ; 76,  
 n. 2 ; 77 ; 82, n. 1 ; 83, n. 2 ;  
 85 et n. 2 ; 94, n. 5 ; 97 ; 124,  
 n. 4 ; 146, n. 1 ; 149 ; 156,  
 n. 3.  
 Épictète, *év. de Corinthe*, II,  
 227 et n. 3.  
 Épiphane, II, 149, n. 5.  
 Eschyle, II, 87.  
 Étienne, *mart.*, III, 119.  
 Étienne, *év. d'Antioche*, II,  
 100, n. 1.  
 Étienne, *pr.*, II, 177.  
 Eudaimon, II, 153.  
 Eudoxie, III, 98, n. 1.  
 Eugraphie, *dame*, II, 150, n. 1.  
 Eulalius, *év. d'Arménie per-*  
*sique*, II, 166, n. 2 ; 177, n. 2,  
 3.  
 Euloge, *écon.*, III, 30, n. 1.  
 Eunomius, *hér.*, II, 76, n. 3 ;  
 77 ; 193 ; 219 ; III, 27 ; 28,  
 n. 1 ; 29 ; 63 ; 71.  
 Euphratésie, II, 37, n. 4 ; 80,  
 n. 1 ; 100, n. 1 ; 101, n. 2 ;  
 127, n. 3 ; 162, n. 2 ; III, 82,  
 n. 4 ; 94, n. 5.  
 Euphratésiens, II, 101.  
 Euphronius, II, 185.  
 Euripide, II, 94, n. 4.  
 Eurycianus, *tr.*, II, 50, n. 3 ;  
 151, n. 2 ; III, 138, n. 1.  
 Eusèbe, *év. d'Ancyre*, II, 21,

- n. 1 ; 131 et n. 2 ; 198, n. 3 ;  
 242, n. 2 ; III, 34, n. 1.  
 Eusèbe, *év. d'Arménie per-*  
*sique*, II, 166, n. 2 ; 177, n. 3.  
 Eusèbe, *év. de Dorylée*, II, 40,  
 n. 1.  
 Eusèbe, *pr.*, II, 137, n. 5 ; 139  
 et n. 4 ; 143.  
 Eusèbe, *hist.*, II, 231, n. 2.  
 Eusèbe, *jur.*, II, 68, n. 2.  
 Eustathe, *év. d'Aegées*, II, 152,  
 n. 1.  
 Eustathe, *év. d'Antioche*, II,  
 202, n. 1 ; 237.  
 Eustathe, *év. de Béryte*, II,  
 124, n. 2.  
 Euthérius, *év. de Tyane*, II,  
 20, n. 1 ; III, 51.  
 Eutrèque, *préf. d'Orient*, II,  
 134, n. 1 ; 184, n. 1 ; 188,  
 n. 1 ; 234, n. 3 ; 240, n. 2.  
 Eutychès, *m.*, II, 38, n. 2 ;  
 40, n. 1 ; 41, n. 2 ; 60, n. 1 ;  
 69, n. 3 ; 78, n. 1 ; 184, n. 2 ;  
 188, n. 2 ; 194, n. 1, 2 ; 199,  
 n. 3 ; 243, n. 2 ; III, 20, n. 1 ;  
 25, n. 3 ; 45, n. 3 ; 96, n. 4.  
 Euzoïus, *év. d'Antioche*, III,  
 49.  
 Évagrius, *hist.*, II, 106, n. 2.  
 Ézéchiël, II, 179 ; III, 87.  
 Festus, *gouv. romain*, II, 193.  
 Firmus, *év. de Césarée*, III, 51.  
 Flavien, *év. de Constantinople*,  
 II, 38, n. 2 ; 40, n. 4, 1 ; 41,  
 n. 2 ; 135, n. 4 ; 205, n. 3 ;  
 225, n. 3 ; 226, n. 1 ; 230,  
 n. 1 ; III, 24, n. 2, 3 ; 58,  
 n. 1 ; 61 et n. 4 ; 62, n. 1 ;  
 70, n. 1 ; 72, n. 2 ; 84, n. 2 ;  
 85 ; 100, n. 3.  
 Florent, *exilé*, II, 87, n. 4 ; 128,  
 n. 2 ; III, 73, n. 4 ; 75, n. 5.

- Florent, *préf. d'Orient*, II, 109,  
 n. 1 ; 117 et n. 4 ; 123 ; 236,  
 n. 1.  
 Gabriel (l'ange), III, 115.  
 Galates, II, 173.  
 Galatie, II, 131, n. 2.  
 Genséric, II, 129, n. 3.  
 Germanicie, III, 126, n. 2 ; 129,  
 n. 4.  
 Géronte, *pr.*, II, 178, n. 3.  
 Géronte, *s. diac.*, II, 38, n. 1 ;  
 39.  
 Géronte, *archim.*, II, 126, n. 1.  
 Gomorrhe, III, 75 ; 79.  
 Grecs, II, 156, n. 2 ; III, 65 ;  
 71 ; 109.  
 Grégoire, *év. de Nazianze*, II,  
 43, n. 5 ; 141, n. 4 ; 215, n. 4.  
 Grégoire, *év. de Nysse (?)*, II,  
 215 et n. 4 ; 237.  
 Hermésigènes, *ass.*, II, 156,  
 n. 1.  
 Hérode, II, 27.  
 Hiérapolis (Hiéraple), II, 37,  
 n. 4 ; 67, n. 3 ; 100, n. 1 ;  
 103 ; III, 52, n. 3.  
 Hilaire, *diac.*, III, 60, n. 2 ; 75,  
 n. 6.  
 Homère, II, 75 ; 92, n. 2 ; 116,  
 n. 2 ; III, 11.  
 Huns, II, 107, n. 2.  
 Hyacinthies, II, 157.  
 Hypatius, *pr.*, III, 66, n. 2 ;  
 67 ; 72, n. 3 ; 73 ; 75.  
 Ibas, *év. d'Édesse*, II, 128, n. 2 ;  
 201, n. 2 ; 234, n. 1 ; 235,  
 n. 3 ; III, 44, n. 1 ; 45 et  
 n. 3 ; 61, n. 4 ; 70, n. 1 ; 71 ;  
 n. 3 ; 124, n. 4.  
 Ignace, *év. d'Antioche*, II, 204,  
 n. 2 ; 237.

- Irénée, *év. de Tyr*, II, 22, n. 1 ; 23, n. 1 ; 41, n. 3 ; 42, n. 2 ; 44, n. 1 ; 86, n. 2 ; 96, n. 2 ; 186, n. 2 ; 205, n. 3 ; III, 36, n. 1 ; 38, n. 1 ; 41 et n. 4 ; 42, n. 1 ; 61, n. 4 ; 70, n. 1.  
 Isaac, *diac.*, III, 123.  
 Isaïe, III, 87.  
 Isdegerd, *roi de Perse*, II, 166, n. 2.  
 Isidore, *préf. d'Orient*, II, 109, n. 1 ; 111 et n. 4 ; 116, n. 3 ; 123.  
 Isidore (de Péluse), II, 121, n. 3.  
 Israël, II, 179 ; III, 87 ; 109.  
 Jacob, *patr.*, II, 179 et n. 3.  
 Jacques, *pr.*, II, 86, n. 1 ; 112, n. 1 ; 113 ; 118, n. 1 ; 119 ; 148, n. 1.  
 Jamblique, *pr.*, III, 13.  
 Jean, *év. d'Antioche*, II, 100, n. 1 ; 195 et n. 3 ; 209 et n. 1 ; 217 et n. 5 ; 219 et n. 1 ; III, 51 ; 52, n. 3 ; 53 et n. 5 ; 54, n. 1 ; 93, n. 2.  
 Jean (Chrysostome), II, 37, n. 3 ; 51, n. 4 ; 68, n. 1 ; 95, n. 4 ; 172, n. 2 ; 178, n. 3 ; 237 ; III, 24, n. 1 ; 120, n. 1.  
 Jean, *év. d'Aegées*, III, 142, n. 2.  
 Jean, *év. de Germanicie*, III, 98, n. 1 ; 126, n. 2 ; 129, n. 4.  
 Jean, *archim.*, III, 97, n. 4.  
 Jean, *pr.*, II, 137, n. 5 ; 140, n. 1 ; 142, n. 1.  
 Jean (Marc), II, 27.  
 Jérusalem, II, 157, n. 3 ; 188, n. 3 ; III, 57, n. 2 ; 94, n. 4.  
 Jéthro, II, 176, n. 1 ; 177.  
 Jézabel, II, 29.  
 Job, *pr. et archim.*, III, 106, n. 2.  
 Joseph, *patr.*, II, 207.  
 Joseph (d'Arimatee), III, 118, n. 1 ; 119.  
 Judée, II, 193.  
 Juifs, II, 25 ; 27 ; 29 ; 157 ; 186, n. 3 ; 193 ; 195 ; 207 ; III, 64, n. 1 ; 65 ; 73 ; 109.  
 Jules, *év. de Pouzzoles*, III, 60, n. 2.  
 Julien, *emp.*, II, 216, n. 4 ; 217.  
 Julien, *mart.*, III, 120, n. 1 ; 121.  
 Justinien, II, 184, n. 1.  
 Juvénal, *év. de Jérusalem*, II, 188, n. 3 ; III, 94, n. 4.  
 Laodicée, II, 195, n. 4.  
 Léon, *pape*, II, 21, n. 1 ; 205, n. 3 ; III, 58, n. 1 ; 60, n. 2 ; 72, n. 3 ; 73 ; 85 ; 98, n. 1.  
 Lesbos, II, 45.  
 Libanius, *rhét.*, II, 96, n. 5.  
 Libye, II, 92, n. 2 ; 93 ; 95 ; 97 ; 129 ; 131 ; 153.  
 Longin, *archim.*, III, 123, n. 3.  
 Lupicius, III, 83, n. 2.  
 Macédoine, II, 107, n. 2.  
 Macedonius, *hér.*, II, 203.  
 Macedonius, *m.*, II, 196, n. 2.  
 Madianites, II, 29.  
 Magnus (Antoninus), *pr. et archim.*, III, 109, n. 6.  
 Manès, *hér.*, II, 199 ; III, 27, n. 4 ; 101.  
 Mara, *év. d'Anasarthé*, III, 133, n. 5.  
 Marana, *av.*, II, 148, n. 2 ; III, 91, n. 7.  
 Marc (saint), II, 27.  
 Marcel, *hér.*, III, 29 et n. 3.  
 Marcel, *ab.*, III, 153, n. 3 ; 156, n. 2.

- Marcianus, *m.*, III, 66, n. 3 ; 81, n. 3.  
 Marcien, *emp.*, III, 129, n. 5 ; 141, n. 4 ; 142, n. 2 ; 143, n. 4 ; 148, n. 1.  
 Marcion, *hér.*, II, 197 ; 199 ; 203.  
 Marie (sainte femme), III, 119.  
 Marie, *j. f.*, II, 153.  
 Martyrius, *m.*, II, 67, n. 3.  
 Matthieu, *évang.*, III, 117.  
 Matthieu, *diac.*, III, 123.  
 Maxime, *év. d'Antioche*, III, 98, n. 1.  
 Maxime, *phil.*, II, 227, n. 3.  
 Maximien, *exilé*, II, 87, n. 4 ; 128, n. 2.  
 Mécimas, *pr. et archim.*, III, 99, n. 2 ; 103.  
 Méléce, *év. d'Antioche*, II, 161, n. 4 ; III, 49.  
 Melitos, II, 73.  
 Memnon, *év. d'Éphèse*, III, 52, n. 1.  
 Mésopotamie, II, 166, n. 2 ; III, 45, n. 3.  
 Méthymne, II, 45.  
 Milan, III, 53.  
 Mitylène, II, 45.  
 Moïse, II, 27 ; 176, n. 1 ; 177 ; III, 87 ; 107.  
 Montan, *hér.*, II, 195.  
 Naboth, II, 37 ; III, 101.  
 Néoclès (*père de Thémistocle*), II, 159.  
 Néon, *arch.*, II, 100, n. 1.  
 Nestorius, II, 78, n. 1 ; 212, n. 2 ; 219 ; III, 42, n. 1 ; 54, n. 1 ; 55, n. 2 ; 160, n. 1.  
 Nicée, II, 175, n. 4 ; 202, n. 1 ; 203 ; 211, 214, n. 3 ; 221 ; 227 ; 229 ; 230, n. 1 ; 235 ; 239 ; III, 42, n. 1 ; 48, n. 2 ; 49 ; 85.  
 Nicerte III, 81, n. 3.  
 Nomus, *pat.*, II, 135, n. 3 ; 136, n. 1 ; 192, n. 1 et 2 ; III, 10, n. 2.  
 Odyssée, II, 73, n. 2 ; 90, n. 1.  
 Oloros (*père de Thucydide*), II, 73.  
 Olympias, *dame*, II, 68, n. 1.  
 Olympiques, II, 156, n. 2 ; 157.  
 Onésiphore, III, 13 ; 15 ; 91.  
 Or, III, 109.  
 Orient, II, 110, n. 3 ; III, 19.  
 Osroène, II, 131, n. 3 ; 233 et n. 1 ; III, 45, n. 3.  
 Ozée, *pr.*, III, 127.  
 Palestine, II, 148, n. 1 ; 188, n. 3 ; 189 ; III, 43.  
 Palladius, *phil.*, II, 73, n. 4.  
 Panathénées, II, 157.  
 Pâques, II, 31, n. 3 ; 34, n. 2 ; 41, n. 3 ; 103, n. 4 ; 105, n. 3 ; 106, n. 1 ; 107, n. 2.  
 Patricius, *cte*, II, 94, n. 2 ; 96, n. 1.  
 Patricius (fils d'Aspar), III, 13, n. 5.  
 Patroïnus, *p. ens.*, II, 137.  
 Paul (saint), II, 23, n. 2 ; 25 ; 27 ; 70, n. 2 ; 177 ; 193 ; 199 ; 211 ; 213 ; 223 ; III, 27 ; 57 ; 59 ; 77, n. 3 ; 108, n. 6.  
 Paul, *év. d'Émèse*, III, 52, n. 3 ; 53, n. 5.  
 Paul, *év. de Samosate*, III, 29, et n. 3.  
 Péanie, II, 73.  
 Périclès, II, 159 et n. 2.  
 Perse, II, 166, n. 2 ; III, 65.  
 Phénicie, II, 41, n. 3 ; 86, n. 2 ;



- 148, n. 1 ; 187 ; 189 ; 191 ; 199 ; III, 39, n. 1 ; 41.  
 Philippe, *cur. de Cyr*, II, 109 ; 115, n. 4 ; 117 ; 123 et n. 2 ; 125.  
 Philistins, II, 59 ; III, 107.  
 Phinée, III, 71.  
 Photin, *hér.*, III, 29 et n. 3.  
 Photius, *év. de Tyr*, II, 205, n. 3 ; 226, n. 1.  
 Pierre (saint), II, 27 ; 174, n. 1 ; 231 ; III, 57 ; 59.  
 Pierre, *pr.*, III, 69.  
 Pierre, *m. de Galatie*, II, 196, n. 2.  
 Pierre, *av.*, II, 120, n. 3.  
 Pilate, III, 119.  
 Placidie, III, 98, n. 1.  
 Platon, II, 47, n. 4 ; 52, n. 4 ; 72, n. 2.  
 Plutarque, II, 141, n. 4.  
 Pompeianus, *év. d'Émèse*, II, 86, n. 2 ; 98, n. 1.  
 Pont, II, 166, n. 2 ; III, 43.  
 Praylius, *év.*, III, 41.  
 Priscos, *hist.*, II, 107, n. 2.  
 Proclus, *év. de Constantinople*, II, 108, n. 3 ; 122, n. 1 ; 123, n. 2 ; 135, n. 4 ; 219, n. 1 ; 231 et n. 3 ; III, 42, n. 1 ; 43.  
 Protogène, *préf.*, II, 246, n. 1 ; 247, n. 2.  
 Pulchérie, *imp.*, II, 112, n. 2.  
 Pythagore, II, 140, n. 2.  
 Pythiques, II, 156, n. 2 ; 157.  
 Ravenne, III, 53.  
 René, *pr.*, III, 60, n. 2 ; 69, n. 3.  
 Romain, *mart.*, III, 120, n. 1 ; 121.  
 Romains, II, 23 ; 87 ; 193.  
 Rome, III, 75, n. 6 ; 76, n. 1 ; 85.  
 Romule, *év. de Chalcis*, III, 132, n. 5 ; 142, n. 1.  
 Rufus, *cte*, II, 158, n. 1 ; 183 ; 184, n. 1.  
 Rufus, *év. de Thessalonique*, III, 53, n. 4.  
 Sabinien, *év. de Perrhe*, III, 94, n. 5 ; 105, n. 2 et 3.  
 Saluste, *arch.*, II, 100, n. 1 ; 101, n. 2, 3 ; 102, n. 2.  
 Samson, II, 59.  
 Samuel, III, 107.  
 Saül, II, 207.  
 Séleucie, *en Isaurie*, III, 20, n. 1.  
 Senator, *pat.*, II, 108, n. 1 ; 116, n. 1, 3.  
 Sévère, *év. d'Antioche*, III, 53, n. 5.  
 Simon, *hér.*, III, 27.  
 Simonide, II, 141, n. 4.  
 Sinsus, *év. en Mésopotamie*, III, 45, n. 3.  
 Socrate, II, 73.  
 Sodome, III, 73 ; 79.  
 Sophocle, II, 87 ; 116, n. 2.  
 Sophronisque (père de Socrate), II, 73.  
 Sophronius, *év. de Constantine en Osroène*, II, 131, n. 3.  
 Sparte, II, 157.  
 Sporacius, *cte*, III, 12, n. 3 ; 13, n. 5.  
 Suzanne, III, 39.  
 Syméon, *év. d'Amida*, III, 45.  
 Syméon, *m.*, III, 81, n. 3.  
 Syrie, II, 86, n. 2 ; 119, n. 3, 4 ; 162, n. 2 ; 186, n. 3 ; 235, n. 3.  
 Syrtes, II, 93, n. 2.  
 Taurus, *pat.*, II, 234, n. 3.  
 Thalassius, *diac.*, II, 83.

- Thalassius, *év. de Césarée*, III, 94, n. 4.  
 Thella, *v. d'Osroène*, II, 131, n. 3.  
 Thémistocle, II, 159 et n. 2.  
 Théocrite, II, 116, n. 2.  
 Théoctiste, *év. de Bérée*, II, 86, n. 2 ; 92, n. 1 ; 162, n. 1 ; III, 129, n. 6.  
 Théodore, *év. de Mopsueste*, II, 58, n. 3 ; 59 ; 217, n. 5.  
 Théodore, *m.*, II, 227, n. 4.  
 Théodore, *fonct.*, II, 104, n. 3.  
 Théodose, *emp.*, II, 42, n. 2 ; 184, n. 1 ; 216, n. 4 ; III, 52, n. 3 ; 93, n. 2 ; 124, n. 4 ; 127, n. 2 ; 129, n. 5 ; 133, n. 5 ; 134, n. 1 ; 154, n. 3.  
 Théodote, *patr. d'Antioche*, II, 194, n. 3 ; 195 ; 209 et n. 1 ; III, 63.  
 Théodote, *év. d'Ancyre*, III, 51.  
 Théodote, *ens.*, III, 129.  
 Théophile, *év. d'Alexandrie*, II, 215, et n. 5.  
 Thesmophories, II, 157.  
 Thessalonique, III, 53, n. 4.  
 Thomas, *ap.*, II, 215.  
 Thomas, *év. de Mopsueste*, II, 126, n. 3.  
 Thomas, *év. de Porphyreón*, II, 127, n. 3.  
 Thomas, *év. d'Evaria*, II, 127, n. 3.  
 Thomas, *év. de Theodosiopolis*, II, 127, n. 3.  
 Thomas, *év. d'Aulios*, II, 127, n. 3.  
 Thrace, II, 107, n. 2.  
 Thucydide, II, 73, n. 2, 4 ; 159, n. 2.  
 Timothée (saint), II, 177.  
 Timothée, *mart.*, III, 121 et n. 1.  
 Timothée, *év. de Dolichée (?)*, III, 37, n. 1 ; 104, n. 1 ; 110, n. 4.  
 Tite (saint), II, 93.  
 Tyane, *v. en Cappadoce*, III, 51.  
 Tyr, III, 61, n. 4.  
 Ulprien, *cte*, II, 79, n. 2.  
 Uranius, *gouv.*, II, 163, n. 4.  
 Uranius, *év. d'Émèse*, III, 85, n. 3 ; 86, n. 1 ; 89, n. 7 ; 90, n. 6.  
 Urbanus, *fonct.*, II, 160, n. 1.  
 Valentin, *hér.*, II, 195 ; 199 ; III, 27 ; 97 ; 101.  
 Valentinien, *emp.*, III, 98, n. 1.  
 Vandales, II, 129, n. 3.  
 Vincomale, *m. d. off.*, III, 150, n. 1.  
 Xanthippe (père de Périclès), II, 159.  
 Zenobius, II, 57, n. 6.  
 Zénon, *m.*, II, 196, n. 2.  
 Zénon, *gén.*, II, 145, n. 4 ; 155, n. 2 ; 184, n. 1.  
 Zeugma, *v. en Syrie*, III, 99, n. 2.

## INDEX CHRONOLOGIQUE

(Tomes I, II et III.)

Les chiffres romains désignent les *Lettres* de la *Collectio Patmensis* (tome I), les chiffres arabes celles de la *Collectio Sirmondiana* (tomes II et III).

- |  |  |
|--|--|
| En 423-429. Ep. XXXII, XLV.                                  | En 446. Peu avant Juillet. Ep. 47.                                     |
| En 428-448. Ep. V.   | En 446-447. Ep. XV, 42-46.   |
| Avant 430. Ep. XXXIV.  | En 447. Ep. 23(?) (= XXI).   |
| Avant 431. Ep. XXXVI, 66-68.                                 | Pâques. Ep. 41.  |
| Avant 434. Ep. XIV, XVIII (?).                               | Fin de l'année. Ep. 1, 2, 65, 71.                                      |
| Environ 434. Ep. XXXVII, XXXIX, XL.                          | Fin 447-début 448. Ep. 57.   |
| En 434-435. Ep. VI (?).                                      | En 447-448. Ep. XIX.   |
| Après 435. Ep. I.  | Avant 448. Ep. XLI.  |
| En 435-448. Ep. XLIX.  | En 448. Après février. Ep. 12.   |
| En 439-443. Ep. XXIII.                                       | Pâques. Ep. 40.  |
| Après 440. Ep. II, XXII (?).                                 | Printemps. Ep. 3, 110, 111.  |
| En 440-448. Ep. XLVII.                                       | Vers avril. Ep. 79-81.   |
| En 443. Ep. 29-36, 52, 53.                                   | Avril-mai. Ep. 84.   |
| En 443-447. Ep. 75, 76.                                      | Début été. Ep. 83, 87.   |
| En 443-448. Ep. 22 (= XXVI), 48, 50 (?), 51 (?), 59, 70, 73. | Septembre. Ep. 85, 86.   |
| Avant 444. Ep. XXX (?).                                      | Septembre-décembre. Ep. 88-91.   |
| En 444. Fin de l'année. Ep. 60-62.                           | Novembre. Ep. 92-96, 99-101, 103, 104, 105(?), 106, 107 (?), 108, 109. |
| En 445. Ep. 58 (= XVI). Printemps. Ep. 37.                   |  |
| En 445-446. Ep. XVII, XX, 72, 78 (?).                        |  |
| Avant 446. Ep. XLIV (?).                                     |  |

- |   |  |
|---|--|
| En 448. Novembre-décembre. Ep. 97, 98.              | l'année. Ep. 131.  |
| Décembre. Ep. 11, 82.                               | En 450. Juillet-décembre. Ep. 142, 143.  |
| Fin 448-début 449. Ep. 14, 21, 69, 102.             | Juillet 450-Octobre 451. Ep. 136.  |
| En 449. Janvier. Ep. 55.                            | Fin 450-début 451. Ep. 134, 135, 144.  |
| Pâques. Ep. 5, 8, 38, 39, 54, 56, 63.               | En 450-451. Ep. 138.   |
| Mai-juin. Ep. 16, 112.                              | En 451. Début de l'année. Ep. 139-141.   |
| Septembre-octobre. Ep. 113, 117, 118.               | En 451. Février-mars (?). Ep. 145, 147.  |
| Fin de l'année. Ep. 9, 114-116, 119.                | Printemps. Ep. 6.  |
| Août 449-Juillet 450. Ep. 133.                      | Janvier-juillet. Ep. 146.  |
| Octobre 449-Juillet 450. Ep. 127-130.               | Dates inconnues. Ep. III, IV, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XXVII, XXVIII, XXIX, XXXI, XXXIII, XXXV, XXXVIII, XLII, XLIII, XLVI, XLVIII, L, LI, LII, 4, 7, 10, 13, 15, 17, 18, 19 (= XXIV), 20 (= XXV), 24-28, 49, 64, 72, 74, 137. |
| Octobre 449-Août 450. Ep. 120, 121, 124.            |  |
| En 450. Avant juillet. Ep. 122, 123, 125, 126, 132. |  |
| Vers le milieu de                                   |  |



## INDEX DES MOTS GRECS

(Tomes I, II, III.)

Les chiffres romains renvoient aux volumes de la *Correspondance* que nous avons publiés (I = n° 40 de S. C.; II = n° 98; III = n° 111); les chiffres arabes indiquent les premiers les pages, les seconds les lignes de chaque volume.

Les mots précédés d'un astérisque sont ceux qui font l'objet d'une note.

- ἀγαθότης II, 56, 11.  
 ἀγάπη I, 74, 9; 96, 23; II, 70, 21; 80, 22; 84, 16; 132, 20; 142, 9; 160, 20; 222, 10.12; III, 88, 13; 90, 16; 102, 28; 122, 15; 130, 25; 134, 16; 154, 23; 160, 20.  
 ἀγιότης (*titre*) I, 75, 16; 87, 2; 92, 3; 93, 18; 105, 10; 110, 2; 119, 22; II, 40, 4; 82, 7; 122, 5; 138, 17; 204, 3; 206, 18; 208, 17; 232, 1; III, 24, 9; 42, 10; 52, 14; 64, 6; 66, 21; 74, 7; 156, 11.  
 ἀγιωσύνη I, 87, 13.17.21; 92, 9; 111, 1; II, 90, 25; 98, 8; 124, 4; 136, 21; 198, 21; 204, 17; 218, 24; 228, 26; III, 28, 21; 34, 23; 36, 16; 58, 10; 60, 12.15; 66, 12; 70, 16.  
 ἀγρεύω II, 164, 16.  
 ἀγγίλινα (*titre*) I, 107, 10.  
 ἀγών II, 40, 3.19; 42, 8.12; 52, 2; 72, 6; 170, 21; III, 30, 4.11; 32, 2.5; 54, 9; 70, 11; 108, 20; 110, 1; 112, 9; 176, 9.  
 ἀγωνίζομαι II, 58, 8; 70, 3; 236, 20; III, 32, 19; 132, 27; 176, 21; 190, 8.  
 ἀγωνιστής II, 44, 1; 166, 15.  
 ἀδελφικός I, 78, 7; III, 88, 17.  
 ἀδελφικῶς II, 174, 22.  
 ἀδελφός III, 96, 12.  
 ἀδελφότης II, 218, 26.  
 ἀθλητής II, 24, 17; 40, 17; 42, 8; 44, 1; 128, 8; 156, 1; 166, 13.  
 ἄθλος II, 42, 10.  
 ἀιδιότης III, 72, 4.  
 ἀίρεσις II, 200, 1.2.8; 236, 20; III, 50, 6; 64, 28; 74, 10; 80, 8; 84, 21; 94, 11; 100, 7; 108, 10; 132, 9; 152, 24; 156, 16; 160, 15.17; 174, 17; 176, 12; 178, 3; 182, 17; 202, 7.9.  
 ἀίρετικός I, 113, 20; II, 196, 23; 200, 3; III, 28, 10; 62, 28; 64, 1.3; 66, 2; 70, 12; 116, 5; 182, 14; 198, 11.

- αἰσθητός II, 30, 6.  
 ἀκοινωνησία II, 108, 16; 114, 2; 116, 15; 120, 6.  
 ἀκρατελεύτιον II, 218, 16.  
 ἀμόητος III, 59, 23.  
 ἀναδίωσις III, 138, 9.  
 ἀναγνώστης (*hiérarchie eccl.*) II, 40, 9; III, 96, 12.  
 ἀναθεματίζω II, 228, 19; III, 50, 3; 62, 13; 96, 17.20.  
 ἀναθεματισμός III, 134, 28.  
 ἀνάληψις III, 118, 8; 192, 24; 194, 1; 224, 12.13.15.  
 ἀναλλοίωτος III, 60, 4; 114, 21; 116, 18.  
 ἀνάστασις I, 112, 8; 113, 21; 114, 9; 115, 7; 118, 3; II, 32, 16; 34, 1.9; 50, 8; 54, 16; 62, 23; 66, 6; 74, 15; 102, 16; 142, 20.21; 144, 17.18; 164, 25.26; III, 102, 14; 116, 21; 138, 8.13; 184, 10; 190, 26; 192, 21.25; 194, 5.19; 196, 2.  
 ἀνθρωπότης II, 76, 6.17; 164, 20; III, 16, 6; 18, 16.20; 28, 18; 36, 5; 58, 22; 72, 6; 96, 7; 102, 2; 116, 16; 118, 8; 180, 12; 184, 1; 196, 20.  
 ἀνθρωποτόκος II, 58, 11.23.  
 ἀντίγραφον III, 36, 18; 54, 3.  
 ἀντιδοξάζω II, 166, 12.  
 \*ἀντίληψις III, 106, 25.  
 ἀνωμῶ II, 24, 14; 38, 25; 88, 2; 224, 2; 232, 18; III, 60, 11; 126, 3.  
 \*ἀπάθεια III, 60, 7; 72, 5; 184, 11; 186, 20; 190, 27.  
 ἀπαθής II, 222, 21; III, 60, 3; 100, 16.17.20; 116, 7; 118, 4.5.10; 120, 16; 164, 22; 166, 7; 186, 18.19; 190, 25; 28; 198, 3.  
 ἀπαθῶς II, 76, 20.  
 ἀπαλλαγὴ II, 50, 24.  
 ἀπαύγασμα II, 210, 18.  
 ἀπερίγραφος III, 116, 18; 192, 13.  
 ἀπιστία I, 114, 16.  
 ἀπλότης III, 162, 14.  
 ἀπογραφή II, 110, 5.17; 120, 4; 122, 17.  
 ἀποιμαντος (*à propos de l'évêque*) II, 170, 20; 248, 14.  
 ἀποκηρύττω II, 216, 8; III, 94, 11; 96, 9.17.19; 140, 14; 152, 23.  
 ἀποκόπτω II, 172, 20.  
 ἀποκρίνω II, 212, 7.  
 \*ἀποπομπαῖος II, 216, 12.  
 ἀπόρητος I, 85, 1.  
 ἀποστασία II, 142, 27; III, 92, 13.  
 ἀποστολικός I, 87, 14; 89, 18; II, 38, 22; 40, 3; 74, 14; 78, 5; 160, 22; 162, 12; 186, 18.19; 198, 7; 220, 9; 222, 2; 226, 7; 228, 14; 234, 21; 238, 23; 240, 24; 244, 1; 246, 15; 248, 18; III, 14, 23; 30, 18.19; 32, 3.19; 34, 3; 36, 17; 48, 9.12.15; 54, 20; 56, 8; 58, 16; 64, 5.9.16; 70, 17.22; 72, 2.15; 74, 13.23; 80, 7; 82, 22; 84, 11.22; 86, 16; 88, 7; 96, 16; 98, 5; 100, 2; 104, 13; 106, 24; 108, 18; 110, 23; 112, 10; 122, 2.16; 134, 9; 136, 7; 140, 13; 146, 10.16; 150, 6; 152, 22; 154, 1; 156, 6.12; 162, 9.18; 176, 8; 182, 21; 196, 4.  
 \*ἀποχειροδότης II, 108, 17.  
 ἀπροσκόνητος III, 178, 16.  
 ἀρετή I, 78, 19; 83, 23; 91, 8; 92, 10; 104, 12; 106, 8; 111,

- 13; 112, 1; 118, 16.20; II, 36, 12; 40, 17; 42, 23; 50, 4; 72, 7; 78, 19; 86, 3; 88, 16; 96, 4.19; 128, 8; 136, 14.20; 154, 25; 156, 1; 158, 25; 162, 14; 164, 8; III, 146, 21. — (*titre*) I, 97, 19; 101, 4; 117, 21.
- ἄρρητος I, 117, 13; II, 54, 18; 88, 4; 142, 21; 152, 4.7; 156, 7; 160, 11.
- ἄρρητος III, 190, 21.
- ἀρχιτέπος II, 42, 10; 128, 9; 138, 3.
- ἀρχιδιάκονος (*hiérarchie eccl.*) I, 86, 3; III, 200, 26.
- ἀρχιερατικός II, 114, 4.
- ἀρχιερεύς I, 80, 2; II, 116, 14; 190, 10; III, 184, 15.16; 190, 14; 206, 26.
- ἀρχιερωσύνη III, 170, 3.
- ἀρχιμανδρίτης III, 102, 27.
- ἀρχιποιμήν II, 168, 6; 236, 23.
- ἀσίβεια II, 24, 13; 90, 22; 176, 5; III, 84, 16; 96, 2; 98, 10; 110, 12; 134, 2.22; 160, 16; 174, 15; 180, 16; 182, 16; 202, 2.
- ἀσκητήριον II, 190, 11.
- ἀσύγγυτος II, 76, 5.16; 224, 1; III, 26, 3; 96, 6; 120, 20.
- ἀτέλεια I, 99, 18.
- ἀτρήτως II, 76, 20.
- \*ἀτρεπτος II, 216, 5; III, 60, 4; 102, 5; 114, 21; 164, 22.29; 184, 7; 190, 23.
- ἀτρεπτότης III, 72, 4; 184, 6.12.
- ἀχρόνως II, 76, 20.
- ἀφθαρσία III, 226, 31; 228, 10.
- ἄφθαρτος III, 198, 3; 228, 21.
- ἀφιερῶ I, 75, 5; 82, 2.
- βαπτίζω I, 114, 7; II, 74, 25; 246, 19; III, 158, 1.2; 178, 9; 222, 24.
- βάπτισμα I, 114, 8; II, 172, 11; 220, 17; III, 178, 7; 188, 20.
- βάρβαρος III, 94, 7.
- βασιλεία II, 50, 9; 74, 17.20; 138, 11; 160, 13; III, 72, 4; 82, 18.
- βασιλικός (*impérial*) III, 70, 9; 78, 18.
- βλασφημῶ III, 202, 10.
- βλασφημία III, 48, 13; 154, 16; 200, 16; 202, 9.14.
- βραβεῖον I, 77, 13; II, 52, 3.
- γαληνότης (*titre*) II, 114, 22; 186, 6.
- γενῶ (*à propos du Verbe*) I, 112, 11; II, 76, 20; 210, 18; III, 60, 4; 116, 15; 190, 21.
- γνήσιος III, 202, 4.
- γνώσις II, 28, 27; 122, 22; 158, 26; 164, 7; III, 44, 27.
- γότης III, 142, 14.
- γοητεία III, 174, 27.
- δαίμων II, 24, 18; III, 48, 6; 216, 11.28; 218, 17.
- δεισιδαιμονία I, 80, 27.
- δημιουργῶ II, 158, 24.
- δημιουργός II, 30, 4; 52, 15; 64, 22; 80, 3; 206, 12; III, 114, 16.27; 164, 13; 176, 23; 204, 4; 208, 11.
- \*δημοθονία II, 144, 16; 156, 17.
- διάβολος II, 28, 7; 172, 10.
- διαγωγή II, 50, 9.
- διαθήκη II, 148, 2.
- διαίρεσις III, 48, 20.
- διακονῶ II, 40, 10.

- 126, 6; 128, 6; 132, 28; 134, 9.15; 136, 1; 140, 13.17; 142, 10; 146, 10.17; 150, 6; 154, 4; 156, 6.18; 162, 10.18; 172, 10; 176, 8; 182, 14; 190, 5.8.17.19; 202, 16.
- δογματικός II, 236, 16; III, 20, 15; 140, 8.
- δοκίμος II, 200, 1.
- δόξα II, 222, 4; III, 192, 14.17; 198, 4; 228, 22; 230, 3.
- δοξάζω II, 166, 12; 180, 7; III, 158, 3; 178, 14.16; 190, 29; 198, 4.5; 202, 1; 216, 4; 222, 20; 228, 22; 230, 3.10.
- δοξολογῶ III, 232, 10.
- \*δοξολογία (= glorification) III, 178, 18; 202, 6.
- δρακωνάριος II, 136, 13; III, 128, 19.
- δυάς III, 176, 16.
- δύναμις (*puissances angéliques*) III, 82, 1.
- ἐγκλίνα I, 101, 4; II, 148, 7.
- \*ἐγκαταλείπω II, 36, 13.
- εἰδωλόθυτον II, 172, 25.
- εἰδωλον II, 24, 20; 176, 4; III, 216, 12.17.29.
- εἰσποιητός III, 202, 5.
- εἰσπραξίς II, 114, 19.
- εἰσπράττω II, 110, 4.
- ἐκβάλλω III, 94, 12.20.
- ἐκκλησιαστικός II, 108, 14; 186, 9; 188, 12; 192, 22; 194, 17; 196, 15; 198, 10; 218, 7; III, 44, 16; 90, 21; 202, 15.18.
- ἐκπορεύω II, 210, 16.
- \*ἐμπορία I, 77, 12; III, 82, 15.
- ἐνανθρώπησις II, 76, 15; III, 28, 23; 36, 12; 58, 18; 62, 4; 112, 10; 122, 2.17; 124, 4; 126, 6; 111, 14; II, 82, 8; 154, 5; III, 96, 12; 122, 22.
- διάλεξις III, 172, 10.
- διάστασις II, 188, 13; 198, 12; III, 54, 7.
- διδασκαλία (*enseignement*) I, 75, 1; II, 46, 14; 62, 19; 74, 14; 92, 20; 162, 13; 164, 21; 194, 8; 196, 1; 208, 8; 210, 12; 220, 12; 222, 2; 236, 16; 240, 2.21; 244, 1; III, 16, 15; 24, 11; 28, 7; 32, 24; 36, 14.19; 50, 10.19; 54, 20; 64, 8; 76, 6; 80, 11; 86, 20; 96, 16; 100, 8.26; 122, 1.6.8; 140, 8; 152, 22; 154, 7; 160, 3; 172, 13; 178, 22; 188, 23; 190, 2; 196, 6; 198, 9; 212, 19; 232, 26.
- διδασκαλικός III, 36, 8; 176, 9.
- διδάσκαλος II, 60, 1.10; 172, 18; 174, 14; 210, 2; 216, 15; III, 58, 2; 104, 14; 122, 7; 222, 19.
- διήγημα II, 204, 20; 206, 7.
- δικαστήριον I, 76, 20; II, 186, 21.24; 242, 4.
- διοίκησις II, 230, 1.3; III, 42, 5; 44, 15; 46, 3; 48, 23.
- δόγμα I, 85, 5; 112, 3; II, 68, 17; 194, 2; 208, 12.16; 218, 8; 220, 21; 222, 17; 228, 14.25; 238, 4.23; 240, 25; 246, 16.18; III, 18, 26; 20, 17; 24, 13; 30, 18; 32, 3; 36, 6.18; 38, 2; 40, 17.20; 48, 12.19; 66, 2; 72, 16; 74, 15; 76, 1; 80, 8; 82, 22; 84, 20.22; 88, 7; 94, 4.18.22; 98, 5; 100, 2.6; 104, 14.22; 106, 14; 108, 20; 110, 23; 112, 10; 122, 2.17; 124, 4; 126, 6; 128, 6; 132, 28; 134, 9.15; 136, 1; 140, 13.17; 142, 10; 146, 10.17; 150, 6; 154, 4; 156, 6.18; 162, 10.18; 172, 10; 176, 8; 182, 14; 190, 5.8.17.19; 202, 16.
- δογματικός II, 236, 16; III, 20, 15; 140, 8.
- δοκίμος II, 200, 1.
- δόξα II, 222, 4; III, 192, 14.17; 198, 4; 228, 22; 230, 3.
- δοξάζω II, 166, 12; 180, 7; III, 158, 3; 178, 14.16; 190, 29; 198, 4.5; 202, 1; 216, 4; 222, 20; 228, 22; 230, 3.10.
- δοξολογῶ III, 232, 10.
- \*δοξολογία (= glorification) III, 178, 18; 202, 6.
- δρακωνάριος II, 136, 13; III, 128, 19.
- δυάς III, 176, 16.
- δύναμις (*puissances angéliques*) III, 82, 1.
- ἐγκλίνα I, 101, 4; II, 148, 7.
- \*ἐγκαταλείπω II, 36, 13.
- εἰδωλόθυτον II, 172, 25.
- εἰδωλον II, 24, 20; 176, 4; III, 216, 12.17.29.
- εἰσποιητός III, 202, 5.
- εἰσπραξίς II, 114, 19.
- εἰσπράττω II, 110, 4.
- ἐκβάλλω III, 94, 12.20.
- ἐκκλησιαστικός II, 108, 14; 186, 9; 188, 12; 192, 22; 194, 17; 196, 15; 198, 10; 218, 7; III, 44, 16; 90, 21; 202, 15.18.
- ἐκπορεύω II, 210, 16.
- \*ἐμπορία I, 77, 12; III, 82, 15.
- ἐνανθρώπησις II, 76, 15; III, 28, 23; 36, 12; 58, 18; 62, 4; 112, 10; 122, 2.17; 124, 4; 126, 6; 111, 14; II, 82, 8; 154, 5; III, 96, 12; 122, 22.
- διάλεξις III, 172, 10.
- διάστασις II, 188, 13; 198, 12; III, 54, 7.
- διδασκαλία (*enseignement*) I, 75, 1; II, 46, 14; 62, 19; 74, 14; 92, 20; 162, 13; 164, 21; 194, 8; 196, 1; 208, 8; 210, 12; 220, 12; 222, 2; 236, 16; 240, 2.21; 244, 1; III, 16, 15; 24, 11; 28, 7; 32, 24; 36, 14.19; 50, 10.19; 54, 20; 64, 8; 76, 6; 80, 11; 86, 20; 96, 16; 100, 8.26; 122, 1.6.8; 140, 8; 152, 22; 154, 7; 160, 3; 172, 13; 178, 22; 188, 23; 190, 2; 196, 6; 198, 9; 212, 19; 232, 26.
- διδασκαλικός III, 36, 8; 176, 9.
- διδάσκαλος II, 60, 1.10; 172, 18; 174, 14; 210, 2; 216, 15; III, 58, 2; 104, 14; 122, 7; 222, 19.
- διήγημα II, 204, 20; 206, 7.
- δικαστήριον I, 76, 20; II, 186, 21.24; 242, 4.
- διοίκησις II, 230, 1.3; III, 42, 5; 44, 15; 46, 3; 48, 23.
- δόγμα I, 85, 5; 112, 3; II, 68, 17; 194, 2; 208, 12.16; 218, 8; 220, 21; 222, 17; 228, 14.25; 238, 4.23; 240, 25; 246, 16.18; III, 18, 26; 20, 17; 24, 13; 30, 18; 32, 3; 36, 6.18; 38, 2; 40, 17.20; 48, 12.19; 66, 2; 72, 16; 74, 15; 76, 1; 80, 8; 82, 22; 84, 20.22; 88, 7; 94, 4.18.22; 98, 5; 100, 2.6; 104, 14.22; 106, 14; 108, 20; 110, 23; 112, 10; 122, 2.17; 124, 4; 126, 6; 128, 6; 132, 28; 134, 9.15; 136, 1; 140, 13.17; 142, 10; 146, 10.17; 150, 6; 154, 4; 156, 6.18; 162, 10.18; 172, 10; 176, 8; 182, 14; 190, 5.8.17.19; 202, 16.
- δογματικός II, 236, 16; III, 20, 15; 140, 8.
- δοκίμος II, 200, 1.
- δόξα II, 222, 4; III, 192, 14.17; 198, 4; 228, 22; 230, 3.
- δοξάζω II, 166, 12; 180, 7; III, 158, 3; 178, 14.16; 190, 29; 198, 4.5; 202, 1; 216, 4; 222, 20; 228, 22; 230, 3.10.
- δοξολογῶ III, 232, 10.
- \*δοξολογία (= glorification) III, 178, 18; 202, 6.
- δρακωνάριος II, 136, 13; III, 128, 19.
- δυάς III, 176, 16.
- δύναμις (*puissances angéliques*) III, 82, 1.
- ἐγκλίνα I, 101, 4; II, 148, 7.
- \*ἐγκαταλείπω II, 36, 13.
- εἰδωλόθυτον II, 172, 25.
- εἰδωλον II, 24, 20; 176, 4; III, 216, 12.17.29.
- εἰσποιητός III, 202, 5.
- εἰσπραξίς II, 114, 19.
- εἰσπράττω II, 110, 4.
- ἐκβάλλω III, 94, 12.20.
- ἐκκλησιαστικός II, 108, 14; 186, 9; 188, 12; 192, 22; 194, 17; 196, 15; 198, 10; 218, 7; III, 44, 16; 90, 21; 202, 15.18.
- ἐκπορεύω II, 210, 16.
- \*ἐμπορία I, 77, 12; III, 82, 15.
- ἐνανθρώπησις II, 76, 15; III, 28, 23; 36, 12; 58, 18; 62, 4; 112, 10; 122, 2.17; 124, 4; 126, 6; 111, 14; II, 82, 8; 154, 5; III, 96, 12; 122, 22.
- διάλεξις III, 172, 10.
- διάστασις II, 188, 13; 198, 12; III, 54, 7.
- διδασκαλία (*enseignement*) I, 75, 1; II, 46, 14; 62, 19; 74, 14; 92, 20; 162, 13; 164, 21; 194, 8; 196, 1; 208, 8; 210, 12; 220, 12; 222, 2; 236, 16; 240, 2.21; 244, 1; III, 16, 15; 24, 11; 28, 7; 32, 24; 36, 14.19; 50, 10.19; 54, 20; 64, 8; 76, 6; 80, 11; 86, 20; 96, 16; 100, 8.26; 122, 1.6.8; 140, 8; 152, 22; 154, 7; 160, 3; 172, 13; 178, 22; 188, 23; 190, 2; 196, 6; 198, 9; 212, 19; 232, 26.
- διδασκαλικός III, 36, 8; 176, 9.
- διδάσκαλος II, 60, 1.10; 172, 18; 174, 14; 210, 2; 216, 15; III, 58, 2; 104, 14; 122, 7; 222, 19.
- διήγημα II, 204, 20; 206, 7.
- δικαστήριον I, 76, 20; II, 186, 21.24; 242, 4.
- διοίκησις II, 230, 1.3; III, 42, 5; 44, 15; 46, 3; 48, 23.
- δόγμα I, 85, 5; 112, 3; II, 68, 17; 194, 2; 208, 12.16; 218, 8; 220, 21; 222, 17; 228, 14.25; 238, 4.23; 240, 25; 246, 16.18; III, 18, 26; 20, 17; 24, 13; 30, 18; 32, 3; 36, 6.18; 38, 2; 40, 17.20; 48, 12.19; 66, 2; 72, 16; 74, 15; 76, 1; 80, 8; 82, 22; 84, 20.22; 88, 7; 94, 4.18.22; 98, 5; 100, 2.6; 104, 14.22; 106, 14; 108, 20; 110, 23; 112, 10; 122, 2.17; 124, 4; 126, 6; 128, 6; 132, 28; 134, 9.15; 136, 1; 140, 13.17; 142, 10; 146, 10.17; 150, 6; 154, 4; 156, 6.18; 162, 10.18; 172, 10; 176, 8; 182, 14; 190, 5.8.17.19; 202, 16.
- δογματικός II, 236, 16; III, 20, 15; 140, 8.
- δοκίμος II, 200, 1.
- δόξα II, 222, 4; III, 192, 14.17; 198, 4; 228, 22; 230, 3.
- δοξάζω II, 166, 12; 180, 7; III, 158, 3; 178, 14.16; 190, 29; 198, 4.5; 202, 1; 216, 4; 222, 20; 228, 22; 230, 3.10.
- δοξολογῶ III, 232, 10.
- \*δοξολογία (= glorification) III, 178, 18; 202, 6.
- δρακωνάριος II, 136, 13; III, 128, 19.
- δυάς III, 176, 16.
- δύναμις (*puissances angéliques*) III, 82, 1.
- ἐγκλίνα I, 101, 4; II, 148, 7.
- \*ἐγκαταλείπω II, 36, 13.
- εἰδωλόθυτον II, 172, 25.
- εἰδωλον II, 24, 20; 176, 4; III, 216, 12.17.29.
- εἰσποιητός III, 202, 5.
- εἰσπραξίς II, 114, 19.
- εἰσπράττω II, 110, 4.
- ἐκβάλλω III, 94, 12.20.
- ἐκκλησιαστικός II, 108, 14; 186, 9; 188, 12; 192, 22; 194, 17; 196, 15; 198, 10; 218, 7; III, 44, 16; 90, 21; 202, 15.18.
- ἐκπορεύω II, 210, 16.
- \*ἐμπορία I, 77, 12; III, 82, 15.
- ἐνανθρώπησις II, 76, 15; III, 28, 23; 36, 12; 58, 18; 62, 4; 112, 10; 122, 2.17; 124, 4; 126, 6; 111, 14; II, 82, 8; 154, 5; III, 96, 12; 122, 22.
- διάλεξις III, 172, 10.
- διάστασις II, 188, 13; 198, 12; III, 54, 7.
- διδασκαλία (*enseignement*) I, 75, 1; II, 46, 14; 62, 19; 74, 14; 92, 20; 162, 13; 164, 21; 194, 8; 196, 1; 208, 8; 210, 12; 220, 12; 222, 2; 236, 16; 240, 2.21; 244, 1; III, 16, 15; 24, 11; 28, 7; 32, 24; 36, 14.19; 50, 10.19; 54, 20; 64, 8; 76, 6; 80, 11; 86, 20; 96, 16; 100, 8.26; 122, 1.6.8; 140, 8; 152, 22; 154, 7; 160, 3; 172, 13; 178, 22; 188, 23; 190, 2; 196, 6; 198, 9; 212, 19; 232, 26.
- διδασκαλικός III, 36, 8; 176, 9.
- διδάσκαλος II, 60, 1.10; 172, 18; 174, 14; 210, 2; 216, 15; III, 58, 2; 104, 14; 122, 7; 222, 19.
- διήγημα II, 204, 20; 206, 7.
- δικαστήριον I, 76, 20; II, 186, 21.24; 242, 4.
- διοίκησις II, 230, 1.3; III, 42, 5; 44, 15; 46, 3; 48, 23.
- δόγμα I, 85, 5; 112, 3; II, 68, 17; 194, 2; 208, 12.16; 218, 8; 220, 21; 222, 17; 228, 14.25; 238, 4.23; 240, 25; 246, 16.18; III, 18, 26; 20, 17; 24, 13; 30, 18; 32, 3; 36, 6.18; 38, 2; 40, 17.20; 48, 12.19; 66, 2; 72, 16; 74, 15; 76, 1; 80, 8; 82, 22; 84, 20.22; 88, 7; 94, 4.18.22; 98, 5; 100, 2.6; 104, 14.22; 106, 14; 108, 20; 110, 23; 112, 10; 122, 2.17; 124, 4; 126, 6; 128, 6; 132, 28; 134, 9.15; 136, 1; 140, 13.17; 142, 10; 146, 10.17; 150, 6; 154, 4; 156, 6.18; 162, 10.18; 172, 10; 176, 8; 182, 14; 190, 5.8.17.19; 202, 16.
- δογματικός II, 236, 16; III, 20, 15; 140, 8.
- δοκίμος II, 200, 1.
- δόξα II, 222, 4; III, 192, 14.17; 198, 4; 228, 22; 230, 3.
- δοξάζω II, 166, 12; 180, 7; III, 158, 3; 178, 14.16; 190, 29; 198, 4.5; 202, 1; 216, 4; 222, 20; 228, 22; 230, 3.10.
- δοξολογῶ III, 232, 10.
- \*δοξολογία (= glorification) III, 178, 18; 202, 6.
- δρακωνάριος II, 136, 13; III, 128, 19.
- δυάς III, 176, 16.
- δύναμις (*puissances angéliques*) III, 82, 1.
- ἐγκλίνα I, 101, 4; II, 148, 7.
- \*ἐγκαταλείπω II, 36, 13.
- εἰδωλόθυτον II, 172, 25.
- εἰδωλον II, 24, 20; 176, 4; III, 216, 12.17.29.
- εἰσποιητός III, 202, 5.
- εἰσπραξίς II, 114, 19.
- εἰσπράττω II, 110, 4.
- ἐκβάλλω III, 94, 12.20.
- ἐκκλησιαστικός II, 108, 14; 186, 9; 188, 12; 192, 22; 194, 17; 196, 15; 198, 10; 218, 7; III, 44, 16; 90, 21; 202, 15.18.
- ἐκπορεύω II, 210, 16.
- \*ἐμπορία I, 77, 12; III, 82, 15.
- ἐνανθρώπησις II, 76, 15; III, 28, 23; 36, 12; 58, 18; 62, 4; 112, 10; 122, 2.17; 124, 4; 126, 6; 111, 14; II, 82, 8; 154, 5; III, 96, 12; 122, 22.
- διάλεξις III, 172, 10.
- διάστασις II, 188, 13; 198, 12; III, 54, 7.
- διδασκαλία (*enseignement*) I, 75, 1; II, 46, 14; 62, 19; 74, 14; 92, 20; 162, 13; 164, 21; 194, 8; 196, 1; 208, 8; 210, 12; 220, 12; 222, 2; 236, 16; 240, 2.21; 244, 1; III, 16, 15; 24, 11; 28, 7; 32, 24; 36, 14.19; 50, 10.19; 54, 20; 64, 8; 76, 6; 80, 11; 86, 20; 96, 16; 100, 8.26; 122, 1.6.8; 140, 8; 152, 22; 154, 7; 160, 3; 172, 13; 178, 22; 188, 23; 190, 2; 196, 6; 198, 9; 212, 19; 232, 26.
- διδασκαλικός III, 36, 8; 176, 9.
- διδάσκαλος II, 60, 1.10; 172, 18; 174, 14; 210, 2; 216, 15; III, 58, 2; 104, 14; 122, 7; 222, 19.
- διήγημα II, 204, 20; 206, 7.
- δικαστήριον I, 76, 20; II, 186, 21.24; 242, 4.
- διοίκησις II, 230, 1.3; III, 42, 5; 44, 15; 46, 3; 48, 23.
- δόγμα I, 85, 5; 112, 3; II, 68, 17; 194, 2; 208, 12.16; 218, 8; 220, 21; 222, 17; 228, 14.25; 238, 4.23; 240, 25; 246, 16.18; III, 18, 26; 20, 17; 24, 13; 30, 18; 32, 3; 36, 6.18



- 64, 14; 100, 27; 112, 18.21.26; 114, 9.14.19.20; 156, 22; 180, 17; 190, 22; 196, 9.11; 206, 20.
- ἐνανθρωπῶ II, 76, 1; 82, 22; 138, 6; 200, 5; 210, 20; 214, 6; 220, 8; 222, 26; III, 18, 17; 34, 28; 112, 27; 160, 7; 180, 9; 186, 18; 196, 12; 218, 24; 222, 15.
- ἐνεργῶ III, 182, 1; 184, 22.
- ἐνωσις II, 76, 5.15; III, 26, 3; 96, 6.7; 116, 7.13; 118, 1; 120, 19; 196, 14.21.
- ἐξαρχος (exarque) III, 66, 12; 72, 20; 74, 6; (chef d'hérésie) 94, 11; (président) 94, 18.
- ἐξουσία (puissance divine) III, 72, 4; (titre) II, 246, 11.
- ἔξω (= hérétique) III, 130, 20.
- ἐορτάζω II, 144, 14; 158, 2.
- ἐορταστικός II, 158, 11; 160, 9.
- ἐπαρχία I, 75, 7; 78, 7; II, 114, 13; 122, 17; III, 44, 21; 46, 9.11.
- ἐπέχομαι II, 154, 3.
- ἐπισκοπεῶ II, 190, 10; III, 66, 3.
- ἐπισκοπή II, 196, 7.8.
- ἐπισκοπικός II, 192, 9; III, 46, 11; 156, 14.
- ἐπιτελῶ II, 156, 12.16.19.22.
- ἐπιφανεία II, 30, 1; 132, 12; 204, 15; 210, 10; 236, 19; III, 124, 9; 172, 14; 192, 12; 224, 28.
- ἐπιφανίωμα II, 180, 6.
- ἐπόπτης II, 122, 21; 228, 24; III, 16, 15; 24, 16.
- ἐποψία II, 108, 4; 110, 2; 112, 22; 116, 8.16.19; 120, 2; 122, 11.
- ἐπωδή I, 106, 1.
- ἐρμηνεύω II, 202, 11; 214, 9; 236, 25; III, 64, 15; 72, 27; 176, 11; 186, 3.
- ἐπερόδοξος III, 160, 2.
- εὐαγγελικός II, 194, 2; 196, 1; 210, 12; 222, 2; 240, 21; III, 18, 8.26; 32, 24; 36, 6; 40, 20; 46, 19; 48, 19; 74, 15; 76, 1; 80, 11; 86, 20; 100, 8; 106, 14; 122, 19; 126, 6; 128, 6; 142, 9; 154, 3; 172, 13; 200, 10; 232, 25.
- εὐγένεια (titre) I, 81, 26; II, 44, 24; 88, 16.
- εὐλάβεια (titre) I, 77, 9; 95, 23; 118, 8; II, 32, 3; 104, 11; 132, 20; 154, 13.
- εὐλογία I, 82, 1; 86, 17; 101, 16; 117, 10; II, 84, 14; 102, 14; 116, 22; 148, 3.18; III, 12, 22; 30, 19; 90, 8; 206, 9.14; 230, 31; (aumône) III, 90, 12.
- εὐπίθεια (piété ou foi) I, 75, 3; 79, 2.22; 80, 3.25.27; 81, 25; 88, 13; 114, 14; II, 24, 17; 38, 21; 40, 5; 54, 20; 58, 8; 70, 2; 90, 19; 94, 2; 98, 2; 100, 20; 112, 17; 126, 8.21; 150, 23; 212, 4; III, 14, 8; 20, 6; 30, 4; 54, 8.14; 58, 1; 70, 11.15; 74, 12; 82, 8.16; 88, 19; 106, 13; 110, 15; 122, 14; 126, 1; 142, 6; 144, 27; 146, 20; 152, 18; — (titre) II, 38, 21; 114, 21; 186, 2.5; III, 126, 16; 146, 7; 158, 18.
- εὐσεβῶ I, 85, 17; 99, 1; III, 154, 3.17; 216, 27.
- εὐταξία II, 184, 15.
- εὐφημία I, 75, 18; 79, 1; 107, 5; 118, 9; II, 40, 4; 126, 3; 142, 7; III, 148, 20.

- εὐχή I, 74, 16; 78, 19; 119, 23; II, 138, 17; 174, 13; 218, 22; III, 46, 24; 62, 19, 27; 106, 22.
- εὐχομαι II, 142, 27; 232, 19.
- ἐφῶδιον I, 76, 19.
- ζιζάνιον II, 196, 24; III, 62, 27.
- ζωγράφω II, 164, 18; III, 66, 1.
- ζωή II, 50, 9; 160, 13; 164, 16; III, 228, 10.
- ζωηφόρον II, 164, 21.
- ζωτικός III, 182, 4.
- \*ἡσυχία II, 142, 1; 190, 1; 194, 11; 200, 15; III, 80, 6; 126, 25.
- θαῦμα III, 144, 19; 194, 17.
- θαυμασιότης (titre) II, 36, 2; 48, 10; 66, 7; 94, 20; 102, 3; 150, 4.12; 152, 5; III, 92, 7; 102, 29.
- θαυματοργία II, 164, 23.
- θαυματοργός I, 78, 3.
- θαυματοργῶ II, 176, 3.
- θειότης (titre) II, 22, 4.
- θεογνωσία I, 75, 1; II, 196, 22.
- θεολογία II, 24, 11; III, 64, 14.
- θεόπνευστος II, 62, 18.
- θεοπέδεια (titre) I, 74, 5; 77, 11; 95, 19.22; 96, 19; 105, 16; 107, 16.17; 109, 22; 110, 14; 119, 7; II, 20, 11; 22, 9; 30, 10; 36, 5; 62, 18; 64, 4.16; 66, 16; 84, 5; 92, 14; 96, 25; 104, 3; 124, 13; 126, 7; 132, 6; 138, 21; 142, 4.10.27; 144, 20; 160, 18; 162, 15; 172, 1; 176, 22; 218, 26; III, 20, 1.15.18; 30, 10.15; 32, 16.18; 98, 12; 106, 18; 112, 5; 122, 15;
- 126, 15.22; 128, 17; 134, 14; 140, 25; 152, 28; 154, 21; 156, 8; 158, 13.
- θεότης II, 76, 17.21; 214, 5.16; 216, 2.7; 222, 20.21.25; 224, 10; III, 16, 6.8.10; 18, 16.20; 26, 3.13; 28, 14; 36, 1.4; 58, 20; 60, 3; 72, 6; 96, 7; 100, 10.17; 102, 2; 114, 28; 116, 7.15; 118, 7.10; 120, 16; 168, 22; 180, 11.26; 182, 5; 184, 1; 192, 14.25; 196, 1.8.20; 198, 5; 202, 15.
- θεοτόκος II, 58, 12.23; 212, 2; 218, 17; III, 40, 19.
- θεοφιλεία (titre) II, 62, 8.
- θεραπεία I, 78, 12.
- θεσμός II, 108, 15; III, 44, 16.
- θείσπισμα II, 62, 16; III, 64, 16.
- θρέμμα II, 178, 2.
- θυσία I, 116, 22; 117, 4; II, 158, 8.
- ιδιότης II, 76, 2; 222, 23; 224, 1; III, 180, 12.
- ιερός I, 117, 9; II, 72, 4; III, 124, 22.
- ιερουργῶ I, 116, 19.
- ιερωσύνη I, 75, 4; 99, 18; II, 108, 9; 112, 19; 194, 23; III, 44, 16; 68, 3; 70, 13.
- ίκετεύω I, 111, 18; II, 134, 10; 136, 2; III, 148, 23.
- ίουγατίων II, 112, 2.
- ἰσοδύναμος III, 176, 26.
- καθαίρεισις III, 50, 21; 60, 18; 64, 22.
- καθαίρω III, 44, 15; 96, 21.
- καθιερῶ II, 158, 4.
- καινοτομῶ (nouveautés hérétiques) III, 200, 18.

καινοτομία (nouveauautés hérétiques) III, 94, 4; 200, 10.  
κακοδοξία II, 238, 21.  
καλλινικός (en parlant d'un martyr) I, 110, 11; III, 120, 2; 166, 28.  
κανών II, 174, 20; 182, 5; 194, 17; 228, 28; 230, 13.20; III, 64, 17; 80, 16; 86, 16; 136, 3.  
κατηγούμενος II, 174, 13; 246, 17.  
κεφάλαιον II, 210, 13; 222, 2; III, 48, 24; 50, 11.16.20.22; 52, 17.19; 94, 8; 96, 8.  
κηδεμονία II, 200, 19; III, 48, 5.  
κηδεμονικός II, 52, 9; 84, 20.  
κηδεμών II, 52, 4; 54, 24; III, 126, 24.  
\*κηραργία I, 108, 15.  
κήρυγμα II, 144, 12; III, 56, 22; 74, 11; 76, 8; 86, 20; 104, 15; 202, 13; 222, 26.29; 232, 25.  
κῆρυξ II, 148, 2.9; 214, 10; III, 56, 4; 86, 6; 134, 8; 160, 4; 190, 12; 202, 21; 222, 18.  
κηρύττω II, 58, 10; 62, 22; 168, 28; 200, 29; 212, 15; 216, 5; III, 16, 5; 18, 22; 24, 23; 30, 8; 72, 2; 84, 6.13; 100, 20; 104, 12.16; 112, 11; 118, 13; 134, 6.25.26; 140, 19; 158, 2; 164, 21; 166, 25; 174, 21; 180, 1; 184, 25; 198, 9.  
κληρικός II, 196, 11; 208, 21; 228, 16; 232, 23; III, 40, 13; 54, 14.  
κληρονομία II, 106, 18.  
κληρονόμος III, 104, 13; 176, 25.

κλήρος II, 184, 19; 238, 3; III, 32, 25; 52, 4; 54, 11; 66, 20; 76, 14; 100, 5; 122, 17.  
κλήσις III, 48, 1.  
κοινωνῶ (communio ecclésiastique) III, 48, 11; 50, 9.  
κοινωνία II, 108, 12; 234, 2; III, 30, 20; 44, 10; 98, 10; 104, 23; 126, 23.  
κορυφαῖος (appliqué à saint Pierre) II, 230, 10.  
κοσμήτωρ I, 112, 11.  
κράτος (titre) II, 112, 21.  
κριτήριο II, 24, 10; 62, 1; 104, 2; 126, 9; 190, 19; 244, 9; III, 16, 17; 22, 18; 64, 25; 98, 7; 152, 13.  
κυριότης III, 196, 8.  
κυβερνήτης I, 112, 12; II, 62, 12; 90, 18; 226, 4; 244, 3; III, 14, 14; 32, 7; 110, 11; 138, 20.  
λαμπρότης (titre) I, 102, 2; II, 100, 13.18; 102, 11.  
λατρεία II, 24, 20.  
λειτουργία III, 178, 12; 204, 32.  
λεκτικάριος III, 40, 4.  
λογικός I, 91, 2; 108, 12; II, 76, 8.13; 146, 4; 164, 22; 178, 17; III, 28, 7; 68, 3; 116, 12; 182, 3.  
λόγιον (l'Écriture sainte) I, 119, 18; II, 62, 13; 150, 18; 168, 6; 208, 15; III, 22, 14; 124, 20.  
λόγος (le Verbe) I, 112, 10; III, 18, 18; 28, 3; 34, 28; 160, 7; 180, 21; 186, 19; 206, 20; 212, 4; 218, 24; (autres sens) II, 88, 4; 90, 7; 140, 21; 142, 4; III, 34, 5.

λύττα II, 202, 14; III, 26, 4; 176, 27.  
μαθητεύω II, 74, 25.  
μακάριος I, 112, 27; 114, 9; 116, 16.31; II, 92, 21; 194, 14; 208, 10.13; 214, 13; 216, 9.13.15; 218, 2; 222, 1; 226, 12.17; 228, 29; 230, 6.8; 234, 22; 238, 25; III, 14, 1; 40, 23.25; 50, 17; 52, 11.12.13.15.19; 62, 19; 84, 12; 138, 25; 168, 4; 178, 8; 190, 30; 224, 27; 230, 9; 232, 11.  
μακαρισμός I, 119, 9; II, 234, 5; III, 46, 19.  
μακαρίτης III, 52, 16.18.  
μανία II, 202, 2; III, 26, 25.  
μεγαλόνοια (titre) I, 108, 13; II, 120, 21.  
μεγαλοπρέπεια (titre) I, 75, 25; 76, 11; 77, 2; 78, 15; 83, 9; 86, 2; 88, 11; 90, 14; 91, 12; 95, 14.16; 103, 2; 104, 24; 109, 4.10.12; 111, 8.12; 120, 15; 121, 10; II, 30, 19; 54, 24; 78, 14; 88, 6; 94, 9.17; 96, 8; 100, 16; 102, 1.5; 106, 18; 108, 6.22; 112, 6; 116, 6; 118, 7; 120, 8.17; 132, 14; 134, 7; 136, 11; 158, 11.23; 160, 10; 162, 23; 182, 19; 188, 10; 198, 9; 238, 18; 240, 8; 244, 3.13; III, 10, 7; 12, 4.16; 14, 22; 16, 2.20; 22, 24; 68, 7.19; 80, 12; 82, 1.9; 148, 17; 150, 12.  
μεγαλοφουία (titre) I, 90, 1; 91, 17; 108, 17; II, 80, 11; 110, 24; 118, 21; 134, 3; 146, 18; 156, 6; 182, 22; 184, 12; 186, 12; 188, 2; 192, 2; 198, 16; 234, 18; 238, 5; 242, 15; 244, 22; 246, 8.22; 248, 9; III, 10, 9.17; 42, 19; 46, 22; 84, 18; 144, 22; 146, 12; 148, 5.  
μέγεθος (titre) I, 77, 16; 78, 6; 88, 17; 99, 6; 103, 6; 104, 5; 111, 18; II, 80, 16; 96, 15; 106, 4.23; 116, 2.21; 118, 24; 134, 14; 136, 17; 156, 4; 160, 15; 182, 21; 184, 23; 186, 14; 188, 6; 190, 2.20; 194, 13; 244, 6; 246, 5; 248, 17; III, 12, 12; 14, 8; 46, 6; 76, 20; 80, 23; 82, 14; 146, 13; 148, 20; 150, 3.8.15; 152, 15.  
μελοποιός III, 216, 23.  
μελωδία III, 208, 7.  
μεμοριάλιος I, 99, 15.  
μετάβασις I, 114, 5; 115, 9.  
μετάθεσις I, 114, 5.  
μετάληψις II, 174, 12.  
μεταμέλεια II, 180, 28; 182, 3.  
μεταμορφῶ III, 192, 9.  
μετάρσιος III, 194, 29.  
μήνομα II, 144, 21.  
μητρόπολις (Carthage) II, 88, 20; 92, 16. (Hierapolis) I, 75, 8.  
μητροπολίτης III, 44, 21.  
\*μνήμη II, 42, 17.  
μονάζω II, 198, 14; 232, 10; III, 12, 18; 40, 6; 66, 12; 72, 19; 74, 6; 156, 1.  
μοναστήριον II, 196, 7; III, 80, 18; 200, 8.  
μοναχικός II, 194, 11.  
μονή II, 232, 10.  
μονογενής I, 112, 10; II, 74, 28; 76, 23; 210, 17; 218, 19; III, 100, 10.12.14.16; 102, 6; 112, 21.27; 114, 15; 116, 8; 156, 22; 160, 5; 166,



- 13; 176, 17; 180, 8; 184, 13; 190, 20; 196, 1.9.12; 198, 6.7; 202, 1.4.20.24; 206, 19; 208, 30; 212, 4; 218, 2.22.24; 222, 15; 224, 9.13.
- μῦθος III, 178, 2.
- μυσταγωγῶ III, 178, 9.
- μυστήριον II, 66, 4; 164, 28; 174, 12.15; III, 100, 24; 120, 13.
- μυστικός I, 85, 4; II, 158, 8; 202, 17; III, 44, 9; 204, 32; 206, 2.
- νικηφόρος (*en parlant d'un martyr*) II, 42, 9; 244, 20; III, 96, 22; 118, 26.
- ναερός II, 156, 17; III, 28, 8; 222, 17.
- νοητός II, 30, 5.
- νόθος II, 162, 11; III, 54, 19; 76, 7; 140, 17; 146, 17; 150, 7; 202, 6.
- νομεύς I, 75, 6.
- νομοθεσία III, 136, 7.
- νομοθέτης I, 81, 5.14; 107, 7; II, 40, 20; 204, 7; III, 128, 25; 164, 4.
- νοσῶ I, 114, 16; II, 194, 1; 202, 13; III, 48, 13; 134, 2.
- νόσος III, 62, 11; 176, 19.
- νομφίος (= *le Verbe*) II, 60, 21.
- \*νομοπετόλος III, 220, 11.
- οικοδομῶ II, 60, 20.
- \*οἰκονομῶ (*disposition divine*) II, 42, 17; 54, 17; 152, 5; III, 138, 20. (*disposition d'un homme*) II, 194, 12. (*l'épiscopat*) II, 200, 12.
- \*οἰκονομία (*disposition morale*) II, 42, 5. (*christologie*) I,
- 113, 1; II, 66, 4; 164, 28; III, 74, 11; 100, 24; 112, 23; 198, 10. (*disposition divine*) III, 14, 19.
- οἰκουμενικός III, 50, 4.
- ὁμόδοξος III, 160, 18.
- ὁμολογία II, 172, 28; 232, 15; 238, 2; III, 156, 21; 210, 4.
- ὁμολογῶ (*confesser Dieu, le Christ*) III, 18, 17; 96, 4; 164, 22; 180, 1.12; 196, 7. 13.26.
- ὁμοούσιος III, 114, 27; 176, 26.
- \*ὁμόπιστος II, 148, 13; 170, 5; III, 110, 25; 152, 5; 188, 20.
- \*ὁμόσηνος II, 148, 14.
- ὁμότιμος III, 176, 26.
- ὀπτικός II, 160, 4.
- ὀρθοδοξία III, 58, 10; 84, 9.
- ὀρθόδοξος II, 184, 4; III, 48, 8.
- ὀρθός III, 20, 17; 124, 4; 190, 17.
- ὀρθότης (*orthodoxie*) II, 208, 9.27; 238, 23; III, 24, 13; 40, 18; 158, 22. (*rectitude morale*) III, 70, 2.
- ὄρος II, 32, 15; 46, 7; 48, 12; 64, 22; 146, 14; 224, 13; 230, 5; 238, 14; III, 130, 8.17; 156, 20.
- ὀσιότης (*titre*) I, 74, 11; 75, 18; 92, 11; 96, 15.21; 98, 6.8; 105, 7.12; 107, 20; 109, 25; II, 20, 6; 40, 10; 56, 9; 68, 9; 98, 19; 100, 3; 124, 23; 130, 1.14; 138, 11; 168, 5; 176, 7; 206, 20; 222, 22; 230, 13; 232, 12; 234, 2; III, 20, 9; 22, 2.4; 34, 24; 36, 20; 38, 1; 42, 15; 48, 3; 50, 12; 58, 14. 17; 66, 15; 68, 23; 70, 5; 74, 16; 76, 17; 88, 21; 90, 6;

- 92, 11; 96, 10; 98, 9; 104, 5; 122, 4; 126, 9.17.
- οὐσία III, 196, 8.
- παθητός III, 60, 5; 104, 17; 116, 6.13; 118, 4.8; 120, 21; 166, 7; 186, 18.19.20; 190, 26.
- παίδευσίς (*titre*) I, 85, 3; 95, 1; II, 38, 11; III, 90, 24.
- παλαιός II, 162, 12; III, 156, 17.
- παλινοψία I, 120, 3.
- πανδαισία I, 79, 5; II, 138, 18.
- πανηγυρίζω II, 158, 5.
- \*πανήγυρις I, 101, 14; 110, 12; II, 84, 3.12; 104, 21; 106, 6; 132, 2; 144, 16; 146, 23; 148, 4.7.15; III, 136, 2.
- \*παντοκράτωρ III, 112, 24; 114, 15.
- παραβολικῶς II, 180, 1.
- παράδοσις II, 220, 17; III, 76, 7; 120, 13.
- παρκαταθήκη III, 172, 15.
- παράκλητος III, 218, 25.
- παρθένος II, 58, 12.18.21; III, 180, 17.21.
- παροιμία III, 62, 26.
- \*παρουσία (*assistance d'un souverain*) III, 146, 8; 226, 26.
- \*παρησία I, 109, 23; II, 162, 16; 182, 15; 204, 13; 236, 8; III, 68, 24; 86, 13; 124, 6.9; 126, 10; 140, 18; 144, 14; 162, 1.
- παρησιάζομαι I, 109, 15; II, 190, 22.
- περιβολή II, 156, 8.
- πίπτω II, 172, 3; 178, 3.
- πιστεύω I, 114, 5; 117, 3; II, 52, 23; 68, 19; 74, 15. 23.26; 76, 6; 84, 11; 92, 18; 144, 13; 210, 15; III,
- 28, 9; 32, 13; 34, 26.27; 38, 12; 60, 7; 100, 12; 138, 10; 158, 1; 178, 18; 196, 6. 12; 204, 23.
- πίστις I, 112, 8; 113, 18; 114, 3.15; II, 40, 6; 66, 18; 78, 4.6; 90, 23; 112, 18; 150, 15; 162, 11; 188, 2; 204, 14; 210, 9; 220, 24; 222, 13; 224, 3; 226, 7.16; 228, 27; 230, 14; 234, 22; 238, 2. 25; 242, 17; 244, 5; 246, 14; 248, 18; III, 14, 23; 18, 8; 34, 3; 54, 17; 56, 19; 64, 18; 66, 19; 74, 9.13.23; 76, 13; 80, 16; 86, 17; 88, 18; 90, 10; 96, 23; 98, 12.22; 104, 2; 108, 18; 112, 6; 122, 19; 130, 11; 142, 9; 154, 2; 156, 13.21; 158, 22; 162, 14; 174, 20; 178, 8; 190, 18; 198, 21; 200, 10.
- πιστός II, 152, 27; III, 58, 3.
- πληρωτικός III, 206, 18.
- πνεῦμα I, 105, 19; II, 46, 14; 74, 24.27; 210, 15; 220, 19; III, 32, 1.2; 56, 4; 60, 10; 72, 3; 100, 13; 156, 21; 178, 10.15.22; 184, 18; 190, 10; 196, 7; 202, 23; 204, 21. 30; 210, 1; 218, 3.10.14. 23. 25; 220, 8.
- πνευματικός I, 110, 18; II, 32, 1; 34, 5; 52, 22; 80, 14; 84, 4; 102, 18; 104, 8; 106, 7; 138, 18; III, 16, 23; 56, 13; 60, 9; 96, 24; 228, 10.
- ποιμαίνω (*à propos des pasteurs*) I, 78, 6; 89, 15; II, 92, 18; 170, 23; 184, 11; III, 20, 2; 62, 26; 78, 19.
- ποιμενικός II, 178, 14.
- ποιμήν II, 162, 16; 168, 7; 170, 22; 172, 4; 180, 7.

- ποιμνη II, 162, 15; 170, 19; III, 190, 6.  
 ποιμνιον (= une Église) II, 218, 10; 248, 14; III, 62, 28; 176, 9.  
 πολιτεία I, 91, 3; II, 164, 22; III, 56, 6.  
 \*πολιτεύομαι II, 112, 1; 114, 18; III, 58, 1.  
 πραιτούρα I, 99, 8.  
 \*πρακτικός III, 94, 13.  
 πράκτωρ II, 110, 21.  
 πρεσβεύω III, 172, 2; 176, 15; 178, 16.  
 πρεσβύτερος (hiérarchie eccl.) I, 78, 10; 99, 8; 105, 3; 110, 2; 117, 21; II, 226, 10; 232, 11; III, 66, 10; 68, 2, 15; 72, 18; 74, 4; 96, 13; 102, 27; 126, 15; 128, 18; 200, 21.  
 προαίρεσις I, 104, 14; II, 146, 1; III, 60, 1.  
 πρόβατον (à propos des fidèles) II, 168, 8; 170, 24; 172, 4; 178, 1.14.19; 180, 5.  
 προεδρία III, 126, 5.  
 πρόεδρος III, 60, 17; 62, 20; 98, 15; 144, 9 (ὁ π. = le président du concile).  
 προθεσιζω (prophétiser) III, 114, 11; 174, 2; 186, 2; 226, 17.  
 \*πρόληψις I, 85, 6; II, 148, 15.  
 προνοία II, 172, 2; 180, 20.  
 πρόρρησις III, 174, 10; 176, 24; 186, 2.  
 προσεύχομαι I, 75, 18.22; III, 158, 12; 200, 21.  
 προσευχή I, 74, 14; 105, 13; II, 126, 2; 138, 13; 176, 8; 182, 15; 222, 9; 232, 2; III, 28, 26; 38, 7; 40, 11; 66, 9; 108, 9.12; 122, 9; 124, 6; 126, 17; 156, 4; 160, 21; 200, 22.  
 προσκυνῶ III, 28, 24; 116, 24; 178, 3; 216, 5; 218, 27.  
 προσκύνησις III, 26, 2; 220, 4.  
 πρόσληψις III, 18, 20; 102, 2.  
 προσλαμβάνω II, 164, 9; III, 116, 3; 120, 19; 166, 8; 182, 20.  
 πρόσρησις II, 158, 11; 160, 9; III, 22, 25.  
 προσρητικός II, 136, 11.  
 πρόσωπον II, 76, 10; III, 26, 9; 116, 8; 198, 7; 206, 18.  
 πρωτανεύω II, 54, 18; 62, 13; 82, 5; 146, 15; III, 82, 21; 92, 2; 140, 1.  
 πρότανις I, 98, 22; II, 38, 17; 44, 5; 48, 5; 62, 11; 80, 3; 88, 2; 134, 2; 152, 4; 200, 18; III, 138, 14.  
 \*πρωτεύω II, 122, 6; III, 56, 10.  
 πρωτότακος II, 218, 19.  
 βαδδοῦχος I, 101, 1.  
 σαγηνεύω II, 164, 15.  
 σάλπιγξ III, 56, 5.  
 σάρκωσις III, 156, 24.  
 σεμνοπρέπεια (titre) II, 32, 8; 34, 13; 46, 9; 150, 24; III, 16, 25.  
 σεμνότης (titre) I, 93, 21.  
 \*σινιάζω II, 166, 10; 204, 12; III, 104, 3.  
 \*σκοπός I, 109, 40; II, 24, 4; 60, 19; 108, 7.16.20; 120, 16; 142, 9; III, 52, 20; 78, 9; 90, 17; 122, 8; 134, 19; 196, 6.  
 σοφία I, 108, 12; II, 52, 23;

- 54, 18; 152, 4. (titre) I, 95, 13; 103, 7; II, 110, 14.  
 \*σπαθάριος III, 40, 7.  
 στηλιτεύω II, 200, 2; III, 74, 10; 132, 9.  
 στρατηλατιανός II, 184, 7.  
 συγγέω II, 76, 4; III, 196, 15.  
 σύγγυσις III, 196, 20.  
 σύλλογος II, 208, 2; III, 20, 15; 152, 21.  
 σύμβολον II, 102, 3; 160, 14; III, 120, 13.  
 συμφορία II, 90, 27; III, 28, 16; 48, 8; 62, 24; 160, 11; 164, 6; 180, 20.  
 συμφωνία II, 162, 11; 222, 17; 224, 3; III, 82, 13; 84, 20; 156, 14.  
 συναΐδιος I, 112, 11; III, 176, 23.  
 συνάπτω (à propos des lapsi) II, 172, 20.  
 συνέδριον II, 108, 14; 114, 4; 116, 14; 194, 4; III, 78, 21; 150, 5.  
 συνοδικός II, 226, 10; 230, 19; III, 44, 14; 50, 15; 52, 1.  
 σύνοδος II, 56, 7; 108, 13; 120, 7; 184, 3; 192, 9.21; 194, 19; 200, 9; 202, 9; III, 48, 1.4.7.14; 50, 2.5.14; 54, 5; 94, 17.20; 144, 4; 146, 1; 150, 4; 152, 20.  
 \*σχῆμα I, 92, 15.  
 σωτηρία II, 82, 23; 98, 4; 138, 14; 144, 11; 164, 15; 166, 5; 170, 25; 172, 9; 174, 10; 182, 3; 210, 19; 230, 15; III, 28, 5.9; 54, 18; 72, 7; 100, 16; 132, 28; 230, 4.  
 σωτήριος I, 114, 8; II, 28, 12; 30, 23; 34, 5; 74, 14; 102, 4.13; 132, 2; 142, 19; 144, 8; 172, 11; 222, 21; III, 44, 9; 56, 22; 112, 11.  
 τελειότης (titre) I, 85, 22; II, 208, 5.23; III, 20, 5; 36, 13.  
 τελώνης III, 152, 4.  
 τετρακτός III, 118, 15; 188, 15.  
 τετράς III, 160, 3; 196, 10.  
 τόμος II, 218, 1.  
 τριβοῦνος I, 87, 19.  
 \*τριτημόριον III, 178, 14.  
 τύραννος (= le démon) II, 174, 18.  
 ὑγεία II, 222, 17.  
 ὑγιαίνω III, 134, 14.  
 \*ὑδροσκόπος II, 102, 8.  
 υἱοθεσία II, 84, 19.  
 ὕμνος II, 44, 4; 66, 10; 90, 4, 18; 142, 22; 152, 7; 166, 6; 232, 15; III, 42, 14; 72, 15; 84, 7; 86, 14; 134, 24; 140, 24.26; 172, 8; 202, 16; 212, 19; 230, 19.  
 ὕμνοποιός III, 218, 14.  
 ὕμνος II, 158, 7; 174, 8.  
 ὑμνοδία I, 75, 19; II, 102, 21; III, 138, 4.  
 \*ὑπαρχος I, 99, 13; II, 122, 15.  
 ὑπογραφή III, 50, 14; 156, 15.  
 ὑποδιάκονος (hiérarchie eccl.) II, 38, 9.  
 ὑπομνηστικόν (τό) II, 182, 23; 188, 21; 200, 7.13.  
 ὑπόστασις II, 210, 19; III, 196, 9.  
 φιλαδελφία II, 130, 23; 232, 5.  
 φιλαλήθης II, 124, 1; III, 46, 17.  
 \*φιλανθρωπία (des hommes) I, 90, 3.15; 98, 17; 101, 26; 120, 1; 121, 13; II, 80, 7, 18; 88, 22; 90, 6; 96, 4.17, 20; 98, 26; 100, 11; 112, 14; 114, 14. (de Dieu) I, 75,



- 21 ; 76, 23 ; II, 84, 10 ; 92, 6 ; 104, 3 ; 142, 22 ; 166, 1 ; 230, 16 ; 236, 18.
- \*φιλόθεος (*appliqué à Dieu*) I, 89, 10 ; II, 30, 22 ; 90, 3 ; 92, 8 (ὁ φ.) ; 96, 1 ; 102, 9 ; 106, 1 ; 132, 8 ; 160, 14 ; 180, 27 ; 188, 1 ; 246, 2 ; III, 48, 5 ; 84, 7 ; 128, 3 ; 132, 4 ; 134, 20.25 ; 142, 1 ; 152, 25 ; 154, 10.
- φιλανθρώπως II, 122, 16 ; III, 148, 24.
- φιλοθεία (*titre*) I, 119, 12 ; II, 42, 3 ; 56, 17 ; 80, 21 ; 86, 7 ; 98, 10.24 ; 100, 2 ; 126, 2 ; 128, 1 ; 130, 6 ; 170, 17 ; 220, 3.20 ; III, 18, 21 ; 22, 6 ; 30, 4 ; 32, 2.21 ; 58, 15 ; 72, 20 ; 90, 9.15 ; 106, 21 ; 108, 20 ; 126, 11 ; 134, 18.27 ; 156, 16 ; 158, 26.
- \*φιλοσοφία I, 99, 9.17 ; 106, 2 ; 114, 15 ; 117, 16 ; 118, 18 ; II, 26, 22 ; 32, 17 ; 42, 14 ; 62, 7 ; 64, 6 ; 72, 13 ; 88, 1 ; 98, 3 ; 120, 22 ; 146, 3 ; 150, 23 ; III, 138, 22 ; 158, 25.
- \*φιλοσοφῶ I, 106, 4.12 ; II, 32, 10 ; 146, 1 ; III, 24, 4 ; 138, 17.
- φιλοσοφία I, 95, 17 ; 98, 11 ; 109, 13 ; II, 170, 7 ; III, 88, 17.
- \*φιλόχριστος I, 118, 15 ; II, 30, 23 ; 122, 24 ; 208, 22 ; 212, 7 ; 236, 6 ; 246, 10 ; III, 12, 21 ; 22, 15 ; 148, 3.21 ; 152, 16.
- φρενοβλάβεια III, 176, 19.
- \*φύσις II, 76, 2.5.19 ; 216, 1 ; 222, 20.25 ; 224, 1.10 ; III, 16, 12 ; 26, 14 ; 36, 4 ; 58, 23 ; 60, 6 ; 96, 5 ; 100, 14 ; 104, 16 ; 114, 23 ; 116, 2.3.6.9.23 ; 118, 9 ; 120, 22 ; 160, 5 ; 164, 24 ; 166, 8.15 ; 170, 20 ; 178, 25 ; 190, 24 ; 192, 13.26 ; 194, 2 ; 196, 13.15.25.26 ; 198, 8 ; 202, 14 ; 218, 2.23 ; 220, 7 ; 228, 2.3.8.21.
- φτυτικός III, 182, 4.
- φῶς II, 156, 17 ; 160, 3 ; 164, 7 ; 196, 22 ; III, 164, 14 ; 222, 17.
- φωτίζω II, 144, 14 ; 164, 7 ; III 58, 3.
- χαρακτήρ II, 210, 18 ; III, 84, 11 ; 146, 11 ; 190, 19.
- χάρης II, 68, 15 ; 84, 22 ; 102, 18 ; 158, 3 ; III, 34, 5 ; 42, 13 ; 60, 11 ; 62, 22 ; 70, 22 ; 72, 25 ; 148, 4 ; 190, 2.11 ; 208, 24 ; 210, 1 ; 218, 1.
- χάρισμα III, 36, 8 ; 56, 14 ; 144, 17.
- χειροτονία II, 194, 23 ; 196, 8 ; III, 38, 20 ; 42, 3 ; 46, 10 ; 98, 14.
- χειροτονῶ III, 40, 14.24 ; 96, 12.
- χορηγία II, 172, 12.
- χορηγός II, 38, 25 ; 48, 9 ; 82, 17 ; 134, 10 ; 160, 3 ; III, 56, 15.
- χορηγῶ II, 118, 20 ; 160, 13.
- χρίω III, 206, 25 ; 208, 16.
- χωρησιασκος (*hiérarchie eccl.*) III, 66, 11 ; 72, 19 ; 74, 5.
- χωρίζω II, 224, 9.
- ψάλλω III, 216, 24.
- ψαλμός III, 208, 16.23.

TABLE DE CONCORDANCE  
DE L'ÉDITION SCHULZE-MIGNE (SM)  
AVEC LA PRÉSENTE ÉDITION (PE)

(Cette table intéresse seulement les épîtres 125-147. Voir à ce sujet t. II, p. 16-17.)

SM	PE	SM	PE
CXXV.....	126	CXXXVII.....	138
CXXVI.....	127	CXXXVIII.....	139
CXXVII.....	128	CXXXIX.....	140
CXXVIII.....	129	CXL.....	141
CXXIX.....	130	CXLI.....	142
CXXX.....	131	CXLII.....	143
CXXXI.....	132	CXLIII.....	144
CXXXII.....	133	CXLIV.....	145
CXXXIII.....	134	CXLV.....	146
CXXXIV.....	135	CXLVI.....	147
CXXXV.....	136	CXLVII.....	125
CXXXVI.....	137		

## ERRATA DU TOME I

- P. 25, l. 18, *lire* : réhabilitation  
 P. 67, n. 2, — βιβλιοθήκη  
 P. 77, l. 9, — Πιότη  
 P. 78, l. 5, — pêcheurs  
 — l. 20, — αγαθών  
 P. 80, l. 24, — θεός  
 P. 81, l. 27, — αγία  
 P. 83, l. 8, — παντοδαπών  
 — l. 16, — κελεύσητε  
 P. 85, l. 27, — Perfection  
 P. 87, l. 2, — ὁμετέρα  
 — l. 8, — οὐδέ  
 — l. 13, — ἐπιστολάς  
 P. 89, l. 6, — υἱός  
 P. 90, l. 3, — ἀπολασσαι  
 P. 93, l. 26, — ta Noblesse *au lieu de* : ta  
 Majesté  
 P. 95, l. 16, — μεγαλοπρέπεια  
 P. 98, l. 16, — ἀκριβέστερος  
 — l. 19, — ζωήν  
 P. 100, l. 3, — θέοντας  
 — l. 7, — ἀγρόν  
 P. 102, l. 3, — ta Splendeur *au lieu de* : ta  
 Magnificence  
 P. 107, l. 12, — Intelligence  
 P. 108, l. 17, — Magnanimité  
 P. 109, l. 5, — ἀποστερεῖ

- P. 109, l. 21, *lire* διαθέσει  
 P. 112, l. 3, — δογμάτων  
 — l. 8, — ἀνάστασιν  
 — l. 27, — σαφέστερον  
 P. 114, l. 6, — μακρότερον  
 — l. 7, — ἔβαπτισ-  
 — l. 19 : *après* je t'en prie, *ajouter* par la foi  
 P. 115, l. 5, *lire* : ἔλαβεν  
 — l. 14, — Μαρτυρίου  
 P. 119, l. 7, — πολλήν  
 P. 120, l. 11, — λώβην  
 P. 121, titre courant grec, *lire* ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ  
 — *ajouter* en marge les numéros des lignes



## ERRATA DU TOME II

- P. 10, l. 24, *lire* : lettre 125  
 P. 30, l. 10, — και  
 P. 33, l. 9, — ta Noblesse *au lieu de* : ta Majesté  
 P. 35, l. 15, — ta Noblesse — ta Majesté  
 P. 40, l. 6, — και  
 P. 42, l. 3, — φιλοθεταν  
 P. 47, l. 11, — ta Noblesse *au lieu de* : ta Majesté  
 P. 56, l. 8, — τῆς  
 P. 90, l. 25, — ἀγιωσύνην  
 P. 101, l. 17, — ta Splendeur *au lieu de* : ta Magnificence  
 — l. 21, — ta Magnificence *au lieu de* : ta Majesté  
 — l. 23, — ta Splendeur *au lieu de* : ta Majesté  
 P. 103, l. 11-12, *lire* : Ta Splendeur *au lieu de* : ton Altesse  
 P. 104, l. 11, *lire* : σου τὰ  
 P. 106, l. 17, — αὐτοῦ και  
 — l. 18, — κληρονομίαν αὐτοῦ  
 P. 107, l. 20, — ta Magnificence *au lieu de* : ta Majesté  
 P. 117, l. 24, — ta Noblesse *au lieu de* : ta Majesté  
 P. 121, l. 25, — ta Magnanimité *au lieu de* : ta Magnificence  
 P. 124, l. 5, — πολεμουμένης ὑπερασπίσαι  
 P. 126, l. 18-19, *lire* : ἐπιτυχόντα διηγείσθαι  
 P. 128, n. 2, l. 9, *lire* : cf. p. 86

- P. 140, l. 21, *lire* : δικαιότερον τοῦς  
 P. 144, l. 10, — ἀκριβῶς  
 P. 146, l. 18, — μεγαλοφυίαν  
 P. 151, l. 4, — ton Admirable Personne *au lieu de* :  
 ta Majesté  
 — l. 11, — ta Noblesse *au lieu de* : ton Excellence  
 — l. 15, — ton Admirable Personne *au lieu de* :  
 ton Excellence  
 — l. 30, — votre Noblesse *au lieu de* : votre  
 Majesté  
 P. 153, l. 7, — ton Admirable Personne *au lieu de* :  
 ton Excellence  
 P. 158, l. 4, — καθιερωῦνται  
 P. 174, l. 6, — ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας  
 P. 200, l. 23, — γεγενημένα τὸ  
 P. 246, l. 11, — ἠνέσχοντο  
 — l. 19, — οἱ (*au lieu de* οἱ)  
 — en marge, remonter de 2 lignes les n<sup>os</sup> 10, 15,  
 20.

## TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Abréviations.....	7
Sigles.....	9

### TEXTE ET TRADUCTION

96. — Au patrice Nomus.....	11
97. — Au comte Sporacius.....	13
98. — A Pancharius.....	15
99. — A l'antigraphe Claudien.....	17
100. — A Alexandra.....	17
101. — A la diaconesse Celerina.....	19
102. — A l'évêque Basile.....	21
103. — Au comte Apollonius.....	23
104. — A Flavien, évêque de Constantinople....	25
105. — A l'économe Euloge.....	31
106. — A l'économe Abraham.....	31
107. — Au prêtre Théodote.....	33
108. — Au prêtre Acace.....	33
109. — A Eusèbe, évêque d'Ancyre.....	35
110. — A Domnus, évêque d'Antioche.....	39
111. — Au patrice Anatole.....	43
112. — A Domnus, évêque d'Antioche.....	47
113. — A Léon, évêque de Rome.....	57
114. — A Andibère.....	69
115. — A Apelle.....	69
116. — Au prêtre René.....	69
117. — A l'évêque Florent.....	73
118. — A l'archidiacre de Rome.....	75



119. — Au patrice Anatole.....	77
120. — A Lupicius.....	83
121. — Au patrice Anatole.....	83
122. — A Uranius, évêque d'Émèse.....	85
123. — Au même.....	89
124. — A l'avocat Marana.....	91
125. — A Jean, évêque de Germanicie.....	93
126. — A Aptonius, Théodorite, Nonnus, Scylacius, Aptonius, Jean, magistrats de Zeugma.....	99
127. — A l'évêque Sabinien.....	105
128. — A Job, prêtre et archimandrite.....	107
129. — A Candide, prêtre et archimandrite.....	109
130. — A Magnus Antoninus, prêtre et archimandrite.....	109
131. — A l'évêque Timothée.....	111
132. — A Longin, archimandrite de Dolichée.....	123
133. — A Ibas, évêque d'Édesse.....	125
134. — A Jean, évêque de Germanicie.....	127
135. — A Théoctiste, évêque de Bérée.....	129
136. — A l'évêque Romule.....	133
137. — Au magistrianus Cyrus.....	137
138. — A l'archimandrite Jean.....	139
139. — Au patrice Anatole.....	143
140. — Au consulaire et patrice Aspar.....	149
141. — Au maître des offices Vincomale.....	151
142. — A Marcel, abbé des Acémètes.....	153
143. — Au même.....	157
144. — A André, moine de Constantinople.....	159
145. — Aux soldats.....	163
146. — Aux moines de Constantinople.....	173
147. — A l'économiste Jean.....	201

INDEX SCRIPTURAIRE DES TOMES II ET III.....	235
---	-----

INDEX DES CORRESPONDANTS DES TOMES II ET III.....	241
---	-----

INDEX DES NOMS PROPRES DES TOMES II ET III...	243
INDEX CHRONOLOGIQUE DES TOMES I, II ET III..	252
INDEX DES MOTS GRECS DES TOMES I, II ET III..	254
TABLE DE CONCORDANCE DU TOME III.....	267
ERRATA DU TOME I.....	268
ERRATA DU TOME II.....	270

ACHEVÉ D'IMPRIMER  
LE 8 AVRIL 1965  
SUR LES PRESSES  
DE PROTAT FRÈRES,  
A MACON

NUMÉRO D'ORDRE : IMPRIMEUR, 6079 ; DÉPÔT LÉGAL : 2<sup>e</sup> TRIMESTRE 1965.

## SOURCES CHRÉTIENNES

### LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

*N. B.* — L'ordre suivant est celui de la date de parution (n° 1 en 1942), et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un appareil critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition.

	F
1 bis. GRÉGOIRE DE NYSSE : <i>Vie de Moïse</i> . J. Daniélou, S. J., prof. à l'Inst. cath. de Paris (1956).....	14,40
2 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : <i>Protreptique</i> . C. Mondésert, S. J., prof. aux Fac. cath. de Lyon, avec la collaboration d'A. Plassart, prof. à la Sorbonne (réimpression 1961)...	12,00
3. ATHÉNAGORE : <i>Supplique au sujet des chrétiens</i> . G. Bardy (trad. seule) (1943).....	<i>Épuisé</i>
4 bis. NICOLAS CABASILAS : <i>Explication de la divine Liturgie</i> . S. Salaville, A. A., de l'Inst. fr. des Ét. byz....	<i>En préparation</i>
5 bis. DIADOQUE DE PHOTICÉ : <i>Œuvres spirituelles</i> . E. des Places, S. J., prof. à l'Inst. biblique de Rome (1955)....	14,40
6. GRÉGOIRE DE NYSSE : <i>La création de l'homme</i> . J. Laplace, S. J., et J. Daniélou, S. J. (trad. seule) (1944).....	<i>Épuisé</i>
7 bis. ORIGÈNE : <i>Homélie sur la Genèse</i> . H. de Lubac, S. J., prof. à la Fac. de Théol. de Lyon, et L. Doutreleau, S. J. <i>En préparation</i>	
8. NICÉTAS STÉTHATOS : <i>Le paradis spirituel</i> . M. Chalendard, doct. ès lettres (1945).....	<i>Remplacé par le n° 81</i>
9 bis. MAXIME LE CONFESSEUR : <i>Centuries sur la charité</i> . J. Pegon, S. J., prof. à la Fac. de Théol. de Four- vière .....	<i>En préparation</i>
10. IGNACE D'ANTIOCHE : <i>Lettres</i> . — <i>Lettre et Martyre de POLYCARPE DE SMYRNE</i> . P.-Th. Camelot, O. P., prof. aux Fac. dominic. du Saulchoir (3 <sup>e</sup> édition, 1958).....	12,00
11 bis. HIPPOLYTE DE ROME : <i>La Tradition apostolique</i> . B. Botte, O. S. B., au Mont-César .....	<i>En préparation</i>
12. JEAN MOSCHUS : <i>Le Pré spirituel</i> . M. J. Rouët de Journal, S. J., prof. à l'Inst. cath. de Paris (trad. seule) (1946)....	<i>Épuisé</i>
13 bis. JEAN CHRYSOSTOME : <i>Lettres à Olympias</i> . A. M. Malingrey, agr. de l'Université.....	<i>En préparation</i>
	Trad. seule (1947) .... 8,70
14. HIPPOLYTE : <i>Commentaire sur Daniel</i> . G. Bardy et M. Le- fèvre (1947).....	<i>Épuisé</i>
	Trad. seule .... 9,60



15. ATHANASE D'ALEXANDRIE : <b>Lettres à Sérapion.</b> J. Lebon, prof. à l'Univ. de Louvain (trad. seule) (1947).....	8,40
16. ORIGÈNE : <b>Homélie sur l'Exode.</b> H. de Lubac, S. J., et J. Fortier, S. J. (trad. seule) (1947).....	10,50
17 bis. BASILE DE CÉSARÉE : <b>Traité du Saint-Esprit.</b> B. Pruche, O. P. .... <i>En préparation</i> Trad. seule (1947)....	10,50
18. ATHANASE D'ALEXANDRIE : <b>Discours contre les païens. De l'Incarnation du Verbe.</b> P.-Th. Camelot, O. P. (trad. seule) (1947).....	42,30
19. HILAIRE DE POITIERS : <b>Traité des Mystères.</b> P. Brisson, prof. à l'Univ. de Poitiers (1947).....	7,50
20. THÉOPHILE D'ANTIOCHE : <b>Trois livres à Autolycus.</b> J. Sender (1948)..... Trad. seule.....	10,80 7,20
21. ÉTHÉRIE : <b>Journal de voyage.</b> H. Pétré, prof. à Sainte-Marie de Neuilly (réimpression 1964).....	41,70
22 bis. LÉON LE GRAND : <b>Sermons, t. I.</b> J. Leclercq, O. S. B., et R. Dolle, O. S. B., à Clervaux (1964).....	48,00
23 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : <b>Extraits de Théodote.</b> <i>En préparation</i>	
24 bis. PROLÉMÉE : <b>Lettre à Flora.</b> G. Quispel, prof. à l'Univ. d'Utrecht ..... <i>En préparation</i>	
25 bis. AMBROISE DE MILAN : <b>Des sacrements. Des mystères.</b> B. Botte, O. S. B. (1961).....	43,20
26. BASILE DE CÉSARÉE : <b>Homélie sur l'Hexaéméron.</b> S. Giet, prof. à l'Univ. de Strasbourg (1950).....	19,50
27. <b>Homélie Pascales</b> : t. I. P. Nautin, chargé de recherches au C. N. R. S. (1951).....	8,40
28. JEAN CHRYSOSTOME : <b>Sur l'incompréhensibilité de Dieu.</b> F. Cavallera, S. J., prof. à l'Inst. cath. de Toulouse, J. Daniélou, S. J., et R. Flacelière, prof. à la Sorbonne (1951).....	<i>Épuisé</i>
29. ORIGÈNE : <b>Homélie sur les Nombres.</b> J. Méhat, agr. de l'Univ. (trad. seule) (1951).....	21,00
30. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : <b>Stromate I.</b> C. Mondésert, S. J., et M. Caster, prof. à l'Univ. de Toulouse (1951).....	<i>Épuisé</i>
31. EUSÈBE DE CÉSARÉE : <b>Histoire ecclésiastique, t. I.</b> G. Bardy (réimpression 1964).....	17,40
32. GRÉGOIRE LE GRAND : <b>Morales sur Job.</b> R. Gillet, O. S. B., et A. de Gaudemaris, O. S. B., à Paris (1952).....	14,40
33 bis. A Diognète. H.-I. Marrou, prof. à la Sorbonne. <i>En préparation</i>	
34. IRÉNÉE DE LYON : <b>Contre les hérésies, livre III.</b> F. Sagnard, O. P. (1952).....	<i>Épuisé</i>
35 bis. TERTULLIEN : <b>Traité du baptême.</b> F. Refoulé, O. P. <i>En préparation</i>	
36. <b>Homélie Pascales, t. II.</b> P. Nautin (1953).....	5,85

37. ORIGÈNE : <b>Homélie sur le Cantique.</b> O. Rousseau, O. S. B., à Chevetogne (1954).....	6,30
38. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : <b>Stromate II.</b> P. Camelot, O. P., et C. Mondésert, S. J. (1954).....	10,80
39. LACTANCE : <b>De la mort des persécuteurs.</b> 2 volumes. J. Moreau, prof. à l'Université de la Sarre (1954).....	25,80
40. THÉODORE DE CYR : <b>Correspondance, t. I.</b> Y. Azéma, agr. de l'Univ. (1955).....	7,80
41. EUSÈBE DE CÉSARÉE : <b>Histoire ecclésiastique, t. II.</b> G. Bardy (1955).....	19,20
42. JEAN CASSIEN : <b>Conférences, t. I.</b> E. Pichery, O. S. B., à Wisques (1955).....	19,50
43. S. JÉRÔME : <b>Sur Jonas.</b> P. Antin, O. S. B., à Ligugé (1956).....	8,10
44. PHILOXÈNE DE MABBOUG : <b>Homélie.</b> E. Lemoine (trad. seule) (1956).....	21,00
45. AMBROISE DE MILAN : <b>Sur S. Luc, t. I.</b> G. Tissot, O. S. B., à Quart Abbey (1957).....	21,00
46. TERTULLIEN : <b>De la prescription contre les hérétiques.</b> P. de Labriolle et F. Refoulé, O. P. (1957).....	9,60
47. PHILON D'ALEXANDRIE : <b>La migration d'Abraham.</b> R. Cadiou, prof. à l'Inst. cathol. de Paris (1957).....	6,00
48. <b>Homélie Pascales, t. III.</b> F. Floëri et P. Nautin (1957)....	7,80
49. LÉON LE GRAND : <b>Sermons, t. II.</b> R. Dolle, O. S. B. (1957) .	<i>Épuisé</i>
50. JEAN CHRYSOSTOME : <b>Huit Catéchèses baptismales inédites.</b> A. Wenger, A. A., de l'Inst. fr. des Et. byz. (1957).....	16,50
51. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : <b>Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques.</b> J. Darrouzès, A. A. (1957).....	9,60
52. AMBROISE DE MILAN : <b>Sur S. Luc, t. II.</b> G. Tissot, O. S. B. (1958).....	18,00
53. HERMAS : <b>Le Pasteur.</b> R. Joly (1958).....	19,50
54. JEAN CASSIEN : <b>Conférences, t. II.</b> E. Pichery, O. S. B. (1958).....	21,00
55. EUSÈBE DE CÉSARÉE : <b>Histoire ecclésiastique, t. III.</b> G. Bardy (1958).....	17,50
56. ATHANASE D'ALEXANDRIE : <b>Deux apologes.</b> J. Szymusiak, S. J. (1958).....	12,90
57. THÉODORE DE CYR : <b>Thérapeutique des maladies helléniques.</b> 2 volumes. P. Canivet, S. J. (1958).....	48,00
58. DENYS L'ARÉOPAGITE : <b>La hiérarchie céleste.</b> G. Heil, R. Roques, prof. à la Fac. de Théol. de Lille, et M. de Gandillac, prof. à la Sorbonne (1958).....	24,00
59. <b>Trois antiques rituels du baptême.</b> A. Salles, de l'Oratoire (trad. seule) (1958).....	3,60
60. AELRED DE RIVVAUX : <b>Quand Jésus eut douze ans...</b> Anselm Hoste, O. S. B., à Steenbrugge et J. Dubois (1958).....	6,60
61. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : <b>Traité de la contemplation de Dieu.</b> J. Hourlier, O. S. B., à Solesmes (1959).....	8,40



62. IRÉNÉE DE LYON : Démonstration de la prédication apostolique. L. Froidevaux, prof. à l'Institut catholique de Paris. Nouvelle trad. sur l'arménien (trad. seule) (1959)...	9,60
63. RICHARD DE SAINT-VICTOR : La Trinité. G. Salet, S. J., prof. à la Fac. de Théol. de Lyon-Fourvière. (1959).....	24,00
64. JEAN CASSIEN : Conférences, t. III. E. Pichery, O.S.B. (1959).	45,00
65. GÉLASE I <sup>er</sup> : Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien. G. Pomarès, D <sup>r</sup> en théol. (1960).....	13,80
66. ADAM DE PERSEIGNE : Lettres, t. I. J. Bouvet, sup <sup>r</sup> du grand séminaire du Mans (1960).....	40,50
67. ORIGÈNE : Entretien avec Héraclide. J. Scherer, prof. à l'Univ. de Besançon (1960).....	9,60
68. MARIUS VICTORINUS : Traités théologiques sur la Trinité. P. Henry, S. J., prof. à l'Institut catholique de Paris, et P. Hadot, chargé de rech. au C.N.R.S. Tome I. Introd., texte critique, traduction (1960).	
69. Id. — Tome II. Commentaire et tables (1960). Les 2 vol.	49,50
70. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Le Pédagogue, t. I. H.-I. Marrou et M. Harl, prof. à la Sorbonne (1960). ....	16,80
71. ORIGÈNE : Homélie sur Josué. A. Jaubert, agrégée de l'Université (1960).....	30,00
72. AMÉDÉE DE LAUSANNE : Huit homélie mariales. G. Bavaud, prof. à Fribourg, J. Deshusses et A. Dumas, O.S.B. à Hautecombe (1960).....	15,00
73. EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique, t. IV. Introd. générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (1960).....	24,00
74. LÉON LE GRAND : Sermons, t. III. R. Dolle, O.S.B. (1961).	45,60
75. S. AUGUSTIN : Commentaire de la I <sup>re</sup> Épître de S. Jean. P. Agaësse, S. J., prof. à la Fac. de Philos. de Chantilly (1961).....	18,00
76. AELRED DE RIEVAUX : La vie de recluse. Ch. Dumont, O. C. S. O., à Scourmont (1961).....	13,80
77. DEFENSOR DE LIGUGÉ : Le livre d'étincelles, t. I. H. Rochais, O. S. B., à Ligugé (1961).....	18,00
78. GRÉGOIRE DE NAREK : Le livre de Prières. I. Kéchichian, S. J. (trad. seule) (1961), .....	25,20
79. JEAN CHRYSOSTOME : Sur la Providence de Dieu. A. M. Malingrey (1961).....	19,50
80. JEAN DAMASCÈNE : Homélie sur la Nativité et la Dormition. P. Voulet, S. J. (1961).....	14,70
81. NICÉTAS STÉTHATOS : Opuscules et lettres. J. Darrouzès, A. A. (1961).....	39,00
82. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : Exposé sur le Cantique des Cantiques. J.-M. Déchanet, O. S. B. (1962).....	24,00

	F
83. DIDYME L'AVEUGLE : Sur Zacharie. Texte inédit. L. Doutreleau, S. J. Tome I. Introduction et livre I (1962).	
84. Id. — Tome II. Livres II et III (1962).	
85. Id. — Tome III. Livres IV et V, Index (1962). Les 3 vol ...	84,00
86. DEFENSOR DE LIGUGÉ : Le livre d'étincelles, t. II. H. Rochais, O. S. B. à Ligugé (1962).....	15,00
87. ORIGÈNE : Homélie sur S. Luc. H. Crouzel, F. Fournier et P. Périchon, S. J. (1962).....	33,00
88. Lettres des premiers Chartreux, tome I : S. Bruno, Guigues, S. Anthelme. Par un Chartreux (1962).....	47,40
89. Lettre d'Aristée à Philocrate. A. Pelletier, S. J. (1962).....	24,00
90. Vie de sainte Mélanie. D <sup>r</sup> D. Gorce, D <sup>r</sup> ès lettres (1962).....	24,00
91. ANSELME DE CANTORBÉRY : Pourquoi Dieu s'est fait homme. R. Roques, Dir. d'Ét. à l'Éc. prat. des H. E. (1963). ....	33,00
92. DOROTHÉE DE GAZA : Œuvres spirituelles. L. Regnault et J. de Préville, O. S. B., à Solesmes (1963).....	42,00
93. BAUDOIN DE FORD : Le sacrement de l'autel. J. Morson, O. C. S. O., E. de Solms, O. S. B., J. Leclercq, O. S. B. Tome I (1963).	
94. Id. — Tome II (1963). Les deux vol.....	36,00
95. MÉTHODE D'OLYMPHE : Le banquet. H. Musurillo, S. J., prof. à Fordham Univ., et V.-H. Debidour, agrégé de l'Univ. (1963).....	30,00
96. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : Catéchèses. Texte critique. Mgr B. Krivochéine et J. Paramelle, S. J. Tome I. Introduction et Catéchèses 1-5 (1963). ....	38,70
97. CYRILLE D'ALEXANDRIE : Deux dialogues christologiques. M. G. de Durand, O. P. prof. à l'Institut d'Ét. Méd. de Montréal (1964).....	45,00
98. THÉODORET DE CYR : Correspondance, t. II. Y. Azéma (1964).	22,80
99. ROMANOS LE MÉLODE : Hymnes. J. Grosdidier de Matons, agrégé de l'Université. Tome I. Introduction et Hymnes I-VIII (1964).....	42,00
100. (Réservé).	
101. QUODVULTDEUS : Livre des promesses et des prédictions de Dieu. R. Braun, Prof. à l'Univ. d'Aix-Marseille. Tome I (1964).	
102. Id. — Tome II (1964). Les 2 volumes.....	48,00
103. JEAN CHRYSOSTOME : Lettre d'exil. A. M. Malingrey, maître de conférences à l'Univ. de Lille (1964).....	15,00



104. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : *Catéchèses*. Texte critique: Mgr B. Krivochéine et J. Paramelle, S. J. Tome II. *Catéchèses 6-22* (1964). . . . . 39,00
105. *La Règle du Maître*. A. de Vogüé, O. S. B. à la Pierre-Quivire. Tome I. Introduction et chap. 1-10 (1964). . . . .
106. Id. — Tome II. Chap. 11-95 (1964). Les 2 vol. . . . . 64,80
107. Id. — Tome III : Concordance et Index orthographique. J.-M. Clément, J. Neufville et D. Demeslay, O. S. B. (1965). . . . . 35,10
108. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : *Le Pédagogue*. Tome II. H.-I. Marrou et C. Mondésert (1965). . . . . 24,00
109. JEAN CASSIEN : *Institutions cénobitiques*. J.-C. Guy, S. J., Dir. de la Revue d'Asc. et de Mystique (1965). . . . . 39,00
110. ROMANOS LE MÉLODE : *Hymnes*. J. Grosdidier de Matons agrégé de l'Université. Tome II. Hymnes IX-XX (1965). . . . .
111. THÉODORE DE CYR : *Correspondance*, t. III. Y. Azéma (1965). . . . . 25,20

## SOUS PRESSE :

- SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : *Catéchèses*. Texte critique, t. III. B. Krivochéine et J. Paramelle.
- GRÉGOIRE DE NYSSÉ : *Traité de la Virginité*, M. Aubineau S. J.
- CONSTANCE DE LYON : *Vie de S. Germain d'Auxerre*, R. Borius.
- IRÉNÉE DE LYON : *Contre les hérésies*, livre IV. A. Rousseau, O. C. S. O. avec la collaboration de B. Hemmerdinger, Ch. Mercier, L. Doutrelau.
- JEAN CHRYSOSTOME : *Lettres à Théodore*. J. Dumortier.
- ROMANOS LE MÉLODE : *Hymnes*. J. Grosdidier de Matons. Tome III. Hymnes XXI-XXXI.

## SOURCES CHRÉTIENNES

- ADAM DE PERSEIGNE.  
Lettres, I : 66.
- AELRED DE RIEVAULX.  
Quand Jésus eut douze ans : 60.  
La vie de recluse : 76.
- AMBROISE DE MILAN.  
Des sacrements : 25.  
Des mystères : 25.  
Sur saint Luc, I-VI : 45.  
— VII-X : 52.
- AMÉDÉE DE LAUSANNE.  
Huit homélies mariales : 72.
- ANSELME DE CANTORBERY.  
Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91.  
Lettre d'ARISTÉE : 89.
- ATHANASE D'ALEXANDRIE.  
De l'Incarnation du Verbe : 18.  
Deux apologies : 56.  
Discours contre les païens : 18.  
Lettres à Sérapion : 15.
- ATHÉNAGORE.  
Supplique au sujet des chrétiens : 3.
- AUGUSTIN.  
Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75.
- BASILE DE CÉSARÉE.  
Homélies sur l'Hexaéméron : 26.  
Traité du Saint-Esprit : 17.
- BAUDOIN DE FORD.  
Le sacrement de l'autel : 93 et 94.
- CASSIEN, voir Jean Cassien.
- CHARTREUX.  
Lettres des premiers Chartreux, I : 88. \*
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE.  
Le Pédagogue, I : 70.  
— II : 108.  
Protreptique : 2.  
Stromate I : 30.  
Stromate II : 38.  
Extraits de Théodote : 23.
- CYRILLE D'ALEXANDRIE.  
Deux dialogues christologiques : 97.
- DEFENSOR de LIGUGÉ.  
Livre d'étincelles, 1-32 : 77.  
— 33-81 : 86.
- DENYS L'ARÉOPAGITE.  
La hiérarchie céleste : 58.
- DIADOQUE DE PHOTICÉ.  
Œuvres spirituelles : 5.
- DIDYME L'AVEUGLE.  
Sur Zacharie, I : 83.  
— II-III : 84.  
— IV-V : 85.
- A DIOGNÈTE : 33.
- DOROTHÉE DE GAZA.  
Œuvres spirituelles : 92.
- ÉTHÉRIE.  
Journal de voyage : 21.
- EUSÈBE DE CÉSARÉE.  
Histoire ecclésiastique, I-IV : 31.  
— V-VII : 41.  
— VIII-X : 55.  
— Introduction et Index : 73.
- GÉLASE I<sup>er</sup>.  
Lettre contre les lupercals et dix-huit messes : 65.
- GRÉGOIRE DE NAREK.  
Le livre de Prières : 78.
- GRÉGOIRE DE NYSSÉ :  
La création de l'homme : 6.  
Vie de Moïse : 1.
- GRÉGOIRE LE GRAND.  
Morales sur Job : 32.
- GUILLAUME DE SAINT-TIERRY.  
Exposé sur le Cantique : 52.  
Traité de la contemplation de Dieu : 61.
- HERMAS.  
Le Pasteur : 53.
- HILAIRE DE POITIERS.  
Traité des Mystères : 19.
- HIPPOLYTE DE ROME.  
Commentaire sur Daniel : 14.  
La Tradition apostolique : 11.

**HOMÉLIES PASCALES.**  
Tome I : 27.  
— II : 36.  
— III : 48.

**IGNACE D'ANTIOCHE.**  
Lettres : 10.

**IRÉNÉE DE LYON.**  
Contre les hérésies, III : 34.  
Démonstration de la prédication apostolique : 62.

**JEAN CASSIEN.**  
Conférences, I-VII : 42.  
— VIII-XVII : 54.  
— XVIII-XXIV : 64.  
Institutions cénobitiques : 109.

**JEAN CHRYSOSTOME.**  
Huit catéchèses baptismales : 50.  
Lettres à Olympias : 13.  
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28.  
Sur la providence de Dieu : 79.

**JEAN DAMASCÈNE.**  
Homélie sur la Nativité et la Dormition : 50.

**JEAN MOSCHUS.**  
Le Pré spirituel : 12.

**JÉRÔME.**  
Sur Jonas : 43.

**LACTANCE.**  
De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.).

**LÉON LE GRAND.**  
Sermons, 1-19 : 22.  
— 20-37 : 49.  
— 38-64 : 74.

**MARIUS VICTORINUS.**  
Traité théologique sur la Trinité : 68 et 69.

**MAXIME LE CONFESSEUR.**  
Centuries sur la Charité : 9.

**MÉLANIE : voir Vie.**

**MÉTHODE D'OLYMPE.**  
Le banquet : 95.

**NICÉTAS STÉTHATOS.**  
Opuscules et Lettres : 81.

**NICOLAS CABASILAS.**  
Explication de la divine liturgie : 4.

**ORIGÈNE.**  
Entretien avec Héraclide : 67.  
Homélie sur la Genèse : 7.  
Homélie sur l'Exode : 16.  
Homélie sur les Nombres : 29.  
Homélie sur Josué : 71.  
Homélie sur le Cantique : 37.  
Homélie sur saint Luc : 87.

**PHILON D'ALEXANDRIE.**  
La migration d'Abraham : 47.

**PHILOXÈNE DE MABBOUG.**  
Homélie : 44.

**POLYCARPE DE SMYRNE.**  
Lettre et Martyre : 10.

**PTOLÉMÉE.**  
Lettre à Flora : 24.

**QUODVULTDEUS.**  
Livre des promesses : 101 et 102.

**LA RÈGLE DU MAÎTRE.**  
Introd. et chap. 1-10 : 105.  
Chap. 11-95 : 106.  
Concordance et Index : 107.

**RICHARD DE SAINT-VICTOR.**  
La Trinité : 62.

**RITUELS.**  
Trois antiques rituels du Baptême : 59.

**ROMANOS LE MÉLODE.**  
Hymnes, t. I : 99.  
— t. II : 110.

**SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN.**  
Catéchèses, 1-5 : 96.  
— 6-22 : 104.  
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51.

**TERTULLIEN.**  
De la prescription contre les hérétiques : 46.  
Traité du baptême : 35.

**THÉODORET DE CYR.**  
Correspondance, lettres I-LII : 40.  
— lettres 1-95 : 98.  
Thérapeutique des maladies héliéniques : 57 (2 vol.).

**THÉODOTE.**  
Extraits (*Clément d'Alex.*) : 23.

**THÉOPHILE D'ANTIOCHE.**  
Trois lettres à Autolycus : 20.

**VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90.**

Également aux Éditions du Cerf :

## LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte grec et traduction française.

Volumes déjà parus :	F
1. Introduction générale. De opificio mundi. R. Arnaldez (1961).....	15,60
2. Legum allegoriae. C. Mondésert (1962).....	24,60
3. De cherubim. J. Gorez (1963).....	7,80
7-8. De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès (1963).....	15,00
9. De agricultura. J. Pouilloux (1961).....	9,60
10. De plantatione. J. Pouilloux (1963).....	11,70
11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez (1962).....	14,70
13. De confusione linguarum. J.-G. Kahn (1963).....	15,00
18. De mutatione nominum. R. Arnaldez (1964).....	12,90
19. De somniis. P. Savinel (1962).....	21,00
21. De Iosepho. J. Laporte (1964).....	12,60
23. De Decalogo. V. Nikiprowetzky (1965).....	12,90
26. De virtutibus. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servel et P. Delobre (1962).....	15,00
27. De praemiis et poenis. De execrationibus. A. Beckaert (1961).....	12,60
29. De vita contemplativa. F. Daumas et P. Miquel (1964).....	12,00

Sous presse :

5. Quod deterius potiori insidiari soleat. I. Feuer.  
14. De migratione Abrahami. J. Cazeaux.